Cent mille personnes acclament Duplessis à Trois-Rivières

Le plus grand quotidien français du matin en Amérique.

L'EVENEMENT-JOURNAL

est publié par L'Evénement-Journal Incorporé, au No 420 rue St-Vallier, à Québec. — Téléphones: 7116-7117-7118.

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

TEMPERATURE

Il a fait un temps merveilleux et radieux, hier soir, à Trois-Rivières, pour la grande assemblée de l'hon. M. Maurice Duplessis.

73ième ANNEE No 120 — Membre de la United Press, des Presses Canadienne et Associée, des Agences Reuters et Havas — QUEBEC, JEUDI 5 OCTOBRE 1939 — Tirage certifié par l'A. B. C. — LE NUMERO : 3 SOUS

"Je suis et je serai toujours contre la conscription", a déclaré Duplessis

Une foule si nombreuse que, au dire des témoins, cela ne s'est jamais vu dans notre province, fait un accueil triomphal au libérateur de la province de Québec — L'assemblée, qui devait être tenue dans une salle, a eu lieu en plein air, sur le terrain du Collège — L'assistance emplit un espace d'un demi mille carré de superficie — Le premier ministre est escorté par des milliers de personnes — Des bannières, des drapeaux — "Je suis et je serai toujours contre la conscription, déclare le chef de l'Union Nationale. Je serai toujours en faveur d'employer notre argent pour ramener la prospérité au Canada et en particulier dans notre province. La meilleure façon d'être loyal, c'est de commencer par l'être envers sa province et son pays. Commençons par répondre aux besoins de la population, afin que le Canada devienne un pays grand et prospère, capable de faire vivre ses familles, de préparer l'avenir des générations présentes." — Le chef du gouvernement passe son oeuvre en revue — Lois sociales, pensions aux aveugles, aux vieillards, aux mères nécessiteuses, crédit agricoles–L'autonomie provinciale et les gouvernements d'Ottawa — Le gouvernement actuel a voulu affamer la province, afin de centraliser — Pendant qu'il refusait de contribuer aux travaux de chômage, il dépensait 165 millions pour la guerre — MM. Godbout, Bouchard, Taschereau et Lapointe; les hommes nouveaux et la vieille gang.

(Des envoyés spéciaux de L'Evénement-Journal)

Trois-Rivières, Qué., 5.—"Je suis et je serai toujours contre la conscription. Je serai toujours en faveur d'employer notre argent pour ramener la prospérité au Canada et dans la province de Québec, en particulier pour travailler à son avancement et à son progrès et au bien-être de son peuple. La meilleure façon d'être loyal, c'est de commencer par l'être à sa province et à son pays. Commençons par répondre aux besoins de la population afin que le Canada devienne un pays grand et prospère, capable de faire vivre ses familles, de préparer l'avenir des générations présentes".

C'est par cette déclaration catégorique, saluée par une ovation de plusieurs minutes, que l'hon. M. Maurice Duplessis répondait, hier soir, à Trois-Rivières, à MM. Lapointe et Godbout, sur le problème qui agite le plus les esprits, à l'heure actuelle.

Obligé de s'interrompre devant les acclamations qui montaient de tous les coins de l'immense foule, le premier ministre ajouta aussitôt:

—"M. Lapointe vous a dit : Un vote pour Duplessis, c'est un vote contre sa politique. Eh! bien, je vous dis que ce n'est pas vrai. Car un vote pour Lapointe, c'est un vote pour la participation et la conscription, tandis qu'un vote pour Duplessis, c'est un vote pour l'autonomie provinciale et contre la conscription".

L'enthousiasme que déchaînèrent ces paroles fermes et claires est indescriptible. Ce fut l'un des moments les plus impressionnants de cette mémorable assemblée.

TRIOMPHE POLITIQUE SANS PRECEDENT POUR M. DUPLESSIS

L'hon. M. Duplessis aura bien raison d'être fier d'avoir ouvert sa campagne dans son comté, au milieu de ses concitoyens de la cité de Laviolette, car la ville de Trois-Rivières a fait royalement les choses. Avec le concours des milliers de citoyens venus de tous les coins de la province, des principales villes comme des moindres villages, elle lui a accordé le plus beau triomphe politique qu'il ait reçu jusqu'ici. Et on sait la popularité dont jouit le chef de l'Union Nationale parmi les Trifluviens.

Ce ralliement restera l'un des plus grandioses dont fassent mention les annales politiques, non seulement de la Mauricie, mais de toute la province. La population de Trois-Rivières avait doublé, hier soir. Des trains spéciaux et des automobiles amenèrent de Montréal, Québec, Sherbrooke et des cantons de l'Est, de la Rivière-du-Loup, de Montmagny et autres localités du bas St-Laurent, des milliers de partisans de l'Union Nationale. Dès 5 heures, hier après-midi, les arrivants avaient commencé à faire leur apparition dans les rues de la ville, propre, active et calme. Le problème de la circulation ne tarda pas à devenir très difficile pour les agents de police. A l'heure du souper, les salles à manger des hôtels et des restaurants littéralement étaient remplies ; tout Trois-Rivières avait pris un air de fête.

Un peu avant 8 heures, M. Duplessis sortait de sa résidence, devant la quelle étaient massés des milliers d'auditeurs enthousiastes, et prit place dans une automobile pour se rendre au lieu de l'assemblée. Un cortège immense, très pittoresque, l'escorta au milieu d'acclamations sans fin jusqu'au terrain de jeux du petit séminaire de Trois-Rivières, immense quadrilatère qui convenait admirablement à ce ralliement politique.

PRES DE 100,000 PERSONNES

A combien estimer la foule? Les calculs variaient entre 80,000 et 100,000. En nous souvenant de la multitude qu'avaient réussie les principales cérémonies du congrès eucharistique de Québec, et en comparant l'aspect que présentait alors la foule, vue du reposoir, au spectacle qu'offrait l'assistance d'hier soir, il n'est pas exagéré de dire qu'il y avait, en effet, bien près de 100,000 personnes. C'était une foule enthousiaste, qui ne cessa de manifester sa joie et ses impressions. Sur l'estrade, il y avait près de 1,000 auditeurs: Ministres, députés, candidats, chefs de file, etc.

Le premier ministre paraissait vivement ému lorsqu'il prit la parole à 9 heures, après avoir reçu des ovations frénétiques. Son discours historique, à cette heure où la province se dresse pour revendiquer ses droits constitutionnels et ses libertés, fut empreint de la plus grande vigueur. Il fut fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assistance.

Le chef de l'Union Nationale était en verve. Jamais il ne donna libre cours avec autant d'aise et de chaleur à ses ressources oratoires. L'ironie, son arme favorite, qu'il manie avec tant d'adresse, lui permit de porter quelques-uns de ses meilleurs coups à ses adversaires, particulièrement à M. Lapointe. Son discours resta dans la meilleure tradition duplessiste

L'AUTONOMIE PROVINCIALE

Après avoir énuméré toutes les promesses que son gouvernement a remplies, M. Duplessis retrouva sa fougue, sa combativité des plus beaux jours pour parler de la détermination de la province de Québec de conserver son autonomie. Il ne fut pas tendre pour M. Lapointe, qu'il appela le "Ministre de la censure", notamment quand il rappela qu'on refusait au premier ministre de la province de se faire entendre à la radio, tandis que le chancelier Hitler, "le bandit qui coûte des centaines de millions au Canada" peut parler librement à tous les Canadiens.

"Je ne me soumettrai pas plus au hitler d'Allemagne qu'au hitler du Canada", s'écria le premier ministre. Et ici, M. Duplessis accusa M. Lapointe de pratiquer la tyrannie et l'autocratie aux dépens de sa race.

Aux auditeurs qui criaient de retentissants "Chous" en entendant prononcer le nom du ministre de la justice, le premier ministre fit remarquer:

"Ne donnez pas de choux à ceux qui veulent nous faire crever de faim".

M. Duplessis se dressa avec énergie contre les tentatives de centralisation et d'assimilation d'Ottawa. Il fustigea la provocation dont notre province est la victime.

"Jamais, lança-t-il, je ne serai la créature ou le pantin d'un ministre à Ottawa."

Et il ajouta peu après:

"J'aime mieux Québec administré par Québec et pour Québec que Québec administré par Ottawa pour Ottawa". (longs applaudissements)

Après avoir comparé les déclarations de M. Lapointe, en 1937 et en 1938 à ses propos actuels, et après avoir fait les déclarations que nous rapportons au début, le premier ministre fit une révélation à ses milliers d'auditeurs.

RADIO CANADA ET L'HEURE PROVINCIALE

Il annonça, en effet, que Radio Canada a voulu s'emparer de l'heure provinciale, cette tribune consacrée à nos artistes, littérateurs et musiciens. Pour parer cette menace, le gouvernement provincial a dû la supprimer.

M. Duplessis termina son mémorable discours en affirmant que la lutte qu'il livre n'est pas celle d'un parti ou d'un homme.

"Notre cause est trop grande, s'écria-t-il, pour que nous l'abaissions à une question personnelle. Nous faisons la lutte pour les libertés populaires, pour l'autonomie et la vie des canadiens-français".

Une ovation de plusieurs minutes salua le chef du gouvernement lorsqu'il reprit son siège. On chanta O Canada. Il a gagné ses épaulettes, et ses amis, sur l'estrade, se précipitèrent vers lui pour le féliciter.

L'assemblée avait débuté par un discours de M. Olier Renaud,, qui remporta un joli succès.

Après M. Duplessis, la foule applaudit avec enthousiasme deux ministres, les Hons MM. Bona Dussault et Joseph Bilodeau, l'orateur de l'assemblée législative, l'hon. M. Paul Sauvé et deux députés, MM. Emile Boiteau et Roméo Lorrain. Ces voix éloquentes maintinrent le climat de cette assemblée, qui marquera une date mémorable dans l'histoire de la cité de Laviolette.

Les ministres : Les honorables W. Tremblay, ministre du Travail, Bona Dussault, (Agr) Paul Sauvé, Président de l'assemblée législative, Jos. Bilodeau, Commerce et Industrie, Onésime Gagnon, ministre mines, pêcheries, Gilbert Layton, T.-J. Coonan, Antonio Elie, ministre sans portefeuille, L'hon. Alphonse Raymond, président de la chambre Haute, l'hon. Pierre Bertrand, M. Georges Léveillé, chef de cabinet, du premier ministre, M. Hortensius Béique, M. Edouard Masson, organisateur en chef, l'hon. Jean Mercier.

(Suite à la page 10)

Un témoignage unanime

Photo prise au moment où une fillette venait d'offrir une gerbe de roses à l'hon. M. Maurice DUPLESSIS. Le chef de l'Union Nationale leva l'enfant au-dessus de la foule, qui chantait son enthousiasme.

TERRAINS A VENDRE

Situés rues St-Jean et d'Aiguillon; superficie 100 pieds x 136 pieds; avantageux pour l'érection d'un magasin à rayons théâtre, appartements, etc., etc. S'adresser A.-J. PELLAND, Hôtel Montcalm, Québec.

Revendication énergique

Cet instantané a été pris au moment le plus pathétique du discours de l'hon M. MAURICE DUPLESSIS, hier soir, à Trois-Rivières. C'est au moment où le chef de l'Union Nationale disait : "U. vote pour Ernest Lapointe est un vote pour la conscription". En effet, expliqua-t-il, M. Lapointe avait promis solennellement à Lotbinière qu'il n'y aurait pas de participation, et la participation, nous l'avons eue. Les instruments que l'on voit devant le premier ministre ne sont pas des microphones, mais des hauts-parleurs, afin de permettre à la foule d'entendre sa voix. Car on sait que, par ordre de M. Ernest Lapointe, cette assemblée ne fut pas transmise par radio.

Voir en page 8 le texte complet du discours du Premier Ministre.

Avant de parler

On voit ici que, malgré l'heure solennelle, le premier ministre était bien calme, au moment où il allait faire les déclarations qui fixent le destin de notre province et de notre race. En arrière de l'hon. M. DUPLESSIS, on voit M. EMILE BOITEAU, député de Bellechasse, l'un des orateurs de l'assemblée.

Dans un vigoureux discours, l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, déclare : "Nous nous battons comme nos pères pour conserver notre droit à nous administrer librement chez nous". — L'argent que la province a dépensé, ce fut pour le bien-être du peuple, et nous aurions fait plus, si Ottawa nous avait laissé nos revenus.— La réponse que notre chef vous a donné aux questions angoissantes que vous vous posez vous a-t-elle satisfaits, demande l'hon. M. Paul Sauvé. — "Oui", clame la foule. — "Ce que nous voulons, dit l'hon. M. Joseph Bilodeau, c'est que la jeunesse du Québec puisse utiliser ses talents au développement du Québec, au lieu de servir à la défense de gens à qui nous ne devons rien". — Grands discours de MM. Emile Boiteau, député de Bellechasse, et de M. Roméo Lorrain, député de Papineau.

L'hon. M. BONA DUSSAUT

"Nous nous battons comme nos pères pour conserver notre droit à s'administrer librement chez nous. Nous nous battons pour notre autonomie. Nous ne demandons pas plus. Si M. Lapointe aime à envoyer les Canadiens se faire tuer, c'est son affaire. Mais qu'il laisse vivre la province de Québec. Ottawa entraine le pays dans la guerre, cette question relève de lui. Mais Québec a d'autres problèmes ; nous voulons que nos enfants soient vêtus, nous voulons que nos industries puissent fonctionner, nous voulons donner de l'ouvrage à tout le monde. C'est pour cela que Duplessis se bat et que le peuple de la province se bat avec lui".

Ces paroles de l'hon. M. Dussault, furent accueillies par la foule avec le même enthousiasme qui se manifestait depuis le début de l'assemblée.

M. Dussault illustra ce que le gouvernement avait fait pour des oeuvres constructives. "Nos adversaires nous reprochent de dépenser, dit-il, mais M. Lapointe ne se souvient-il pas d'avoir dit : "On a dépensé à tel point que les enfants ne sont plus capables d'écrire le montant sur le tableau".

Le ministre de l'Agriculture dit que cet argent a été dépensé pour l'agriculture, pour les vieillards, pour l'éducation, pour la construction d'hôpitaux. Il dit que toutes ces dépenses ont été faites pour le bien-être du peuple et que si le gouvernement d'Ottawa n'accaparait pas tous les revenus de la province, le gouvernement naturel de la province de Québec, son gouvernement provincial, pourrait faire encore plus. "Ottawa, dit-il, dépense actuellement 165 millions. Je ne crois pas que ce soit pour les vieillards, ni pour les chômeurs, ni pour l'éducation".

"JE ME SOUVIENS"

Au sujet de la guerre, M. Dussault rappelle certaines déclarations de M. Lapointe, qui disait entre autres choses, "on nous reproche de parler de la conscription, mais ce n'est pas nous qui l'avons faite la conscription". Il faut en parler car notre devise est "je m'en souviens" et il faudrait la changer si l'on voulait se taire".

—"Un journaliste, continue M. Dussault, a copié des extraits de discours de M. Lapointe, ces jours-ci. Or, les employés de M. Lapointe qui font la censure n'ont pas voulu laisser parler ainsi M. Lapointe, ils ont trouvé cela trop fort"

M. Dussault dit que la lutte actuelle est celle entreprise par nos pères pour le contrôle des subsides et le droit de s'administrer soi-même.

—"La lutte se résume à ce que je vois sur ces pancartes, dit-il. Duplessis veut de l'ouvrage pour tous les citoyens de la province, il veut que Québec s'administre elle-même. M. Lapointe ne veut pas, et il dit qu'il faut couper tous les crédits à Québec. Ottawa veut être maître chez lui en faisant la guerre, c'est son affaire. Nous, nous voulons vivre librement chez-nous".

L'hon. PAUL SAUVE

—"Je n'hésite pas à proclamer ici, dit l'hon. M. Paul Sauvé, président de la Chambre, toute la fierté que j'éprouve de me trouver à côté du chef que vous avez entendu tantôt et de constater comment une foule immense, venue de tous les comtés, sait donner sa réponse à la campagne de mensonge et de lâcheté qui est lancée contre le premier ministre de notre province.

"Cette foule est venue dire à M. Duplessis, non seulement sa sympathie, mais son amour parce qu'elle sait qu'il y a dans le coeur du premier ministre, plus de patriotisme et de sincérité que l'on pourrait en trouver chez ceux qui le dénigrent.

"Vous avez compris l'importance de cette lutte et de ses répercussions sur toute notre vie nationale. Vous étiez anxieux d'avoir une réponse aux questions que chacun d'entre vous se pose. Ces réponses, M. Duplessis ne vous les a pas cachées. Il vous les a données. Est-ce celles que vous attendiez ?

—"Oui", répond la foule dans un cri immense.

M. EMILE BOITEAU, de BELLECHASSE

Le député de Bellechasse dit que M. Lapointe voulait entendre la voix de la province, il l'entend ce soir et il l'entendra encore davantage le 25 octobre. Il signale la "nuée d'ex-députés de M. Taschereau" qui se sortent candidats avec M. Godbout. "Vous la voyez la vieille gang sortir de l'ombre ou l'avait réduite sa honte".

"Nous faisons cette élection, dit-il, pour savoir si nous allons être maîtres chez nous". M. Boiteau dit que la province de Québec pourra dire quand ce sera le temps ce qu'elle pense des budgets de guerre, de l'envoi de troupes, de la censure. "Vous allez juger Lapointe à Ottawa et vous jugez Duplessis à Québec".

L'Union Nationale, aux heures ou nous vivons, c'est la ligne maginot qui défend les intérêts de Québec. La vraie députation du Québec n'est pas à Ottawa, elle est à Québec. Nous sommes contre la guerre, nous sommes contre la participation. Au lieu de 100,000,000 pour des canons, ce sont des millions pour les pères de familles que nous voulons, des millions pour la jeunesse du Québec".

Parlant de son adversaire dans Bellechasse, il dit qu'il est heureux de se battre contre "l'avocat de ti-charles Lanctôt". Et en terminant : Voulez-vous que se lève autour de Québec un rempart pour nos propres intérêts, élisez Duplessis".

L'hon. M. JOSEPH BILODEAU

"—Ce que nous voulons, dit le ministre du Commerce, c'est que la jeunesse de notre province puisse utiliser ses talents au développement de Québec, au lieu de servir à la défense de gens à qui nous ne devons rien".

M. Bilodeau rappelle brièvement ce que son gouvernement a fait pour les jeunes, particulièrement en encourageant l'éducation, non seulement primaire, mais le haut enseignement des Universités et en ouvrant de nouvelles carrières comme celles qu'offre l'exploitation minière.

"Nous allons garder la jeunesse chez nous, dit-il, nous allons être un rempart pour les intérêts vitaux canadiens-français". Parlant de son adversaire dans L'Islet, M. Bilodeau dit qu'il croyait "en avoir débarrassé la province en 1936. Mais cette fois, je débarrasserai Québec pour de bon de l'élu de M. Taschereau et du vase d'élection de M. Lapointe".

M. Roméo Lorrain, député de Papineau termina la série des discours et la foule se sépara après le chant du "O Canada".

Les territoires enlevés à la Pologne constitués en républiques soviétiques

Moscou, 5. — (P. C. — Havas) Le peuple de l'Ukraine occidentale, qui faisait partie jusqu'à récemment de la Pologne, votera par un scrutin secret la composition de son propre parlement, lequel devrait procéder à une distribution officielle des terres que les paysans se sont déjà appropriées.

Lévis ET LA RIVE SUD

MM. Alfred Desrochers et Joseph Morin ont remporté le championnat

Mardi soir dernier, sur le terrain du club de croquet Villemay, a été jouée la finale du tournoi de ceclub pour décider du championnat et pour l'obtention de la magnifique coupe offerte par MM. Edmond et James Bourassa, de Lévis. L'équipe Alfred Desrochers, Joseph Morin, en disposant de l'équipe Harry Lemieux-Benoit Morin par 2 à 0 a remporté le championnat et la coupe. L'assistance était nombreuse.

Le numéro 8 a été le gagnant du tirage. Les nouveaux champions que nous félicitons lancent un défi aux Chevaliers de Colomb de Lévis.

M. le député J. T. Larochelle ouvrira sa campagne dimanche

M. J. T. Larochelle, député sortant de charge pour l'Union Nationale dans le comté de Lévis, ouvrira sa campagne électorale dimanche après-midi prochain, à 2 heures 30, en la salle de l'exposition, à St-Romuald. Il sera accompagné de plusieurs orateurs. M. Larochelle rendra compte de son mandat et exposera le programme qu'il entend suivre.

Le comité central de M. Larochelle est dans la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. L'ouverture officielle de ce comité sera faite à la fin de la semaine.

Le patronage du jeudi ouvre aujourd'hui

L'ouverture du patronage du jeudi ouvrira cet après-midi, à une heure au Patronage de Lévis. Il sera sous la direction du Révd Frère Miller et les écoliers pourront s'y rendre chaque jeudi où il y aura des jeux à leur disposition. Ce sera pour eux une excellente occasion d'aller passer cette journée de congé à cette institution lévisienne.

Les officiers chez les Congréganistes du collège de Lévis

Les Congréganistes de la Ste-Vierge, section du cours commercial, au collège de Lévis, viennent de faire le choix de leur officiers pour le premier trimestre de l'année scolaire, comme suit:

Préfet, M. Roger Roy, élève de la classe d'Affaires; premier assistant, M. J.-Paul Champagne, élève de Quatrième; deuxième assistant, M. Marc Bélanger, élève de Quatrième; préfet des approbanistes, M. Marcel Bolduc, élève de la classe d'Affaires; secrétaire, M. Roland Morin, élève de la classe d'Affaires.

Un grand nombre d'élèves de ce cours font partie de cette Congrégation et récitent chaque dimanche matin l'office de la Ste-Vierge.

Le tournoi de croquet des Chevaliers de Colomb

On est rendu au quart de finale dans le tournoi annuel de croquet chez les Chevaliers de Colomb de Lévis. Lundi soir dernier, l'équipe Arthur Latulippe-Joseph Fortier a défait l'équipe Alexandre Lavrecque-Adrien Bégin. Joueront ce soir, l'équipe Edwin Rioux-Horace Fortier contre l'équipe Charles Lemieux-F.-L. Boisseau.

Clinique de puériculture à St-Etienne et St-Rédempteur demain

Il y aura clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie demain après-midi, de 2 heures 30 à 3 heures, à l'école du village de St-Etienne et de 3 heures à 3 heures 30, au couvent de St-Rédempteur. Les mères de familles de ces deux paroisses voudront bien s'y rendre avec leurs jeunes enfants afin de les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

Prochain mariage

Samedi matin, le 7 octobre, à 9 heures, en la chapelle St-Louis, de la Basilique de Québec, sera célébré le mariage de M. Paul Fortier, fils de M. Laval Ed. Fortier, de Lévis, avec Mlle Marguerite Carrier, fille de feu M. et Mme Victor J. Carrier, de St-Jean-Baptiste de Québec.

Elèves inscrits au tableau d'honneur

Voici les élèves de l'école du Chantier Russell dont les noms sont inscrits au tableau d'honneur pour le mois de septembre dernier:

Classe de Mlle Y. Simoneau

6ème année: Denise Ruel, Juliette Bélanger, Jacqueline Guillemette, Marcel Ouellet, Rita Tardif et Antoine Desjardins.

5ème année: Suzanne Dorval, Marie-Paule Mercier, Rosaire Rouleau, Jeannot Lebel, Liliane Nolin et Mariette Lavoie.

4ème année: Réjeanne Forgues, Rita Cadorette, Liliane Mercier, Louise Lemieux, Marie-Paule Turgeon, Edith Labranche et Paul-Emile Morin.

Classe de Mlle L. Simpson

3ème année: Jacqueline Talbot, Jeannine Lebel, Gisèle Talbot, Jean-Paul Ringuet et Jacqueline Cadorette.

2ème année: Pauline Cloutier, Jeannine Guillot, Pauline Carrier Louise Ringuet et Gisèle Saindon.

1ème année: Yolande Saindon, Aline Mercier, Yvonne Talbot, Benoit Guillot et Donate Lebel.

A l'occasion du premier vendredi du mois

Demain sera le premier vendredi du mois en l'honneur du Sacré-Coeur. Les offices religieux, dans les différentes paroisses de la rive sud, auront lieu comme suit:

A Lévis: Adoration nocturne, depuis 10 heures, ce soir, jusqu'à la messe de 5 heures, demain matin. Heure d'adoration spécialement pour les jeunes gens de la paroisse, à 11 heures ce soir. Communion des dames, demoiselles et enfants de la paroisse demain matin, aux différentes messes. Demain après-midi, à 3 heures, heure d'adoration pour les enfants et demain soir, à 7 heures 30, heure d'adoration pour les dames et demoiselles.

A Lauzon: Ce soir, à onze heures, heure sainte pour les hommes et jeunes de la paroisse. Demain soir, à 7 heures 30, heure d'adoration pour les dames et demoiselles de la paroisse, prêchée par M. l'abbé Albert Roy, du Séminaire de Québec.

A Bienville: Communion des enfants de la paroisse, demain matin, à leur messe de 7 heures 15. Leur heure d'adoration aura lieu demain après-midi, à 3 heures 30 et le soir, à 7 heures 15, heure d'adoration pour les paroissiens.

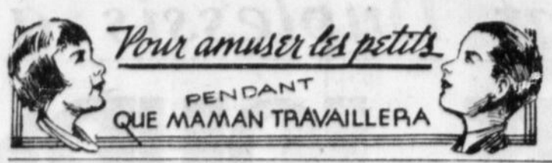
Au Christ-Roi: Demain matin, on distribuera la sainte communion à toutes les demi-heures, depuis 5 heures 30, jusqu'à la dernière messe de 6 heures 45. Demain après-midi, à 3 heures, heure d'adoration pour les enfants et demain soir, à 7 heures 30, heure d'adoration pour les dames et demoiselles de la paroisse.

Remerciements des autorités du Patronage de Lévis

Les autorités du Patronage de Lévis désirent remercier sincèrement la population de Lévis pour son généreux encouragement à leur vente de charité qui s'est terminée lundi soir dernier, et a remporté un grand succès. Elle remercient d'une façon toute spéciale les organisateurs de ce bazar. Deux objets furent mis en rafle le soir de la clôture et la liseuse a été gagnée par Mme Napoléon Audet, 4 rue Ste-Hélène, Lévis, tandis que le service de cuisine a été gagné par M. Hervé Latulippe, 37 rue Wolfe, Bienville.

Résolution de condoléances

A une assemblée spéciale du Conseil d'administration de la Caisse Populaire du Christ-Roi, sous la présidence de M. Georges Ramsay, il fut proposé par M. Cléophas Vachon et résolu unanimement que les membres du bureau de direction ont appris avec un profond regret la mort de M. Joseph-A. Lecours, leur vice-président et prient Mme Lecours et les membres de sa famille de bien vouloir accepter leurs plus sincères sympathies.



Mot historique...

Il eût été difficile de retrouver en Louis XVI la bonhomie narquoise du Béarnais Henri IV, son aïeul ; il avait du moins le cœur tendre et pitoyable, et il était aussi bon mari et aussi bon père que bon roi. Son fils aîné, le premier dauphin, mourut prématurément, alors que s'ouvraient les Etats généraux. Dans leur hâte de tout réformer, les députés du Tiers montraient une impatience indécente et ne respectaient même pas le deuil de la cour. Blessé dans ses sentiments paternels, Louis XVI dit amèrement : —Ces messieurs n'ont donc pas d'enfants !

Pourquoi certaines gens vieillissent trop vite

Chacun devrait être mis au courant

Pourquoi certaines personnes restent-elles jeunes, tandis que d'autres vieillissent avant leur temps? *Etes-vous trop occupé pour vous renseigner sur ce point? Etes-vous disposé à admettre les faits s'ils s'appliquent à votre cas?*

Otez le masque de la vieillesse précoce

Des milliers de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit au sujet de la *constipation*. Ils n'admettent même pas qu'ils sont *constipés*, et ils croient que tout va bien parce qu'ils sont *réguliers*. Au besoin, ils prendront bien *quelque chose*, mais c'est tout. Ce n'est pourtant *pas ce qu'il faut faire!*

Le meilleur moyen de se garder en bonne santé, de prolonger le bien-être de la jeunesse, c'est de se libérer l'organisme autant que possible des poisons et impuretés.

Pour obtenir ce résultat, il faut que le corps reçoive certaines matières minérales.

Nous ne réclamons rien d'exagéré en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'avons aucune hésitation à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Ensemble, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposé aux migraines, à l'acidité d'estomac et aux douleurs rhumatismales, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez immédiatement "la petite dose quotidienne" et vous verrez! Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

Funérailles de M. Joseph-A. Lecours

Lundi matin dernier, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église du Christ-Roi, les funérailles de M. Joseph-A. Lecours, voyageur de commerce, époux de dame Dulcina Breton, décédé le 28 septembre dernier, à l'âge de 69 ans et 4 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Lecours, du collège de Lévis, fils du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Lucien Cloutier et Joseph Denis, du collège de Lévis. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. le vicaire Gérard Emond, MM. les abbés Arthur Lecours et Aldéric Moreau, du collège de Lévis.

On remarquait dans le choeur, Mgr Elias Roy, P.D., Mgr Célestin Lemieux, P.D., du collège de Lévis, M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V.F., curé de Lévis, M. le chanoine Télesphore Lachance, du Christ-Roi, M. l'abbé Alexandre Rochette, curé de Ste-Jeanne d'Arc, M. l'abbé Eugène Michaud, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Lévis, M. l'abbé C. Malouin, de l'Ecole Apostolique, M. le vicaire Placide Jacques, de Lévis, MM. les abbés Calixte Perland, Eugène Blais, Joseph Lachance, Alzire Tardif, Jules Emond et Armand Hébert, du collège de Lévis. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philippe Carrier, chanta la messe des morts harmonisée et des soli furent rendus. M. l'abbé Alphonse Tardif, du collège de Lévis, touchait l'orgue.

M. Georges Ramsay était porteur de la croix.

Conduisaient le deuil: M. l'abbé Arthur Lecours, du collège de Lévis, MM. Alphonse et Paul-Henri Lecours, fils du défunt; MM. Roméo Morin et Edmond Dumont, ses gendres; MM. Paul et Claude Lecours, ses petits-fils; MM. Romuald Breton, de St-Antoine de Tilly, Michel Breton, Elzéar Breton et Eugène Dubé, de Québec, ses beaux-frères; MM. Eugène Gagnon, Georges Trudel, Irénée Lecours, Emile et Jean-Berchmans Lecours, Léopold, Lucien, Irénée, Laurier, Philippe, André, Gérard et Jean-Marie Breton, Lorenzo Lepage, Luc Pelletier, Armand Boulet, Arbert Nadeau, Adalbert, Ludovic, et Joseph Breton, Victor Dorion, de Québec, ses neveux; MM. Charles-Eugène, Irénée, Léopold et Robert Gagnon, Armand, Henri-Paul, Maurice, Noël et Irénée Trudel, Roland Breton, ses petits-neveux.

Dans le nombreux cortège, on remarquait, M. L. Sylvio Durand, maire de Lévis, MM. les échevins J. G. Francoeur et Edgar Carrier, M. P. A. Guay, chef de police de Lévis, M. L. B. Pelletier, chef estimateur de Lévis, MM. les Drs Roméo et Maurice Roy, L. P. Guay, H. Turcotte, Arthur Fafard, L. E. Perrault, Georges Lepage, M. l'avocat René Laflamme, M. le notaire MM. J. E. Perrault, Jean Dumont, L. J. A. Demers, Bernard Bernier, J. A. K. Laflamme, Francis Lefebvre, L. J. Roy, Wilfrid Martin, Joseph Ouellet, Harry Lemieux, P. A. Mercure, Joseph Emond, Théo. Michaud, L. Maurice Carrier, assistant-gérant de la Traverse de Lévis, J. A. Samson, J. C. Martineau, J. A. Carrier, régistra-

(Suite à la page 5)

Funérailles de Mme Vve Noel Poisson à St-David

Lundi matin dernier, à 8 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de St-David, les funérailles de dame Léocadie Bernier, épouse de feu M. Noel Poisson, décédée le 28 septembre dernier, à sa résidence, rue Dussault, à l'âge de 74 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léon Vien, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Eugène Sirois, assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Léon Vien et de M. le vicaire Auguste Lagacé. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les abbés P. Godbout et James Kelly, du collège de Lévis. La chorale paroissiale chanta la messe des morts en grégorien et des soli furent rendus. M. Philippe Camiré touchait l'orgue.

M. Joseph Bissonnette était porteur de la croix.

Conduisaient le deuil: M. Ernest Bernier, frère de la défunte; M. Joseph Bissonnette, son neveu et M. Donat Coulombe, son petit-neveu. Dans le cortège on remarquait, MM. L.-E. Proulx, L. Boisvert, C. H. Trudel, Médor Carrier, etc.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière paroissial et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Maurice Gilbert, de Lévis.

Avec la Cire - Crème Mercolisée les jeunes sportives peuvent éclaircir leur peau brûlée du soleil

Les amusements au soleil font griller et brunir l'épiderme, mais la Cire-Crème Mercolisée, blanchisseur et embellisseur de la peau, vous aidera à faire éclaircir votre teint. Aussi ne vous privez pas des plaisirs au grand air et ayez recours à la Cire-Crème Mercolisée pour atténuer l'effet du hâle et des rousseurs.

Achetez-en un pot à n'importe quel comptoir de cosmétiques

Tarif d'Abonnement

	Québec et Lévis	Campagne
12 mois. . . .	$6.00	$5.00
6 mois. . . .	3.00	2.50
3 mois. . . .	1.50	1.25
Au numéro. .	0.03	0.03

GLO-COAT FAIT RELUIRE LES PLANCHERS EN 20 MINUTES PAS DE POLISSAGE NI DE FROTTAGE

Le poli à planchers le plus populaire au monde — pour linoléums, planchers de bois vernis ou peinturés. Leur confère une beauté étincelante — et vous n'avez pas besoin de les laver.

S. C. JOHNSON & SON, LTD
BRANTFORD, CANADA

PAS DE CHEVEUX TERNES
après l'emploi de ce merveilleux
RINÇAGE A 4 FINS

D'une seule manipulation simple et rapide de Lovalon, le rinçage 4-fins accomplit ces 4 résultats importants pour vos cheveux: 1. Donne des reflets lustrés. 2. Rince le film de shampooing. 3. Teinte les cheveux en les rinçant. 4. Aide à tenir les cheveux bien en place. Lovalon ne teint ni ne fait blanchir. C'est un rinçage capillaire pur, inodore, en 12 différentes nuances. Essayez-le. Vous serez enchanté des résultats. **Format de 5 rinçages aux pharmacies et magasins à rayons. Format de 2 rinçages aux magasins de 10¢.**

Approuvé par Good Housekeeping Bureau

LOVALON
le rinçage végétal 4-fins pour cheveux

Cire O-Cedar se polissant d'elle-même. Anti-glissante. — Résiste à l'eau. — Non grasse

Offre de durée limitée
Dans les quincailleries, épiceries, magasin-chaînons et à rayons.

CE SIROP délicieux et économique ÉPARGNE votre ARGENT parce que

1 Il est peu coûteux.

2 Il remplace le sucre, dans tous les genres de cuisson, la préparation des sauces et des desserts sucrés.

3 Il est insurpassable, servi à son état naturel comme sauce pour les puddings, les céréales, sur les tartines ou les rôties.

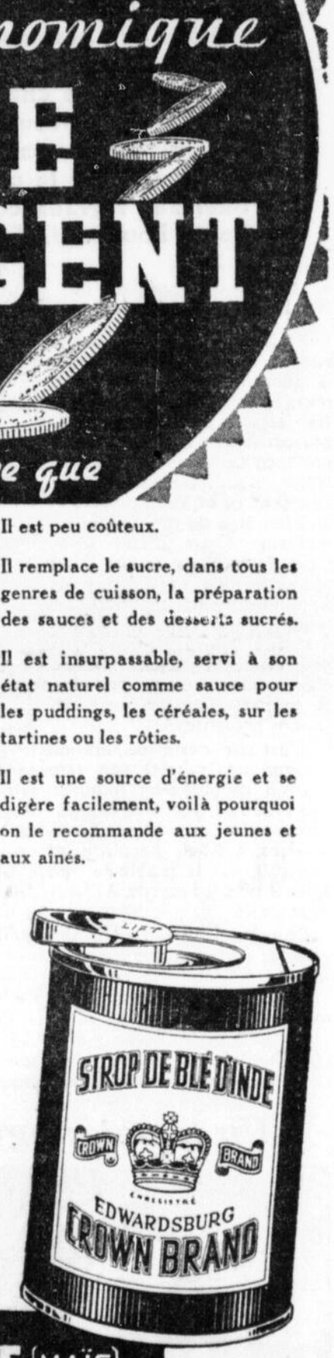
4 Il est une source d'énergie et se digère facilement, voilà pourquoi on le recommande aux jeunes et aux aînés.

CROWN BRAND
4 points d'économie

Les médecins recommandent le sirop de maïs Crown Brand dans l'alimentation des bébés et des enfants en croissance. Les athlètes et les entraineurs les plus connus, dans tous les sports, reconnaissent dans le sirop de maïs Crown Brand, un élément producteur d'énergie et de force indispensable dans les sports violents.

Vous ne trouverez aucune sucrerie aussi bonne pour vos enfants et aussi appréciée. Servez-le en sauce sur les puddings, les céréales ou sur des tartines ou des rôties. Toute la famille en appréciera la saveur délicieuse et ne s'en fatiguera jamais. Ce sirop est de plus très économique.

Voici l'occasion de vous rendre compte de la valeur de ce vieux favori



SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
CROWN BRAND
Le célèbre aliment producteur d'énergie

Un des fameux produits de
THE CANADA STARCH COMPANY, LIMITED
MONTRÉAL

Votre patron, Madame
par
Anne Adams
No 4271

Petites femmes qui attendez un joli poupon, voici la robe qu'il vous faut: elle est jeune, elle est gaie, elle est élégante et bien pratique, car si vous faites la partie supérieure comme la petite illustration, elle pourra servir de couvre-tout, avec vos autres robes. La jupe a des boutons ajustaobles à la taille. Voyez la manière dont est fait l'empiècement, en avant et dans le dos. Les plis retombent gracieusement, masquant les lignes moins harmonieuses. Les poignets et le collet seront jolis en couleur contrastante, avec bordure de dentelle. Les manches pourront être longues, si vous le désirez.

GRANDEURS: 16, 18, 20; 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46. La grandeur 36 demande, pour la robe, 5 1-2 verges de matériel de 39 pouces de largeur, 3-8 de contrastant et 2 1-2 verges de dentelle; pour le smock, 3 verges 7-8 de tissu de 35 pouces de largeur.

Adressez votre commande: **Service des patrons L'Evénement-Journal, 420 rue St-Vallier, Québec.** Ecrire lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous. Le prix du patron est 25c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours.

Grandeur . . . . . .
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

VICHY SUPREME
LIMONADE GAZEUSE
PURGATIVE
LE ROI DES PURGATIFS
Importée de Vichy, France.

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR
10 oz $1.15
26 oz $2.65
40 oz $3.80
LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte Plus Savoureuse
LONDON CLUB
London Dry Gin
THREE CASTLES
Liqueur Whisky
PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthierville

Le Bonheur des autres

Feuilleton de L'Evénement-Journal

par Pierre Dhaël

Publié aux conditions de la Société des Gens de Lettres

No 47

Comme il reprenait aisément ce doux ton de maître qu'il avait toujours avec elle jadis, du plus loin qu'elle pouvait se souvenir !

Docile et silencieuse, elle fit signe qu'elle écoutait.

—J'ai un dépôt en banque, reprit Villandrey. Si Daubry veut accepter un gros chèque, je suis prêt à le lui envoyer.

—Je ne sais que répondre à tant de générosité, Jean-Marc. Vous me comblez de confusion.

—Pourquoi? Je vous offre cette somme en frère, ma chère, ma très chère petite soeur. Acceptez-le de même.

Eh bien ! j'en parlerai à Raoul ; lui-même vous donnera sa réponse.

D'un geste décidé, elle se leva, et promena un regard circulaire autour de la vaste salle où régnait une atmosphère de recueillement et de paix monacale. Un vieux rêve gothique semblait enclos sous ces poutres de chêne luisantes, entre ces fenêtres à vitraux anciens, parmi cette forêt de livres dans lesquels devait se manifester la pensée de tant de grands esprits disparus.

—Comme vous êtes bien ici ! murmura-t-elle.

—J'y travaille avec calme, et, peut-être avec fruit, répondit simplement l'officier, qui avait entrepris de sérieuses études sur la pénétration française dans le Sud-Marocain.

Debout tous les deux au milieu de la pièce, une même image s'imposait soudain à leur cerveau : les belles après-midi dorées de soleil, les douces soirées sous la lampe, le feu rayonnant dans la haute cheminée féodale, et les heures exquises qu'ils auraient passées là ; elle, penchée sur quelque travail féminin, lui à son bureau, mettant en commun leurs pensées dans la merveilleuse intimité de toute une vie !

Ils se regardèrent. Un soupir gonfla leurs poitrines en même temps. Et une lumière, qui n'était pas de la terre, éclaira les admirables yeux de Michelle. Dans un élan sans paroles, elle venait de dire à Dieu, au fond du coeur, qu'elle acceptait tout ce qu'il exigeait d'elle.

Descendus de la tour en silence, les deux cousins trouvèrent Solange en grande conversation avec la vieille Louison, sur le seuil de la cuisine ancienne qui avait gardé l'aspect familial et seigneurial du siècle passé.

—De quoi bavardez-vous, toutes deux ? demanda gentiment Michelle à la servante qui ouvrit, dans un large sourire, sa bouche édentée, vers laquelle convergeait un cercle de rides.

—De qui donc j'parlerais, à c'te heure ? J'ai t'y jamais aut'chose à conter que d'mon Janet ?

—Ce que tu as dû ennuyer cette pauvre Mademoiselle Solange ! Louison, c'est de la tyrannie !..... s'écria Villandrey en riant.

—Elle m'intéressait énormément, au contraire !..... répondit gravement Solange. C'est un plaisir de l'entendre parler de vous..... Elle vous connaît si bien !

—C'est l'heure à laquelle Raoul rentre de la fabrique, dit Michelle ; il faut nous presser, Solange.

Sans le leur proposer, Jean-Marc accompagna les deux soeurs à travers le jardin toujours sauvage et embroussaillé.

Il rejoignit avec elles le sentier qui, à travers bois, conduit aux confins du parc des Daubry.

Tous trois marchaient lentement, avec cette impression singulière que leurs vies étaient créées en vue d'un impérissable accord.

De nature semblable, issus des mêmes arrières-grands-parents, ils se sentaient bien de même race française, haute et pure, brave et simple. Et, plus que le sang, les joignait cette fraternité d'âmes par laquelle d'un pôle à l'autre, s'attirent les êtres d'élite.

Les deux soeurs parlaient peu. Jean-Marc suivait d'instinct les appels du silence qui glissaient entre eux sans les désunir.

A mesure que, dans l'écart des arbres, surgissaient les tourelles de Roc-les-Bois, ils ralentissaient leur marche.

Ils n'avaient aucune hâte d'arriver ni de voir le moment présent se dissoudre dans la minute fuyante qui allait devenir du passé.

La barrière rustique qui accède au parc, était ouverte. Michelle, au moment de la franchir, se tourna vers leur compagnon de route :

—Au revoir, et merci, cher Jean-Marc.

—Ne me remerciez pas, Michelle ! J'aurais tant voulu vous être d'un plus utile secours !

Au tournant du sentier, l'ombre des chênes enveloppa d'un manteau gris la haute silhouette de l'officier. On entendit seulement les brindilles sèches et les feuilles mortes qui craquaient sous la foulée de sa marche souple.

Les deux soeurs, entrées dans le parc, montèrent avec lenteur l'allée de platanes où l'épaisseur de la mousse amortissait le bruit de leurs pas.

Mû par un réflexe qu'il ne chercha pas à contrôler, Jean-Marc était revenu en arrière, jusqu'au coude où le sentier ouvrait une perspective directe sur l'allée que suivaient Michelle et Solange.

Un long moment, Villandrey immobile contempla une silhouette, fine et harmonieuse, les boucles sur la nuque d'une courbe si parfaite, la grâce naturelle du geste qui enlaçait en marchant la taille mince de la cadette, et semblait y chercher un affectueux appui.

Tout ce qu'il avait aimé ici-bas, d'un amour inutile et désespéré, toute la joie qu'il avait dû faire et bââillonner, tout cela tenait en cette ombre de Michelle, qui déjà fondait au loin, irréelle, insaisissable, dans la buée vaporeuse du soir.

XX

Le tic-tac de la pendule rongeait miette à miette, le temps, avec cette impassibilité des choses inanimées, qui se rit de l'impatiente activité des hommes.

Allant et venant dans le hall de Rooc-les-Bois, Raoul Daubry, fiévreux, allumait une cigarette, jetait, dans la cheminée monumentale que soutenaient deux cariatides, l'allumette enflammée, et laissait s'éteindre entre ses doigts le tabac anglais sans songer à le porter à ses lèvres.

eCtte lutte endurée depuis des mois l'épuisait.

Son système nerveux, mû par une volonté intermittente et variable, n'avait pas cette résistance invincible, des vraies énergies, que rien n'entame, et qui se fortifient par le combat.

En même temps que sa force morale, sa vigueur physique était atteinte par le grignotement sourd, incessant, de l'angoisse qui l'étreignait depuis des mois, jour et nuit.

Né d'une famille honnête, sa conscience répugnait aux moyens extrêmes que l'influence de Silva le contraignait à employer. Victime de l'ascendant funeste de l'aventurier, il faisait depuis longtemps retomber sa mauvaise humeur sur Michelle, et, vaguement, de façon confuse, la démarche saccadée, il levait à chaque minute ses yeux sur le cadran.

Qu'elles sont longues, pensait-il, à revenir de la Roselière ! Quand donc saurais-je si je suis sauvé ou perdu?"

Allant à la fenêtre, il en souleva le rideau. Là-bas, dans l'ombre croissante du crépuscule lilas, les deux soeurs venaient d'un pas paisible. Pourquoi ne se pressaient-elles pas davantage ? Il chercha à scruter l'expression de leurs visages, mais n'y put parvenir.

Il eut envie d'ouvrir la fenêtre et de crier :

"Mais dépêchez-vous donc !"

Il n'osa pas.

Sans l'avouer, il craignait Solange, ses réparties piquantes, le regard de ses yeux gris d'or qui ne baissaient jamais devant lui.

Par délicatesse, la cadette s'élança dans le majestueux escalier central et laissa sa soeur s'avancer seule vers le fond du hall.

Au pied d'une colonne de chêne massif, sculptée de riches ornements Renaissance, dont le sommet déversait dans l'immense salle les lueurs savantes d'un éclairage indirect, Raoul venait de s'asseoir, inquiet, abattu.

—Eh bien ? interrogea l'industriel d'une voix rauque.

—Eh bien ! Jean-Marc ne peut consentir à ce que vous demandez, et qui risque de compromettre son honneur.

Raoul ricana :

—Les voilà bien, les amis !...Ah ! c'est du propre !

—Calmez-vous, je vous en prie et laissez-moi terminer. Vous vous emportez sans savoir la conclusion de ma démarche.

—Qu'est-ce qu'il a pu ajouter ? De bonnes paroles pour marquer l'égoïsme de son refus ! Il est joli, votre ami d'enfance !

—Taisez-vous donc, Raoul, et laissez-moi achever: Jean-Marc consent à vous remettre un gros chèque sur sa banque. C'est tout ce qu'il peut vous promettre.

—Ce n'est rien ! hurla Raoul. Qu'est-ce que je pourrai faire de ses quatre sous ? Il me jette exprès à l'abîme, le misérable !

(A suivre)

CHAQUE MATIN

"L'Evenement-Journal" vous apporte un choix abondant et varié dernières nouvelles locales, régionales, canadiennes et étrangères, une illustration soignée et des rubriques spéciales des plus intéressantes.

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

Fumez LA CIGARETTE de chez nous

GRADS

Très douce — Un changement pour le mieux !

Maison indép. de "chez nous" : L.-O. GROTHE Ltée

73ième ANNEE No 120 — QUEBEC, JEUDI 5 OCTOBRE 1939 — DIX-HUIT PAGES

M. l'abbé Lionel Groulx élu président de la Société d'histoire de l'Eglise

Kingston, Ont., 5. — (P. C.) M. l'abbé Lionel Groulx, de Montréal, a été élu président de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise, au cours du congrès annuel tenu à l'université Queen's. Une centaine de délégués assistent à ces assises de deux jours.

Le cardinal Villeneuve, de Québec, a été élu président honoraire, M. l'abbé H.-J. Somers, d'Antigonish, N.-E., premier vice-président, le Rév. Frère Alfred, de Toronto, deuxième vice-président, James F. Kenney, d'Ottawa, secrétaire, et Mlle Florence Boland, de Toronto, trésorière.

Terrible accident à St-Georges de Beauce

M. Paul-Henri Talbot, 27 ans, a été victime d'une violente explosion hier alors qu'il travaillait dans sa beurrerie à Saint-Georges-est. — Fracture du crâne. — Une roue s'échappe de son essieu et lui arrache un oeil alors qu'il lavait des bouteilles à lait à l'aide d'une machine.

La population de Saint-Georges de Beauce a été plongée dans l'émoi, hier, vers les deux heures, quand une violente explosion a secoué la beurrerie Talbot. Un jeune homme, M. Paul-Henri Talbot, 27 ans, a été grièvement blessé et transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec où il est entre la vie et la mort.

On se perd en conjectures sur les causes de cet accident survenu dans la pièce où se fait le lavement des bouteilles à lait. M. Paul-Emile Deblois, qui travaillait dans un endroit voisin, entendit la formidable détonation, produite par l'explosion, et se précipita immédiatement dans la pièce d'où provenait le bruit. Il trouva M. Paul-Henri Talbot, son patron, étendu sans connaissance sur le parquet. Non loin de là gisait une roue de dix pouces de diamètre et de trois pouces d'épaisseur. Cette roue qui pèse quatre livres tournait quelques minutes auparavant à dix mille tours à la minute. On estime que c'est elle qui frappa le jeune Talbot et lui infligea des blessures atroces au visage.

M. Deblois manda immédiatement le prêtre et le médecin. Le docteur Rodolphe Maheux vint sur les lieux aussitôt et constata diverses blessures. L'oeil droit de la victime avait été arraché et il souffrait apparemment d'une fracture du crâne. Devant la gravité de son état, le docteur Maheux fit transporter le malheureux à Québec par l'ambulance Eugène Veilleux. Entre temps, l'abbé Lionel Bernard lui avait administré les derniers sacrements sous condition.

A Québec, c'est le docteur Arthur Vallée, de l'Hôtel-Dieu, qui prodigue ses soins au patient.

M. Talbot est le fils de M. Wenceslas Talbot, de Saint-Georges-ouest. Il appartient à l'une des familles les mieux connues de la Beauce.

Accident de chasse à St-Zacharie, Bce

St-Zacharie, Beauce, 5. (D. N.-C.) — **Un jeune homme âgé de dix-sept ans, Ls-Philippe Doyon, a été victime d'un sérieux accident qui a failli lui coûter la vie, alors qu'il s'en allait à la chasse avec un compagnon. Il était à suivre une perdrix; son fusil était chargé et, par un faux pas, fit une chute. Il tomba les mains devant son arme, de sorte qu'il a eu tout l'intérieur de la main emporté. Il a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec, où son état s'améliore.**

M. Paul Gouin fournira de l'argent de sa propre poche

Le chef de l'Action Libérale Nationale annonce qu'il financera lui-même 25 candidats. — Il se prononce en faveur de l'autonomie provinciale revendiquée par l'hon. Maurice Duplessis. — M. Gouin dit que si M. Lapointe démissionnait parce que M. Duplessis serait élu, ce serait une lâcheté. — Pas un mot au sujet des tentatives d'alliance avec M. Philippe Hamel.

M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, a prononcé hier soir, à la radio, un long discours d'une heure. M. Gouin, ancien député de L'Assomption à l'Assemblée législative de Québec, s'est prononcé contre l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, contre l'hon. Adélard Godbout, ancien premier ministre, chef du parti libéral provincial, et contre l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice à Ottawa.

M. Gouin s'est particulièrement attaqué aux paroles de M. Lapointe déclarant que, si M. Godbout n'est pas élu le 25 octobre prochain, il démissionnera comme ministre de la Justice. "Comment, dit le chef de l'A. L. N., M. Lapointe pourrait-il laisser le gouvernement actuellement? Ce serait un geste inqualifiable, un geste qui ne saurait se justifier. Dans cette menace de démission se trouve un moyen d'obtenir des votes. Seule l'opposition de la province de Québec empêche actuellement Ottawa de faire plus pour la guerre. Et, si les ministres québecois au fédéral ne veulent pas trahir, le désaveur de la province de Québec leur fournira un moyen de se rejeter dans l'ombre". Ce sera un renouvellement du geste de Ponce-Pilate.

Parlant de ce qu'il appelle l'ennemi public No 1, la dictature économique, M. Gouin déclara : "MM. Lapointe et Godbout n'en parleront pas, ils chercheront plutôt à le protéger, en détournant l'attention par n'importe quel moyen à leur disposition. Ils cherchent à faire oublier".

Il énonça ensuite les trois points principaux du programme de son parti : combattre les trusts d'abord et assurer la restauration économique de notre peuple; assurer au gouvernement provincial une plus grande autonomie et éviter la centralisation à outrance au profit du gouvernement fédéral; traiter la question de la participation à la guerre et de son corollaire, la conscription. Il profita de ce dernier point pour dire que l'A. L. N. n'est pas séparatiste, mais, si le gouvernement fédéral veut dépenser plus que ce dont nous disposons, il s'y opposera de toutes ses forces.

En terminant, M. Gouin demanda à la population de lui faire parvenir des souscriptions, afin de pouvoir présenter des candidats dans la majorité des comtés. Il a annoncé en même temps qu'il fournit lui-même une souscription qui permettra de présenter des candidats dans vingt-cinq comtés et que les souscriptions de ses amis permettront d'en présenter dans quinze autres.

Contrairement à l'attente générale, M. Gouin n'a pas parlé du Dr Philippe Hamel, ce qui laisse entendre qu'aucun accord n'est survenu entre ces deux partis.

AUTOMOBILES DEMANDEES

Nous achetons toutes les automobiles qui nous sont offertes à prix d'occasion, aussi, nous les vendrons pour vous, ou encore nous les prenons en échange sur des nouveaux modèles Plymouth, Chrysler ou Packard.

Universal Auto Limited
Canadian Auto Corp.
Pavillon de l'automobile
Tél. : 5112

Témoignages sensationnels dans la mystérieuse affaire Bergeron-Dion

L'attentat "à la baionnette" continue de mystifier la justice. — Une fille témoin fut victime d'un attentat de la part d'un narcomane samedi dernier. — Un sourd-muet fut pris d'épouvante en voyant Dolorès Bergeron courbée sous la douleur. — Dion, l'accusé, aurait offert une récompense à une autre fille pour qu'elle ne parle pas de sa main ensanglantée. — La victime raconte quelques détails de son aventure. — Quelles sont les motifs? — La victime consentait en principe? — "Quatre dollars pour aller dans un trou". — On embrouille l'identification avec le problème des insignes régimentaires. — La défense fera sa preuve mercredi.

Professeur à Laval

Mme JEAN LACERTE, diplômée des universités européennes, a été nommée par l'université Laval pour donner des cours de langues espagnole et française, tandis que le R. P. T.-I. Eschman était chargé des cours de langue allemande.

(Par Gaston-Robert Poulin)

Le brutal attentat dont fut victime Dolorès Bergeron jeudi, 21 septembre dernier, dans le quartier interlope de notre ville, continue de mystifier la justice.

La Couronne a fait sa preuve hier contre Léo-Paul Dion, militaire accusé de tentative de meurtre en rapport avec cette affaire, et on a entendu des témoignages sensationnels qui cadreraient très bien dans un roman policier.

La victime elle-même, Dolorès Bergeron, étendue sur son lit d'hôpital, a fait une déposition devant le juge. Elle a clairement identifié l'accusé comme étant son assaillant mais elle s'est abstenue de dévoiler les raisons qui auraient pu pousser Dion à commettre l'acte révoltant dont on l'accuse.

Une autre victime

Une amie de Dolorès Bergeron a également été entendue. Elle a, elle aussi, identifié Dion comme étant le militaire qui accompagnait la fille Bergeron le soir de l'attentat. Fait curieux, cette jeune fille, Simone Savard, demeurant dans la côte de la Canoterie, est celle qui fut brutalement attaquée elle-même samedi soir dernier, alors qu'un inconnu lui donna une piqure avec une seringue à narcotique.

Un alibi

Une autre jeune fille de la rue de la Canoterie, Simone Labrecque, a raconté que Dion était arrivé chez elle le soir du drame, la main ensanglantée, et s'était réfugié chez elle en disant: "Je te donnerai une récompense si tu dis que tu ne m'as pas vu ce soir."

Sourd-muet

Finalement, un sourd-muet, demeurant lui aussi dans la côte de la Canoterie, a donné un témoignage en signes, qui fut interprété par sa propre soeur. L'infirme a, paraît-il, exprimé dans son témoignage, le fait qu'il avait vu Dolorès Bergeron fuyant son assaillant, toute courbée sous la douleur de la blessure profonde qu'une longue lame aiguisée lui avait faite dans le bas-ventre. Devant ce spectacle, le sourd-muet aurait pris la fuite, épouvanté.

Le Dr François Roy, de l'Hôtel-Dieu, qui fut le premier à donner des soins à la victime, a déclaré que celle-ci serait sur pied dans cinq ou six jours, en dépit de sa blessure.

Manque de clarté

Une autre chose reste embrouillée. C'est la question de l'unité militaire à laquelle appartenait l'auteur de l'attentat. Léo-Paul Dion appartient au 18ème corps d'ambulanciers et il porte, ou il portait, sur les épaulettes de sa tunique les lettres R.C.A.M.C.

Cependant, Dolorès Bergeron a affirmé que le soldat qui lui avait offert quatre dollars pour l'amener "dans un trou", le soir de l'attentat, avait les chiffres 22 sur ses épaulettes. Simone Savard, l'amie de la victime, qui eut connaissance de la rencontre fatale, affirme également que celui qu'elle dit être Dion portait les chiffres 22 sur ses épaulettes. Elle ajoute cependant que le soldat portait autour de son épaule gauche un cordon tressé blanc, insigne qui appartient à un régiment différent du R.C.A.M.C. et du 22e Régiment.

Me Alleyn Taschereau, C.R., qui défend l'accusé, a saisi toute l'importance de ces divergences d'identification et il a voulu pousser plus loin son inquisition. Il demanda à Dolorès Bergeron si les lettres qu'elle a vues sur l'épaulette de son assaillant étaient brillantes ou foncées. La victime répondit qu'elles étaient foncées. Or, ni le 22ème, ni le R.C.A.M.C. n'ont de lettres foncées. Leurs insignes sont de cuivre, donc susceptibles d'être frottées pour demeurer brillantes. D'autre part, les insignes de bronze, donc foncées, sont réservées à un autre régiment.

La défense mercredi

Quand Me Noël Dorion, C.R., procureur de la Couronne, déclara sa preuve close hier midi, le juge en chef J.-H. Fortier, qui préside l'enquête, fit subir à l'accusé son examen volontaire. L'accusé ne dit rien et l'enquête fut ajournée à mercredi prochain pour la preuve de la défense.

Identification spéciale

Simone Savard, l'amie de Dolorès Bergeron, a déclaré qu'elle a vu cette dernière en face du café Ste-Anne, le 21 au soir, avec un soldat qui offrit quatre dollars à la victime pour aller avec lui. Quand on demanda si elle pouvait identifier le soldat en question, le témoin exprima une certaine pudeur à faire ce geste "devant tout le monde".

Le juge fit alors venir le témoin dans son cabinet et là, en présence d'une vingtaine de personnes, lui demanda de désigner "l'individu". Plusieurs personnes avaient enlevé leur collet et s'étaient mises en manche de chemise, comme l'était Dion lors de sa comparution. Les autres avaient gardé leur veston, comme Dion, d'ailleurs. Simone Savard regarda tous ces gens. Puis elle fit un geste dubitatif en désignant Dion. Finalement, elle lui mit la main sur l'épaule et dit : "C'est lui que j'ai vu."

"Rends-moi service"

Un autre témoin, Simone Labrecque, qui connaît Dion, a déclaré que ce dernier, le soir du 21, arriva chez elle, dans la rue de la Canoterie. Il lui parla à la porte et monta, "habillé en soldat". Dans la chambre de Simone Labrecque, Dion montra sa main ensanglantée et dit: "Rends-moi service. Dis pas à personne que je suis ici à soir. Dis que tu m'as pas vu."

La victime parle

Pour entendre le témoignage de Dolorès Bergeron, la Cour se transporta à l'Hôtel-Dieu. Là, la victime raconta ses pérégrinations au soir du 21. Avec Simone Savard, qui lui avait demandé d'aller avec elle acheter une bouteille de bière, elle rencontra Dion qui lui proposa de l'amener. Dion lui dit qu'il lui avait déjà donné quatre dollars en juillet. C'est impossible, expliqua Dolorès Bergeron, car j'étais "en dedans" dans ce temps-là. Dion offrit quand même quatre dollars et voulut amener la Bergeron "dans un trou". Elle le suivit jusqu'au café Ste-Anne.

La victime prétend que c'est au moment où Dion proposait de l'amener dans la rue St-André qu'elle apporta son premier refus. Est-ce cela qui mit Dion en colère et le poussa à donner à Dolorès Bergeron le coup de couteau? La victime n'en a pas dit plus long à ce sujet.

Il frappe au ventre

La Bergeron a raconté que le soldat la prit par les poignets et lui dit: "Tu fais mieux de te taire." Il lui donna alors un coup de couteau au ventre. Perdant son sang, la victime remonta en courant la côte de la Canoterie "pour aller à l'Hôtel-Dieu". En effet son assaillant se sauva en courant en avant d'elle dans la même direction.

Dolorès Bergeron s'affaissa au pied de la rue Ste-Famille, où elle habitait. Elle s'était arrêtée dans le milieu de la côte de la Canoterie pour dire son acte de contrition. On la transporta alors à l'Hôtel-Dieu.

Est-ce une baionnette ?

Un autre fait demeure obscur dans toute l'affaire. Avec quelle arme l'assaillant a-t-il frappé? Rien ne l'a indiqué au cours de l'enquête de la Couronne et la victime ne l'a pas dit.

Le Dr F. Roy a déclaré que la victime avait été frappée par un instrument à longue lame aiguisée puisque la blessure a une profondeur de huit à dix pouces et une ouverture d'un pouce de largeur. L'arme a sectionné la base du foie et s'est arrêtée sur la colonne vertébrale. La blessure était très grave mais la victime, selon les médecins, en réchappera. D'après cette description de l'intrument fatal, il semble bien que cette arme était une baionnette.

Le pilote Fréchette

CLIFFORD FRECHETTE, aviateur québecois, qui était perdu dans les forêts de la côte nord depuis le 3 juillet, a été localisé, en même temps que son compagnon, le sans-filiste Edward Gaynor, de Montréal. Tous deux ont été trouvés morts.

Inauguration d'un plan quinquennal de $6,000,000 par les Pan-American

New York, 5. — (P. A.) Les Pan-American Airways ont annoncé qu'elles avaient commandé vingt-deux nouveaux avions de transport. Cette commande est une partie d'un programme quinquennal de $6,000,000 destiné à augmenter la rapidité de tous les services, dont ceux de l'Amérique du sud et au-dessus des océans Atlantique et Pacifique.

C.-V. Whitney, président du bureau des directeurs, a déclaré que ce programme signifierait une cédule de 8 heures, nuit et jour, entre les Etats-Unis et les capitales les plus éloignées de l'Amérique du sud.

Enquête sur la mort de Cliff Fréchette

Le corps du jeune aviateur québecois sera ramené à Québec dans huit jours. — Les circonstances du drame. — Une famille distinguée dans le deuil.

Comme nous l'annoncions hier matin, Clifford Fréchette, aviateur québecois, âgé de 24 ans, et Edward Gaynor, sans-filiste, de Montréal, qui s'étaient perdus dans les forêts de la côte nord, après que leur hydravion se fût posé sur un lac désert, à la suite d'une panne de moteur, ont été retrouvés morts.

Les cadavres ne seront cependant pas ramenés dans leurs familles avant huit jours, car il faudra les conduire d'abord à Moisie, où une enquête sera tenue. De Moisie, les corps seront transportés à Sept-Isles, d'où ils seront envoyés à Québec et à Montréal.

On ne connaît pas encore la cause de la mort des deux courageux aviateurs. Fréchette était un pilote émérite. Il y a un an, son avion avait été rapporté disparu. Mais, il avait réussi à amerrir dans la Baie de Chignectou dans des conditions que les experts qualifiaient d'impossibles. Quand on rapporta la disparition de Fléchette et de Gaynor, le 3 juillet dernier, on se demanda si leur appareil n'était pas tombé dans la forêt. La semaine dernière, cependant, un autre aviateur retrouvait l'hydravion de Fréchette, posé sur le Lac Brûlé, où l'habile pilote avait réussi un amerrissage parfait en dépit du trouble de son moteur. Les deux aviateurs attendirent vainement pendant un mois pour avoir du secours.

Au début d'août, ils quittèrent leur avion dans une tentative pour retourner à la civilisation. C'est en chemin qu'ils trouvèrent la mort. Il serait prématuré de dire que les deux hommes ont perdu la vie à la suite de privation ou d'épuisement, car ils ont aussi bien pu être victimes des éléments.

Le jeune pilote Fréchette laisse dans le deuil sa jeune épouse, née Hélène Plamondon, qu'il épousait en mai dernier. Les autres membres de la famille en deuil sont sa mère, Mme Vve Albert Fréchette, de la rue St-Cyrille; son frère, M. Léon Fréchette; ses soeurs, la R. Mère Ste-Marie-Wilbrod, et Mme Alcide Thibaudeau; ses oncles, MM. Gustave Fréchette, graveur, de Québec; le Dr Hector Fréchette, dentiste, de Drummondville; David Fréchette, de Québec; ses tantes, Mme Vve F. O'Dowd, Mme Vve Clifford Huot, Mme Edmond Huot, Mme Siméon Boissonneault, Mme D. Hipwell, de Claremont, N.-H.; Mlle Albertine Fréchette, de Plessisville; Mme Moïse Rousseau, de Sweetsburg, Que.; Mlle Isabelle Plamondon; sa belle-mère, Mme J.-Arthur Plamondon; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Alcide Thibaudeau, MM. Paul, Edouard, Henri et Adrien Plamondon; Mlles Marguerite, Germaine, Stella, Cécile, Gabrielle, Marcelle et Madeleine Plamondon; ses cousins et cousines, MM. Frank, Adolphe et Wilbrod O'Dowd, MM. Louis, Paul, Louis-Edmond, Jean-Louis Fréchette, M. Maurice Boissonneault, Mlles Jeannine, Pauline et Hélène Fréchette.

L'Evénement-Journal prie la famille en deuil d'accepter ses plus vives sympathies.

Les familles Tellier et Coutu dans le deuil

Madame E.-H. Tellier, mère de madame Laval Fortier et de MM. Jean et Edouard Tellier, est décédée hier soir à l'âge de 67 ans et deux mois. — C'était une femme d'oeuvres et une Canadienne distinguée.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme E.-H. Tellier, (née Alice Coutu), survenue hier à sa résidence de la rue Fraser, à l'âge de 67 ans et deux mois, après une assez longue maladie soufferte avec une résignation chrétienne. Son époux le Col. E.-H. Tellier l'avait précédée dans la tombe. Les oeuvres sociales perdent en la personne de Mme Tellier l'une de leurs collaboratrices les plus dévouées.

Elle laisse dan sle deuil, Mme (Dr)Félix Têtu (Alice), Mme Charles Samson (Jeanne), Mme Laval Fortier, C.R., (Claire) et Mlles Pauline et Camille Tellier, deux fils : M. Edouard Tellier, C.R., organisateur du parti libéral, Montréal, Jean Tellier, C.R., de Montréal; ses gendres : le Dr Félix Têtu, M. Charles Samson et M. Laval Fortier, ses belles-filles, Mmes Edouard et Jean Tellier, de Montréal ; deux soeurs: Mlle Yvonne Coutu et Mme Vve J.-S. Gauthier (Ernestine). Lui survivent également plusieurs petits enfants ainsi que des neveux et nièces.

Le service aura lieu samedi matin, à 9 heures à Saint-Dominique et l'inhumation se fera à Montréal, au cimetière de la Côte des Neiges.

A la famille en deuil, "l'Evénement - Journal" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Des élections à Port-Alfred

Chicoutimi, 5. (D.N.C.) — Les contribuables de Port-Alfred seront appelés, ces jours-ci, à se choisir un maire et deux échevins, par suite de la démission du maire R.-A. Foster et d'échevins. La mise en nomination aura lieu le 10 et la votation, s'il y a lieu, le 17.

LES URBANISTES APPROUVENT 15 NOUVEAUX PERMIS

Quinze nouveaux permis de construction s'élevant à la somme de $36,930 ont été approuvés hier par la Commision d'Urbanisme qui tenait sa séance hebdomadaire à l'hôtel de ville.

Le permis le plus élevé a été accordé au Dr Henri Houle, au montant de $20,000 pour l'érection d'une maison de rapport à l'intersection du chemin Ste-Foy et de l'avenue Joffre.

Les autres permis importants ont été accordés comme suit :

$5,000, M. J.-D. Cogger, construction d'une maison sur la 14ème rue.

$3,000, M. Jules Bolduc, construction d'une annexe à 30, rue St-Adélard.

$1,800, la cie B. Houde Ltée, réparations.

$1,500, Epiciers Unis, réparations à leur établissement, coin des rues St-Dominique et de la Reine.

MORT DE MME A. BEAULIEU

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Madame Eva Dion, épouse de M. Arsène Beaulieu, marchand, de Saint-Honoré, de Témiscouata, décédée, hier, à l'âge 51 ans.

Le service et la sépulture auront lieu vendredi le 6 octobre, à 10 heures, en l'église de Saint-Honoré.

L'Evénement-Journal présente à la famille en deuil ses sincères condoléances.

CINQUIEME ACCUSE

Un compagnon des quatre jeunes gens qui subissent actuellement leur procès pour assaut-batterie, a été traduit en Cour des sessions de la paix, hier, sous la même accusation. Il a plaidé non coupable et son enquête préliminaire a été fixée à mardi prochain. On a refusé son offre de cautionnement.

POUR VOL DE BEURRE

Un individu de St-Pierre-les-Becquets a été condamné, hier, à six mois de prison par M. le juge Laetare Roy, après avoir plaidé coupable à une accusation de vol de beurre pour une somme de cent quarante-cinq dollars. Le prévenu avait été envoyé devant les assises mais il choisit un procès expéditif.

LE PERE LELIEVRE

Le Père Lelièvre donnera une causerie, ce soir, à CHRC, de 6 heures 30 à 6 heures 45. Il a intitulé sa conférence "Les paroles d'espérance et de paix de l'Evangile".

Le breuvage de chez-nous

NECTAR

ELZEAR FORTIER Ltée

Inaugurations d'un plan quinquennal de $6,000,000 par les Pan-American

New York, 5. — (P. A.) Les Pan-American Airways ont annoncé qu'elles avaient commandé vingt-deux nouveaux avions de transport. Cette commande est une partie d'un programme quinquennal de $6,000,000 destiné à augmenter la rapidité de tous les services, dont ceux de l'Amérique du sud et au-dessus des océans Atlantique et Pacifique.

C.-V. Whitney, président du bureau des directeurs, a déclaré que ce programme signifierait une cédule de 8 heures, nuit et jour, entre les Etats-Unis et les capitales les plus éloignées de l'Amérique du sud.

Les poteaux enlevés sur la rue Saint-Paul

En même temps qu'on élargit cette artère de 4 pieds, on fait disparaître les nombreux poteaux qui l'enlaidissaient. — Cette innovation devrait être suivie partout à Québec où nos rues sont enlaidies et obscurcies par des forêts de poteaux.

Tous les poteaux de bois des cies Bell Telephone et Quebec Power entre la rue St-Thomas et la rue St-Pierre viennent d'être enlevés en même temps que la ville a procédé à l'élargissement de la rue St-Paul depuis le carré Parent jusqu'à la rue St-Pierre. Il ne restera sur la rue St-Paul, entre les rues St-Thomas et St-Pierre, que les poteaux supportant les fils distribuant le pouvoir aux tramways.

C'est là une innovation heureuse qui mériterait d'être suivie partout à Québec, où nos rues et avenues sont enlaidies et obscurcies par des forêts de poteaux. C'était le cas pour la rue St-Paul. Tout en contribuant beaucoup à élargir cette rue, les travaux qui s'achèvent auront surtout permis de faire disparaître un très grand nombre de poteaux.

La rue a été élargie de 3 pieds sur le côté nord et d'un pied sur le côté sud, ce qui portera à 24 1-2 pieds sa largeur actuelle, de 20 1-2 pieds qu'elle était autrefois. En outre, la cité a posé une chaîne d'acier sur une distance de 1,300 pieds. Des ouvriers s'occupent de terminer actuellement les travaux de pavage nécessités par ces travaux d'élargissement.

Souhaitons que cet exemple soit suivi ailleurs et que dans beaucoup d'autres endroits, sinon partout, on nous débarasse des poteaux, véritables épouvantails qui enlaidissent le paysage.

IL N'Y A PAS DE DISETTE DE SUCRE AU PAYS

Montréal, 5. — (B.U.P.) "Des mesures nécessaires ont été prises en vue de rencontrer toutes les demandes qui pourraient surgir concernant le sucre au Canada", a déclaré hier M. S.-R. Noble, le contrôleur du sucre récemment nommé par le fédéral.

Quoique M. Noble ait refusé de divulguer les méthodes qui seront suivies en vue d'arriver à ce résultat, il déclara qu'il n'y avait pas actuellement de disette de sucre au Canada ou dans le monde.

Les Irlandais et le cardinal Mundelein

Nous recevons la lettre suivante d'un abonné irlandais:

M. l'éditeur,
L'Evénement-Journal,
Québec.

Cher monsieur,

J'ai lu avec interet votre article éditorial sur le cardinal Mundelein, dans votre numéro d'hier. Il est très bien écrit et à point. Saviez-vous, toutefois, que la mère du cardinal Mundelein était Irlandaise — ce qui rendait le cardinal à demi-Irlandais par le sang et, si vous lisez quelque chose se rapportant à sa personne — plus qu'Irlandais par le sentiment.

J'ai pensé à vous faire remarquer ce point, bien que vous le sachiez probablement déjà.

Sincerement votre,
Un Irlandais.

Lotbinière réclame M. Maurice Pelletier

Un grand ralliement national aura lieu dimanche prochain, le 8 octobre, à St-Agapit, au cours duquel le député sortant du comté, M. Maurice Pelletier, C. R., fera connaître sa réponse au sujet de l'offre qui lui a été faite dimanche dernier par une centaine de chefs nationaux de ce collège électoral de briguer de nouveau les suffrages.

M. Pelletier a accepté tacitement d'être de nouveau candidat, et un grand ralliement a été convoqué pour dimanche à St-Agapit après que le député de Lotbinière aura officiellement accepté d'être de nouveau sur les rangs.

C'est en présence d'une assemblée enthousiaste qu'on a offert dimanche dernier à M. Pelletier de briguer de nouveau les suffrages. La réunion eut lieu chez M. Emile Laquerre, maire de St-Edouard et organisateur en chef de l'Union nationale pour le comté de Lotbinière. Mme Pelletier accompagnait son mari en cette circonstance. Les chefs nationaux du comte se sont déclarés assurés d'une grande victoire pour M. Pelletier.

Malgré leurs activités fébriles, les libéraux et les oppositionnistes n'ont pas encore réussi à trouver un candidat à opposer à celui de l'Union nationale, qui n'a pas ainsi encore d'adversaire.

La semaine prochaine, M. Pelletier tiendra plusieurs assemblées dans son comté. En voici la liste:

Mardi après-midi, le 10 octobre, à Villeroy.

Mardi soir, le 10 octobre, à Fortierville.

Mercredi après-midi, le 11 octobre, à Joly.

Mercredi soir, le 11 octobre, à Ste-Agathe.

Jeudi après-midi, le 12 octobre, à St-Sylvestre.

Jeudi soir, le 12 octobre, à St-Gilles.

Vendredi après-midi, le 13 octobre, à Ste-Françoise.

Dimanche, après la messe, le 15 octobre, à Parisville.

Dimanche après-midi, le 15 octobre, à St-Edouard.

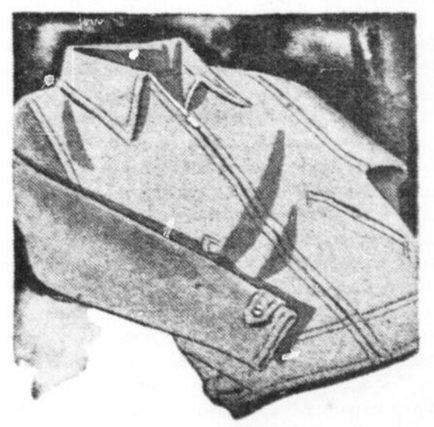
Dimanche soir, le 15 octobre, à St-Antoine.

Les assemblées de l'après-midi, dimanche ou jour de semaine, auront lieu à 2 heures 30, et celles du soir, à 7 heures 30.

Changez votre joie de fumer!

Fumez
Black Cat
—elles ont meilleur goût!
AVEC OU SANS BOUT DE LIEGE. DEUX FORMATS 10¢ et 25¢

POLLACK



COUPE-VENT REVERSIBLE
pour HOMMES
Réellement deux vêtements dans un

Un côté drab et l'autre bleu, brun ou vert ainsi que gris et bleu, gris et blanc. 3.99

Voici un coupe-vent que vous aimerez toujours parce qu'il est reversible, c'est-à-dire pouvant être porté sur les deux côtés. Fait de toile à parachute à l'épreuve du vent et de la pluie. Devant avec fermoir éclair et plissé lastex sur les côtés. Tailles 34 à 44.

En vente dans l'annexe, 95 St-Joseph

Maurice Pollack Ltée
75 86 ST JOSEPH-TEL 4-4661 — CENTRE DE LA MODE ET DE L'ECONOMIE

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS DU MATIN EN AMERIQUE
QUEBEC, 5 OCTOBRE 1939

Le journal communiste "Clarté" supprimé

Une victoire pour M. Duplessis

Le jour même de l'ouverture de sa campagne électorale, Maurice Duplessis a remporté une belle victoire, l'une de celles qui réconfortent un homme de coeur et lui donnent du courage pour continuer la lutte. En effet, les journaux d'hier annonçaient que le journal communiste **Clarté** vient d'être interdit par la censure dans tout le Canada. Pour celui qui a déclaré un jour et qui a fait de cette parole le mot d'ordre de son administration: "Nous voulons la lutte du bien contre le mal", cet événement est à la fois un succès et une récompense.

Maurice Duplessis a été le premier chef d'Etat canadien à lutter ouvertement et de façon pratique contre le communisme. Dès la première session de l'Union Nationale, il a fait adopter une loi contre la propagande subversive: cette loi a pris le nom de loi du cadenas. Cette mesure a reçu l'appui de l'immense majorité de la population; elle a été citée en exemple jusque dans les pays étrangers. C'était une loi sévère, mais juste, humaine et chrétienne. En vertu de la loi du cadenas, tout accusé avait le droit de se défendre devant les tribunaux: on sait qu'actuellement, certains messieurs qui se prétendent les défenseurs de la liberté — parce que leur parti se dit libéral? — adoptent des mesures hypocrites, sous prétexte de guerre, pour baillonner l'opinion publique, et ne laissent même pas à leurs victimes l'opportunité de se défendre!

La feuille communiste "Clarté"

En vertu de la loi du cadenas, Maurice Duplessis a fait fermer les cellules communistes qui s'organisaient un peu partout dans la province, particulièrement à Montréal, à Québec, et dans certains centres miniers de l'Abitibi. Comme, à cause de la constitution, notre province ne pouvait aller plus loin que de cadenasser les locaux communistes et saisir la littérature subversive, la police a reçu dès les débuts l'ordre de saisir le journal **Clarté.** Ce journal a immédiatement transporté ses penates à Toronto, où il a toujours été imprimé depuis, et delà expédié dans la province de Québec. Pendant deux ans, la police a empêché cette sale feuille de venir contaminer la population de notre province. C'est que le gouvernement King-Lapointe n'a jamais jugé bon de la supprimer. Dans son communiqué aux journaux, la censure déclare: "La censure déclare que ce journal fomente actuellement des troubles dans la province de Québec et que les mesures prises à son endroit relèvent des règlements concernant la défense du Canada".

On nous permettra de féliciter le bureau de censure pour cet acte énergique, le plus honnête, le plus intelligent, qu'il ait posé, à l'exception des mesures techniques, telles que la défense de publier des renseignements qui soient de nature à aider l'ennemi.

Le parti libéral et le communisme

L'heure est venue de régler certains comptes avec M. Ernest Lapointe et M. Adélard Godbout. D'abord, lorsque la loi du cadenas a été mise en vigueur, M. Adélard Godbout a déclaré que dans notre province, le communisme était moins dangereux que le fascisme. Si quelqu'un met notre parole en doute, nous publierons les photographies du temps — celle du "Soleil" devrait faire autorité — contenant la déclaration de M. Godbout en blanc et en noir. Plus que cela, les chefs du parti libéral ont constamment tenté de causer des ennuis à l'hon. Maurice Duplessis, au sujet de la loi du cadenas. Un député fédéral, M. Oscar Boulanger, a déclaré dans un discours que la loi du cadenas était dirigée contre les libéraux. Si on le veut, là encore, nous publierons des photographies du "Soleil" rapportant ces paroles ridicules du député fédéral de Bellechasse, aujourd'hui organisateur du candidat de M. Godbout dans le comté de Bellechasse. M. Damien Bouchard, lui, est immédiatement parti en guerre contre l'hon. Maurice Duplessis, en tentant de le faire passer pour un fasciste et un naziste, sous le fallacieux et malhonnête prétexte que, pour lutter contre le communisme, il faut être fasciste. Si on le veut, nous publierons des photos de l'hebdomadaire **En Avant** contenant les déclarations de M. Bouchard en blanc et en noir. Quant à M. Ernest Lapointe, il a toujours prétendu que la loi du cadenas n'était pas nécessaire, il a toujours refusé, malgré la motion Barrette et la requête du Parlement de Québec, il a toujours refusé d'interdire l'usage des postes aux communistes pour faire leur propagande, il a toujours refusé d'empêcher, au moyen de règlements d'immigration, l'entrée des communistes dans notre pays. M. Lapointe a reçu poliment, aimablement, les nombreuses délégations d'associations louches et communisantes, ou sympathisantes, telle que la Ligue des Droits de l'Homme, qui sont allées lui demander de désavouer la loi du cadenas. M. Lapointe n'a pas désavoué la loi de cadenas, mais il ne l'a jamais approuvée, ni par une parole, ni par un acte. Et si, aujourd'hui, le journal communiste **Clarté** est interdit, ce n'est pas parce que cette feuille répandait des idées contraires à nos sentiments nationaux, sociaux et religieux, parce qu'elle attaque aux fondements de l'ordre, de la civilisation et de la société, mais parce que le bureau de censure de guerre a jugé que cette feuille peut nuire au succès des armées de Sa Majesté et à l'unité canadienne. Ce que M. Lapointe n'a pas voulu faire au temps de la paix, pour maintenir chez nous la paix, la censure le fait, maintenant qu'il y a guerre en Europe.

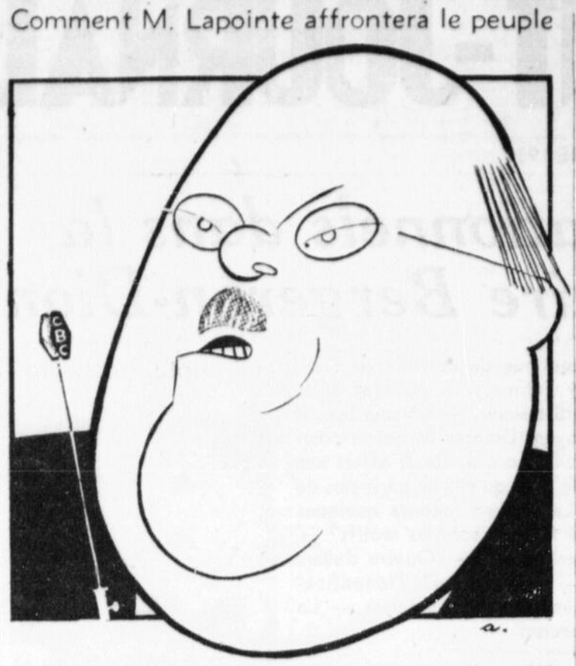
L'attitude de L'Evénement-Journal

Le journal communiste **Clarté** a paru jusqu'à la semaine dernière. Son dernier numéro a paru vendredi dernier, le 30 septembre. C'était le cinquième numéro depuis le début de la guerre. Pendant cinq semaines de suite après l'entrée en guerre du Canada, cette feuille communiste a pu déblatérer sur le compte de M. Neville Chamberlain, premier ministre de Grande Bretagne, sur le compte de M. Edouard Daladier, premier ministre de France, sur le compte de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec. Sait-on qu'elle était la thèse du journal **Clarté?** C'est que l'Angleterre s'apprêtait à trafiquer la paix avec Hitler et contre la Russie. Chose étrange (comme dirait M. Oscar Drouin, aujourd'hui libéral) jamais le journal communiste **Clarté** n'a attaqué le gouvernement King Lapointe ou le parti que M. Adélard Godbout dirige dans la province de Québec. Etrange, n'est-ce pas? Etrange que l'automne dernier, lorsque M. Raoul Trépanier était candidat libéral dans St-Louis, il avait l'appui officiel des communistes. Etrange? Mais voyons un peu. M. Stanley B. Rayerson, secrétaire du parti communiste pour la province de Québec, vient de déclarer que lui et son parti appuient les libéraux, dans la présente lutte. Ce sont là des faits.

En dénonçant le journal **Clarté,** nous nous sommes exposés à des représailles. Pourtant, les faits démontrent que c'est à la suite de notre dénonciation que **Clarté** vient d'être supprimé.

En attendant, nous nous réjouissons avec le premier ministre de la province que, grâce à son travail, à son énergie, le bien a triomphé sur le mal, une fois de plus.

Comment M. Lapointe affrontera le peuple



M. Ernest Lapointe ouvrira la campagne du parti libéral fédéral contre le gouvernement Duplessis en tenant une grande assemblée, dimanche soir, aux postes de Radio-Canada.

COMMISSAIRE DES ASSURANCES AU C. N. R.

Montréal, 3 — M. C.-D. Cowie, trésorier du Canadian National, annonce la nomination de M. H.-C. Carrington au poste de commissaire des assurances du réseau, avec bureaux à Montréal.

M. Carrington débuta dans les chemins de fer en 1913 comme commis de bureau dans le service des assurances du Canadian Northern. Il était promu commis junior en 1913 et commis du même bureau en 1918. Lors de l'amalgamation des chemins de fer il permuta à Montréal et, en 1932, il était nommé commis en chef du service des assurances, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination.

Toutes les question d'assurances relative au chemin de fer, à la marine du Canadien National, aux compagnies subsidiaires et Air-Canada sont sous la juridiction de M. Carrington.

DEPART DE COLONS

Quatre - vingt - douze personnes, dont un chef et 91 dépendants, partent aujourd'hui pour l'Abitibi, où ils s'établiront en vertu du plan Rogers-Auger. Ces personnes viennent des diocèses de Mont-Laurier, Montréal, Québec, Trois-Rivières et Chicoutimi. Elles se dirigeront vers les cantons de Berry, Lamorandière, Rochebeaucourt, Rousseau, Brodeur et Villemontel.

Les dépendants s'en vont rejoindre les chefs de famille partis depuis quelques semaines pour aller construire leurs maisons.

Ottawa, 29. — (P.C.) — Le commissaire S.-T. Wood, de la gendarmerie royale, a annoncé hier soir que ce corps de policiers avait reçu l'autorisation de recruter et d'organiser une unité qui sera adjointe à la force nationale en temps de guerre. La brève déclaration du commissaire ajoute que cette unité "sera appelée en service outre-mer s'il est nécessaire".

La paix de Mussolini

Il est clair que Mussolini désire demeurer en-dehors du conflit et faire l'**Américain,** comme on disait en 1917 avant l'entrée en guerre des Etats-Unis. Mais par ailleurs le Duce comprend fort bien qu'il devra un jour ou l'autre entrer dans la bataille si la guerre continue. Et c'est pour ce motif que depuis quatre semaines il s'emploie par tous les moyens à faire naître l'idée de médiation. Depuis l'Anschluss — faire contre la volonté de la grande masse italienne — le Duce est l'allié d'Hitler. Pour donner un sens tragique à sa campagne contre la France et contre l'Angleterre, il a crû qu'il valait mieux signer le fameux pacte d'acier qui pourrait bien jouer un jour comme une guillotine. Depuis le 1er septembre, Mussolini se rend parfaitement compte qu'Hitler est politiquement dominé par Staline et que cela finira par lui coûter l empire. Sans Hitler, Mussolini croit qu'il ne pourra concrétiser cet idéal de matamore: la création d'un grand empire italien en Afrique. Mais avec Hitler, Mussolini devine qu'un jour ou l'autre il sera lui aussi pris dans l'engrenage de l'accord germano-russe qui a déjà coûté au IIIè Reich les trois cinquièmes de la Pologne, le contrôle de la Baltique et la domination économique du bloc des Balkans. Resterait l'alliance avec l'Angleterre et la France. Refaire le coup de 1916 n'est pas une impossibilité, mais ce n'est pas nor plus très facile. Mussolini ne tient pas à ce que la guerre se fasse en Italie; or c'est précisément ce qui arriverait si un beau jour il partait en guerre. Le Brenner est plus facile à traverser que la ligne Maginot et le chemin qui conduit à Turin n'est pas garni de casemates comme la ligne Siegfried. Pour toutes ces raisons, le Duce serait heureux de jouer un rôle de médiateur. Avec beaucoup de soulagement il s'appliquerait à mettre les belligérants d'accord. Mais pour qu'il puisse faire une tentative, il faut absolument qu'Hitler lui donne ce qu'il appelle une "base politique". Or nous imaginons très mal quel plan d'ensemble le Führer pourrait offrir aux Alliés, quel plan valant la peine d'être étudié pourrait être presenté. M. Chamberlain et M. Daladier ont été précis sur ce point: vaincre l'hitlérisme c'est ressusciter la Tchéco-Slovaquie et libérer la Pologne. Si Hitler offre un plan contenant ces conditions, nous pouvons être certains d'une chose: le Führer redeviendra monsieur Hitler, artiste-peintre. Par ailleurs s'il n'offre pas cette "base politique" il n'y aura pas de paix acceptable. Dans de telles conditions l'on se rend aisément compte, que tout le temps employé par Mussolini pour diffuser l'idée d'une médiation est en somme un sursis qu'il s'accorde et rien de plus. Le destin, la politique et la géographie veulent que l'Italie aille en guerre malgré toute sa volonté de rester neutre ou de faire la paix. Qu'il le veuille ou non, le Duce devra tre, bientôt faire face à l'échéance.

ONDES COURTES

Une heure durant

M. Paul Gouin a choisi le soir même de l'ouverture de la campagne de M. Duplessis, pour prononcer son speech à la radio. Il croyait peut-être nuire au succès de l'assemblée, mais M. Ernest Lapointe a déjoué ses plans, en défendant l'irradiation de cette assemblée. A Trois-Rivières, il y a un seul électeur qui soit resté chez lui pour écouter M. Gouin : c'est le reporter chargé de faire un résumé du discours de M. Gouin pour le Nouvelliste.

Histoire allemande

Affamés les Berlinois commencent à bouder le régime. Les agents de la Gestapo multiplient les raids afin de soulager la conscience de M. Himmler qui est responsable de la paix intérieure. Il faut fusiller sans pitié les antinazis. Malheureusement comme il y en a des milliers et que les balles coûtent cher, il faut trouver autre chose. M. Himmler qui est intelligent en diable y pense longuement. Puis il met accouche d'une idée formidable. Le condamné à mort arrive sur la place de l'exécution. On lui bande les yeux. On lui place dans la main gauche une livre de beurre et dans la droite un paquet de bacon. Un S. S. s'approche qui lui arrache subitement le bandeau. Le condamné voit le beurre et le bacon. Saisi, il tourne de l'oeil et tombe mort d'étonnement, de surprise que pareilles choses existent encore.

2ème histoire allemande

Ce soir-là le Fuhrer était tombé de fatigue en dépit du jeu des artistes et de la musique furieuse de Wagner. Dans sa loge, monsieur Hitler dormait et le brave Goering se tapait sur le ventre et s'embêtait ferme. Une seule chose l'intéressait : les admirables costumes des acteurs qui figuraient des dieux et des bons génies. Subitement Goering (Hermann) eut une idée de génie. Il profite de l'entr'acte pour aller prendre un dieu par la main et le conduire dans la loge de son fuhrer. L'artiste était formidable habillé. Ce n'était plus homme, c'était une bijouterie. Goering vous le place au bon endroit, puis pousse gentiment monsieur Hitler. Le Fuhrer s'éveille à peine et entrevoit une masse illuminée comme un soleil. Alors dans un baillement, il laisse tomber :

—Franchement, Hermann, vous exagérez...

Le petit docteur

Le petit docteur Goebells est complètement disparu des actualités. Le petit homme malingre et malade est introuvable. Depuis dix ans qu'il est dans la politique, il n'a connu que deux choses qui pour lui étaient d'ailleurs un même produit synthétique : les Juifs et les communistes. Or voilà que son fuhrer tourne son capot, devient à son tour le brillant second de Staline. Le petit docteur a perdu son utilité. Hitler le laisse tomber comme un fruit sec.

De la rhubarbe

Pour avoir écrit ces quelques lignes Goebells méritait mieux. Franchement il était le seul nazi capable d'inventer sans sourire pareille histoire;

"Adieu, citron, nous n'avons pas besoin de toi ! Notre rhubarbe allemande te remplacera entièrement. Elle est si modeste que nous l'avons méconnue et dédaignée, remplis que nous étions d'admiration pour les objets étrangers. Elle pousse en masse dans tout nos potagers d'un bout à l'autre de l'année. Elle ne nous coûte pour ainsi dire rien, et son acidité assaisonnera nos salades et nos légumes. Légèrement sucrée, elle nous offre un délicieux dessert et, qui mieux est, un agent purifiant et laxatif conforme au type allemand. Réparons avec la rhubarbe allemande les péchés que nous avons commis avec le citron étranger".

LES DRAPERIES PEUVENT CHANGER COMPLETEMENT L'ASPECT D'UNE CHAMBRE

Le plus souvent de nouvelles draperies aux fenêtres feront plus pour changer du tout au tout l'aspect d'une chambre que n'importe quelle autre amélioration —surtout si vous n'avez pas suffisamment d'argent pour envisager l'achat de meubles nouveaux — Pourtant vos draperies, comme tout le reste, ne doivent pas être achetées à l'aveuglette. De nouveaux tissus de coton ou du rayon sont ce qu'il y a de plus pratique de nos jours et s'adaptent mieux aux ameublements et aux dispositions de nos appartements modernes. Les damas, les velours et les brocarts supposent des ameublements de style. L'originalité, la couleur et le tissu sont des détails importants mais peu dispendieux. Par exemple du point beige de 72 pouces de largeur peut faire de belles draperies sans grever votre budget.

Ne suspendez jamais de draperies trop étroites ou trop courtes. Ordinairement elles descendent jusqu'au plancher et ne doivent jamais avoir moins de 36 pouces de largeur de chaque côté de la fenêtre. Quand le tissu est léger un 72 pouces n'est pas de trop. Pour être vraiment belles les draperies doivent tomber en plis gracieux.

La couleur, le ton surtout est important, mais vous devez aussi considérer si le tissu supportera bien le nettoyage à sec ou le lavage. Considérez attentivement le fond de couleur de l'appartement où elles devront être placées . Rappelez-vous que l'effet ne sera pas le même à la clarté du jour et à celle du soir.

Qu'elles soient taillées avec soin. Des têtes bien faites, si vous posez des bordures ou des frilles qu'ils soient parfaitement adaptés.

Tous l'effet réside dans le soin que vous apporterez aux petits détails qui peuvent donner à des draperies d'une valeur médiocre une apparence merveilleuse et par contre tout gâter l'effet de draperies dispendieuses.

AUGMENTATION DU COMMERCE GERMANO-RUSSE

Berlin, 4, (UP) — Une délégation allemande de 20 membres se rendra à Moscou la semaine prochaine pour étudier la possibilité d'intensifier le commerce germano-soviétique. Il est question d'établir à Moscou des bureaux spéciaux qui représenteront des intérêts allemands dans les industries du pétrole, du bois, du fer, etc.

On rapporte aussi que le Dr Hjalmar Scharht, ancien ministre de l'Economie et chef de la Reichsbank, est à organiser des plans pour la reconstruction de la Pologne conquise et la formation d'un bloc économique dans les Bankans pour combattre la concurrence anglaise.

LISEZ LA REVUE
'LE CANADA FRANÇAIS'
Université Laval Québec
tél. : 2-2379 $3.00 par année

Le breuvage de chez-nous
NECTAR
ELZEAR FORTIER Ltée

UN RÉGAL Nouveau POUR VOTRE DÉJEUNER
Cubs
SAVEUR! FORME! GRANDEUR! FRAICHEUR! NOUVELLE

● Une surprise agréable vous attend aujourd'hui chez votre épicier—ce sont les CUBS, une nouvelle céréale à déjeuner *d'une saveur vraiment merveilleuse!* Les CUBS sont de petites bouchées de blé entier, possédant toute la valeur vivifiante de ce grain incomparable, en même temps qu'une saveur maltée qui les rend encore plus exquis. Ils sont croustillants, d'une appétissante couleur dorée et frais comme s'ils sortaient du four.

Vous les mettez dans votre assiette, vous les sucrez, puis vous versez dessus la crème ou le lait —et vous avez, pour votre déjeuner, un régal qui n'est pas facile à battre. Essayez-les et vous apprécierez leur goût délicieux. N'oubliez donc pas — achetez des CUBS aujourd'hui même.

Un produit de la
Canadian Shredded Wheat Company Limited

GRATIS! *Une boîte-cadeau*

● Une offre spéciale durant une période limitée : une boîte GRATIS contenant quatre portions de CUBS, la nouvelle céréale à déjeuner. Profitez de cette "offre de présentation" avant qu'il ne soit trop tard.

Carnet Mondain

Le colonel Oscar Pelletier, vétéran de la guerre du Transvaal, ancien commandant militaire de Québec et madame Pelletier célébreront dans l'intimité, samedi prochain, le 50e anniversaire de leur mariage. Le colonel et madame Oscar Pelletier recevront à l'occasion de leur jubilé d'or, les meilleurs souhaits de leurs nombreux amis.

Madame Jacques Verreault recevra intimement cet après-midi, de 4 à 6 heures, à sa résidence de la Grande Allée en l'honneur de mademoiselle Nathalie Rinfret à l'occasion de son prochain mariage au Dr Honoré Nadeau.

Mademoiselle Simone Tessier recevra à déjeuner, ce midi, à la résidence de ses parents, M. et madame J.-D.-R. Tessier en l'honneur de mademoiselle Mavis Warrington à l'occasion de son prochain mariage avec M. Robert-Jack McInnis.

Mercredi, le 18 octobre, à 8 h. 30, en la chapelle privée de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Québec, M. l'abbé Paul-Emile Méthot bénira le mariage de sa cousine, mademoiselle Mariette Garneau, fille de M. et madame Emile Garneau avec M. Paul Lemelin, fils de M. et madame Frank Lemelin.

M. Ben. Reidmand, étudiant de l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec l'invité de M. et madame Ferdinand Guillemette.

Mademoiselle Mavis Warrington a reçu à dîner, hier soir, à la résidence de ses parents M. et madame J.-E. Warrington, Grande Allée, pour ses demoiselles d'honneur.

Au mariage de mademoiselle Mavis Warrington à M. Robert-Jack McInnis qui aura lieu samedi, madame Allister Grant, de Montréal, agira comme dame d'honneur. Mesdemoiselles Mary-Ann McInnis, Barbara Parant, Alice Hamilton et Barbara Staveley seront demoiselles d'honneur. M. Donald Ross sera le "best-man". MM. Jean Langlais, Albert Baker, Horoland Smith, de Toronto, placeront les invités.

Le 30 septembre, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, à M. et madame Olivier Drouin, un fils, Jean. Parrain et marraine M. et madame Chs-Auguste Drouin.

Mademoiselle Madeleine Méthot a reçu, ces jours derniers, à un shower

Pour faire paraître une note dans le carnet mondain on est prié d'appeler 6830 après 11 hres a. m.

en l'honneur de mademoiselle Mariette Garneau à l'occasion de son prochain mariage avec M. Paul Lemelin.

Madame Emile Garneau, madame Maurice Méthot servaient le thé, le café et les glaces aidées de madame Georges Delisle et de mademoiselle Simone Méthot.

Mesdemoiselles Thérèse Turcotte et Rita Larue ont reçu à déjeuner lundi dernier, à l'Hôtel Saint-Louis, en l'honneur de mademoiselle Cécile Dion à l'occasion de son prochain mariage avec Me Ant. Pelletier.

M. Roger Chalifour, fils de M. et madame J.-Georges Chalifour est parti pour Montréal où il poursuivra ses études à l'Université McGill.

Madame Odilon Leclerc et mademoiselle Denise Leclerc sont parties pour New-York où elles visiteront l'Exposition Universelle.

Mademoiselle Aline Dorion, qui a passé quelque temps à Montréal l'invitée de sa soeur, madame Georges Gauvin, est revenue à Québec.

Le docteur Norbert Bourgault et madame Bourgault sont partis pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis. Ils visiteront Baltimore et autres villes américaines.

M. Arthur Lamy, de Sencook, New-Hampshire a passé la fin de semaine à Québec, l'invité de M. et madame J.-P. Dutil.

La baronne d'Avray et mademoiselle Anna Belley sont actuellement à Montréal, après avoir passé quelques jours à Ottawa.

Madame W.-N. Dunn est de retour de la Pointe de la Rivière-du-Loup où elle a passé la saison estivale.

M. et Mme R.-S. Langlois annoncent pour le samedi, 28 octobre, le mariage de leur fille, Madeleine, à M. Marc Grenier, fils de M. et Mme J.-Adolphe Grenier.

Les secrets de la guerre aérienne et l'inquiétude des populations civiles

Depuis que la France et l'Angleterre ont déclaré la guerre à l'Allemagne, il se fait beaucoup de stratégie dans les tavernes et les salons. On règle en quelques instants les problèmes que les élèves des écoles de guerre n'ont pas encore résolus après des vies d'études. Voici, par exemple, que l'aviation fait l'objet des conversations parce qu'au lieu de lancer des feuillets de propagande en territoire allemand, on n'a pas bombardé quelques villes d'outre Rhin. A première vue, cela paraît bien naturel, mais les stratèges ne semblent guère de l'avis des profanes puisque ni Gamelin, ni von Brauchistch ne l'ont fait depuis un mois que les hostilités sont engagées. Comme disait l'autre : "Si tu y as pensé, il y a des chances pour que Gamelin ou Goering en ait eu l'idée !"

Evidemment, rien n'est plus propre à semer l'effroi chez les civils que la menace constante d'un raid aérien. Néanmoins, c'est un moyen que les hommes publics se refusent à employer de crainte de l'opinion internationale et que les chefs d'armée ne tiennent pas à utiliser autant que les profanes l'imaginent parce qu'ils ne croient pas encore en ses vertus, si on nous permet l'usage de ce terme en pareil cas. D'ailleurs, le général Ludendorff, dans son ouvrage intitulé la *Guerre totale*, répond à cette question :

Aucun général ne peut imaginer qu'il soit possible de vaincre en bombardant seulement par avion la population ennemie, si appréciable que puissent être les effets de ce bombardement. Il n'est déjà pas tout à fait certain, en raison de l'amélioration des moyens de défense anti-aérienne, en raison aussi des circonstances atmosphériques, que les avions puissent toujours atteindre leurs objectifs. La guerre est réalité et non théorie, réalité qui demande avant tout de vaincre l'armée ennemie, car seule une armée déjà victorieuse pourra, en liaison avec son aviation, agir efficacement en pays ennemi, derrière le dos de l'armée vaincue.

Voilà qui est décisif et Ludendorff s'y connaissait, on ne saurait le nier. On est en mesure aujourd'hui de faire échec aux attaques par escadrilles. En plein jour, il est possible d'abattre les avions, si nombreux soient-ils, qui s'attaquent à une ville. Les dommages qu'ils causeront ne seront pas suffisants pour réduire la population. On l'a bien vu durant la guerre d'Espagne. L'artillerie anti-aérienne a atteint un tel point de perfectionnement qu'il serait impossible de faire une attaque fructueuse en plein jour, écrit le général Duval. L'avenir dira s'il a raison. Le vol de nuit est de mode, mais une attaque nocturne serait vite repérée. Projecteurs et ballons captifs y feraient échec. "L'avion qui se heurte à un câble, qu'il n'a pas vu la nuit, est perdu", écrit le général Duval. On n'a pas besoin de son autorité pour s'en douter et quand on sait que les ballons captifs tissent un réseau impénétrable jusqu'à des hauteurs considérables autour d'une ville, on se rend compte de la folie des attaques nocturnes.

Mais il suffit de relire les rapports du grand état-major allemand ou la note transmise par le maréchal Pétain en réponse aux suggestions faites par M. Lloyd George en 1918 pour se rendre compte que tous les militaires s'accordent à prétendre que les armées de terre, les forces de l'air et même la marine doivent avancer de pair.

En somme, tous les stratèges semblent s'accorder pour dire que l'armée est un corps homogène et nul ne songe à engager son armée de l'air indépendamment du reste. Tant que les deux armées ennemies se battent sur les frontières, les populations civiles ne sont que partiellement menacées, mais sitôt que cet équilibre est rompu, le péril naît. C'est ce qu'explique le général Duval quand il écrit :

C'est le développement heureux de la bataille, c'est le progrès en territoire ennemi qui rompt l'équilibre existant entre les deux aviations de bombardement aussi longtemps que les armées opposées se font face sur les frontières. Supposons les armées françaises sur le Rhin, à plus forte raison sur l'Elbe, la menace sur Berlin est telle que l'ennemi ne peut se permettre aucune tentative sur Paris. Que les armées allemandes soient, au contraire, sur la Meuse ou sur l'Aisne, la situation est inverse ; l'aviation de bombardement française est réduite au silence par la conscience de son infériorité de position.

Et Ludendorff de conclure :

Si la supériorité aérienne est acquise et si la force armée de l'ennemi est atteinte, alors le territoire ennemi devient l'objectif de l'aviation.

Voilà comment on conçoit la guerre au début du conflit actuel. Il sera intéressant de comparer ces opinions des généraux actuels avec les faits qui se dérouleront dans les mois qui vont suivre.

Charles-Marie BOISSONNAULT

M. et madame Raoul Hébert (Pauline Dugal), annoncent la naissance d'une fille, Eliane-Danielle-Lise, née le 30 septembre, à l'hôpital St-Sacrement.

M. et madame Roland Charland sont de retour de New-York, où ils ont visité l'Exposition Universelle.

Mademoiselle Madeleine Méthot a reçu, ces jours derniers, à un shower d'objets divers en l'honneur de mademoiselle Mariette Garneau, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Paul Lemelin. Mesdames Emile Garneau et Maurice Méthot servaient le thé aidées de madame Georges Delisle et de mademoiselle Simone Méthot.

M. et madame Paul Verreault (Thérèse Pouliot), sont de retour de leur voyage de noces à New-York et autres villes américaines.

Madame A. Bélque, de Grand'Mère, passe quelques jours à Québec, l'invitée de son frère, M. Raoul Hébert.

M. et Mme Jos.-Alphonse Dion et leurs enfants, Yolande, Liliane et Renald, de Chicoutimi, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Dion, pour assister aux noces de diamant de leur oncle, Mgr J.-E. Feuiltault, curé de Sainte-Marie de Beauce.

Le 23 septembre dernier, en l'église de Limoilou, le révérend Père Eugène, o. m. i., a béni le mariage de mademoiselle Germaine Glasson, fille du chevalier et de madame E.-Gérard Glasson, avec M. Edouard-P. Sheedy, fils de M. et madame J.-Omer Sheedy, de cette ville. A l'issue d'une réception qui eut lieu à l'hôtel Victoria, les nouveaux époux sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

Madame Georges-D. Davy est de retour de Montréal.

Mademoiselle Colette Beaudry passe quelques jours à Montréal, l'invitée de M. et madame Mongeau.

M. T. Aggett, de Toronto, passe quelque temps à Québec, l'invité de M. et madame S.-J. Marietti.

M. Cosgrove, artiste-peintre, boursier du gouvernement provincial dont les oeuvres seront prochainement exposées à l'Ecole des Beaux-Arts est attendu à Québec, ces jours-ci.

M. et madame Frank-A. Clarke et Mademoiselle Ann Martin sont de retour de leur chalet du Lac St-Joseph, où ils ont passé la belle saison.

Mademoiselle Ada Corbett est partie pour New-York, où elle passera deux mois. Elle visitera l'Exposition Universelle.

M. Sydney Pedvis est parti pour Montréal, où il poursuivra ses études à l'Université McGill après avoir passé l'été avec ses parents, M. et madame S. Pedvis.

Madame Georges McWilliam est partie pour New-York, où elle visitera l'Exposition Universelle.

Samedi, le 21 octobre, à 9 heures, en la chapelle St-Louis de la Basilique sera bénit le mariage de Mademoiselle Paule Vergnes, fille de M. et madame Louis Vergnes avec le docteur Robert Naud, fils de M. Fortunat Naud et de Madame Naud, décédée.

Madame Allister Grant, de Montréal, est l'invitée de ses parents, M. et madame R.-A. McInnis à leur résidence "Clermont", Chemin St-Louis.

Mademoiselle Jean Morton est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

M. Donald Ross qui sera le "best-man" au mariage Mc'anis-Warrington, a reçu à dîner, hier soir, au Club de la Garnison en l'honneur de M. Robert-Jack McInnis.

M. M.-W. Campbell et Mademoiselle Béatrice Campbell passent quelques jours à Montréal.

Dans la métropole

Mme André Gagnon a reçu à déjeuner, en l'honneur de Mlle Lise Paré, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Yvette Archambault a reçu, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Virginia Sare et de son fiancé, M. Fraser Coristine.

Mme William-J. O'Flaherty a reçu intimement, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Lucie Gaudry, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Antonio Cantero, Mlle Gisèle Dion et Mlle Madeleine Kent donneront un shower d'ustensiles de cuisine, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Lise Paré.

Un thé sera offert, aujourd'hui, chez Mlle Jacqueline Dussault en l'honneur de Mlle Lucie Gaudry.

Mme Dumont LaViolette est revenue de Val Morin, où elle a été l'invitée de Mme J.-P.-B. Casgrain.

Mme Gaspard Archambault et Mlle Françoise Archambault passent quelques jours à New-York.

Mlles Eugénie et Marie Ouimet ont pris un appartement au Château.

M. et Mme Hector Moisan, de retour de Régina, passent une quinzaine de jours à Montréal avant de retourner à Toronto.

M. et Mme H.-E. Lefebvre et leurs enfants, Madeleine et Alain, de Westmount, sont arrivés récemment d'un voyage en Europe.

Mlle Marjorie Caverhill arrivera, cette semaine de North Hatley où elle a passé une quinzaine, l'invitée de Mme J.-Alex. Hutchison.

M. et Mme V. Veilleux, de Québec, se sont inscrits récemment à l'hôtel Mont-Royal.

M. et Mme F.-N. Sutham ont passé la fin de semaine au Club Seigneurial.

Dans la capitale

Lady Tweedsmuir ainsi que Mme George Pape et l'hon. Alastair Buchan sont partis pour Port Hope.

Mme Clarence Howe est revenue de Toronto.

M. et Mme Russell Jordan sont revenus de Low, Québec.

M. et Mme Guy Pérodeau sont retournés à Kirkland Lake.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Je travaille et j'ai souvent l'occasion de rencontrer des inconnus. Les uns ou les autres sont polis, charmants, courtois. Je me demande toujours si je dois remercier pour ces gentillesses ou faire mine de ne pas les voir, au cas où ils prendraient mes paroles pour un encouragement à continuer les relations. — SOPHIE EMMA.

REPONSE.—Vous êtes bien enfant, bien naïve. On doit toujours remercier pour une porte ouverte, un siège cédé, et toute autre politesse d'ordre courant. Celui qui vous traite courtoisement le fait par bonne éducation et non avec une arrière-pensée et ce serait mal reconnaître sa chevalerie que de ne pas même remercier. Ce serait être vraiment oie blanche. Si votre merci s'accompagne d'un clin d'oeil provocateur, ce ne devient plus la même chose. Une personne digne dans ses paroles, dans sa conduite, n'a pas à craindre qu'un merci, un sourire reconnaissant soit mal interprété.

UNE CONVENTION LIBERALE DANS MONTMORENCY

La convention libérale tenue, hier soir, à Boischatel, n'a pu choisir un candidat pour le comté de Montmorency, tous ceux dont les noms furent proposés ayant décliné la candidature.

La convention s'est tenue sous la présidence de M. Jos. Racine, maire de Boischâtel et M. Maurice Boisvert agissait comm esecrétaire, tandis que M. Gérard Lacroix était le

LEVIS ET LA RIVE SUD

(Suite de la page 2)

teur, G. Cogger, Cyrille Vaillancourt, Alphonse Dion, Edouard Dion, C. H. Paré, J. A. Galarneau, Noël Bégin, Edmond Bourassa, Emile Desrochers, Nérée Fournier, Alfred Desrochers, Léonidas Guay, Julien Lambert, Joseph Gagnon, et plusieurs autres que nous ne pouvons énumérer faute d'espace.

On remarquait également dans le cortège une nombreuse délégation des Chevaliers de Colomb et des Conférences St-Vincent de Paul.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Maurice Gilbert, de Lévis.

représentant du comité central libéral.

Le nom de M. Lacroix fut immédiatement proposé. Il s'excusa de ne pouvoir poser sa candidature, exposant les nombreux motifs personnels et professionnels qui l'en empêchent. L'on proposa ensuite le nom de M. Raoul Fortier, qui déclina. M. Jos. Racine, à qui l'on offrit la candidature, refusa également.

Les membres de la convention firent de nouvelles instances auprès de M. Gérard Lacroix qui était candidat aux dernières élections. M. Lacroix répéta qu'il ne pouvait se porter candidat, mais comme la convention insistait, il demanda jusqu'à jeudi pour donner sa réponse.

ST-FERDINAND

Baptêmes

Le 25 a été baptisée Marie-Agnès-Lucie, enfant de M. et Mme Philippe Marchand. Parrain et marraine, M. René Grégoire et Mlle Lidia Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

—Le 25 a été baptisée Marie-Marguerite-Claudette, enfant de M. et Mme Marius Masse. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bélanger ; porteuse, Mme D. Masse.

—Le 25 également, fut baptisé Léonard-Richard-Georges, enfant de M. et Mme John Carey. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Dennerey.

Sépulture

Le 24 dernier, avait lieu la sépulture de Pierrette Faucher, enfant de M. Gédéon Faucher, décédée à l'âge de 3 ans 6 mois.

Les porteurs étaient Ernest Turgeon, Denis Daigle, Dominique Marcoux, Antoine Marcoux.

Des gerbes de fleurs étaient portées par Pierre Lamontagne, Marcel Marcoux, André Powell.

NOS PRIX SONT TOUJOURS LES PLUS BAS

un beau SPECIAL

Matelas

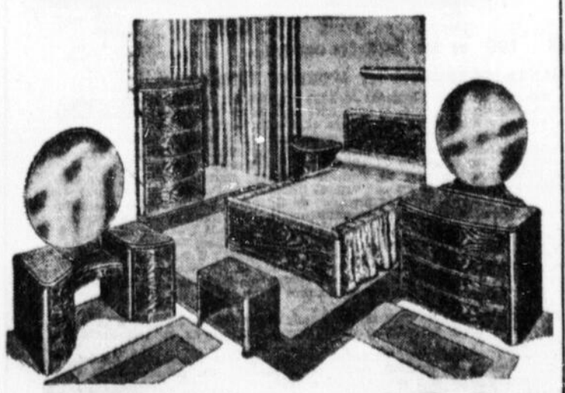
A RESSORTS "ROYAL YORK"

Fait de 210 ressorts, entre d'épaisses couches de coton blanc, coutil damassé, à patron bleu et blanc

$12.95

ALLOCATION de $2.00 sur votre vieux MATELAS dans son état actuel

CHAMBRE A COUCHER



5 MORCEAUX—En véritable coeur de noyer, modèle tel que l'illustration, grands miroirs vénitiens. Dimensions généreuses.

$169.

Bénéficiez de notre Service d'Echange

Si vous désirez vous débarrasser de vos vieux meubles — ou les échanger pour des neufs, faites venir notre évaluateur à domicile. Vous n'êtes pas tenu de bâcler une transaction.

J.B. VILLENEUVE
312, RUE ST-JOSEPH
TEL. 2-1433

Le breuvage de chez-nous
NECTAR
ELZEAR FORTIER Ltée

fleurs
arrangées avec goût pour toutes circonstances.
2-6868
McKenna
Fleuriste
ONZE Rue SAINT-JEAN

AVIS...
HABIT ou PALETOT
de la toute dernière nouveauté pour hommes et jeunes gens,
Au PRIX du Manufacturier
Venez avec confiance à
LA PERFECTION
88, rue St-Joseph Tél.: 9861
(De porte Caisse d'Economie)

Château Frontenac
maintenant en vedette
LUNCH
pour hommes d'affaires
75c et 1.00
DINERS A TABLE D'HOTE
Spécial 1.20 et 1.50

D'IMPORTANTES!
expériences scientifiques révèlent comment des milliers de FEMMES

ont acquis une ÉNERGIE NOUVELLE

Si vous vous sentez fatiguée, courbaturée, nerveuse, abattue, déprimée—si vos nerfs sont à bout et si vous avez perdu votre attrait et enviez les autres femmes—SECOUEZ-VOUS ! Personne n'aime une femme placide, fatiguée et maussade.

Tout ce qui vous manque peut-être c'est un bon tonique. Dans ce cas, essayez le fameux Composé Végétal Lydia E. Pinkham, *fait spécialement pour les femmes*. Laissez-le stimuler les sucs gastriques qui aident à digérer et à assimiler la nourriture saine d'où votre organisme tire *directement* l'énergie qui refait votre résistance physique, calme les nerfs fatigués, apaise les malaises fonctionnels féminins et vous redonne une vigueur débordante qui se répand dans tout votre être.

Des milliers de femmes ont témoigné des résultats bienfaisants du Composé Pinkham. Ils devraient aussi vous *enchanter*. Commandez-en une bouteille chez votre pharmacien.

L'ESSAI EN VAUT LA PEINE.

Pourquoi ne pas
CONTRASTER
vos ensembles-sport d'automne?

Voici comment vous y prendre : vous achetez blouses, jupes et chandails . . . donnez libre jeu aux couleurs . . . puis "brouillez" le tout en nombreux costumes jolis.

Portez votre

Chemisette de kasha avec votre jupe à rayures

Votre blouse de tartan avec une jupe de kasha ou de velvetine

Une blouse de velvetine avec votre jupe de tartan

Une chemisette de kasha et une jupe à effet de duo-tone.

Jupes
Carreaux, rayures, velvetines et kashas, à partir de 3.25

Blouses
Carreaux, tweeds et velvetines à partir de 4.95

Costumes-chemisettes
Chemisettes et jupes de kasha ou de velvetine 6.50

Chandails pullovers "Ripley" 2.00

Rayon des spécialités rez-de-chaussée

Holt, Renfrew & Company Limited

DENISE — Rivés au sol

EPISODE No 4

Par Frank Godwin

(Copyright Public Ledger Inc.)

La livre sterling remonte à $4.05 1-4 sur le marché de New-York. -- Le blé canadien a regagné des fractions

LES TITRES MOBILIERS SE SONT REPLIES SANS AUCUNE ACTIVITE

NOUVELLE PAUSE A WALL STREET

Les valeurs de guerre ont fléchi, hier, et d'autres ont gagné du terrain.

ACTIVITE REDUITE

Le cours moyen de 60 titres représentatifs a cédé 1/10 de point.

New-York, 5. (P.A.) — Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée. — Les valeurs de guerre ont encore cédé un peu de terrain durant la séance d'hier, à New-York. Les reculs variaient d'une fraction de point à deux points dans les aciéries, les produits chimiques et les titres industriels divers. Les rapports commerciaux connus durant la journée signalaient la plus forte expansion dans les industries lourdes depuis la première décade après la dernière guerre. La production d'électricité a touché une nouvelle cime, plusieurs chemins de fer ont chargé presqu'autant de wagons durant la semaine que pour l'année record 1937 et la revue Iron Age a prédit une hausse dans les prix de l'acier et de la fonte si la guerre se continue.

Les utilités publiques et les titres cuprifères furent les seuls à profiter de ces nouvelles. American Telephone a gagné un point et quart à 162. North American et Consolidated Edison étaient très fermes. Les reculs variaient d'une fraction à deux points dans U. S. Steel, Air Reduction, DuPont, International Harvester, American Smelting, General Electric, Allied Chemical, Curtis Wright A, Sperry, Great Northern privilégié et U. S. Rubber.

Chrysler a gagné 1 5-8 point au cours de 91 1-4. U. S. Gypsum Sears Roebuck et Loew's étaient fermes. Le cours moyen de 60 titres représentatifs de la Presse Associée a baissé de 1-10 de point seulement à 52.2. Le roulement total fut de 974,740 actions au lieu de 1,002,750 actions la veille.

814 titres furent cotés sur le tableau, 264 ont monté, 392 ont baissé et 176 fermèrent inchangés. Voici les cours moyens compilés par la Presse Associée:

	30In	15Rr	15Ut	60St.
Mercredi	74.1	22.5	38.8	52.2
Mardi	74.4	22.7	38.7	52.3
Mois der	72.1	19.7	37.1	50.0
Année der	75.3	20.9	33.8	51.0
Haut 1939	77.0	23.8	40.6	53.5
Bas 1939	58.8	15.7	33.7	41.6
Haut 1938	77.0	23.8	40.6	53.5
Bas 1939	79.5	23.5	37.8	54.7
Bas 1938	49.2	12.1	24.9	33.7
Bas 1932	17.5	8.7	23.9	16.9
Haut 1929	346.9	153.9	184.3	157.7
Bas 1927	51.6	95.3	61.8	61.8

COURS DE DOW JONES

New-York, 5. — Voici les cours préliminaires de Dow Jones pour la clôture de la séance d'hier, sur la Bourse de New-York: 30 titres industriels à 150.28, en mieux de 0.05 point. 20 chemins de fer à 33.88, en recul de 0.47 point. 15 utilités publiques à 25.16, en mieux de 0.16 point. L'indice des matières premières à baissé de 0.24 point à 84.73. Le roulement total fut de 970,000 actions.

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal

Membres du Curb de Montréal

Fil privé avec New-York

126, rue Saint-Pierre

QUEBEC

Telephone : 2-8221

Renseignements financiers

Les stocks de vivres

A tous les mois, le Bureau Fédéral de la Statistique publie les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans les principales villes canadiennes. La publication de ces informations avait presqu'inévitablement pour effet de faire fléchir les prix durant tous les mois qui ont précédé la guerre, et cela parce que l'on rapportait des augmentations constantes dans le volume des vivres entreposés comparativement à l'année précédente. Hier, Ottawa a rapporté une diminution de plus de quatre millions et demi de livres dans les stocks de beurre canadien entreposés au 1er octobre en regard du total du 1er octobre 1938. La diminution dans les stocks d'oeufs était de l'ordre de près de 400,000 douzaines dans ces mêmes villes. Conséquence immédiate: le beurre a remonté de plus d'un demi sou la livre et les oeufs ont haussé d'environ deux sous la douzaine. Il serait intéressant de savoir comment il se fait que la tendance a changé aussi brusquement depuis la guerre, c'est-à-dire depuis cinq ou six semaines, dans le commerce du beurre et des oeufs, après tout deux produits périssables dont la consommation ne peut être retardée de plusieurs mois. Les petits consommateurs n'achetaient sûrement pas de stocks de beurre en septembre, du moins pour expliquer un écart aussi considérable. La production se continue apparemment au même rythme, la consommation est la même, les stocks diminuent et les prix montent. Essayons de nous démêler dans tout cela.

Maple Leaf Milling

Tous les moulins de la Maple Leaf Milling Company marchent actuellement à leur pleine capacité, ou presque. La production est de 12,000 barils par jour en tenant compte du nouveau moulin de Port Colborne, Ontario, qui peut moudre 6,000 barils tous les jours depuis vendredi dernier. La compagnie Maple Leaf a fait de bonnes affaires en septembre. L'amélioration se continuera ce mois-ci à la condition que les ventes augmentent pour l'exportation, ce qui ne s'est pas encore produit jusqu'à présent. Tout va dépendre de la politique suivie par le bureau établi à Londres pour règlementer les céréales. Maple Leaf Milling Company a terminé une année très favorable le 31 juillet 1939. Le rapport financier de la société sera publié dans quelques jours.

Gatineau Power Co.

A partir du 1er novembre prochain, le gouvernement de l'Ontario prendra les 260,000 chevaux vapeur d'énergie de 25 cycles stipulés sur le contrat signé avec la compagnie Gatineau Power. C'est une augmentation de 60,000 chevaux vapeur sur la quantité d'électricité actuellement vendue à la province. La compagnie recevra le montant de $12.50 par cheval vapeur sur 33,000 chevaux vapeur pour lesquels le gouvernement payait à venir jusqu'à présent $10, et $12.50 pour 27,000 chevaux vapeur pour lesquels Gatineau Power touchait $1.75 par cheval vapeur. Il va de soi que les revenus de la Gatineau Power vont profiter de cette augmentation des ventes d'énergie électrique à la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario.

Obligations allemandes

On se demande à New-York ce que le gouvernement allemand fera en ce qui concerne l'échéance du 15 octobre prochain pour l'intérêt sur les obligations 7 pour cent de l'Allemagne connues sous le nom d'emprunt Dawes. Depuis quelques années, le gouvernement allemand versait une partie de l'intérêt sur les bons à 7 pour cent et à 5 1-2 pour cent. Le plus récent versement a été fait au mois de juin sur les 5 1-2 pour cent de l'emprunt Young. Le coupon du 15 octobre 1934 sur l'emprunt Dawes avait été payé pour la moitié en fonds américains et pour l'autre moitié en Reichsmarks "bloqués" seulement mais les représentants américains pour ces emprunts offraient d'acheter ces Reichsmarks en fonds américains au taux de $25 par valeur de $35.

Dryden Paper

Les actions de Dryden Paper qui ne cotaient plus que 3 environ avant la guerre ont monté depuis à 10. Elles se transigent actuellement à 8 1-2. Cette compagnie a réussi à éviter plusieurs des difficultés qui ont affecté les entreprises de papier journal. Elle fabrique du papier kraft, de la pulpe de kraft et d'autres papiers spéciaux. La hausse survenue dans les prix de ces papiers a amélioré la position financière de la compagnie.

LE DOLLAR CANADIEN

Ottawa, Ont., 5. — (P.C.) La Commission de contrôle du change étranger avait fixé, hier, les taux suivants pour les fonds américains et la livre sterling: fonds américains à $1.10 acheteur $1.11 vendeur; livre sterling $4.43 acheteur $4.47 vendeur. A New-York, le dollar canadien a baissé d'un quart de sou à $0.89 1-2. La livre sterling a remonté de 1 3-4 sou au cours de $4.05 1-4. Le franc français a monté d'un point à $0.0229 3-4. Le belga et le florin hollandais ont baissé. A Londres, l'or en barres était inchangé à 168 shillings. L'équivalent de $33.85 au taux de $4.03 pour le sterling, et l'argent en barres a baissé de 3-8 de point à 21 1-4 pence. A Paris, les rentes 3 pour cent ont coté 67.15 francs, les 4 1-2 pour cent A ont coté 73.50 francs et les 4 1-2 pour cent 1937 ont coté 178.40 francs. Le change surLondres était de 176.625 francs à la livre sterling et le change sur New-York était de 43.80 francs au dollar américain.

DIVIDENDES

Beatty Brothers Ltd, 1 1-2 pour cent par action de premier privilège payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 14 octobre.

Ault and Wiborg Company of Canada, Ltd, 1 3-8 pour cent par action privilégiée payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

VENTES DE GROS

Ottawa, Ontario, 5. — En août, la valeur en dollars des ventes de gros est de 4.5 p.c. plus forte que celle du mois correspondante l'an dernier et l'indice de neuf genres de commerce, sur la base 100 en 1930, s'établit à 102.6 contre 98.2. Le mois précédent il s'élevait à 92.1.

Les huit premiers mois de 1939 la valeur des ventes est de 1.3 p.c. plus grande que celle de la période correspondante il y a un an. Six genres de commerce s'améliorent, tandis que deux font des pertes.

NOUVELLES MINIERES

Red Crest Gold

Les actions de Red Crest Gold Mines Limited ont été rayées du tableau de Toronto, hier. La veille, il avait été transigé 7,000 actions de Red Crest au cours de 2 1-2 sous chacune.

Production de minéraux

La production des principaux minéraux canadiens le premier semestre de 1939 est la suivante (chiffres de 1938 entre parenthèses): amiante, 144,207 (132,171) tonnes; ciment, 1,985,618 (2,172,216) barils; produits de l'argile, $1,589,425 ($1,710,961); charbon, 6,806,422 (62,931,173) tonnes; suivre, $296,468,599 ($283,901,606) livres; feldspath, 4,697 (6,166) tonnes; or, 2,492,445 (2,220,070) onces fines; gypse, 339,179 (332,482) tonnes; plomb, 118,000,475 (205,168,485) livres; chaux, 223,003 (231,343) tonnes; gaz naturel, 19,329,927,000 (18,146,533,000) pieds cubes; nickel, 110,314,754 (103,154,741) livres; pétrole, 3,371,238 (2,921,478) barils; sel de commerce, 106,237 (119,026) tonnes; argent, 10,586,950 (10,665,190) onces fines; zinc, 178,752,177 (198,200,396) livres.

Sullivan Consolidated

La production de Sullivan Gold Mines Limited durant le trimestre finissant le 30 septembre 1939 a été de $292,620 à rapprocher de $276,245 durant le trimestre précédent et de $187,959 durant le trimestre correspondant de l'année dernière.

Waite Amulet Mines

La construction du moulin de 1,000 tonnes sur la propriété de Waite Amulet Mines Limited est à peu près terminée maintenant, et l'on croit que le moulin commencera à marcher la semaine prochaine. Ce moulin ne marchera pour commencer qu'à une partie de sa capacité et traitera le minerai de la mine Waite jusqu'à ce que le minerai de la mine Amulet soit disponible.

HAUSSE DU SUCRE

Montréal, 5. — B.U.P.) — Les raffineries canadiennes de sucre viennent d'augmenter le prix de gros de 50 cents les 100 lbs. de sorte que le consommateur devra payer environ 1-2 ou 1 cent de plus la livre.

Un porte-parole de l'une de ces compagnies a déclaré que cette augmentation est rendue nécessaire par la hausse du coût de production occasionnée par la guerre et que cette mesure a été approuvée par l'Office fédéral des prix en temps de guerre.

Sur le marché de gros de Montréal le prix du sucre a passé de $4.30 à $4.80 les 100 livres, alors qu'à Toronto le prix a monté de $5.20 à $5.70 à cause des frais de transport plus élevés.

IMPERIAL TOBACCO

Montréal, 5. — F.-P.-L. Lane et A.-B. Bradsher ont été nommés vice-présidents de l'Imperial Tobacco Company of Canada Limited. Depuis plusieurs années, M. Lane était secrétaire-trésorier de la société et M. Bradsher était en charge du département du tabac en feuilles.

LE BLE BAISSE PUIS SE RALLIE

L'option d'octobre a fléchi à 68 5/8 sous et remonte à 69 3/8 sous.

LES DENREES

Les prix des oeufs et du beurre ont monté, hier, sur le marché de Montréal.

Winnipeg, 5. — (P.C.) — Les prix des céréales ont remonté en fin de séance, hier, à Winnipeg. Le redressement a été déterminé par de meilleures ventes à l'exportation et par la tenue plus solide du marché de Chicago. Le blé canadien ferma en mieux de 5-8 à 3-8 de sou le boisseau. Octobre 69 3-8 sous, novembre 70 5-8 sous, décembre 71 3-8 sous et mai 76 1-8 sous. Au plus creux de la séance, octobre avait coté 68 5-8 sous et mai 75 1-4 sous. Buenos-Ayres a gagné des fractions. L'activité faisait encore défaut sur le marché au comptant. Voici les prix des options sur le marché à terme :

Séance du 4 octobre 1939

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Oct	68⅝ à 69	70¼	68⅝	69⅝b
Nov	70½	71½b	69⅞a	70⅝
Déc	70⅞ à 71½	72¼b	70½	71⅝b
Mai	75½ à ¾b	77⅛	75⅛	76½b
AVOINE:				
Oct	32	32⅝b	31¼	31¾
Nov		..	..	31½a
Déc	30⅜	31	30½	30½a
Mai	31⅞	31½	30⅛	30⅞
ORGE:				
Oct	41¾	42⅝b	41¼	42⅝b
Oct. Nou	42⅛ à 42	43¼b	41¾a	42½
Nov		..	..	42¾a
Déc	41⅞	43⅛	41¼	42⅝b
Mai	42⅝ à ⅞	43⅝	41¾	43
LIN:				
Oct	176	..	..	176
Nov		..	..	171½b
Déc	168½	..	..	168½b
Mai	167	167½b	167	167½b
SEIGLE:				
Oct	58⅝	..	..	58⅝
Nov		..	..	58b
Déc	54⅞	56	54⅞	54¾b
Mai	55⅞	57	55⅝	55⅞

A CHICAGO

Chicago, 5. — (P.A.) — Les nouvelles signalant des conditions de sécheresse dans le sud-ouest des Etats-Unis ont supplanté les nouvelles européennes, hier, sur le marché des grains. Le blé américain monta de 3-8 de sou à un sou le boisseau. Au début de la journée, les prix avaient fléchi et décembre avait coté 80 sous tandis que mai avait baissé à 80 1-2 sous. Le marché se stabilisa ensuite pour remonter sous la pression des rachats. Le blé de décembre clôtura à 81 3-8 à 5-8 sous et celui de mai à 81 3-4 à 5-8 sous. Le maïs a gagné 1-8 à 5-8 de sou. Les fèves de soy ont gagné 1-2 sou à un sou, le seigle était en baisse de 5-8 à 7-8 sou et le saindoux fut stationnaire ou en recul de 3 sous.

Voici les prix des options sur le marché à terme :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Déc	80⅜ à ⅝	81⅞	80	81⅝ à ⅝a
Mai	81 à 81¼	82¼	80½	81¾ à ⅞a
Juill	79½ à ⅝	80⅞	79	80¼ à ⅜a
MAIS:				
Déc	48¾ à ⅞	49⅜	48⅝	49⅛ à ⅜a
Mai	51⅝ à ½	52½	51½	52¼
Juill	42⅜	53⅜	52⅜	52⅞
AVOINE:				
Déc	31½ à ⅝	32⅜	31½	32
Mai	32⅛	32⅞	32⅛	32⅝
Juill	30⅜	31½	30⅜	31⅛
FEVES:				
Oct	81¼	82	81¼	82
Déc	80½	81	80¼	81
Mai	82½	83½	82¼	83½
SEIGLE:				
Déc	52⅝	53¼	52	52¾
Mai	53¼	54½	53¼	54¼
Juill	43¼	54¾	53	54⅛

LES DENREES

Montréal, 5. — (P.C.) — Les prix des oeufs ont monté d'un à deux sous la douzaine, hier, sur le marché de Montréal et ceux du beurre de 1-4 de sou. Voici les cours fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture :

Beurre : première qualité de fabrique imprimé, prix de gros, 28 3-4 à 29 sous; première qualité solide, prix de gros, 28 1-4 à 1-2; No 1 pasteurisé du Québec, prix des arrivages courants, 27 3-8; No 2 du Québec, 26 3-8. Arrivages: 503 boîtes.

Fromages: blanc de l'Ontario, prix des arrivages courants, 13 7-8 à 14 7-16 sous; coloré de l'Ontario, prix des arrivages courants, 13 7-8 à 14 3-8. Arrivages: 3,621 boîtes.

Oeufs: classifiés inspectés et expédiés en caisses usagées et gratuites: A-gros, 32 1-2 à 33; A-moyens, 30-31; A-poulettes, 25; B-gros, 24; C, 16 1-2 à 17. Arrivages: 316 caisses.

Patates: No 1 du Québec, 75 lbs. $1.00-$1.05; No 2 du Québec, 75 lbs, 75-85 sous; No 1 du Nouveau-Brunswick, 75 lbs, $1.10-$1.15; No 1 de l'Ile du Prince-Edouard, 75 lbs. $1.10-$1.15.

VENTES DE DETAIL

Ottawa, Ontario, 5. — En août, les ventes de détail en douze genres de commerce, principalement de matières alimentaires, de vêtements et de nécessités de ménage sont de 3.9 p. c. supérieures à celles du mois correspondant l'an dernier, mais elles sont de 7.4 p. c. inférieures à celles du mois précédent. Le nombre-indice s'établit à 81.2 contre 83.4 en juillet et 78.2 en août 1938.

Les huit premiers mois cette année, la valeur des ventes surpasse de 0.1 p.c. celle de la période correspondante l'an dernier, dix genres de commerce montrant des déclins et deux faisant voir des avances.

Investment trusts

Séance du 4 octobre 1939

	Off.	Dem.
Quarterly Income Share	8.75	9.12
Can Int Tr	4 ⅝	5 ⅛
Can Inv Fund	4.00	4.40
N Am T S 1953	2.43	2.46
Do 1955	2.90	2.93
Do 1956	2.85	2.87
Do 1958	2.58	-
Cumulative T S	5.14	5.34
N Corp T S Cum	2.97	3.00
Do Dist	2.43	2.47

The Montreal Life Ins. Co.

Associée avec

L'ATLAS ASSURANCE CO., de Londres, Angleterre

Annonce la nomination

de

Monsieur Maurice Côté

en qualité de

GERANT DES VENTES

District de Québec. 288, rue Saint-Joseph

Le moyen parfait

Les hommes ont toujours cherché à protéger leurs biens. Le moyen moderne de protéger votre Succession, c'est d'en confier l'administration à une Société de Fiducie.

The Royal Trust Company vous servira fidèlement comme Exécuteur Testamentaire et Fiduciaire, soit seul, soit avec d'autres, de même que comme Administrateur ou Agent.

THE ROYAL TRUST COMPANY

3910F

Contrôleur

M. MAURICE SAMSON, C.A., de Québec, dont nous avons annoncé hier la nomination comme contrôleur des prix dans l'industrie de la chaussure et des peaux d'animaux par l'office fédéral des prix et du commerce.

UNE RUMEUR DE VENTE DEMENTIE

Swift & Company a nié la nouvelle du New York Sun à l'effet que cette compagnie serait en voie de vendre ses intérêts dans Libby.

New-York, 5 — (P.A.) — Le New-York Sun rapportait hier que les négociations ont été ouvertes de nouveau en rapport avec la vente des intérêts de Swift & Company dans Libby, McNeil & Libby à la compagnie britannique Lever Brothers & Unilever Ltd. Cette dernière société contrôle le commerce du savon et de l'oléomargarine dans l'Empire Britannique. Libby, McNeil & Libby, maison établie il y a soixante ans, possède et exploite des fabriques au Canada, en Angleterre, à Hawaï, en Alaska et dans dix états américains. Cette manufacture met en conserves les viandes, le saumon, les fruits et d'autres produits alimentaires. Swift & Company détient 96,684 actions des 97,300 actions privilégiées de Libby, et 1,858,431 actions des 2,460,385 actions communes ede la même compagnie.

William-B. Traynor, vice-président et trésorier de Swift & Company, a démenti la nouvelle parue dans le New-York Sun. "Cette rumeur n'est nullement fondée", a-t-il dit.

LA POLITIQUE DE SHAWINIGAN POWER

La compagnie Shawinigan Power, ses filiales et la compagnie Quebec Power font connaître leur politique à l'endroit de leurs employés qui s'enrôlent.

Une rémunération égale aux traitements actuels, le droit d'ancienneté, le crédit attaché aux services continus en ce qui a trait au fonds de pension et un avancement équivalant à celui qui aurait été obtenu dans des circonstances normales, voilà les principaux points de la politique de la Shawinigan Water & Power Company à l'endroit de ses employés qui s'enrôlent dans les troupes de Sa Majesté.

Quand s'est élevée la question de rémunérer les employés susceptibles d'être appelés sous les drapeaux ou qui s'enrôlent pour le service actif, le conseil d'administration de la compagnie a autorisé les officiers à prendre les mesures qu'ils jugeraient à propos envers les employés qui entrent au service du Dominion du Canada, de la Grande-Bretagne ou de tout pays allié, de façon à ce qu'ils reçoivent, en plus de leur solde et de leurs allocations, un montant égal à celui de leurs gages ou de leurs traitements actuels. De plus, ces employés ont l'assurance qu'à leur retour à la vie civile ils seront réengagés en tenant compte de leur droit d'ancienneté à l'époque où ils ont quitté la compagnie.

En 1914, la politique de la compagnie avait été la même ; comme résultat, chaque employé qui est revenu au Canada a repris son ancien poste avec le rang qu'il aurait eu, ainsi que l'avancement, s'il avait été continuellement au service de la compagnie. Il est intéressant de noter que le nombre d'employés de la Shawinigan Water & Power Company en service militaire actif est déjà supérieur à ce qu'il était durant la dernière guerre.

Les conseils d'administration de toutes les filiales de la compagnie Shawinigan, ainsi que de la Quebec Power Company et de ses filiales, ont pris une décision analogue.

L'ARGENT-METAL

Montréal, 5. — (P.C.) — L'option d'octobre de l'argent-métal a coté 43 sous l'once sur le Canadian Commodity Exchange.

Bourse de Vancouver

		Haut	Bas	Ferm.
100	A P Cons	23	23	23
2000	Anaconda Oil	9¼	9¼	9¼
800	Angio C D	110	108	108
1000	Big Miss	10½	10½	10½
450	Bralorne	1025	1025	1025
1300	Calmont Oil	42	41½	42
600	Caribou G	180	180	180
700	C and E Corp	240	240	240
2000	Extens Oil	24	24	24
6000	Fairv A G	2	2	2
2576	Hedley M	34½	34	34
550	Home Oil	275	265	275
800	Knot Belle	74	74	74
6000	Nicola	3	3	3
200	Okalta Oil C	127	127	127
965	Pend Ore	275	270	270
70	Pioneer	212	212	212
425	Prem Gold	132	129	132
2900	Priv Min	95	91	95
100	Reeves McD	35	35	35
2000	Relief Arl	13	13	13
700	Reno Gold	49	49	49
2000	Regal C Oil	31½	31½	31½
100	Sheep Cr	112	112	112

Total : 35,384.

LES VALEURS DE L'ETAT REMONTENT

Les gains furent de 1/8 à ¼ de point dans les obligations du Dominion.

A MONTREAL

Canada Steamship a haussé d'un demi-point. — Les obligations étrangères.

Montréal, 5. (PC) — Les obligations de l'Etat et des entreprises d'utilités publiques étaient fermes, hier, sur le marché domestique. La tendance, par ailleurs, était irrégulière dans les valeurs industrielles. Les papeteries les plus spéculatives ont cédé un peu de terrain. Les gains furent de 1-8 à 1-4 de point dans les Dominion, les Canadien National et les obligations de l'Ontario à bas tau d'intérêt. Les valeurs de la province de Québec étaient stationnaires.

Montreal Tramways 5 pour cent 1155, Nova Scotia Light, Ottawa Electric and Power et Shawinigan 4 1-2 pour cent ont gagné un demi-point à un point. Winnipeg Electric A perdit 1-2 point. La valeur de classe B de la même société perdit un point. Les autres obligations de services publics étaient stables.

Les acheteurs s'intéressèrent à Canada Steamship qui a monté d'un demi-point dans le compartiment industriel. Les gains étaient fractionnaires également dans Canada Cement, Canadian International Paper, Dominion Tar, Fraser et Mersey Paper. Les cours ont fléchi, par contre, dans Canadian Vickers, Donnacona, Lake St. John 5 1-2 pour cent, Massey Harris, Montreal Drydock, Nova Scotia Steel and Coal et Price Brothers 4 pour cent. On notait des reculs dans les papeteries spéculatives pour Abitibi Paper, Brown Company et Consolidated Paper.

A New-York

New-York, 5. (PA)— Plusieurs des placeurs qui avaient dégonflé leurs portefeuilles-titres de valeurs de première classe il y a quelques semaines continuent de racheter aux cours déprécies du jour. C'est ce qui explique la fermeté de ces obligations. Les obligations spéculatives étaient irrégulières. Quelques valeurs ferroviaires ont cédé jusqu'à un point ou plus. Commonwealth & Southern 3 1-2 pour cent a monté de 4 5-8 points à 119 7-8 à la suite de la montée rapide du titre en bourse à cause de la déclaration favorable d'un dividende. Les gains étaient fractionnaires dans Consolidated Edison 3 1-2 pour cent à 106. Firestone Tire 3 1-2 pour cent à 103 3-4, Anaconda Copper 4 1-2 pour cent à 106 1-2 et Detroit Edison 4 1-2 pour cent à 112. Les obligations de Illinois Central, Great Northern, Chicago & North Western, Missouri Pacific et Nickel Plate étaient plus lourdes.

Les obligations des pays étrangers ont enregistré des gains intéressants, notamment les valeurs italiennes, norvégiennes, allemandes, canadiennes et australiennes. Le roulement total fut de $7,844,150 au lieu de $8,177,400 la veille.

Gérant des ventes

M. MAURICE COTE, qui vient d'être nommé gérant des ventes pour la Montreal Life Insurance Company au bureau de Québec.

TON PLUS LOURD DANS LES MINES

Les mines d'or ont fléchi avec les bas métaux et les valeurs de pétrole à Toronto. — Canada and Dominion Sugar gagne ¾ de point.

Montréal, 5 — (P.C.) — Les valeurs industrielles ont fléchi sur le Curb de Montréal, hier. Les titres miniers ont fluctué très étroitement. Le ton était réactionnaire dans Abitibi Paper privilégié, Canadian Vickers, Consolidated Paper, Donnacona Paper A, Fairchild, Fraser Voting Trust et Cub Aircraft. Canada and Dominion Sugar ont gagné 3-4 de point.

Dans le compartiment minier, Pend Oreille a baissé de 20 sous, Macassa de 5 sous et Siscoe d'un sou. Home Oil se rallia de 4 sous en fin de séance.

A TORONTO

Toronto, Ontario, 5 — (P.C.) — Les mines d'or ont fléchi à Toronto, hier, en même temps que les bas métaux et les valeurs de pétrole de l'ouest canadien. Au cours des séances précédentes, les mines d'or avaient gagné du terrain. Home Oil ferma inchangé à $2.75 après avoir fluctué entre $2.65 et $2.80. Okalta et Calmont ont fléchi. Pend Oreille et Wright Hargreaves étaient plus lourds. International Nickel céda une fraction tandis que Noranda a monté un peu. Buffalo Ankerite et Stadacona accusaient de faibles gains dans les mines d'or.

SEANCE TERNE EN BOURSE LOCALE

Les actions de papeteries ont donné le ton à la baisse, hier.

ASBESTOS 23

International Nickel a fléchi de 5/8 de point dans les bas métaux.

Montréal, 5. — (P.C.) Le marché local a cédé un peu de terrain, hier, durant une séance terne. Les papeteries ont donné le ton à la baisse. Dryden et Howard Smith ont cédé un point chacun. Les reculs étaient fractionnaires dans Price Brothers, St. Lawrence Corporation, Bathurst et St. Lawrence Paper privilégié. Canadian Car perdit 3-8 de point, Pacifique Canadien 1-8 de point et Dominion Steel B 1-4 de point. National Steel Car a gagné 1-4 de point.

Dans le compartiment des bas métaux, Nickel a cédé 5-8 de point. Smelters et Hudson Bay Mining étaient un peu plus fermes. La tendance était à peine stable dans les utilités publiques. Power Corporation monta d'un quart de point tandis que B. C. Power, Gatineau Power et Shawinigan Power étaient stationnaires. Brazilian et Montreal Power ont fléchi un peu.

Les gains variaient d'une fraction de point à un point dans Asbestos, Building Products, Imperial Oil, Canadian Celanese, National Breweries et St. Lawrence Flour. On notait des reculs dans Algoma Steel, Dominion Bridge, Massey Harris et Lake of the Woods.

Le roulement total sur la Bourse et le Curb de Montréal fut de 87,800 actions comprenant 37,000 parts industrielles et 50,800 parts minières. Les ventes d'obligations furent de $250. Voici les cours moyens compilés par la Bourse de Montréal:

	10 ut	20 in	30 co	10 pa	15 or
Hier	62.8	85.4	37.9	131.26	92.04
A. - H.	62.7	85.9	78.2	136.31	92.42
S. D.	58.9	86.8	77.5	139.62	93.61
M. D.	59.0	80.0	73.0	93.35	98.33
1938	66.8	82.8	77.4	134.70	124.28
H 39	70.1	88.3	79.4	146.40	126.48
B 39	55.9	63.2	62.7	50.78	86.86

Achat et vente d'obligations

CLÉMENT, GUIMONT Inc.

VALEURS DE PLACEMENT

56, rue Saint-Pierre, Québec — Téléphone : 2-5958

Emprunt de Remboursement

$203,000

"Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa"

Obligations sériées

Portant la date du 2 juillet 1939 — **4½%** — **Remboursables par séries le 2 juillet de chaque année de 1940 à 1960.**

Capital et intérêts semestriels (2 janvier et 2 juillet) payables en dollars canadiens, à Ottawa, à Québec et à Toronto, aux bureaux principaux des banques à charte mentionnées sur les obligations. Titres à coupons de $1,000., $500. et $100., à l'origine au porteur, dont le détenteur peut faire immatriculer le capital.

Faculté de remboursement anticipé, en totalité ou en partie, à 101% et les intérêts courus, en tout temps sur préavis de deux mois.

Fiduciaire : Capital Trust Corporation Ltd, Ottawa, Ont.
Consultation juridique : M. A.-G. McHugh, K.C.

TABLEAU DE REMBOURSEMENT ET PRIX

Date d'échéance (2 juillet)	Obligations venant au Remboursement	Date d'échéance (2 juillet)	Obligations venant au Remboursement	Date d'échéance (2 juillet)	Obligations venant au Remboursement
1940	$5,300.	1947	$ 8,200.	1954	$11,200.
1941	6,300.	1948	8,600.	1955	11,700.
1942	6,600	1949	9,000.	1956	12,200.
1943	6,900.	1950	9,400.	1957	12,700.
1944	7,300.	1951	9,800.	1958	13,300.
1945	7,500.	1952	10,200.	1959	13,900.

PRIX : 100 et les intérêts courus.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX ET D'ORDRE FINANCIER

L'EMPRUNTEUR : — Les Soeurs Grises de Montréal se sont établies en communauté nouvelle à Ottawa sous le nom de Soeurs Grises de la Croix, le 20 février 1845 et se consacrent depuis cette date à l'enseignement et à la direction d'hôpitaux, d'hospices et d'orphelinats.

La communauté possède les immeubles suivants : Dans la province d'Ontario—à Ottawa : — la maison-mère, le noviciat, l'hôpital Général, l'hospice St-Charles, l'orphelinat St-Joseph, l'académie du Sacré-Coeur, l'hôpital St-Vincent, les couvents St-Rosaire et St-François d'Assise, l'école La Jamerais, les fermes St-Louis, Bruyère et Youville et nombre d'autres immeubles actuellement loués; à Mattawa: — un hôpital; à Sudbury: — un couvent et l'hôpital St-Joseph; à l'Orignal: — un couvent; et à Hawkesbury : — un hôpital. Dans la province de Québec— à Hull : — les couvents St-Rédempteur et Wrightville, une école normale et un sanatorium; à Buckingham: — un couvent et un hôpital ; à Villemarie :— une école normale et un hôpital ; à Noranda : — un hôpital ; à Maniwaki: — un hôpital; à Aylmer: — une académie; à St-François du Lac: — une académie; à Montebello : — une école ; à Mont-Laurier ; un orphelinat et un hôpital ; à Pointe-du-Lac : — un couvent. Aux Etats-Unis, dans l'état du Massachusetts, à Lowell: — un couvent.

La communauté dirige un hôpital à Shawinigan Falls, un refuge pour vieillards à St-Jérôme, un hôpital à Lowell, Mass., et elle enseigne dans un grand nombre de couvents et d'écoles sous la direction des autorités diocésaines.

La communauté se compose actuellement de plus de 1,200 religieuses qui enseignent à près de 25,000 élèves. Ces religieuses étendent leurs activités à neuf diocèses canadiens et aux états de New-York et du Massachusetts.

L'OBJET DE L'EMPRUNT: — Le produit de l'emprunt servira au remboursement du solde non amorti d'une émission d'obligations de $225,000, datée du 2 juillet 1929, portant intérêt à 5½% par an et rappelée au remboursement le 2 janvier 1940 à 100%.

LES GARANTIES DE L'EMPRUNT : — L'emprunt engage le crédit de toute la communauté dont l'actif est évalué à $8,816,049, tandis que son passif ne se chiffre qu'à $2,979,979. D'après les renseignements qui nous ont été fournis cette communauté a des revenus stables dont le montant est suffisant pour permettre de pourvoir sans difficulté au service des intérêts et à l'amortissement de tous les emprunts contractés.

L'emprunt est additionnellement garanti par une première hypothèque sur l'hôpital St-Joseph de Sudbury, Ontario, dont l'évaluation est de $600,000.

Nous mettons cet emprunt en placement sous réserve de l'émission et de la livraison des titres qui en font partie et de la constatation par nos avocats de la régularité de l'emprunt.

Nous comptons que la livraison des obligations, en forme définitive, s'effectuera vers le 15 novembre 1939.

**Nous accepterons en paiement, à leur prix de rachat (100%), les obligations 5½% datées du 2 juillet 1929

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & Cie, membres de la Bourse de Montréal. 70, rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *2-1521

Séance du 4 octobre 1939

Ventes	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
10 Agnew Sur.	10	10½	10½	10½
10 Do Pr	104	105	105	105
20 Alb P Gr A	4	4	4	4
75 Alg Steel	17¼	16¾	16¾	16¾
195 Asbestos Cor.	22½	23	22⅞	23
360 Bath Pap A	11	10¾	10½	10¾
11 Bell Tel	160	160½	160	160½
445 Braz Trac	7⅞	7⅞	7¾	7¾
155 B C Pow A	23	23	23	23
125 Bruck Silk	4⅜	4½	4⅜	4½
110 Bull Pro A	14½	15	15	15
260 C Bronze	42	42	41	41
875 Can Car	16	15⅜	15	15⅜
65 C Celanese	19	19¼	19	19¼
40 Do Pr	110	110	110	110
130 C Cement	7	7	6¾	7
35 Do Pr	79	79	78	78
860 C Ind Alc A	4⅜	4¼	4	4¼
5 Do B	4	4	4	4
35 Can Loco	17	17½	17	17
10 C Nor Power	15½	15	15	15
2185 C Pac Sy	8	7⅞	7¾	7⅞
1475 C Steam	6¾	6¾	6⅜	6¾
727 Do Pr	17	17½	16⅝	17⅛
85 Cons SmeL	50	50½	50	50½
685 D Bridge	42½	42	41⅞	42
160 D Coal Pr	20	20½	20¼	20⅜
26 D Glass	113	113	113	113
1906 D Steel B	15⅜	15⅜	15⅛	15⅜
85 Dom Tar	6¼	6¼	6¼	6¼
80 D Textile	85½	85½	85	85½
175 Dryd Paper	9⅛	9	8⅞	8⅞
145 East Dair	125	1	1	1
100 En & Heat	3	3	3	3
100 Found Co	9⅛	9⅛	8¾	8¾
100 Gat Power	14¼	14¼	14¼	14¼
25 Do Pr	88½	90½	90	90½
680 G Steel W	9⅛	9¾	9½	9½
15 Do Pr	85	85	85	85
35 Gurd C & C	4½	4¼	4¼	4¼
150 Gyp L & Al	4¾	4⅝	4¾	4⅝
677 H Bridge	7⅛	7⅛	7¼	7¼
10 Hol G Min	12¾	12¾	12¾	12¾
280 How Smith	16½	16	15⅝	15⅝
10 Do Pr	94	95	95	95
735 Hud B Min	30½	31	30¾	31
771 Ipm Oil	16½	16⅝	16½	16⅝
65 Imp Tob	15⅛	15¼	15⅛	15⅛
685 Int Nickel	46¼	46¼	45½	45½
60 Int Petrol	25	24¾	24½	24⅝
10 Int Pow Pr	67½	68	68	68
80 L of the W.	25½	24½	24½	24½
35 Legaré L Pr	8¼	8¼	8	8
515 Massey H	7⅞	7⅞	7¾	7¾
369 Mont Power	30	29¾	29¾	29¾
8 Mont Tram	64	63	63	63
25 Mont Teleg	50	50	50	50
110 Nal Brew	34	34½	34	34½
120 N Steel Car	64	64¼	63	64¼
630 Noi Mines	72½	72½	72½	72¼
170 Ogil Fl Mills	34	34	33½	33½
90 Penm Ltd	60	60	60	60
50 Power Cor	9½	9¾	9½	9¾
640 Price Bros	20½	20⅛	19¾	20
25 Regent Knit	6	6	6	6
140 Shawinigan	21¼	21½	21¼	21¼
20 Sher Wil	11	10¾	10¾	10¾
785 St Law Cor	5½	5½	5⅛	5⅛
875 Do Pr	16½	16½	16	16
140 St Law P Pr	46½	46	45⅝	46
45 Steel of C	84½	84½	84¼	84½
25 Do Pr	81	81	81	81
28 Tooke Bros	3⅛	3	3	3
115 Un Steel	7	6⅞	6¾	6⅞
15 Viau Ltée	3	3	3	3
10 Wab Cotton	25	24½	24½	24½
300 Win Elec A	2¼	2¼	2¼	2¼
50 Do B	2½	2¼	2¼	2¼
15 Do Pr	10½	11	11	11
220 Wilsils	22¼	23¼	22	22

BANQUES :

5 Commerce	155	155	155	155
71 Royale	178	180	180	180

CURB DE MONTREAL

Séance du 4 octobre 1939

Ventes	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
480 Abitibi	150	150	135	150
650 Do Pr 6%	16¼	15⅝	15⅝	15⅝
55 Do Pr 7%	35	35	33	33
95 Bathurst B	4¼	4¼	4	4
483 Beauharnois	5¼	5⅝	5	5⅛
270 B A Oil	22⅞	22¾	22½	22⅝
25 C & D Sugar	31¼	31⅝	31¼	31⅝
100 Can Brew	95	100	100	100
80 Do Pr	15¼	15½	15¼	15¼
5 C P & P Inv	150	135	135	135
330 C Vicks Ltd.	7⅛	7½	6½	7
50 Catelli Food	11	11½	11½	11½
525 C Alcohol	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
45 Do Pr	5⅛	5½	5½	5½
3118 Cons Paper	8⅛	8¼	7¾	8
300 Cub Aire	3	2¾	2¾	2¾
75 Dom Engin	40	39	39	39
655 Donnacona A	8¼	8¼	7½	7¾
25 East Dair Pr	5	5½	5½	5½
580 Fairchild	6¼	6¼	5¾	6
1140 Fleet Aire	7⅜	7¾	7	7¾
140 Ford of C A	22	22	21⅜	22
25 Fraser Co	18	18	18	18
2885 Do V T	20½	20½	19¾	20½
50 Int Util B	60	55	55	55
47 Lake S J P	25	20	20	20
25 Lake Sulph	3¾	3½	3½	3½
480 Maclar Pow	17¼	17½	17	17½
20 Massey H Pr	53	52¾	52⅝	52¾
10 McColl F Pr	90½	91	91	91
135 Mitch Rbt	15	14½	14½	14½

MINES :

200 Aldermac	43	38	37	37
1000 Cart Mal	3	3	3	3
4500 Cent Cad	13	12	12	12
25 Dome Mines	28	27	27	27
14800 Duparquet	2	2	2	2
300 Macassa	390	385	385	385
100 O'Brien	170	170	170	170
700 Pend Oreille	290	275	270	270
1000 Red Crest	03	2½	2½	2½
754 Sherr Gor	130	135	125	125
300 Siscoe	90	90	89	90
300 Slad Mal	25	25	24	25
32300 Stad Rouyn	38	40	37	39
100 Tec Hughes	390	390	390	390
350 Wright Har	725	725	725	725

HUILES :

300 Anglo Can	110	110	108	110
600 Dalhousie	62	60	60	60
3500 Home Oil	275	270	270	270
275 Royalite	40	40½	37½	40½

Total des ventes : 37,000 actions industrielles; 50,800 actions minières.

Séance précédente : 55,400 actions industrielles; 19,700 actions minières.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par FARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81 rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *2-7006

SEANCE DU 4 OCTOBRE 1939

Ventes en 100	Titres	Ferm. préc.	Haut	Bas	Fer.
34	Air Reduc.	63½	63	60½	60¾
7	Alaska Ju.	6⅞	7	7	7
6	Alld Chem.	185½	184	181	184
21	Allis Chal.	44½	44¼	43⅝	43⅝
5	Am. Br. Sh.	52½	53	52	52
13	Amer. Can	114½	114¼	113	113⅞
65	Am. C. & F.	37	37½	36¾	37¼
2	Am. C. Alc.	8¾	9¼	9	9
1	Am. & F. P.	2⅜	2¾	2⅜	2⅜
34	Amer. Loco	27	26½	26	26¼
2	Am. M. & F.	13½	13½	13½	13⅜
9	Am. P. & L.	5¼	5⅜	5¼	5¼
96	Am. Radia.	10⅛	10⅛	10	10
36	Am. R. Mills	20⅜	20¼	19¾	20
30	Am. Smelt.	55	55½	53⅞	54½
42	Am. Sti Fry.	38⅛	38¾	37¾	38¼
7	Am. Sugar.	25⅛	24¾	24¼	24¼
19	Am. T. & T.	160¾	162	161	162
10	Am. Tob B	76½	78	77	78
72	Am. Wa. W.	13½	13⅞	13⅜	13¾
55	Am. Wool	12⅞	12⅝	12	12⅜
2	Amerada	68¾	68¼	68¼	68¼
157	Ana. Cop.	33⅛	33¾	32⅞	33⅜
3	As. Dry Gds.	8¾	8¾	8⅝	8⅝
25	Atch. Ry	31⅛	31⅝	30¼	31¼
14	Atl. Refin.	24½	24½	24⅛	24⅜
18	Avia. Cor.	5⅞	5⅞	5¾	5¾
124	Baldwin Lo	19½	19⅝	18¾	19¼
19	Balt. & O.	7¾	7⅞	7½	7⅝
34	Barber Co.	15	16⅜	15⅛	16⅜
4	Barnsd. A	16¼	16¼	16¼	16¼
41	Bendix Av.	28⅝	29⅜	28⅛	28⅞
1	Best & Co.	38½	37⅞	37⅞	37⅞
160	Bethl. Steel	88½	89¾	86¼	88¾
16	Boeing Air	26¼	26	25⅝	25⅞
5	Bohn Alu	25	25¾	25	25¾
8	Borden Co.	21⅞	21⅝	21	21
35	Borg. War.	27½	28	26½	28
49	Briggs Mfg	25	25¾	24½	25¼
7	Bklyn M. T.	12	12	11⅞	12
16	Budd Mfg	7	7	6¾	6⅞
16	Burr. Ad.	13	13⅛	13	13⅛
4	Byers A. M.	12½	12½	12½	12½
16	Cal. & Hec.	8¼	8⅞	8⅝	8⅝
8	Can. Dry	14½	14⅝	14½	14⅝
38	Can. Pac.	5¾	5⅞	5⅝	5⅞
1	Case J. I.	85	85	85	85
16	Cel. of Am.	25½	25½	25	25¼
8	C. de Pasco.	41	41½	41	41½
30	Ches. & O.	43½	43¾	42⅞	43¾
214	Chrysler	89⅝	91⅞	88¾	91½
3	Coca-Cola	110	110	110	110
5	Col. & Alk.	32⅞	34	33	34
7	Col. F. & I.	22	21⅛	21	21⅛
9	Col. Gas	7½	7¾	7⅝	7¾
18	Com. Solv.	13½	13¼	13⅛	13¾
7	Com. & Stn.	1⅝	1⅝	1½	1⅝
4	Com. Credit.	45⅝	45½	45⅜	45½
5	Congoleum	21⅜	21⅜	21½	21¾
54	Cons. Edis.	30	30⅜	29⅞	30⅛
16	Cons. Oil	8¾	8⅞	8⅝	8⅝
13	Cont. Can.	48	48	47⅛	47⅛
4	Corn Prod.	62¾	62⅞	62¼	62¼
17	Crown	15	14⅞	14⅝	14⅞
8	Crane Corp.	25⅞	25¾	25½	25½
30	Crucible Stl.	48⅜	48½	47¼	48½
130	Curtis Wr.	7¼	7	6¾	7
99	Do A	26⅜	26⅜	25	25½
40	Deere & Co	23⅞	24	23⅜	23¾
36	Doug. Air.	75⅜	76½	74½	75⅝
27	Dupont	180½	181½	178½	179
5	East. Kod.	153	153	152½	152½
45	Elec. A. L.	38⅜	38¼	37	37⅞
43	Elec. Boat.	15⅝	15⅞	15	15¼
24	Elec. P. & L.	8⅞	9	8⅞	8⅞
1	Elec. & Mu.	1¼	1⅜	1⅜	1⅜
28	Eng. P. S.	11½	11⅝	11⅜	11½
1	Firestone	23¼	22½	22½	22½
8	Foster W.	23¼	23¼	22⅝	23¼
28	Freeport T.	34½	34¾	34¼	34⅜
123	Gen. Elec	40¾	40⅞	39⅞	40⅜
41	Gen. Foods	39¾	40⅛	39¼	39⅞
141	Gen. Motors	53⅞	54⅛	53⅜	54⅛
7	Gen. Ry S.	23¾	23½	22¾	23
4	Gillette S.	6¼	6⅜	6⅜	6⅜
39	Glenn M.	36½	36⅛	35¾	35¾
3	Gildden	18⅞	18⅝	18½	18⅞
36	Goodrich T.	22½	22½	22	22⅜
18	Goodyear T.	28⅛	28½	27⅞	28¼
6	Gra. Paige	1	⅞	⅞	⅞
56	Gr. N. Ry p.	30⅜	30½	29⅝	29¾
32	Greyhooun	16¾	16¾	16⅜	16½
1	Hec. Prod.	11⅝	11¾	11⅜	11⅝
14	Home Mln.	52½	54⅛	52½	54
7	Houd. H. B	14⅜	14½	14¼	14¼
8	Houston Oil.	7⅜	7⅜	7⅛	7⅜
13	Hudson M.	6½	6¾	6½	6¾
8	Hupp Mot.	1⅛	1⅛	1	1
22	Il. Cen. Ry	15¼	15⅛	15	15
19	Inspira.	16⅜	17¼	16⅜	16⅝
34	Inter. Iron	15¼	15⅛	14⅝	15
16	Int. Harves.	66⅜	66¼	65	65¼
10	Int. Hy. E.	5¾	6	5⅞	6
124	Int. Nickel	38	39⅛	36	38⅞
39	Int. Paper.	12⅞	12⅞	12⅝	12⅞
41	Do priv	47	47⅝	45½	46⅝
20	Int. T. & T.	5¼	5⅜	5¼	5⅜
4	J. Manville	76½	77	75	75
105	Kennecott	40½	41½	40⅛	40½
3	Kroger Gr.	25¼	25¼	25⅛	25¼
2	Lambert	15	15⅛	15⅛	15⅛
7	Lehigh	5⅜	5⅜	5¼	5¼
2	Mack Trks	28⅜	28½	28¼	28½
10	McKeespt	15	14⅜	14⅜	14⅜
16	Mead Cor.	12⅜	12⅛	11⅞	11⅞
2	Mex. Seab.	21⅛	21½	21½	21½
15	Mia. Cop.	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
42	Montg. W.	53⅜	54	53½	53⅞
15	Murray Cor	6⅞	6⅝	6⅝	6½
50	Nash Kel.	7	7¼	7	7
23	Nat. Bis.	22½	22⅜	22¼	22¼
6	Nat. C. R.	16	16	15⅜	15⅜
16	Nat. Dairy	16	16	15⅝	15⅝
26	Nat. Distil.	23⅜	23⅞	23½	23⅞
11	Nat. Lead.	22½	22¼	21⅜	21⅜
8	Nat. P. & L.	8¾	8¾	8⅜	8⅝
4	Nat. Steel.	77	76½	76½	76½
312	N.Y. Central	21⅛	21⅜	20¼	21
112	N. Am. Av.	20¾	20½	20	20⅜
53	North Am.	22¼	22⅜	22	22⅛
38	North. Pac.	11⅛	11⅜	10⅜	11¼
6	N.Y. Ship.	14⅜	14⅝	14½	14⅝
5	Ohio Oil	8⅞	8⅜	8½	8½
2	Omn. Cor.	13⅜	13½	13⅛	13⅜
4	Otis Elev.	17⅜	17⅜	17½	17½
21	Otis Steel.	14¼	14¼	14	14⅛
18	Pac. G. & E.	30	29⅞	29⅝	29¾
14	Packard	4	4	3⅞	4
96	Param. Pu.	7⅝	8	7¾	7¾
122	Penn RR	25⅜	25¾	24⅞	25¼
12	People's Gas	41	42¼	42	42
20	Ph. Dodge.	43	44	43⅜	43½
57	Ph. Pete	45⅛	45½	44	44½
13	Poor & Co.	15	15½	15¼	15¼
7	Pu. S. N. J.	38½	38½	38¼	38⅜
35	Pullman	38⅝	39	37⅞	38⅝
27	Pure Oil	9⅝	9¾	9⅝	9⅞
3	Ph. Morris	82⅜	82⅜	82⅜	82⅜
25	Radio Cor.	5⅞	5⅞	5¾	5¾
9	Radio Kth	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
3	Reming R.	11⅛	11⅝	11⅛	11⅝
21	Rec Motor	2	2	1⅞	1⅞
202	Rep. Steel	26⅜	26½	25¼	25⅝
18	Reyn. Tob	35¾	36	35⅝	36
2	St. Jos. Ld	44¼	43	43	43
4	Sch. Distl.	13⅛	13	13	13
19	Sears Roe.	76½	77½	77	77
1	Servel	14⅝	14⅝	14⅜	14⅜
7	Simmons	23½	23⅝	23⅜	23⅝
36	Soconoy	14	14	13⅞	14
65	South. Pac.	17⅛	17⅛	16⅝	16⅞
3	S. P. Rico	28	28	28	28
49	South. Ry.	19⅜	19⅜	19	19⅜
21	Sperry Cor.	47	48	46½	46¾
15	Spiegel	11¾	11⅞	11¾	11⅞
15	Sta. Bran.	6⅛	6⅛	6	6
7	Sta. G. & E.	3	3	2⅞	2⅞
11	St. Oil of C.	29⅝	29½	29¼	29½
31	St. Oil N. J.	48½	48⅝	48	48⅛
21	St. Oil Ind.	27¼	27⅞	27⅜	27⅝
102	Stone & W.	12⅜	13⅜	12⅜	13¼
41	Studebaker	8½	8¾	8⅝	8⅝
36	Texas Corp.	46	47	45¾	46⅝
7	Texas G. S.	35⅞	36½	36	36¼
4	Tildew. As.	9½	9¾	9⅝	9⅝
5	Timken R.B.	49½	50	49¾	50
14	Union Bag	11⅞	12	11½	11¾
21	Un. Carbide.	89½	90	88½	90
8	Un. Pacific	103½	102½	100	101½
51	Un. Aircraft.	42½	42½	41½	42½
21	Un. Air L.	10⅞	10⅝	10¼	10¼
2	Un. Carbon.	61⅝	61⅜	61¼	61⅜
36	Un. Corp.	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
4	Un. Fruit	86	86¾	86	86
14	Un. Gas I.	13¾	14	13⅞	13⅞
6	U.S. I. Alc.	24¾	24½	24	24½
5	U.S. P. & F.	35	35	34¾	35
4	U.S. Realty	17⅞	17⅞	17	17⅛
37	U.S. Rubber.	42⅜	43¼	42⅜	42⅞
288	U.S. Steel	75¼	75	73	74½
9	Do priv	117¼	117	115⅝	115¾
2	U.S. Smelt.	64	64	63¼	64
24	Vanadium.	36	36	35½	35⅞
7	Virg. Che.	4⅜	4⅜	4¼	4¼
50	Warn. Pic.	4¼	4¼	4¼	4¼
55	West. Un.	33	33	32	32½
19	West. Air Br	33¼	34	33¼	34
6	West. Elec.	117	117¼	117	117⅛
7	White Mot.	12	11¾	11½	11¾
42	Woolworth	38⅞	39	38½	38¾
2	Worth. Pu.	20	19⅝	19⅜	19⅝
68	Yel. Trk B	19	19½	18½	18⅞
65	Youngs. S.	51½	52	51	51
4	Zenith Ra.	17⅞	17½	17½	17½

SOUS LA LOI DE FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de l'actif de :

AMBROISE PARROT
Navigateur,
Deschaillons, Co. Lotbinière, P.Q.
Cédant Autorisé.

AVIS est par les présentes donné que AMBROISE PARROT, de Deschaillons, a fait cession le 3ème jour d'octobre 1939 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ème jour d'octobre 1939 à 11 heures de l'avant-midi, au Palais de Justice en la cité de Québec.

Pour voter à la dite assemblée, les réclamations et procurations doivent être déposées entre mes mains, avant la dite assemblée.

Ceux qui ont des réclamations contre cette succession doivent les produire entre les mains du gardien ou du syndic quand nommé, avant que la distribution soit faite ; autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard à votre réclamation.

Daté à Québec, ce 3ème jour d'octobre 1939.

GEORGES-HENRI BOULET, C.A.,
Gardien.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par l'Association des Courtiers en Obligations du Canada, de Montréal et transmis à Québec par fils privés de la Presse Canadienne

SEANCE DU 4 OCTOBRE 1939

Obligations du Dom.	Off.	Dem.
3 1 Juir 44	96½	97⅜
2½ 1 Juin 43	99½	100⅛
2½ 15 Oct 44	97¾	98¼
3 1 Juin 50-55	92½	93⅜
3 perps	85½	86⅛
3½ 1 Juin 46-49	97¾	98⅛
Do 56-66	94½	95¼
Do 15 N 48-51	97	98
3½ 15 Oct 44-49	99¼	100¼
4 15 Oct 43-45	102⅜	103⅜
Do 39	99½	100½
Do 47-52	102⅜	103¼
4½ 1 Sep 40	102¼	103¼
4½ 15 Oct 44	106	107
4½ 1 Fev 46	106	107
4½ 1 N 46-56	105	106
Do 47-57	105¼	106¼
Do 48-58	105¾	106⅜
Do 49-59	106⅜	107⅜
5 15 Nov 41	105½	106½
5 15 Oct 43	107⅜	108⅜
CNR - Gar. par le Dom.		
2 42	99	100
2 43	97½	98½
2¼ 44	97	98
2¼ 46	94½	95½
3 44	99½	100½
3 48-52	93	94
3 54-59	91⅜	92⅜
4½ 51	108½	109½
Do 56	109	110
Do 57	109¼	110¼
4¾ 55	110½	111½
5 54	111¾	112⅜
5 49-69	113	114
Provinciales:		
Alta 4 54	52	56
Do 4½ 56	53	58
B C 4½ 53	91	95
Do 5½ 45	96	100

Man 6 47	95	99
Do 4½ 56	82	87
N B 3 51	83	87
Do 4½ 61	99	103
N S 3 50	88	92
Do 4½ 60	101	105
Ont 3 47-50	92½	95
Do 3¼ 49-51	93	96
Do 4 62	99	102
Do 4½ 49	105	107
Que 3 51	84	88
Do 3¼ 49	89	93
Do 4½ 45-50	99	104
Sask 4 54	61	66
Do 4½ 51	75	80
Municipales:		
Mtl 4 45	88	92
Do 4½ 71	86	90
Que 4½ 50	97	101
T Riv 4½ 56	97	101
Tor 4½ 45	102	107
Mtl C S 4 48	91	95
Mel Met 4½ 62	84	89
Rails et navigation:		
CPR 3 45	85½	88
Do 4½ 44	88½	91
Do 3½ 51	81½	85
Do 6 42	98½	102
Do 4 49	86½	90
Can SS 5 57	89	91
Rails et navigation:		
Assoc T 5½ 55	77	80
Beauh 5 78	96	100
Bell Tel 5 60	102	103
Calg P 5 60	100	103
C N Pow 5 53	101¼	104
D & G El 6¼ 45	93	96
Gat P 5 49	99	102
Do 3¾ 69	92½	95
Int H El 6 44	81	83
MLH&P 3½ 56	93	..
Do 3¾ 63	91½	..
Do 3½ 73	91	..

Mtl Tr 5 55	66½	69
Do 4½ 55	64	67
Do 5 41	93	96
Ott V P 5 59	98	102
Do 4 64	99	102½
Que P 4 62	95½	98
Sag Pow 4¼ 66	98	102
Shaw 4½ 67	100	103
Do 4 61	96	99
T City 5½ 52	65	68
Utd El 5½ 65	64	67
Wpg El A 4-5 65	68	71
Do B 4-5 65	53	56
Industrielles:		
Abitibi 5 53	62	64
Alta P 6 46	95½	..
Brown 5½ 46	51	53
Can C 4¼ 51	99½	101
Can I P 6 49	96	100
C Loco 6 53	80	84
C Vick 6 47	73	76
Cons P 5½ 61	58	60
D St & C 6¼ 55	110½	..
Dom T 4½ 51	96½	100
Donn P 4½ 56	73	76
East D 6 47	57	..
For P S 6 43	39	..
Fraser 6 50	97½	100
Great L P 5 55	86	88
Lake S J 5 61	58	62
Do 5½ 61	85½	..
Maple L M 3 58	70	74
M & O P 6 47	42	44
Mtl D D 6 48	54	..
N S Stl 3½ 63	82	85
Price 5 57	94	97
Do 4 57	100	103
Restig 6 48	94	..
Immeubles:		
Shhk S 3½-4 52	40	..
Wind H 4½ 53	56	60

2	Mack Trks	28⅜	28½	28¼	28½	7	Simmons	23½	23⅜	23⅜	23⅜
10	McKeespt	15	14⅜	14⅜	14⅜	36	Soconoy	14	14	13⅞	14
16	Mead Cor.	12⅜	12⅛	11⅞	11⅞	65	South. Pac.	17⅛	17⅛	16⅝	16⅞
2	Mex. Seab.	21⅛	21½	21½	21½	3	S. P. Rico	28	28	28	28
15	Mia. Cop.	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜	49	South. Ry.	19⅜	19⅜	19	19⅜
42	Montg. W.	53⅜	54	53½	53⅞	21	Sperry Cor.	47	48	46½	46¾
15	Murray Cor	6⅞	6⅝	6⅝	6½	15	Spiegel	11¾	11

Un vote pour Lapointe est un vote pour la participation et pour la conscription; un vote pour Duplessis est un vote pour l'autonomie provinciale contre la conscription

Voici le texte sténographié du discours de l'hon. M. Maurice Duplessis

MM. les présidents, MM. les ministres, mesdames, messieurs,

Si la censure imposée par monsieur Lapointe avait permis au peuple de la province de Québec d'entendre la voix du Québec, ce soir, en anticipation du grand cri de délivrance que la province va faire entendre le 25, Monsieur Lapointe aurait ajouté davantage à la censure.

Mesdames et Messieurs, la lutte commence et je demanderais votre indulgence, car je dois conserver ma voix, étant enrhumé qu'on ne me permet pas de parler par la radio.

Cris: "Coiffez-vous, coiffez-vous!"

—Je ne suis pas ici pour me coiffer, répond le Premier Ministre, je suis ici pour en décoiffer, retorque le premier ministre aux applaudissements de la foule.

Mesdames et Messieurs, c'est à Trois-Rivières que j'ai annoncé les élections générales provinciales et c'est dans la vieille cité de Laviolette que j'ai tenu à ouvrir la campagne électorale dont l'issue est des plus importantes pour la province et dont le résultat est intimement lié à la vie de la province, à l'autonomie de la province et à la sauvegarde de nos libertés parlementaires.

Les électeurs de Trois-Rivières qui m'ont vu naître ici et me connaissent, m'ont donné leur confiance. La province de Québec, lors des dernières élections, faisant écho au témoignage dont mes concitoyens m'avaient gratifié, m'a également donné sa confiance. J'ai la satisfaction de me dire qu'avec les faibles talents dont la Providence m'a gratifié, j'ai donné à ma province et j'ai donné à ma ville toute l'énergie et tout le patriotisme qu'un Canadien doit donner.

Nous avons été élus pour cinq ans. Il y a à peine trois ans que nous sommes au pouvoir et nous faisons des élections. Nous aurions pu rester au pouvoir deux ans de plus, nous aurions pu retirer les indemnités et les salaires pendant deux ans de plus. Mais lorsqu'il s'agit des intérêts de la province, lorsqu'il s'agit de la sauvegarde de nos libertés et de nos droits, l'argent ne fait rien dans l'Union Nationale, car l'Union Nationale est composée de libéraux, de conservateurs et d'indépendants qui s'élèvent au-dessus des intérêts mesquins, personnels, pour sauvegarder les intérêts supérieurs de la patrie et de la province.

Messieurs, vous avez dans la présente lutte, deux côtés. Il serait peut-être intéressant de savoir ce que le gouvernement de l'Union nationale a fait pendant trois ans. Il serait peut-être également intéressant de savoir si le parti Taschereau-Bouchard-Godbout et Lapointe, a posé des actes qui justifieraient de votre part un changement d'opinion. Allons au plus court, considérons ce que Messieurs Taschereau, Godbout et Bouchard ont fait durant les trois dernières années. Vous vous rappelez, mesdames et messieurs, qu'en 1936 MM. Godbout et Bouchard, échos de M. Taschereau, se sont présentés devant les électeurs de Québec en disant : "Nous sommes des anges tombés du paradis, nous sommes des hommes nouveaux, nous ne connaissons pas M. Taschereau, nous n'avons rien à faire avec M. Taschereau, nous sommes des hommes nouveaux". Après cela, il y a eu une convention La convention a eu lieu le 11 juin, justement la date que monsieur Taschereau avait résigné, et les chefs du parti Taschereau-Godbout-Bouchard ont probablement choisi le 11 juin comme date de la convention pour se moquer des électeurs et les provoquer.

40 ANS DE PROMESSES

A cette convention, Monsieur Godbout apportait un programme qui promettait au peuple de la province de Québec d'abolir le Conseil législatif. Ces gens-là avaient été au pouvoir durant quarante ans; en 1897, ils avaient promis d'abolir le Conseil législatif; au pouvoir pendant quarante ans, ils n'ont rien fait et au bout de quarante ans ils promettent encore d'abolir le Conseil législatif.

Du côté du parti Taschereau-Bouchard-Godbout vous avez quarante ans de promesses. Du côté de l'Union Nationale vous avez trois ans de réalisations. Et, mesdames et messieurs, à part cela, qu'est-ce que le parti Taschereau-Bouchard-Godbout a fait? Il y a eu cinq élections partielles dans la province de Québec, élection partielle dans

L'organisateur de M. Duplessis

A droite, M. RENE, organisateur en chef de l'Union Nationale à Trois-Rivières. Il cause avec l'hon. M. COONAN, au centre, et l'hon. M. ONESIME GAGNON, à gauche.

la Beauce, élection partielle dans Chicoutimi, dans Bagot, dans Stanstead et St-Louis; élections partielles chez la population rurale, élections partielles dans les villes, à l'est et à l'ouest, dans tous les coins de la province.

Messieurs Taschereau-Bouchard-Godbout ont brillé par leur absence dans deux élections. C'est une façon à eux autres qu'ils ont de briller, et dans les trois autres élections ils ont été écrasés, même dans les comtés de Bagot et St-Louis qui leur étaient demeurés fidèles jusqu'en 1936. Après cela, le parti Taschereau-Bouchard-Godbout est arrivé en 1939. Qu'est-ce qu'il a fait?

Ils sont devenus encore des hommes nouveaux. En 1936, ils ne connaissaient pas M. Taschereau; en 1939, ils se vantent d'être des amis de M. Taschereau. Métamorphosé de 1936, métamorphose de 1939.

MEFIEZ-VOUS D'EUX

Je dis au peuple de la province de Québec: "Méfiez-vous d'eux, méfiez-vous de leurs paroles, méfiez-vous de leurs promesses. Et dans le même temps, de 1936 à 1939, qu'avons-nous fait? Nous avions promis au peuple de la province de Québec d'empêcher les ministres d'être directeurs de compagnies parce que nous considérions et nous considérons qu'un ministre directeur de compagnies c'est une tentation de son devoir et de ses intérêts et en même temps un danger pour l'épargne populaire.

Nous sommes arrivés au pouvoir, nous avons passé des lois pour empêcher les ministres d'être directeurs de compagnies. Première promesse que nous avons remplie.

Nous vous avions promis de donner le prêt agricole, dès la première année nous avons donné le prêt agricole qui, je n'hésite pas à le dire, a sauvé la classe agricole et a réussi à donner et garder à la province de Québec l'élément de force et de stabilité indispensable, c'est-à-dire redonner à la province de Québec une classe agricole ayant toutes ses raisons d'avoir confiance et pouvoir garder sur la terre ancestrale tous les fils d'agriculteurs. Deuxième promesse de remplie.

Nous avions promis de vous donner des élections avec des bulletins de votation comprenant un talon. Nous l'avons fait. Troisième promesse remplie.

Nous avions promis de donner à l'ouvrier accidenté le droit de choisir son médecin. Nous avons passé une loi pour donner à l'ouvrier victime d'un accident le droit de choisir son médecin. Quatrième promesse accomplie.

Nous avions promis de donner la pension aux vieux et aux vieilles. Le gouvernement Taschereau - Godbout - Bouchard, pendant huit ou neuf ans a refusé de donner la pension aux vieux et aux vieilles. La province de Québec a payé dix sept milliards pour donner une pension aux vieux et aux vieilles des autres provinces alors que les vieux et les vieilles de la province de Québec n'avaient rien. L'ayant promis, nous vous l'avons donnée la pension des vieux et des vieilles, et depuis que nous sommes au pouvoir, les vieux et les

Le premier ministre de la province de Québec

L'hon. M. MAURICE DUPLESSIS, chef de l'Union Nationale, premier ministre de la province depuis la grande victoire du 17 août 1936, champion de l'autonomie provinciale, auteur des législations sociales et agricoles qui sont maintenant en vigueur chez nous. L'hon. M. Maurice Duplessis a ouvert hier soir, dans son comté des Trois-Rivières, la campagne de l'Union Nationale contre le parti libéral provincial et le parti libéral fédéral.

vieilles ont retiré vingt deux millions. Cinquième promesse !

C'est nous qui avons rempli la promesse aux vieux et aux vielles, et nous l'avons donnée dans moins de trois ans de pouvoir, dès la première année. Au temps du gouvernement Taschereau - Godbout - Bouchard, on donnait une pension à M. Cordeau, le président de la Commission des Liqueurs et on refusait une pension aux vieux et aux vieilles. Dans le gouvernement de Duplessis et de l'Union Nationale, nous avons ôté la pension de Cordeau et nous avons donné une pension aux vieux et aux vieilles. Nous avions promis, Mesdames et Messieurs, de donner une pension aux mères nécessiteuses. Pendant tout le temps que le gouvernement Taschereau - Godbout - Bouchard a été au pouvoir, on a refusé de donner une pension aux mères nécessiteuses. Aujourd'hui les mères nécessiteuses obtiennent leur pension et reçoivent leur pension.

LE CAS DE M. ALEXANDRE TASCHEREAU

Dans le temps de M. Taschereau, son frère encaissait les intérêts sur les argents des pensions. De notre temps ce sont les veuves, les vieilles et les aveugles et les vieux qui reçoivent l'argent de la province. Nous avions promis Mesdames et Messieurs d'aider la colonisation. Nous avons passé des lois dans moins de trois ans de pouvoir pour faire du colon un homme libre sur une terre libre, chose qui avait été refusée sous le régime Taschereau.

Nous avons fait des chemins de colonisation. Nous avons fait des ponts; le pont de Charlemagne, le pont du Boulevard Pie IX; un peu partout nous avons fait des travaux. Nous avons amélioré la voirie. Du temps du régime Taschereau notre province s'en allait dans le chemin, et du temps du régime de l'Union Nationale nous avons mis la province dans le chemin de la prospérité.

Nous avions promis. Evidemment ce soir je ne peux vous donner qu'un apercu des oeuvres du gouvernement. La campagne ne fait que commencer mais je vais vous donner un résumé tout simple. Nous avions promis de venir en aide à la jeunesse, et ce soir au cours de la procession inoubliable dont nous avons été témoins, que des jeunes, des plus jeunes, des moins jeunes nous regardaient les yeux remplis d'anxiété, les yeux d'un autre côté remplis d'espérance. Ils me disaient à moi que le gouvernement de l'Union Nationale fait quelque chose pour garder les jeunes de la province, et mesdames et Messieurs je veux vous dire ceci: Celui qui vous parle est en faveur de conserver la vie à notre jeunesse et à lui garder la province.

Mesdames et Messieurs nous avions promis une représentation aux ouvriers dans certaines commissions. C'est ce que nous avons fait. Nous avons nommé un ouvrier membre de la commission des accidents de travail. Du temps de M. Taschereau c'était deux avocats et un courtier d'assurance, qui étaient membres. Nous avions promis de nommer un ouvrier au salaire raisonnable et nous avons nommé la commission des salaires raisonnables, M. Thomas Aubry, des Trois-Rivières.

Nous avons également nommé un ouvrier au conseil législatif dans la personne d'un champion des classes ouvrières, M. Pierre Bertrand.

Nous avions promis de voir à vous assurer des gages raisonnables; nous avons passé une loi et pris des mesures pour augmenter les salaires des bûcherons dans des proportions de plusieurs millions de dollars, et je ne crains pas d'affirmer que d'une manière générale nous avons réussi à remonter les salaires dans la province de Québec de plusieurs millions de dollars par année. Voilà des promesses que nous avons remplies.

Nous avons promis, mesdames et messieurs, de faire disparaitre certaines lois du régime Taschereau. Vous rappelez-vous, électeurs de Trois-Rivières, que le régime Taschereau-Godbout-Bouchard a passé une loi en vertu de laquelle les petits propriétaires qui ne payaient pas leurs taxes pendant deux ans étaient saisis, leurs propriétés vendues, sans quoi le secrétaire-trésorier allait en prison. Je vous avais dit en 1936 que le petit propriétaire et la petite propriété constituent des remparts contre le progrès. Le petit propriétaire est un encouragement à l'initiative, à l'épargne et nous vous avons dit, nous allons le protéger.

Nous avons mis de côté la loi passée par le régime Taschereau-Godbout-Bouchard qui obligeait de vendre la propriété du petit propriétaire. Une autre promesse de remplie.

Nous avons passé une loi pour vous accorder un moratoire.

En plus, nous avons passé une loi pour diminuer le taux d'intérêt de la loi du moratoire à 5 p.c. Nous avons contribué, dans une large mesure, à sauver la petite propriété partout: une autre promesse de remplie.

Un assistant me fait remarquer que je parle un peu vite. La radio nous étant interdite, nous avons tant à dire qu'il nous faut parler vite

Messieurs les électeurs, voyez-vous, d'un côté vous avez des promesses de quarante ans qui ont été renouvelées au bout de quarante ans, et comme un homme qui va chez son banquier avec un billet de six mois, et au bout de six mois il retourne chez le banquier et lui dit: "Je n'ai pas d'argent à vous donner". Et comme le banquier insiste, il dit: "Je suis consentant à renouveler mon billet et je promets de payer". Nous, nous promettons, nous payons et nous réalisons.

LE PROBLEME DU CHOMAGE

Messieurs, il est un problème qui est plus important, c'est le problème du chômage. Nous avons promis de faire diminuer, dans la mesure du possible, le chômage dont le cortège de misère provoque l'angoisse dans tous les coeurs et l'anxiété dans toutes les âmes. Qu'est-ce que nous avons fait? Le régime des secours directs a été établi par MM. Bennett et Taschereau. Nous avons dit que c'était un régime qui devrait être remplacé par un régime de travaux publics, donnant de l'ouvrage au peuple et permettant au peuple de travailler et de lui donner des salaires.

Le gouvernement d'Ottawa n'a pas voulu : ni sous M. Bennett, ni sous M. King, et je vous dis : à Ottawa je ne suis pas bleu, je ne suis pas rouge, je suis Canadien tout simplement. Et nous avons dit à ce moment-là : il faut remplacer les secours directs par des travaux publics.

Le gouvernement d'Ottawa, tant l'ancien que celui d'aujourd'hui, n'a jamais donné à la province de Québec la part des subsides dus au Québec et on lui a demandé des contributions à mesure que les obligations augmentent.

Nous avons fait des travaux publics pour une somme de trente-cinq à trente-six millions: vous en avez une bonne idée ici dans les Trois-Rivières et les gens de Montréal aussi en ont une bonne idée ainsi que les autres centres de la province.

Nous avons payé pour cela, c'est le peuple de Québec qui a payé: cependant c'était un problème fédéral avec des responsabilités financières appartenant au fédéral. Nous sommes allés à Ottawa, vous vous rappelez, il y a environ un mois et nous avons dit au gouvernement d'Ottawa: voulez-vous, nous allons faire l'arrangement suivant: le problème du chômage, c'est votre problème et c'est vous qui devez voir à la responsabilité financière de sa solution. Malgré tout, si vous voulez, la province de Québec va payer 50 p.c. et Ottawa va payer 50 p.c. Maintenant, on n'a pas les moyens, si les municipalités sont condamnées à payer les obligations, à assumer les charges qu'Ottawa leur impose. De cette façon la structure économique de cette province va être fortement ébranlée.

Ottawa nous a répondu, nous n'avons pas d'argent. Et cependant en regardant les livres officiels à Ottawa, nous constatons, alors qu'on refuse à la province de Québec la part des subsides qu'Ottawa est obligé suivant la constitution, de lui payer, on donne à la Saskatchewan une somme de $4,500,000. pour donner de la nourritude au bétail de la Saskatchewan, rien pour la province de Québec. Ai-je raison d'être indigné? Et mesdames et messieurs, alors qu'il y a à peine un mois Ottawa ne trouvait pas d'argent pour le chômage, alors il y a à peine quatre semaines, le premier ministre et le ministre du Travail d'alors, aujourd'hui ministre de la Milice, l'hon. Rogers, nous déclaraient qu'Ottawa ne pouvait pas assumer d'autres charges, on ne pouvait pas trouver un centin de plus pour le chômage, pour donner du travail à la population, mais on a trouvé à Ottawa de l'argent du jour au lendemain, pourquoi ? Est-ce pour donner du pain à la population ? Est-ce que trouver de l'argent pour donner de l'ouvrage n'est pas aussi important, aussi nécessaire que de donner $165,000,000. pour se battre ?

Et mesdames et messieurs, je touche là un des points les plus importants de la campagne présente. Il y a plusieurs années, trois quarts de siècle environ des hommes appartenant à tous les partis politiques, à toutes les races et à toutes les religions, se sont réunis pour préparer un programme en vue de réunir plusieurs provinces pour former une confédération canadienne. A ce moment, tous les angles de cette question importante et complexe ont été examinés. D'aucuns prétendaient qu'il y avait, qu'il devait y avoir une union législative. L'union législative c'est un seul parlement pour tout le Canada, et nos aïeux, hommes clairvoyants, ont décidé une confédération de provinces autonomes, c'est-à-dire que chaque province aurait une administration. Ils savaient que c'était une garantie de sécurité pour les minorités et particulièrement pour la province de Québec. L'autonomie de la province de Québec, nous la considérons aussi précieuse que la prunelle de nos yeux. L'union législative c'est la fusion et l'assimilation ; l'autonomie, c'est le rempart de nos droits.

La science a permis de découvrir des moyens d'opérer un corps humain sans enlever la vie de l'individu, mais je ne sache pas que la science ait découvert et découvrira jamais le moyen pour enlever une parcelle de l'âme sans enlever la vie et nous enlever l'autonomie de la province, c'est nous enlever ce que nous avons de plus cher et de plus précieux.

Ce que nous avons de plus cher, ce que nous avons de plus précieux, c'est l'autonomie de la province.

L'autonomie de la province, c'est l'âme de la province, c'est l'âme de la race !

Mesdames, messieurs, j'ai déclaré au cours de l'entrevue que j'ai donnée aux journaux dimanche, il y a huit jours, que le gouvernement d'Ottawa, depuis plusieurs années, s'attaquait à l'autonomie provinciale, et je disais à la population de Québec : le jour où nous perdrons l'autonomie nous risquons de perdre nos traditions, nos authenticités; le jour où nous perdrons l'autonomie, nous risquons de perdre nos droits en matière éducationnelle, car j'aime mieux que la province de Québec soit administrée par Québec et pour Québec, et non pas administrée par Ottawa pour Ottawa. Eh bien, messieurs les électeurs, qu'est-ce qui s'est produit ? Depuis plusieurs années des politiciens d'Ottawa appartenant à différents partis, ont voulu s'attaquer à l'autonomie, et prétendaient que la Législature, ça coûtait trop cher, et qu'il vaudrait mieux avoir un gouvernement unique à Ottawa.

J'ai répondu que tant que j'aurai un souffle de vie, l'autonomie de Québec demeurera intangible. A la conférence internationale de 1936, M. Dunning, ministre des Finances, et M. Towers, administrateur de la Banque du Canada, ont demandé le moyen de détourner la finance de la province de Québec. C'était une première tentative. Les conservateurs et libéraux de la province de Québec ont fait une campagne, à l'effet d'abolir la Législature. Qu'est-ce qu'on a fait ? On a pris le moyen de vouloir affamer le gouvernement de Québec, croyant qu'en l'enfamant on pourrait mieux le centraliser, mais le gouvernement de la province de Québec ne s'affame pas; le gouvernement de la province de Québec ne sera jamais centralisé. Et lorsque, messieurs les électeurs, le gouvernement d'Ottawa refusait de donner à Québec les subsides qui lui étaient nécessaires, on prenait un moyen détourné pour empêcher la province de Québec d'avoir les revenus qui lui seraient indispensables.

Lorsque la Confédération a été formée, il a été entendu que la province de Québec recevrait les revenus nécessaires pour exercer le droit que la Confédération lui confère, et remplir les obligations qui lui sont imposées par la Confédération, et que toutes les dépenses faites par Ottawa contraires à ses idées et à ses droits, garantis par la Confédération, sont des tentatives d'assimilation

J'ai dit qu'il n'était pas raisonnable que la province de Québec qui paie 30 p. c. des taxes, reçoive presque rien, lorsque les provinces de l'ouest reçoivent des millions et paient en proportion de 30 p. c.

Centralisation, mesdames et messieurs, centralisation nous privant des moyens de revenus auxquels nous avons droit et en essayant de ruiner les municipalités, en essayant de ruiner les provinces, tentatives de centralisation, etc, mais il y a encore plus.

On passe des lois qu'on appelle: mesures de guerre. On a décrété que la province ne pourrait pas emprunter ailleurs qu'à Ottawa et d'un autre côté on a pris les moyens d'avoir tout l'argent à Ottawa. On a privé la province des revenus dont nous avons besoin, pour continuer la politique que nous avons inaugurée. On a été plus loin que ça, on a été jusqu'à vouloir centraliser la voix et les opinions.

Lorsque nous avons déclaré qu'il y aurait des élections, qu'est-ce qui s'est produit ? M. Godbout est parti pour Ottawa, il est allé voir M. Lapointe. M. Godbout a pris conseil de M. Lapointe. Je demande ici votre bonne attention. Il est revenu. Je vous fais la remarque suivante : est-ce que le premier ministre de Québec doit être de la créature d'un ministre d'Ottawa ?

Cris de non ! non !

L'autonomie consiste à faire administrer des affaires de Québec par les gens de Québec, et la centralisation consiste dans la centralisation des affaires par Ottawa. Tant que je serai premier ministre, tant que je serai au pouvoir, nous ne serons pas les pantins d'Ottawa, mais nous gouvernerons Québec pour les québecois.

Donc M. Godbout est allé demander conseil à M. Lapointe et M. Lapointe lui a donné conseil.

Quand j'ai parlé de l'autonomie qui nous est chère, M. Lapointe se sentit pris d'une sainte colère, M. Lapointe a donné l'entrevue suivante que je vais vous lire : C'est M. Lapointe qui parle. Vous m'excuserez, ce n'est pas mon habitude d'être l'écho de M. Lapointe, mais pour lui répondre afin qu'il n'y ait pas d'ambiguité je vais citer ses paroles :

"On me demande si le gouvernement fédéral prendra part à la campagne provinciale. Voici ma réponse : les électeurs devront dire s'ils préfèrent M. Duplessis ou M. Godbout. M. Lapointe continue : Si cette lutte était restée strictement provinciale nous nous serions abstenus de toute intervention.

Remarquez bien les paroles de M. Lapointe, ministre de la Justice, d'aucuns prétendent de l'injustice, il déclare que si Duplessis n'avait pas discuté les questions fédérales on ne serait pas intervenu.

Voulez-vous, s'il vous plait, nous allons faire un tour en arrière, et on va voir la sainte vérité de M. Lapointe. Pourquoi M. Lapointe serait-il insulté en réclamant l'autonomie de la province, en faisant respecter les lois de Québec ? Comment M. Lapointe serait-il insulté lorsque nous voulons faire respecter les lois de Québec ? M. Lapointe nous dit : Si on n'avait pas provoqué le gouvernement fédéral, il ne serait pas intervenu. Je dis que M. Lapointe a participé aux élections provinciales depuis qu'il fait partie de la politique. Il a fait partie de la phalange de M. Taschereau en 1935. Il a combattu pour M. Godbout en 1936, il a assisté à la convention de 1938. Quand M. Lapointe a-t-il dit la vérité ?

Quand M. Lapointe dit-il la vérité ?

Lorsqu'il promettait, en 1938, de se battre pour lui et de mettre les forces fédérales à son service, ou lorsqu'il dit qu'il ne s'en serait pas occupé en 1939 ?

SOYONS LOGIQUES

Je vous le demande : il faut être logique.

Tandis que nous, nous avons promis de respecter notre mandat provincial et de ne pas intervenir dans les élections fédérales. Nous

(Suite à la page 10)

L'hon. M. B. Dussault L'hon. M. J. Bilodeau

Le ministre de l'Agriculture du gouvernement provincial a été l'un des principaux orateurs au grand ralliement de l'Union nationale, hier soir, aux Trois-Rivières.

Le ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Duplessis a prononcé un vigoureux discours, hier soir, au grand ralliement de Trois-Rivières en l'honneur de l'hon. M. Duplessis.

Les ministres à Trois-Rivières

Tous les membres du cabinet Duplessis prirent part au grand ralliement d'hier soir. On voit ici les honorables ONESIME GAGNON, JOSEPH BILODEAU, WILLIAM TREMBLAY, JOHN BOURQUE, ANTONIO ELIE, HENRY-L. AUGER, ainsi que M. JOS. MARIER,

CHAQUE MATIN

"L'Evénement-Journal" vous apporte un choix abondant et varié dernières nouvelles locales, régionales, canadiennes et étrangères, une illustration soignée et des rubriques spéciales des plus interessantes.

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

Chaque soir à C H R C

Grâce à "L'Evenement-Journal" le reporter de la Brasserie Champlain vous donne à 11 heures, au poste CHRC, un avant-goût des nouvelles que vous lirez le lendemain dans "L'EVENEMENT-JOURNAL".

73ième ANNEE No 120 — QUEBEC, JEUDI 5 OCTOBRE 1939 — DIX-HUIT PAGES

Le Duce refuse de faire le jeu d'Hitler

Hitler abandonne l'idée d'une médiation; les députés nazis convoqués pour vendredi midi

Le Fuhrer, à la dernière minute, remet à plus tard le voyage qu'il devait faire à Varsovie. — Hitler dira à ses députés : "L'Angleterre doit choisir entre la paix et la guerre; le Reich est prêt pour l'une comme pour l'autre". — Le chancelier du IIIe Reich se prépare à consulter l'U. R. S. S. et l'Italie. — Berlin heureux de la conférence panaméricaine. — Hitler considère que la campagne de Pologne est terminé et serait désireux de bâcler une paix rapide. — La dernière séance du Reichstag.

Hitler

Berlin, 5. — (P. A. ; par Melvin K. Whiteleather, de la Presse Associée) On s'attend à ce que le chancelier Adolf Hitler vole aujourd'hui à Varsovie pour passer ses troupes en revue dans la capitale conquise de la Pologne, et à ce qu'il revienne immédiatement après à Berlin pour paraitre vendredi devant le Reichstag, alors qu'il fera probablement des "offres de paix finales" aux Alliés.

Le Reichstag a été convoqué pour vendredi midi, soit cinq semaines après sa dernière session au cours de laquelle Hitler déclara qu'il était "le premier soldat du Reich" et que la guerre contre la Pologne serait menée jusqu'au bout.

On prédit que le fuhrer, au cours de cette session "d'après guerre" annoncera que la campagne militaire en Pologne est terminée, et dira en bref à la Grande-Bretagne : "Il en dépend de toi maintenant que nous ayons la guerre ou la paix ; l'Allemagne est prête pour l'une comme pour l'autre".

Dans les cercles politiques on ne pense pas que le chancelier réitèrera les propositions déjà formulées dans la déclaration germano-soviétique faite à Moscou la semaine dernière, mais on croit plutôt qu'il affirmera de nouveau que l'Angleterre peut avoir la paix ou la guerre à son choix, que l'Allemagne préférerait la paix, mais qu'elle est prête à continuer la guerre.

On s'attend également à ce qu'Hitler réaffirme le "nouvel ordre" instauré en Orient par les armées russes et nazies en Pologne, et dise qu'il est impossible maintenant de le modifier.

Dans les milieux renseignés on affirme que le discours prononcé avant-hier par le premier ministre anglais Neville Chamberlain en Chambre des Communes ne renferme rien qui puisse amener Hitler à apporter des changements au discours qu'il doit prononcer devant son Reichstag.

Des informateurs autorisés disent que le fuhrer estime que le discours de M. Chamberlain ne répond pas nettement à la déclaration germano-russe.

On prétend qu'après avoir adressé la parole au Reichstag Hitler attendra que la réaction se manifeste et se consultera ensuite avec la Russie et l'Italie.

Dans les cercles officiels on se montre satisfait des efforts de la conférence de Panama pour maintenir la neutralité des Amériques.

Ce que font actuellement les républiques américaines est comparé ici avec ce que les petites nations européennes tentent de faire pour maintenir ouvertes leurs avenues commerciales.

Chaque pays qui insiste pour que ses droits de nation neutre soient respectés est considéré ici comme une menace additionnelle dressée contre l'efficacité du blocus de l'Allemagne par l'Angleterre.

D'après un communiqué naval, le contre-blocus nazi contre l'Angleterre, a amené à date du 30 septembre des perquisitions à bord de 72 navires, et une certaine quantité de marchandises de contrebande a été confisquée au profit de l'Allemagne.

(Dernière heure)

Berlin, 5. — (PA) Il semble possible que le fuhrer Hitler revienne sur sa décision de se rendre aujourd'hui à Varsovie pour y faire la revue de ses troupes. On dit que la nécessité de donner toute l'attention nécessaire aux développements internationaux avant la séance du Reichstag annoncée pour vendredi midi, motiverait la décision d'Hitler de ne pas quitter Berlin dans le moment.

STOCKS DE VIVRES AU 1ER OCTOBRE 1939

Ottawa, Ontario, 5. — Les stocks de beurre de fabrique dans neuf villes canadiennes se chiffraient le 1er octobre dernier par 40,255,867 livres à rapprocher de 44,837,727 livres le 1er octobre 1938 et de 39,840,223 livres le 1er septembre 1939. A Québec, les stocks de beurre de fabrique ont diminué depuis un an de 5,166,809 livres à 3,708,384 livres.

Les stocks de fromage entreposés dans ces mêmes villes canadiennes s'élevaient à 32,818,949 livres le 1er octobre 1939 au lieu de 31,645,792 livres le 1er octobre 1938 et de 33,636,321 livres le 1er septembre 1939.

Les stocks d'oeufs dans les entrepôts frigorifiques du Canada étaient de 5,134,267 douzaines le 1er octobre 1939 au lieu de 5,512,440 douzaines le 1er octobre 1938 et de 5,841,570 douzaines le 1er septembre 1939.

Un service par les femmes de l'ouest

Regina, 5. (BUP) — Des femmes de la Saskatchewan se sont enregistrées hier pour les fins de service patriotique sous la direction de Mlle Margaret Hyndman, C.R., de Toronto, organisatrice du mouvement dans l'Est du Canada et qui étend maintenant ses activités dans l'Ouest. Mlle Hyndman passera la fin de semaine dans la Saskatchewan et reviendra de Regina lundi ou mardi.

UN AMERICAIN EST LA VICTIME DES ALLEMANDS

Jersey City, 5. — (P.A.) — Un jeune médecin, Oscar Lavine, de Mount Ranier, Maryland, débarqué du SS "Excalibur", a raconté hier les mauvais traitements dont il a été l'objet de la part des agents de la Gestapo de même que le séjour qu'il fit dans une prison nazie, après avoir été accusé d'avoir spéculé avec de l'argent allemand.

Lavine était parti en Autriche en 1938 se perfectionner dans l'étude des maladies des yeux. Il raconta que l'an dernier, au mois d'août, se trouvant dans un café viennois, trois agents de la Gestapo marchèrent vers lui et l'accusèrent d'avoir sur lui mille marks. "Quand je leur demandai où j'avais cet argent", dit-il, "ils désignèrent un livre de médecine que j'avais emprunté d'un professeur. Je répondis que s'il y avait des marks dans le livre, ils ne m'appartenaient pas. A ce moment, un des agents sortit de sa poche mille marks et dit : "Les voici !" Personne n'avait touché au livre."

Le médecin fut battu, conduit en prison et ils lui demandèrent un cautionnement de $60,000. "Ils désiraient absolument avoir de l'argent américain", ajouta le Dr Lavine. "Finalement ils me relâchèrent sur un cautionnement de $10,000. Je fus condamné à 6 mois de prison et à une amende de $60,000. Celle-ci fut réduite ensuite à $10,000."

La division de la Pologne

Cette photographie, transmise par radio de Berlin à New-York, montre le dictateur russe STALINE, à droite, et son ministre des Affaires étrangères, V.-M. MOLOTOV, également debout, pendant que von RIBBENTROP signe le pacte divisant la Pologne entre la Russie et l'Allemagne.

Tokio dénonce le pacte anti-communiste à la suite des accords russo-allemands

Londres, 5. — U. P.) La radio de Rome annonçait hier soir que le Japon avait dénoncé le pacte anti-communiste.

Ce pacte, d'après lequel les signataires avaient accepté de s'opposer aux activités de l'internationale communiste, sous contrôle de la Russie, avait été signé au début par l'Allemagne et le Japon. L'Italie y adhéra plus tard, et, subséquemment, l'Espagne, la Hongrie et le Mandchoukouo.

L'efficacité du pacte fut largement annihilée par le traite de non-agression russo-allemand, et, plus tard, par les accords russo-allemands.

Mussolini refuse de proposer la paix aux Alliés; l'Italie restera en-dehors du conflit

Le Duce ne fera aucune proposition de paix à moins d'avoir l'assurance que Londres et Paris y donneront suite. — Le discours de M. Chamberlain accueilli comme un "adoucissement de l'intransigeance britennique". — Le rapport du comte Ciano ne semble pas avoir été favorable à Hitler. — Le gouvernement fasciste entend rester neutre.

Le Duce

Rome, 5. (P. A.) — L'Italie a annoncé officiellement, hier, qu'elle ne prendra point l'initiative pour le moment de tenter des efforts en vue de restaurer la paix en Europe.

Un communiqué de l'agence officielle de nouvelles Stefani disait que les "rapports des journaux anglais à l'effet que le premier ministre Mussolini étudiait les plans d'une conférence de paix étaient sans aucun fondement".

"Dans les circonstances actuelles l'Italie ne prendra aucune initiative de la sorte", ajoutait le communiqué.

La publication du document a confirmé l'opinion déjà avancée dans les cercles fascistes que l'Italie ne ferait aucune proposition de paix à moins qu'elle soit convaincue que les pourparlers aient une chance sérieuse de succès.

Lorsque le ministre des Affaires étrangères Galeazzo Ciano est revenu à Rome après avoir conféré à Berlin avec le chancelier Adolf Hitler, le grand sujet de discussion était de savoir si Mussolini offrirait les propositions de paix de Hitler à l'Angleterre et à la France.

Le discours du premier ministre Neville Chamberlain à la Chambre des Communes, hier, a été décrit comme un adoucissement de l'intransigeance britannique".

La politique de l'Italie semble devoir être celle d'un pays qui attend en vue de constater la réaction des Alliés au discours que prononcera Hitler au Reichstag, cette semaine.

Disparition d'une astrologue nazie

Breslau, Allemagne, 5. — (P.C.-Havas) L'astrologue personnelle du chancelier Adolf Hitler, Elisabeth Ebertin, est disparue depuis le début de la guerre. L'une des seules personnes connaissant l'heure exacte de la naissance du fuhrer, Frau Ebertin jouit d'une grande autorité dans les cercles astrologiques nazis.

UN VOYAGE DE 106 JOURS SUR LE PACIFIQUE

Seattle, Wash., 5. — (U.P.) La jonque chinoise "Tai Ping" est arrivée ici hier. Elle était partie de Shanghai, il y a 106 jours.

Son équipage consistant en cinq hommes et une femme était si affamé qu'il pouvait à peine parler. On croyait cette embarcation perdue depuis plusieurs jours. Elle a cependant réussi à exécuter sa traversée de 6,000 milles sur le Pacifique.

Tard avant-hier, la vigie du navire de la station géodésique aperçut un signal de détresse au large du cap Cook, sur l'île de Vancouver. On découvrit que c'était la "Tai Ping". A bord se trouvaient le capitaine, M. John Anderson, un Newyorkais, sa femme, une Russe, qu'il épousa en Chine un matelot allemand et trois marins norvégiens. Le commandant du navire leur donna à boire et à manger et leur prodigua les secours d'urgence. Plus tard, le cutter de la garde des côtes "Red Wing" escorta la jonque jusqu'ici.

On rapporte qu'un des membres de l'équipage souffre de la gale.

Un incendie dont on ignore l'origine, a détruit entièrement la grange de M. Pierre Tardif. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Réorganisation de l'armée polonaise

Paris, 5. (U.P.) — Le devoir essentiel du nouveau gouvernement polonais est la formation immédiate d'une armée de Polonais qui combattra avec les Français et les Anglais "jusqu'à la victoire finale", a déclaré, hier, aux journalistes le premier ministre Wladislaw Sikorski.

Oubliez l'heure
RAPPELEZ-VOUS de HEINZ

● Plus que cinq minutes, mais — qu'importe! Sa Soupe Heinz sera prête à servir en un rien de temps. Les Soupes Heinz ne demandent aucune addition, aucune dilution, aucun travail — seulement à être chauffées. Elles ont un goût inoubliable de "soupes faites comme chez soi" — le résultat d'une cuisson lente et experte, et du soin apporté par Heinz.

Dans les Soupes Heinz, il n'entre que les meilleurs ingrédients — des viandes et légumes de choix, de la vraie crème, du vrai beurre, de savoureuses épices d'Orient — tous de la meilleure qualité. Des soupes que vous serez toujours fière de servir. 18 sortes, au choix — chacune prête à être chauffée, servie et appréciée.

SOUPES *faites comme chez soi* **HEINZ** 57

Choisissez Vos Préférées

SOUPES À LA CRÈME
Tomates - Asperges - Céleri
Champignons - Epinards - Pois Verts
Oignons

Bouillon Ecossais - Soupe à la Tortue
Consommé - Légumes - Chowder au
Blé d'Inde - Boeuf avec Légumes
Soupe à la Végétarienne (Légumes — sans viande) - Poulet avec Riz
Poulet avec Nouilles - Queue de Boeuf
Fèves

Devant la poussée des Poilus français les Allemands ont dû évacuer la Sarre

Une violente bataille de tanks a lieu dans la forêt de Borg. — Une centaine de villages allemands sont déjà évacués et tomberont d'ici quelques jours aux mains des Français. — Les officiers de Gamelin affirment que le matériel de guerre est supérieur à celui des nazis. — La riche vallée sarroise, évaluée à un milliard de dollars, a cessé toute activité industrielle. — Les Poilus gardent le sourire.

Gamelin

Avec l'armée française, en territoire allemand, 5. — (U.P.—Par Ralph E Heinzen) Les forces allemandes ont été chassées hier de la forêt stratégique de Borg au cours d'un violent combat de tanks sur le versant est de la Moselle. Plusieurs de ces monstres d'acier ont été démolis et leurs équipages tués sous une grêle d'obus.

Pendant plusieurs heures les tanks se livrèrent un combat acharné, sans le secours d'aucune troupe ou d'avions de protection. Leurs tourelles pivotantes crachèrent des obus sans répit, et l'on vit plusieurs de ces chars d'assaut tomber l'un après l'autre sous les coups répétés, leurs flancs d'acier ouverts et leurs équipages morts.

Les tanks français attaquèrent dans cet engagement et les tanks allemands se portèrent à leur rencontre à travers la forêt. Ce combat a permis aux troupes françaises de gagner quelques milles de plus en terre allemande, dans la vallée de la Moselle.

Selon les dépêches de la première ligne, les Allemands ont été balayés de la rive est de la Moselle dans un important triangle formé par la frontière du Luxembourg, la ville de Borg et la ville douanière allemande de Perl, à la pointe du saillant. Cette avance a écarté la menace allemande contre l'aile gauche française, à l'extrémité nord du frond qui s'étend du Rhin à la Moselle.

L'infanterie française marcha sur les brisées des tanks après que les Allemands eurent été chassés de la forêt et elle consolida rapidement les nouvelles positions conquises, nettoyant les pentes des mines plantées par les Allemands et pénétrant dans plusieurs villages rapidement évacués au cours de la retraite allemande.

Au moins 50 villages sont compris dans la zone conquise, mais plus d'une centaine de villes et villages allemands ont été évacués en prévision des avances françaises.

Des officiers français m'ont affirmé qu'il n'existe pratiquement plus aucune activité civile allemande dans la vallée de la Sarre ou entre la rivière la Sarre et la frontière française.

D'un poste d'observation français en première ligne "quelque part en Allemagne" au milieu de la boue d'un important flanc de colline, j'ai pu promener mes regards sur un panorama de vingt milles dans la "vallée morte" de la Sarre.

Aucun flocon de fumée ne s'échappe maintenant des hautes cheminées d'usine de cette vallée où, durant des siècles, l'Allemagne a produit son meilleur acier. Aucune roue d'engrenage ne tourne dans la grande "ceinture industrielle" qui s'étend de Merzig à la forêt du Palatinat en passant par Saarlautern, Dilligen, Voetklingen, Sarrebruck, Sweibrucken et Pirmasens.

Entre les lignes françaises au point où il m'a été donné d'observer la campagne et la rivière la Sarre, il y a énormément de troupes allemandes, mais il n'existe aucun semblant de ligne de défense allemande.

Les soldats allemands défendent leurs positions avancées avec des patrouilles et en tendant aux Français des pièges enfantins qui ne sont pas beaucoup conformes aux principes modernes de la guerre mécanisée. Malgré tout, ces traquenards ont pour effet de ralentir l'avance française à travers la vallée industrielle de la Sarre dont la valeur est cotée à un milliard de dollars.

Il y a encore des forces allemandes dans Sarrebruck et Saarlautern, mais elles ne sont pas nombreuses.

L'Afrique-sud le délègue à Londres

Le Cap, Afrique-du-Sud, 5. — (U.P.) Le col. Denys Reitz, ministre sud-africain des Affaires indigènes, sera le délégué ministériel de cette colonie à la séance de guerre des ministres des dominions à Londres, a-t-il été annoncé hier soir.

Le moral des troupes françaises semble être excellent. Jamais dans l'histoire française le matériel n'a été aussi parfait.

La majorité des officiers français sur le front ouest ont vu le feu dans la grande guerre, et la plupart considèrent la bataille actuelle comme une simple "phase différée" de la dernière guerre, avec cette différence que cette fois-ci il n'y a pas un seul soldat allemand en terre française.

Et ces mêmes officiers avec qui j'ai pu converser depuis une couple de jours, sont persuadés que le führer Hitler n'ordonnera pas une attaque de front sur le front ouest, mais qu'il violera plutôt un petit pays neutre pour essayer d'attaquer la ligne Maginot sur son flanc nord ou sud.

Paris, 5. — (P.C.) Les premières pluies automnales ont paralysé les activités aériennes sur la frontière franco-allemande, hier. Il y a eu des échanges d'obus dans la région de Zweubruecken, hier, et des informateurs officieux ont déclaré que les canons français dominent maintenant cette ville ainsi que les autres cités industrielles allemandes de Bergzabern, Pirmasens, Sarrebruck, Sarrelouis et Merzig.

Un communiqué de l'état-major annonça hier soir qu'il y avait eu des "patrouilles et des embuscades" de part et d'autre en divers endroits du front et qu'un raid allemand au sud de Pirmasens avait été repoussé.

Le même communiqué révéla brièvement qu'un sous-marin français avait saisi et conduit au port un navire marchand allemand.

Réunions et Conférences

Club Kiwanis. — Déjeuner hebdomadaire au Château Frontenac, à midi et demi.

Salle des Promotions. — Conférence du R. P. Garrigou-Lagrange à 8 hrs 15 ; sujet : "L'expérience mystique".

Le R. P. Lelièvre. — Causerie à CHRC, de 6 hrs 30 à 6 hrs 45 ; sujet : "Les paroles d'espérance et de paix de l'Evangile".

Conseil des Métiers et du Travail. — Fraternité des constructeurs d'élévateurs, local 601.

Syndicats catholiques. — Syndicat national des briqueteurs maçons de Québec. Union nationale catholique des charpentiers menuisiers de Québec. Union des tanneurs corroyeurs.

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. $1.56 - 25 oz. $2.85 - 40 oz. $4.50
Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. $3.35 - 40 oz. $5.00
Dites Corby's!
Corby's
LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. $2.55 - 40 oz. $3.85
ROBERT Mc Nish
London Dry Gin
BOUTEILLES 25 OZ. $2.55 — BOUTEILLES 40 OZ. $3.85
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
Dites Corby's!
Corby's
RYE WHISKIES
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
Vieilli 10 ans — 10 oz. $1.15 - 25 oz. $2.75 - 40 oz. $4.15
Vieilli 12 ans — 13 oz. $1.70 - 25 oz. $3.70 - 40 oz. $4.80
CORBY DISTILLERIES LIMITED RGR-2F

Si c'est du Borden's il faut que ce soit Bon!

"Partout où je vais, je rencontre des bébés roses et joufflus, nourris au biberon avec du Lait Borden's", dit Elsie, la vache Borden.

Elsie est fière, naturellement, parce que le Lait Evaporé Borden's est fait avec du lait riche provenant de vaches Borden qui, tout comme elle, sont saines et bien nourries. Ce lait est évaporé au double de sa richesse...puis irradié pour recevoir un supplément de Vitamine D "Ensoleillée"—la vitamine si importante.

Parce que c'est un si *bon* lait, le Lait Evaporé Borden's améliore votre cuisine, et donne meilleur goût au café. Demandez toujours *Borden's* à votre épicier.

Borden's IRRADIATED MILK

Borden's EVAPORATED MILK
ÉVAPORÉ IRRADIÉ NON SUCRÉ 189F

C'est Chic de Fumer Les Player's

L'assemblée des Trois-Rivières

(Suite de la 1ère)

Les honorables Albini Paquette et Anatole Carignan s'étaient excusés de n'être pas présents, retenus ailleurs par des obligations pressantes.

Nous avons reconnu parmi les députés MM. Emile Boiteau (Bellechasse), J.-F. Castonguay (Roberval), Jos.-D. Bégin (Dorchester), Antonio Barrette (Joliette), Emery Fleury (Nicolet) Antonio Talbot, Chicoutimi, Maurice Tellier, Montcalm, Marc Trudel, St-Maurice, Gérard Thibault, Montréal (Mercier), Jos. Marier, Drummond, J.-T. Larochelle, Lévis, Candide Rochefort, Ste-Marie, Roméo Lorrain, Papineau, etc.

Dès sept heures, la foule commença à se masser devant la demeure du premier ministre. Bientôt toute circulation fut interrompue sur la large avenue Laviolette, par les gens qui réclamaient M. Duplessis et qui répétaient la phrase lapidaire que l'on pouvait lire sur des pancartes innombrables, celle qui résume la déclaration du premier ministre lorsqu'il a déclanché les élections: "La coopération, oui, mais l'assimilation, jamais".

Lorsque M. Duplessis parut à sa porte, ce fut une véritable ruée de la foule; l'on se pressait pour l'acclamer. L'on se bousculait pour lui serrer la main, les chapeaux volaient et des milliers de jeunes gens criaient de toute la force de leurs poumons: "Vive Duplessis, le sauveur des Canadiens-français".

L'hon. M. P. Sauvé

Le président de l'Assemblée législative, qui est aussi le député des Deux-Montagnes, a participé hier soir au grand ralliement des Trois-Rivières et a fait d'importantes déclarations.

A grand peine, M. Duplessis put se diriger vers son auto, ou plutôt, il fut porté par la foule qui le pressait de toute part. Alors commença le défilé à travers les rues de la ville dont les trottoirs étaient bondés de partisans enthousiastes et dont les acclamations touchaient au délire.

Nous n'avons pu estimer le nombre des hommes qui ont suivi à pied l'auto de M. Duplessis. Ils marchaient par rangées de six ou huit et ils ont défilé pendant plus de vingt minutes.

LAPOINTE, LES CANONS

La foule portait une multitude de pancartes indiquant la provenance du groupe qui suivait, c'est-à-dire pratiquement tous les comtés de la province qui avaient envoyé des délégués. De Québec, trois convois étaient venus dans l'après-midi et environ 400 autos. Le comté de St-Sauveur était particulièrement bien représenté, ainsi que Québec-Est, Québec-Centre et Québec-Ouest.

La délégation des comtés de Montréal était plus considérable encore. Sur les pancartes, l'on lisait des phrases lapidaires du genre de celles-ci: **"Duplessis, des travaux, Lapointe, des canons"**, **"Hands off Quebec"**, **"Ci-gît Adélard, décédé le 25 octobre"**, **"Duplessis le défenseur des Canadiens-français"**, **"Coopération, oui, assimilation jamais"**. Un mannequin géant portait l'inscription: "Lapointe: la guerre".

Lorsque la parade parvint à la place du séminaire, où l'assemblée avait lieu, l'immense cour était déjà bondée. Cette mer humaine est à proprement parlé incalculable, mais il suffit de savoir que la cour, d'après les citoyens de l'endroit, a un demi mille carré de superficie et que la foule était si dense que c'est à grande peine que les officiers et les journalistes purent se frayer un passage jusqu'à l'estrade. Le stadium du collège était également rempli à sa capacité. Ceux qui tentaient d'estimer le nombre des assistants chiffraient le total entre 70,000 et 80,000. Chacun ne pouvait s'empêcher de dire que c'était le plus grand triomphe jamais vu et les gens de Montréal disaient que même les assemblées du champ de Mars étaient moins considérables.

A l'arrivée du premier ministre, les acclamations et les applaudissements éclatèrent comme un tonnerre qui se prolongea durant plusieurs minutes. L'enthousiasme était à son comble. L'estrade des invités d'honneur fut envahie malgré le cordon de gardiens; les partisans affluaient de tous côtés, marchant sans pitié sur la table des journalistes; à mesure que l'assemblée se continuait, la foule ne cessait d'arriver au stade, si bien qu'à certain moment, il devint absolument impossible d'y pénétrer.

LE DRAPEAU DE L'UNION NATIONALE

Acclamé comme jamais peut-être il ne l'avait été, M. Duplessis s'avança au bord de l'estrade. Les vivas redoublèrent. Une fillette vint lui présenter une gerbe de roses.

Emu par cet accueil de la foule le premier ministre remerciait en agitant son chapeau. Ce fut un délire lorsqu'il prit l'enfant dans ses bras et l'embrassa sur la joue. Un jeune homme des Trois-Rivières vint ensuite donner au premier ministre le drapeau de l'Union Nationale, un tricolore portant les armes de la province avec la devise: "Je me souviens" et l'inscription de l'union nationale. M. Duplessis agita le drapeau au-dessus de la foule pendant que de tous leurs poumons les hommes chantaient "Il a gagné ses épaulettes".

Après une nouvelle explosion de hourras qui semblait emplir toute la ville de sa rumeur, M. Duplessis put enfin prendre la parole.

L'ASSISTANCE

L'on remarquait aux côtés de M. Duplessis les membres de son cabinet, les honorables Gagnon, Auger, Tremblay, Bilodeau, Coonan, Elie, Dussault, Bourque, Layton, MM. Carignan et Paquette se sont excusés de leur absence, le premier étant malade et l'autre retenu ailleurs. L'hon. Alphonse Raymond, l'hon. M. Jean Mercier, l'hon. Pierre Bertrand, M. Edouard Masson, M. Hortensius Beique, organisateurs, étaient aux premiers rangs.

M. Emile Boiteau

Le député de Bellechasse a pris part au grand ralliement de l'Union nationale, hier soir, aux Trois-Rivières, et a prononcé un discours fort applaudi par l'assistance.

Parmi la foule qui se pressait sur l'estrade, il était difficile de prendre les noms des officiels. Les députés étaient présents en grand nombre. Mentionnons MM. Boiteau, Bégin, Marier, Perron, A. Barrette, etc.

L'assemblée était présidée par MM. Jos. Guay, échevin des Trois-Rivières, H.-N. Molesworth, Armand St-Pierre et J.-L. Robert.

Un Allemand rappelle leur devoir aux Etats-Unis

L'attaché de presse à la légation allemande de Mexico demande à Washington pourquoi les Etats-Unis ont permis au Canada de violer la doctrine de Monroe en déclarant la guerre au Reich.

Mexico, 5, (UP) — Le "bulletin de guerre" quotidien publié par Arthur Dietrich, attaché de presse à la légation allemande de Mexico, a rappelé leur devoir aux Etats-Unis, hier, parce qu'ils ont permis au Canada de violer la doctrine de Monroe en déclarant la guerre au Reich.

Ce bulletin, le trentième, commentant la doctrine Monroe, disait:

"Aujourd'hui le président Roosevelt croit que son devoir consiste à se rappeler que les Etats-Unis doivent agir (si jamais une tentative est faite pour envahir le Canada), alors que c'est le Canada qui a déclaré la guerre au Reich.

"Les principes de la doctrine Monroe devraient, avec une égale justice, obliger le Canada à observer à l'endroit du Reich une conduite en rapport avec la doctrine de Monroe".

Le "bulletin de guerre", qui est distribué à profusion dans toute la ville de Mexico, comprend plusieurs "dépêches" et des extraits d'articles de revues attaquant les Etats-Unis et l'Angleterre. L'une des "dépêches", datée de Tokio, se lit comme suit:

"Une véritable sensation a été crée ici par le fait que la marine des Etats-Unis a été concentrée en grande partie à Hawaï. L'opinion prévaut, au Japon, que ces manoeuvres ne sont absolument pas nécessaires, depuis que le Japon a garanti les droits des troisièmes puissances en Chine. Cet acte est considéré comme plus ou moins amical".

M. Athanase David dans Terrebonne

St-Jérôme, 5 — (P.C.)—L'hon. Athanase David, secrétaire provincial dans le gouvernement Taschereau et représentant du comté de Terrebonne de 1916 à 1935, a été choisi à une convention libérale tenue ici hier soir comme candidat dans Terrebonne à la prochaine élection provinciale.

Le premier ministre sur l'estrade

Un des rares photographes qui aient pu se frayer un chemin à travers la foule pour approcher de l'estrade, a pris cette photo, quelques instants avant le discours de l'hon. M. DUPLESSIS. Le chef de l'Union Nationale cause avec le président de la Chambre, l'hon. M. PAUL SAUVE, l'un des orateurs de la soirée. Au second plan, on voit plusieurs députés de l'Union Nationale.

Discours du Premier Ministre

(Suite de la page 8)

avons été provoqués par M. Lapointe, par Ottawa, de 1935 à 1936. Dans toutes les élections partielles, les cinq que nous avons faites, des députés sont intervenus mais nous ne sommes jamais intervenus dans une élection fédérale, car nous considérons que le meilleur moyen de conserver notre autonomie c'est de commencer par nous occuper de nos affaires et laisser les directeurs fédéraux s'occuper de leurs affaires.

Mais, eux, mesdames et messieurs, se sont toujours occupés des affaires provinciales. M. Lapointe promettait son appui à M. Godbout. M. Lapointe a été parrain de M. Godbout. Cependant, il dit qu'il aurait renié M. Godbout si nous n'avions pas défendu l'autonomie. Quelle logique, messieurs les électeurs, et M. Lapointe continue. Fallait voir sa logique et jusqu'à quel point on peut se fier à sa parole. M. Lapointe continue : "M. Duplessis a cru non seulement devoir précipiter une élection dans une période critique et semer les germes de discorde au moment ou l'union nationale est un devoir sacré."

Ce me fait de la peine, franchement, de voir, mesdames et messieurs, un canadien-français d'Ottawa prétendre que la province de Québec n'a pas droit de tenir des élections. Est-ce que c'est mal d'aller devant le peuple? Est-ce que c'est mal de consulter le peuple ? Et nous considérons que le peuple de Québec a droit de se prononcer en temps de guerre comme en temps de paix.

Nous considérons également que surtout en temps de guerre il a droit de faire entendre sa voix.

M. les électeurs, M. Lapointe est scandalisé. En 1916, il y avait deux ans que la guerre durait en Europe, M. Gouin a fait une élection, M. Lapointe a participé à l'élection, il n'était pas scandalisé à ce moment là. En 1917, le gouvernement fédéral a fait une élection en temps de guerre. M. Lapointe n'était pas scandalisé. Il a participé à l'élection. M. King déclare qu'il y aurait une élection fédérale en 1940 et M. Chamberlain déclare que la guerre va durer trois ans. Il va y avoir une élection en temps de guerre. M. Lapointe n'est pas scandalisé. Je demande à ces gens là d'être logiques et de ne pas nier à la province de Québec le droit que nous avons de consulter le peuple et, pour le peuple, de se prononcer quand il veut se prononcer.

Voilà une nouvelle tentative de centralisation. Voilà une nouvelle attaque à notre autonomie. MM. Godbout et Lapointe disent : "un parti, rouge à Québec, rouge à Ottawa." Nous nous disons : "une patrie, patriote à Québec, patriote à Ottawa et le patriotisme n'a pas de couleur."

DROIT D'AINESSE

On voudrait, MM. les électeurs, que la province de Québec soit dirigée par Ottawa. Je demande au peuple de Québec de décider que la province n'est pas le "trailer" de la machine fédérale. Nous avons droit de régler nos destinées et nous sommes les maitres de nos destinées. On dira peut-être : mais vous allez vous isoler de la confédération, les autres provinces vont se choquer contre vous. MM. les électeurs, lorsque M. Lapointe boude, il parait considérer la province de Québec comme un jeune enfant. La province de Québec n'est pas un jeune enfant, la province de Québec, elle est peuplée des descendants des doyens, des descendants de pionniers qui ont arrosé e leurs sueurs, qui ont semé de leur dévouement, non seulement les oeuvres des plus fécondes de la province mais de la confédération. Nous avons un droit d'ainesse, nous avons des droits de découverte, des des droits de pionniers, et nous entendons faire respecter nos droits.

MM. les électeurs, le parlement d'Ottawa veut tout centraliser et entamer l'autonomie, lorsqu'il est rendu au point de vouloir administrer la province et lorsqu'il est rendu même au point de vouloir centraliser les voix.

M. LAPOINTE, CENSEUR

Vous savez ce qui est arrivé lorsque les élections provinciales ont été déclarées. M. Lapointe, ministre de la Justice, qui est en charge, comme secrétaire d'Etat, de la radio-Etat, a défendu de radiodiffuser les assemblées politiques dans la province de Québec, et il a dit, mesdames et messieurs, que même si nous voulions parler par la radio, il fallait soumettre nos discours 48 heures d'avance aux employés de M. Lapointe. Voici un homme qui est ministre de la Justice, voici un homme chargé de voir à ce que la Justice soit rendue, qui est juge de la radio, qui est juge et qui nous provoque, et si on veut se défendre, il faut demander la permission : et il va nous dire de quelle façon se défendre. Cependant, MM. les électeurs, M. Lapointe et le gouvernement laisse circuler la "Clarté" et le "Clairon", deux journaux communistes. M. Lapointe et le gouvernement ont laissé les communistes parler à la radio, mais le trifluvien, le député de Trois-Rivières, le canadien-français, le procureur-général de la province de Québec, le premier ministre, n'a pas même les droits qu'on accorde aux communistes.

Il y a plus, mesdames et messieurs, le gouvernement d'Ottawa a demandé au peuple de suivre les règlements consistant en quoi ? Consistent à la faire la censure des journaux et de la radio. Et pendant le même temps, savez vous ce qu'il faisait ? Il y a quelques mois, MM. King et Lapointe, quand la déclaration de guerre a été publiée par M. Lapointe, M. King et M. Lapointe déclarait que Hitler était un bandit, un criminel et un vaurien et qu'il était nécessaire pour l'humanité de se débarrasser de ce bandit, de ce criminel, de ce vaurien ; que le Canada, si l premir ministre n'avait pas d'argent pour le chômage, devrait trouver des centaines de millions pour se battre contre ce bandit.

Eh bien, ce bandit ce criminel, qui coûte des centaines de millions du Canada et à qui on voudrait donner des vies humaines, savez-vous qu'il parle à la radio, que M. Lapointe "broadcast", suivant l'expression populaire, ses discours, et non seulement ses discours mais mêmes les assemblées de M. Hitler? On donne des droits à M. Hitler et on en refuse au premier ministre de Québec et aux citoyens de Québec.

MM. les électeurs, on pourra peut-être, jusqu'au 25, empêché des orateurs de se servir du radio dont 30 p. c. des frais sont payés par la province de Québec, mais il n'y aura pas de censure le 25 et on ne pourra pas baillonner la voix populaire. Et savez vous pourquoi, mésdames et messieurs? Non seulement on nous défend de radiodiffuser les assemblées, non seulement on nous oblige à soumettre des txtes à M. Lapointe, mais on nous fait des menaces, on a même dans les assemblées des agents de police, on amène dans les assemblées toutes sortes d'espèces d'espions pour voir ce que nous allons dire

LE HITLER DU CANADA

Mesdames et messieurs, la province de Québec est une province de paix et une province d'ordre. Nous aimons à respecter les lois, nous aimons à nous soumettre à l'autorité, mais je dis que jamais je me soumettrai non plus au Hitler d'Allemagne ni même au Hitler du Canada. Et alors, mesdames et messieurs, qu'on demande le sang des Canadiens pour aller se battre contre l'autocratie et contre la tyrannie, ici, M. Lapointe veut pratiquer l'autocratie et la tyrannie au dépens des siens, au dépens de sa race.

Je dis que c'est une insulte pour la province de Québec de dire à la face du pays que le premier ministre de la province, le procureur général, n'est pas digne de la radio, au même titre que Hitler qu'on qualifie de bandit. Voilà, mesdames et messieurs, une autre tentative d'assimilation, une autre tentative de centralisation.

Nous avons une élection provinciale, nous soumettons au peuple de la province les questions qui intéressent l'électorat et nous n'avons pas le droit de nous servir de la radio pour parler au peuple de la province de Québec. Je dis que c'est une insulte à la réputation de Québec et à la bonne renommée de la bonne province de Québec

Mesdames et messieurs, M. Lapointe et M. Godbout vous font des déclarations. Il y a actuellement un sujet des plus sérieux, le sujet de la guerre. Je n'ai pas l'habitude de cacher ma pensée, et autant je crois au respect des lois, autant je tiens aux libertés populaires et à la liberté de penser et de m'exprimer.

M. Lapointe vous fait des promesses ; il vous dit qu'il n'y aura pas de conscription et M. Godbout, son écho, répète la même chose et dit qu'il n'y aura pas de conscription. Eh bien, nous allons lire succinctement, ce que disait M. Lapointe il n'y a pas longtemps : "M. Lapointe, le 19 décembre 1937, disait à St-Flavien de Lotbinière, et je prends ce rapport dans le "Soleil" non pas le soleil, du bon Dieu mais le "Soleil" de Québec organe de M. Lapointe. Il disait ceci : "nos adversaires disent que nous faisons ces dépenses parce que nous voulons la guerre. On veut nous protéger contre la guerre, on est pour qu'on envoie personne à la guerre. "Répétait M. Lapointe. Et plus loin, il disait : "Nous sommes pour la défense du Canada," "la défense du territoire canadien nous n'en sortirons jamais." Ca fait pas longtemps, c'est en 1937. Pour la défense du Canada, nous n'en sortirons jamais : il était pour envoyer personne de l'autre bord, disait-il.

JE SUIS ET JE SERAI CONTRE LA CONSCRIPTION

En 1938, c'est le "Soleil" qui dit cela, le même Soleil qui en un moment d'éclaircissement, rapportant les discours du chef de la radio, du grand chef de la liberté de parole en faveur du communisme et de Hitler, cette déclaration de M. Lapointe au lieu d'aller à la guerre en pays étranger nous resterons ici et défendrons le Canada que nous aimons. M. Lapointe disait cela en 1938. Ca ne fait pas longtemps. Je dis aujourd'hui comme M. Lapointe en 1938 au lieu d'aller à la guerre en pays étranger, nous resterons ici et nous défendrons le Canada que nous aimons. MM. les électeurs, qu'entre les déclarations d'un homme et d'un gouvernement qui a rempli la plupart de ses promesses et les déclarations de chefs politiques dont les contradictions sont aussi fréquentes que les déclarations qu'ils font, qu'il n'y a pas à hésiter. Je n'ai pas d'hésitation à dire que je suis et je serai contre la conscription. Je n'ai pas d'hésitation à dire: je suis et je serai en faveur d'employer nos argents à la prospérité d'abord du Canada et de la province de Québec en particulier, à son avancement, à son progrès au bien être de sa population. Car et c'est vrai que notre histoire ne met par en doute et on ne peut pas mettre en doute notre loyauté qui est enrégistrée en des termes éloquents: il est vrai que la meilleure façon d'être loyal c'est d'être loyal à son pays et à sa province. Commençons par répondre aux besoins de la population, soyons loyaux, bien, mais commençons à garder et à faire travailler le peuple chez nous de façon à faire du Canada un pays grand et prospère et de la province de Québec un endroit ou la population pourrait avoir des carrières pouvant répondre aux besoins des familles à l'avenir des générations présentes et à la garantie des générations futures.

M. Lapointe vous a fait une déclaration "en votant pour Duplessis c'est un vote contre notre politique", et bien, c'est vrai, en votant pour M. Lapointe c'est un vote pour la participation et la conscription et en votant pour Duplessis c'est un vote pour l'autonomie contre la conscription.

Messieurs les électeurs, nous faisons actuellement une des luttes les plus importantes de toute l'histoire de la province de Québec. Les autorités fédérales et les ennemis de la province, par toutes sortes de moyens tentent de nous provoquer. Je vous ai parlé tout à l'heure de la censure des discours, de la défense d'utiliser la radio pour les assemblées, de la censure des journaux je pourrais vous dire qu'il y a plus. Savez-vous que la Radio-Canada, en vertu des mesures de guerre, a voulu même s'emparer de l'heure provinciale et l'heure provinciale, vous saze ce que c'est. C'est une heure pendant laquelle la province permet aux artistes de chanter, de jouer et de faire de la musique, en un mot, pas de politique simplement de point de vue artistique et musical. Le gouvernement, dans le but de centraliser et M. Lapointe d'assimiler à voulu s'emparer de l'heure provinciale et je dis, Mesdames et Messieurs, à M. Lapointe et au gouvernement "si vous voulez même nous empêcher d'entendre le chant et la musique, si vous voulez accaparer artistes et talents, je chanterai, nous n'aurons pas d'heure provinciale, nous allons garder notre autonomie et nous allons être maitres chez-nous.

Messsieurs, un bon ami dit qu'il vient de Montréal pour m'entendre, un autre de St-Jacques. Je salue tous les amis de tous les coins de la province qui sont venue pour entendre les exposés, les raisons que nous avons à l'appui de nos exposés, mais je crois, ce qu'il y a de plus important encore, c'est de faire en sorte que le 25 octobre prochain M. Lapointe écoute la grande voix et la grande clameur populaire ébranlant sur leurs trônes les tyrans à Ottawa. Mesdames et Messieurs, ici à Trois-Rivières nous avons depuis quelques années donné un spectacle reconfortant. Les bleus, les rouges, les indépendants se sont donnés la main pour placer audessus des contingences et des allégéances individuelles les intérêts provinciaux les meilleurs. C'est un exemple que nous devons suivre; la lutte que nous faisons c'est pas la lutte d'un homme, l'enjeu en cause est grand; le résultat trop sérieux au point de vue conséquences pour que nous fassions des consédérations personnelles ou même politiques.

La lutte que nous faisons actuellement c'est la lutte pour les libertés populaires, c'est la lutte de la vie, lutte de la vie et de la survie de canadiens, des canadiens français qui veulent demeurer chez eux. C'est le combat de ceux qui déclarent, qui veulent que chez nous dans la province de Québec nous soyons maitres. Nous n'avons pas besoin de tutelle d'Ottawa, qu'importe la couleur de la tutelle, nous n'avons pas besoin de tyrans, Mesdames et Messieurs, suivons l'example qui nous a été donné par plusieurs, restons unie.

Restons unis, bleus, rouges, indépendants, canadiens, canadiens-français, peu importe la nationalité, la religion et les idées politiques, disons tous ensemble le 25 octobre prochain, dans un grand cri dans une clameur enthousiaste, mais avec le calme et la modération dont nous avons besoin et qui appartiennent aux canadiens français, disons à M. Godbout et à M. Lapointe. "Nous voulons rester chez nous, nous plaçons notre patrie avant les partis, nous voulons que Québec soit mené par la province de Québec pour des gens de Québec. Nous sommes un pour l'autonomie, un pour la défense de nos droits, nous sommes unanimes contre la conscription et nous croyons que le devoir du Québec, c'est de continuer a travailler à des oeuvres de construction et de reconstruction mais jamais à des oeuvres de destruction.

Les discours à la radio

Le gouvernement King-Lapointe ayant défendu l'irradiation des assemblées durant la présente campagne électorale, en toute justice pour les orateurs et pour le public, nous réservons notre espace aux assemblées, attendu que le public peut écouter lui-même les discours de la radio, alors qu'il ne peut compter uniquement que sur les journaux pour savoir ce qui se dit au cours des assemblées.

La population est priée de prendre note qu'il n'y a pas de censeurs désignés pour les journaux. C'est nous-mêmes qui devons décider si telle aéclaration tombe sous le coup de la censure. Ce travail est rendu encore plus difficile par le fait qu'en certains milieux, on interprète uniquement à l'avantage de M. Lapointe les règlements de censure. C'est donc à nos risques et périls que nous publions les comptes rendus des assemblées, risques d'autant plus grands, quant à L'Evénement-Journal, que notre quotidien est très mal vu à Ottawa, parce que c'est un des seuls qui ose tenir tête au Très Honorable Ernest Lapointe, de qui relève la censure.

La mission Maria Chapdelaine au Canada

I

Les deux missions françaises la mission Maria Chapdelaine et la mission des Juristes français, organisées par le Comité France-Amérique qui s'étaient embarquées à Cherbourg sur l'"Empress of Australia" sont arrivées à Québec le 19 août.

On sait que la Mission Maria Chapdelaine présidée par le duc de Lévis-Mirepoix représentait notre pays aux cérémonies du 25e anniversaire de la publication du roman de Louis Hémon et aux cérémonies du Tricentenaire de l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle apportait également aux recteurs de l'Université Laval de Québec et de l'Université de Montréal deux bourses de voyage destinées à de jeunes canadiens Français venant étudier en France. L'Académie Française, que représentait M. Jacques de Lacretelle, avait chargé celui-ci de remettre deux prix de langue française, décernés par elle cette année à la Supérieure de l'Hôtel-Dieu et à la Supérieure des Ursulines pour les efforts faits par celles-ci pour maintenir au Canada la culture française.

La mission des Juristes Français, présidée par M. Jean Lescoyet, professeur à la Faculté de Droit de Paris, se rendait au Canada, pour assister au Congrès international de l'Association Henri Capitant pour la Culture Juridique Française, qui s'est tenu au Canada du 18 au 25 août.

Nous publions ci-dessous le texte de l'article écrit pour le Journal "Le Temps", par M. Jacques de Lacretelle, délégué de l'Académie Française, dès son arrivée à Québec, et qui a paru dans ce journal le 30 août.

LES 25 ANS DE MARIA CHAPDELAINE

Voici une chose rare, sinon unique. Un écrivain, que dis-je ! un romancier a fourni le nom d'une de ses héroïnes à une association qui n'est pas toute littéraire et dont le but est de resserrer les liens de l'amitié entre notre pays et un autre. A ma connaissance, jamais un mouvement italophile ne s'est rangé sous l'enseigne de Fabrice. Jamais Azyadé ne patronna une entente franco-turque. Tandis qu'il s'est formé récemment un comité des Amis de Maria Chapdelaine et que plusieurs Français, détachés parmi eux, se sont embarqués aujourd'hui à Cherbourg et voguent vers le Canada.

Ce choix s'explique quand on relit le livre de Louis Hémon. On l'estime même très naturel. **Maria Chapdelaine** est avant tout un roman ; un roman qui n'est pas concerté et qui ne soutient pas une thèse, comme **Colette Baudoche**, par exemple. Et le lecteur du "Temps" qui eut la primeur du manuscrit a bien apprécié ainsi dans cette fiche, conservée aux archives du journal, et que je n'hésite pas à reproduire tant elle sonne juste : "Charmant récit, écrit d'une langue alerte et facile. De l'intérêt, de la grâce. L'auteur décrit avec sympathie la rude existence des paysans canadiens, leur lutte incessante avec les éléments, le froid terrible, la terre hostile, la solitude effrayante des grands bois, — les simples événements de leurs vies primitives, joies et douleurs, mariages et deuils."

Mais, si tous ces tableaux sont nés spontanément, il n'est pas moins vrai qu'ils sont traités "avec sympathie", comme il est dit plus haut. Hémon était parti pour la terre canadienne sans intention déterminée, suivant simplement ce plan d'évasion et cette rébellion nonchalante qui me semblent avoir guidé ses actes durant sa vie entière. Peut-être même ignorait-il tout du Canada français. Or, a peine arrivé là-bas, il a vu, il a aimé, et cette inclination, grandie sans doute par la survivance de nos vieilles coutumes et de notre langage, a porté l'oeuvre du romancier bien plus haut qu'il ne le pensait. **Maria Chapdelaine** est un récit inspiré, dans toute la force du terme. Le style même, ce style simple, uni et sans couleur, pareil à une belle planche lisse où l'on verrait pourtant les noeuds du bois, appartient à l'âme du sujet. Une affinité si franche valait bien qu'on ajoutât un brin de gloire officielle au mérite littéraire de **Maria Chapdelaine.**

L'Empress of Australia, qui arborait le pavillon royal il y a quelques semaines, doit nous faire effectuer la traversée en sept jours. Sept jours, c'est peu. Mais sait-on que Jacques Cartier n'en avait pas mis plus de vingt lors de sa première expédition, en 1534 ? Record, qui fut rarement égalé, d'ailleurs, avant la navigation à vapeur. N'importe ! il est probable que nos arrière-petits-enfants, volant en quelques heures au-dessus de l'Océan, relègueront dans la même période archaïque la traversée de Cartier et celles du temps présent.

La mission Maria Chapdelaine se compose de six membres ; mais on peut ajouter à ce nombre quinze autres Français appelés au Canada pour un congrès juridique. De notre côté, l'on trouve des noms qui se présenteront avec un grand prestige au Canada français : ainsi Lévis-Mirepoix, Montcalm. Comme on se félicite de ce service volontaire ! On doit repousser de toutes ses forces la distinction que certains partis politiques veulent établir entre le pays réel et le pays légal. Cette belle invention ne fait que creuser le fossé et décourager certaines bonnes volontés. Ni la monarchie ni la Révolution ne doivent être considérées comme un bloc. Seule, la France en est un. Il n'est point d'autre principe pour relier son passé historique à l'évolution des idées; point d'autre base pour demander aujourd'hui à la nation un effort sous toutes les formes et obtenir d'elle "un plein rendement".

De ces voyageurs, ce sont les chevronnés qui sont le plus entourés, c'est-à-dire ceux qui ont déjà été au Canada français. On leur pose mille questions sur le climat, l'aspect des villes, les traits des habitants. Nous sommes pareils à des enfants qui vont enfin rencontrer de mystérieux cousins dont on leur a parlé depuis toujours.

Et chacun de nous s'est pourvu d'une copieuse bibliothèque. Chose facile, tous les ouvrages sur le Canada français — documentation, critique ou fiction — se sont multipliés depuis quelque temps. Il y a là de véritables annales littéraires qui se sont révélées. Le succès de **Maria Chapdelaine** et l'action du comité France-Amérique sont pour beaucoup sans doute, dans cette floraison.

Toujours est-il que nul d'entre nous n'ignore que les Canadiens de langue française constituent aujourd'hui 28% de la population totale. Chiffre destiné à s'accroître, puisque c'est chez eux que l'on compte le plus de familles nombreuses.

Nous savons aussi tout ce que cet accroissement numérique doit, ainsi que la survivance de notre langue aux leçons du clergé. L'oeuvre du cardinal Villeneuve, qui fut récemment reçu et fêté en France, en fournit un exemple. J'ai sous les yeux le texte d'une conférence qu'il prononça un peu partout, et qui est intitulée : "Le fait français en Amérique". Il ne s'agit pas pour lui d'évoquer notre ancienne domination sur le nouveau monde, mais bien de démontrer aux Canadiens d'aujourd'hui que l'attachement à leur pays d'origine et à sa langue est un signe de dignité, une source d'enrichissement spirituel. Et cette conférence fut prononcée aux Etats-Unis, notamment dans les provinces où les Canadiens émigrés — il y en a deux millions — risquent d'être peu à peu absorbés.

Acte de foi ou propagande ? L'un et l'autre sans doute. Mais comme les buts de cette propagande apparaissent purs et les arguments touchants, en un temps où les revendications des peuples sont toutes matérielles et servent en quelque sorte de moyens publicitaires à un régime !

Entre ces lectures, et pour occuper les longues heures de la traversée, il y a l'étude géographique du programme qui nous attend là-bas. Notre itinéraire, qui nous conduira dans le Nord, sur les lieux mêmes où Hémon suivit Maria Chapdelaine, groupe les noms les plus disparates. Chicoutimi après Roberval, Saint-Siméon puis Péribonka . . . . Ne croirait-on voir les Natchez fraterniser avec nos Tourangeaux ? Heures un eu longues, ai-je dit, mais sans autres épreuves qu'une houle assez profonde, accompagnée de nuages bas, vers le milieu de l'Atlantique ; puis, aux approches de Terre-Neuve, une navigation nocturne coupée, en raison des brumes, par les sinistres appels de la sirène.

Ce qui se cachait sous ces brumes, nous en eûmes la vision, et une admirable vision, le lendemain matin. Un iceberg monumental, en forme de cathédrale de justice, qui avait l'apparence d'avait le plus pur, flottait à un de milles et resplendissait a

Ce gigantesque porta garder l'estuaire du Saint-Laurent où nous entrâmes quelques heures plus tard. Quel beau spectacle que la remontée d'un estuaire ! On assiste insensiblement à la fusion de deux règnes, à l'union de l'infini et du fini.

La mer s'apaise, se peuple, change d'odeur ; le bec de l'oiseau se transforme, l'algue devient mousse, le feston des vagues se fige au loin et forme la crête des premiers toits. Il y a là les éléments d'un grand poème valéryen . . .

De deux rives du pays de Québec, qui forment l'estuaire, Jacques Cartier a fait une description quasi fabuleuse : "C'est le pays le plus beau qu'il soit possible de voir. Tout est égal et uni; et il n'y a lieu si petit où il n'y ait des arbres et où il n'y ait du froment sauvage, qui a l'épi comme le seigle et le grain comme l'avoine ; et du raisin blanc et rouge avec la fleur blanche dessus, des fraises, des mûres, des roses rouges et blanches et autres fleurs de plaisante, douce et agréable odeur."

Mais cette remontée de l'estuaire est longue (plus de mille kilomètres), et la nuit était tombée lorsque les deux rives vinrent à se rapprocher. Il me fallut donc imaginer les fleurs et les fruits entrevus par Jacques Cartier, et rêver sous les étoiles au poème valéryen . . .

Le lendemain matin, enfin, à un endroit ou le fleuve se resserre, une vieille estampe se dessina devant mes yeux C'était Québec.

La ville, qui avance en proue, offre un très singulier mélange de tradition et de modernisme. Elle a gardé son tracé de forteresse, son style dix-huitième, ses flèches élancées, et, à côté, de grands élévateurs à grains allongent leur jeu d'orgue en ciment. En bas on me montre des quais qui rappellent le Vieux Dieppe ou le port de Pécamp autant par leurs maisonnettes que par les noms des remorqueurs qui vont y accoster : **Colbert, Chateau.** Au-dessus, un vaste plateau boisé sans constructions forme le fond de l'estampe. C'est la fameuse plaine d'Abraham où tomba Montcalm, et que le gouvernement a transformée en parc national.

Tout ce paysage donne l'impression d'un autre âge et d'un autre rythme de vie. Ce n'est pas une ville morte, mais une ville qui a résisté, et l'on se sent invinciblement attiré vers cette architecture où les lois de l'urbanisme n'ont pas entamé les raisons du coeur.

Mais, autant que les pierres, je regarde le visage des Québecois qui sont montés à bord, et j'écoute leur parler. D'où viennent ces mots et ces intonations ? De Normandie, d'Anjou, de Saintonge ?

C'est assez difficile à dire. On pense moins à telle ou telle de nos provinces qu'à une manière particulière de vivre et de penser, de goûter, respectueusement les choses. Je me rappelle une petite terre où j'ai entendu déjà ce langage placide et volontaire, ces tournures gauches et savoureuses. Ce sont les îles anglo-normandes. Il y a quarante ans, à Guernesey, on rencontrait de vieilles gens qui, vous montrant Hauteville House, disaient aux Français : **"Ieitte** habitait M. Victor Hugo, le grand **poite"**. Et ils avaient l'air de parler d'un de leurs compatriotes à des étrangers.

Jacques de Lacretelle,
de l'Académie Française
(Paris Canada)

155 municipalités se prévalent de la loi du logement

L'honorable J.-L. Ralston, le ministre des Finances, annonce aujourd'hui l'approbation des règlements de 40 nouvelles municipalités sous le régime de la Partie III de la Loi nationale sur le logement. Ceci étend la portée de ces opérations à 155 municipalités, contre un total de 115 à la fin de juillet dernier.

La Partie III est cette partie de la loi qui traite du paiement des taxes municipales sur les maisons neuves à bon marché, et les avantages prévus s'ajoutent aux facilités généreuses de financement prévues par la Partie I. Le Dominion paie, la première année, 100 p 100 des taxes immobilières générales et des taxes scolaires. La deuxième année, le paiement est de 50 p. 100, et la troisième, de 25 p. 100. Les maisons qui peuvent profiter des avantages prévus par cette partie sont celles dont la construction a été commencée depuis le 1er juin 1938, qui coûtent, complètes, (y compris le lot), pas plus de $4,000, et qui sont construites pour le compte de propriétaires qui les habiteront eux-mêmes. (Les taxes sur le lot ainsi que les taxes spéciales sont à la charge du propriétaire). Il n'est pas nécessaire que la maison soit construite sous le régime de la Partie I de la loi afin de bénéficier de ce privilège.

Ces avantages s'appliquent aux différentes municipalités, à condition que celles-ci callaborent avec le Dominion pour encourager la construction de maisons neuves à bon marché. Cette collaboration consiste en l'adoption d'un règlement offrant à un prix nominal un certain nombre de lots qui conviennent pour la construction de résidence. Il est à noter que lorsqu'une municipalité conclut un accord de ce genre avec le ministre des Finances, toutes les maisons qui répondent aux autres conditions générales, et non pas seulement les maisons qui sont construites sur les lots vendus par la municipalité, deviennent éligibles pour le paiement des taxes. Les municipalités qui ne possèdent pas de lots de ce genre peuvent également se qualifier en adoptant un règlement attestant ce fait, et en en transmettant le texte au ministre des Finances pour approbation.

Jusqu'ici, outre les 155 municipalités qui se sont déjà qualifiées, 55 autres ont signifié leur intention de le faire, et le ministère étudie à l'heure actuelle les règlements de quelques-unes de ces dernières.

Voici les 40 dernières municipalités qui se sont qualifiées sous le régime de la Partie III de la loi:

Borden, I.-P.-E., Bathurst, N.-B., Glace Bay, N.-E., Berthier, P.-Q., L'Assomption, P. Q., Priceville, P. Q., Rimouski, P. Q., Ste-Foy, P. Q., St-Tite, P. Q., Ville St-Pierre, P. Q., Barton Township, Ont., Caledonia, Ont., Christie, Ont., Crowland Twp, Ont., Dysart, Ont., East Flamboro Twp, Ont., Fergus, Ont., Gloucester Twp, Ont., Hagerman, Ont., Leamington, Ont., Lindsay, Ont., Markdale, Ont., Mitchell, Ont., North Dumfries Twp, Ont., Norwood, Ont., Thurlow, Ont., Wingham, Ont., Woodstock, Ont., Gretna, Man., North-Battleford, Sask., Bonnyville, Alta, Bawlf, Alta, Chilliwack, C.-B., Cumberland, C.-B., Nelson, C.-B., Richmond, C.-B., Rossland, C.-B., Salmon Arm City, C.-B., Trail, C.-B., Williams Lake, C.-B.

Les règlements des municipalités suivantes ont été approuvés jusqu'à date:

Ile du Prince-Edouard : Borden

Nouveaux-Brunswick (4): Bathurst, Campbellton, Sackville, Westmorland County.

Nouvelle-Ecosse (14): Berwick, Bridgetown, Dartmouth, Glace Bay, Hantsport, Kentville, Liverpool, Queens County, Stellarton, Stewiacke, Sydney, Truro, West Hants, Windsor.

Québec (14): Arvida, Berthier, Bourlamaque, Château dEau, Giffard, Huntingdon, L'Assomption, Priceville, Rimouski, St-Colomb de Sillery, Ste-Foy, St-Tite, Verdun Ville St-Pierre.

Ontario (67): Acton, Barrie, Barton Twp, Belleville, Brantford, Burlington, Caledonia, Calvert, Chesley, Christie, Crowland Twp, Dysart, East Flamboro Twp, Eramosa, Fergus, Fort-Erie, Fort-William Gloucester Twp, Gravenhurst Grimsby, Guelph, Hagerman, Hamilton, Hanover Hespeler, Kitchener, Leamington, Lindsay, London Markdale, Meaford, Merritton, Mimica, Mitchell, New-Liskeard, Niagara Falls, North Dumfries Twp, North Monaghan Twp, Norwood Oakville, Orilla, Oshawa, Owen Sound, Peterborough, Petrolia, Port-Arthur, Port-Dover, Port-Hope, Prescott, Riverside, Rockland, Ste-Catherine, St-Thomas, Sarnia, Sault Ste-Marie, Simcoe, Stratford, Teck, Timmins, Tisdale, Thorold, Thurlow, Waterloo, Welland, Windsor, Wingham, Woodstock.

Manitoba (17): — Brandon, Carman, Dauphin, East Kildonan, Eriksdale, Flin Flon, Fort-Garry Gretna, Manitou, Minnedosa, Neepawa, Portage-la-Prairie, St-Vital, Shoal Lake, St-James, West Kildonan, Winnipeg.

Saskatchewan (10):—Abbey, Eastend, Humbold, Melville, Moose-Jaw, North Battleford, Prince-Albert, Regina, Saskatoon, Swift Current.

Alberta (11): Andrew, Bonnyville, Bawlf, Edmonton, Edson, Holden, Lethbridge, Magrath, Raymond, Red Deer, Vermilion.

Colombie-Britannique (17): Alberni, Chapman Camp, Chilliwack, Coutenay, Cranbrook, Cumberland, Duncan, Kamloops, Kelowna, Nelson, Richmond, Rossland, Salmon Arm City, Trail, Vancouver, Vernon, Williams Lake.

Mme LACERTE PROFESSEUR DE LANGUES

Mme Jean Lacerte, docteur ès lettres de l'Université de Madrid, inaugurera des cours d'espagnol et de français à la Faculté des lettres de l'Université Laval la semaine prochaine. Notre charmante concitoyenne occupera la chaire du professeur Joseph Belleau appelé sous les drapeaux. Lors de la dernière guerre, M. Belleau avait servi comme interprète dans les armées alliées.

Mme Jean Lacerte est aussi titulaire du diplôme supérieur du gouvernement de la République française pour l'enseignement du français à l'étranger. Ce magnifique témoignage lui fut octroyé sous les auspices de l'Alliance française. Mme Lacerte est un ancien professeur au lycée de Madrid et au Collège Seton, à Greensburg, Pennsylvanie, où elle était chargée de l'enseignement du français.

Bachelière ès arts après des études remarquablement brillantes à Québec et aux Etats-Unis, Mme Lacerte poursuivit des études supérieures en lettres. Elle prépara une partie de sa licence à la Sorbonne pour continuer ensuite à l'Université de Madrid. Ses succès lui valurent après son doctorat en cette institution une chaire d'enseignement au lycée de Madrid et un engagement au Collège Seton. L'an dernier, Mme Lacerte était chargée de cours spéciaux de français aux étudiants de langue anglaise des diverses facultés à l'Université Laval et en particulier à la Faculté des lettres. Son enseignement a été vivement apprécié et a valu à l'Université les témoignages les plus élogieux.

Les cours de Mme Lacerte commenceront lundi prochain. Elle donnera deux cours d'espagnol par semaine, soit le lundi soir à 8 heures, pour les élèves de première année, et le jeudi après-midi, à 5 h. 15, pour les élèves inscrits en deuxième année du cours. Une attention égale sera donnée aux cours de conversation et aux cours de langue écrite. Mme Lacerte continuera également ses cours de français aux élèves de langue anglaise.

Absence de différends diplomatiques aux Etats-Unis

Washington, 5. — (P.A.) — Par Andrue Berding, de la Presse Associée. — Un fait frappant de ce premier mois de guerre a été l'absence de différends diplomatiques au sujet des droits des Etats-Unis en tant que pays neutre.

Depuis le 5 septembre, alors que le président Roosevelt publia sa proclamation de neutralité, plusieurs développements ont éclairci l'attitude des Etats-Unis et établi sa grande différence avec celle des débuts de la dernière grande guerre.

1.—L'Angleterre et l'Allemagne ont communiqué aux Etats-Unis leurs listes de contrebande aux Etats-Unis. Il n'y a pas eu ici de réaction violente comme en 1914 parce que ces listes correspondent étroitement à la liste de contrebande américaine publiée en 1917 après que les Etats-Unis eurent pris les armes.

2.—Les Etats-Unis ont institué une patrouille de neutralité jusqu'à 200 milles en haute mer, sans dire exactement ce que fera cette patrouille advenant que des activités belligérantes surviennent à l'intérieur de cette zone.

3.—Bien qu'il soit permis aux Américains de revenir d'Europe à bord de navires des pays belligérants, le secrétaire d'Etat Cordell Hull leur a conseillé de ne pas s'embarquer sur de tels navires, ce qui ne ressemble pas beaucoup aux jours où Woodrow Wilson prétendait hautement que les Américains avaient le droit de voyager sur les navires des belligérants.

4.—Avant la recommandation de Hull, 28 citoyens américains perdirent la vie dans le torpillage du paquebot anglais "Athenia", le jour où l'Angleterre déclarait la guerre. On n'en a pas encore entendu parler dans le champ diplomatique bien que le secrétaire d'Etat soit actuellement à recueillir des témoignages.

5.—L'Angleterre a publié une liste noire de plus de 300 firmes avec lesquelles les Anglais ne doivent pas trafiquer. Plus de cent de ces firmes sont en Amérique latine. Ce dernier fait peut occasionner des difficultés ici mais rien n'indique présentement que le gouvernement américain doive prendre la chose à coeur comme en 1916 quand l'Angleterre publia sa liste noire.

6.—De paisibles conversations se poursuivent avec l'Angleterre pour faire disparaître plusieurs des causes de difficulté qui affectèrent les relations des deux pays pendant les trois premières années de la dernière guerre.

7.—Au début de la grande guerre, le président Wilson invita les Américains à rester "neutres en pensée comme en action". Le président Roosevelt a déclaré aux citoyens américains, au commencement du conflit, qu'il ne pouvait pas leur de-

Obtenez une bouteille de
BOVRIL
CONCENTRÉ
GRATUITE
Envoyez 15 enveloppes de
15 CUBES-BOVRIL
à
BOVRIL LIMITEE
6201, avenue du Parc
MONTREAL
et une bouteille
GRATUITE de BOVRIL
vous sera envoyée.
AJOUTEZ VOTRE NOM ET ADRESSE
39-45F
ASSUREZ-VOUS QUE LE NOM S'ÉPÈLE CORRECTEMENT
B-O-V-R-I-L

Mort de Mme R. Thibaudeau

Montréal, 5. — (PC) Madame J.-Rosaire Thibaudeau, née Marguerite Lamothe, veuve de feu le sénateur Thibaudeau, est décédée hier à l'âge de 86 ans après une longue maladie. Madame Thibaudeau était bien connue à Montréal et à Québec. Il n'est pas une institution de bienfaisance qui n'ait bénéficié de sa générosité.

Congrès des chambres de commerce cadettes

Les quatrièmes assises annuelles de la fédération auront lieu samedi et dimanche, à Sherbrooke. — Le programme complet des séances, délibérations et divertissements. — Grand banquet.

Comme nous avons eu déjà l'occasion de l'annoncer, c'est samedi et dimanche prochains que les Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec tiendront à Sherbrooke leur quatrième congrès annuel.

Le congrès s'ouvrira à l'hôtel New Sherbrooke, à 1 heure 30 de l'après-midi, par les discours de bienvenue du président de la Chambre de commerce des Jeunes de l'endroit, M. J.-W. Stébenne, et de Son Honneur le maire de Sherbrooke, M. Armitage. Immédiatement après la nomination du comité des lettres de créance et les indications d'usage concernant la procédure à suivre, les officiers généraux de la Fédération présenteront leur rapport respectif: rapport du président, des deux vice-présidents, des présidents régionaux des Cantons de l'Est, de l'Abitibi; et le rapport du chef du secrétariat. Ces rapports seront suivis de la formation des comités du congrès qui se mettront à l'oeuvre dès le début. Ces comités d'une nature plutôt technique étudieront la constitution des Chambres et de la Fédération, les moyens de rendre service aux membres, les finances et autres questions similaires.

Pendant que les comités travailleront, des travaux sur des questions de régie interne seront présentés aux délégués. On remarque parmi les conférenciers, le président de la Fédération, M. Aimé Laurion, de Valleyfield; les vice-présidents, MM. Paul Lemay, de Hull, et Paul Guertin, des Trois-Rivières; les présidents régionaux, MM. J.-W. Stébenne, de Sherbrooke, et Albert Meunier, de Rouyn; MM. Guy Morin, de St-Hyacinthe; Raoul Provencher, des Trois-Rivières; Sarto Fournier, de Granby; Roger Bouchard, de Coaticook, et Antoine Desmarais, de Montréal.

La première séance du congrès s'ajournera à 6 heures, et à 7 heures les délégués assisteront à un grand banquet où des personnalités du monde politique, commercial, industriel et financier de la province seront présents. On nous signale entre autres la présence du gouverneur du Vermont, M. George-D. Aiken, qui sera accompagné de son ministre du Commerce, le docteur J.-D. Bachand.

La soirée se terminera par un bal au succès duquel contribuera la Ligue de la Jeunesse Féminine de Sherbrooke.

Après une messe matinale, dimanche, les congressistes se réuniront de nouveau pour entendre les rapports des différents comités.

Le lunch aura lieu à North Hatley. Quant à l'après-midi, on procédera à l'élection, à l'adoption des résolutions et au choix de l'endroit où se tiendra le prochain congrès. Le congrès s'ajournera à 6 heures, dimanche après-midi.

On nous annonce que les orateurs principaux lors des deux banquets seront l'échevin de Sherbrooke, Me Maurice Delorme, et Me Aurélien Noël.

Les villes suivantes enverront des représentants à Sherbrooke: Amos, Asbestos, Bedford, Chicoutimi, Coaticook, Drummondville, Farnham, Gatineau, Granby, Grand'Mère, Hull, Joliette, Lévis, Lac Mégantic, Montréal, Magog, LaSarre, Québec, Rimouski, Roberval, Rouyn, Senneterre, Shawinigan, St-Hyacinthe, St-Jean, Thetford Mines, Trois-Rivières, Val d'Or, Valleyfield, Waterloo, etc.

LAKE OF THE WOODS

Montréal, 5. — (B.U.P.) — A une réunion tenue avant-hier, les administrateurs de la Lake of the Woods Milling Co. ont déclaré un dividende de $3.05 par action privilégiée, faisant disparaître ainsi les derniers arriérés de dividendes privilégiés. Le dividende est payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 14 octobre.

De septembre 1931 à décembre 1935, aucun dividende n'a été distribué sur le capital privilégié et lorsque la compagnie se remit à payer un dividende sur son capital privilégié, le 6 décembre 1935, les arriérés s'élevaient à $28 par action. Ces arriérés ont été payés par les versements suivants: 1er décembre 1936, $14; 1er décembre 1937, $7; 1er juin 1939, $3.50, et 1er novembre prochain, tel qu'il a été annoncé, $3.50.

Réunion de l'Association des Hôteliers à Cap-Chat

Cap-Chat, 5. (DNCL) — Les congressistes de l'Association des Hôteliers de la Gaspésie, au nombre d'une vingtaine, ont tenu leur réunion biannuelle, ces jours derniers, à l'hôtel Gagné, à Cap-Chat.

Au cours des diverses séances, des questions importantes ont été discutées, entre autres celle de l'avenir du touriste de la Gaspésie; certains membres ont proposé plus d'amusements, et des centres de pêche et de chasse pour soutenir l'intérêt du touriste, une plus grande partie de l'année.

Le soir, à l'hôtel Gagné, un grand banquet réunit les membres de cette association, et les notables de la paroisse, dont Mgr L.-O. Caron, curé d Cap-Chat, et son vicaire, M. l'abbé Zénon Desrosiers. Des discours furent prononcés par MM. Alphonse et Ernest Guité, Alfre Drolet, de Montréal, Roland Lamontagne et P.-E. Roy, de New-Carlisle.

Après la dernière séance d'études, M. Ernest Guité proposa que les mêmes membres soient élus au bureau de direction, et cette motion fut approuvée. Ce bureau se compose donc de MM. P.-E. Roy, de New-Carlisle, président; Ernest Guité, de Percé, vice-président; Cyprien Langlois, de Chandler, secrétaire; et Georges Tremblay, Gratien Roy, Camille Bérubé, de Rivière-Madeleine; A. Plourde, Rivière-aux-Renards; Philippe Gagné, Cap-Chat; Arthur Fradette, Matane; Albert Dubé, Matapédia; et J.-Arthur Caron, directeurs.

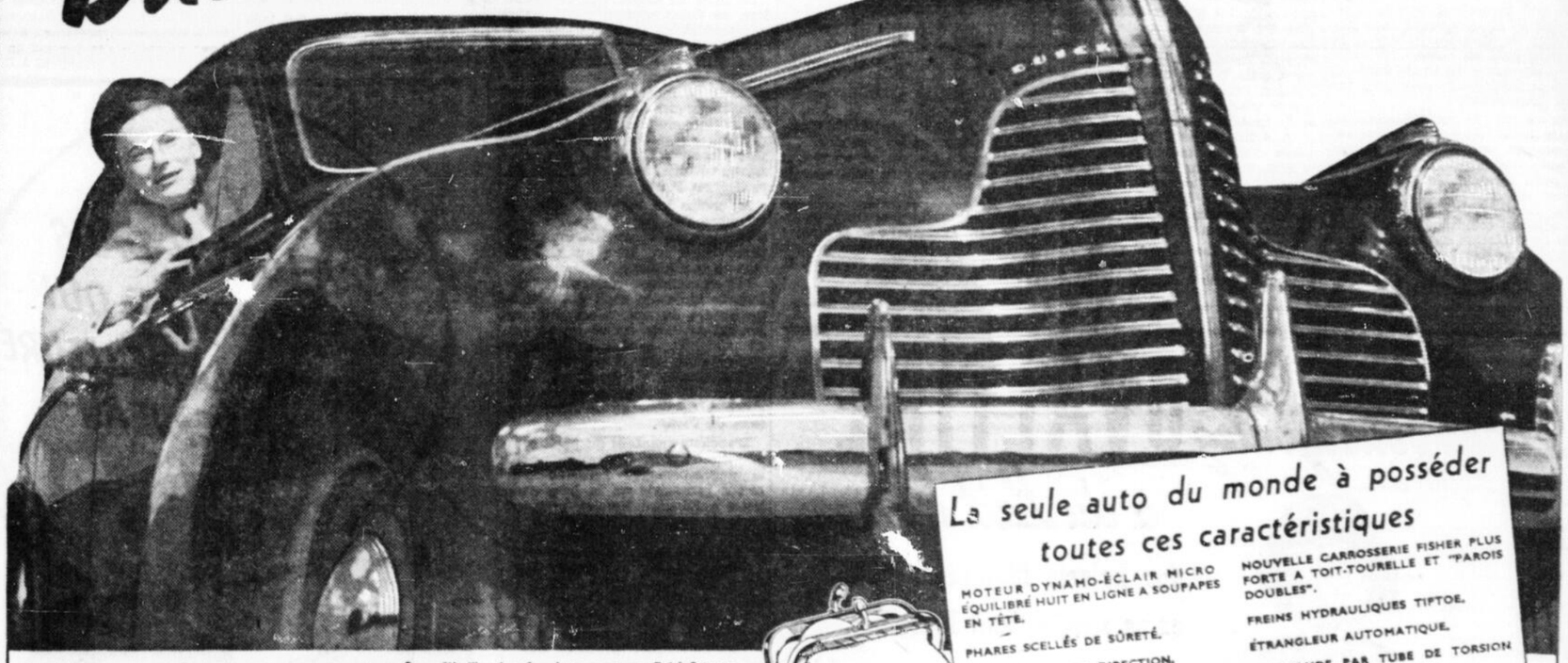
Deanna Durbin a été nommée récemment marraine de la promotion Guynemer, escadron français d'aviation.

NE CROYEZ PAS QU'IL FAUT AVOIR DES TACHES AU VISAGE pour TIRER PROFIT de CUTICURA

Des milliers et des milliers de personnes qui n'ont jamais eu une seule tache sur la peau trouvent les ingrédients exceptionnellement doux et purs du Savon Cuticura tellement à leur goût qu'elles emploient régulièrement tous les jours ce savon de réputation mondiale non seulement pour leur teint mais aussi pour leur bain. Il aide à faire ressortir davantage la beauté naturelle de votre peau. Achetez le Savon Cuticura — chez votre pharmacien. 25c. FABRICATION CANADIENNE

QU'EST-CE QU'IL Y A DE NOUVEAU POUR '40?

"Buick, la gageure la plus sûre!"



Le modèle illustré est le sedan quatre portes Buick SPECIAL.

ÉCONOMIQUE dès le début

La seule auto du monde à posséder toutes ces caractéristiques

- MOTEUR DYNAMO-ÉCLAIR MICRO ÉQUILIBRÉ HUIT EN LIGNE A SOUPAPES EN TÊTE.
- PHARES SCELLÉS DE SÛRETÉ.
- SIGNAL AV-AR DE DIRECTION.
- SEGMENTS ÉCONOMISEURS D'HUILE DANS LES PISTONS ANOLITE.
- COMMANDE AU VOLANT A EFFET FACILE.
- REFROIDISSEMENT DANS LES AILES PLUS CIRCULATION ULTRA-RAPIDE SOUS PRESSION.
- NOUVELLE CARROSSERIE FISHER PLUS FORTE A TOIT-TOURELLE ET "PAROIS DOUBLES".
- FREINS HYDRAULIQUES TIPTOE.
- ÉTRANGLEUR AUTOMATIQUE.
- COMMANDE PAR TUBE DE TORSION PLEINE LONGUEUR.
- SUSPENSION BUICOIL POUR LE ROULEMENT "ULTRA-PLANE".
- GENOUX MÉCANIQUES AUTOCAMBRÉS MONTAGE A EFFET DE RECUL DES ROUES.

La General Motors présente avec fierté la voiture la plus magnifique qui ait encore fait honneur au nom —McLAUGHLIN-BUICK

VOUS VOYEZ ici une illustration de la voiture magnifique qui est la vedette de valeur pour l'an prochain.

Nous qui l'avons rêvée, réalisée et éprouvée vous disons que c'est du meilleur McLaughlin-Buick.

Chacune de ses 12,000 pièces est supérieure, en fait d'exécution et de fonctionnement, à tout ce que nous avons pu produire auparavant.

Chacun de ses 44 différents types d'acier est le meilleur qui soit—cinq de ses alliages spéciaux n'existaient même pas il y a 10 ans.

La performance de cette merveille de souplesse fit l'étonnement des gens qui assistaient aux épreuves sur la piste d'essai de la General Motors.

Elle a même enthousiasmé les inspecteurs flegmatiques qui lui ont fait subir les plus rigoureuses épreuves routières avant d'écrire: *Vu et approuvé!*

Vous serez émerveillé, vous aussi, quand vous éprouverez la force, la vie et la douceur de ce mécanisme superbe—vous comprendrez que c'est là l'épanouissement des plus grandes ressources de McLaughlin-Buick.

De la vélocité veloutée de son moteur dynamo-éclair huit en ligne à la docilité incroyable de ses commandes elle n'offre que des caractéristiques tout à fait modernes.

Allez voir cette beauté. Conduisez ce rêve réalisé! Ardente, brillante . . . c'est la facilité et la docilité personnifiées.

Sa possession est d'ailleurs facile, car elle est bien moins chère que vous ne croyez . . . Elle est épatante pour le prix!

M-41F

Nous vous invitons de venir voir la nouvelle McLaughlin-Buick

AUTOMOBILES Inc. 12 de la Couronne
Téléphone: 2-1208 Québec

LA FRANCE VA SE BATTRE JUSQU'A LA VICTOIRE

M. Edouard Daladier affirme que la paix est impossible. — "La France refuse de se soumettre à la violence et aux faits accomplis", dit-il. — Le président du conseil affirme que les propositions de paix germano-russes ne sont qu'un piège destiné à des fins de propagande à l'intérieur du Reich. — La France et l'Angleterre n'ont plus qu'une seule politique. — La Pologne a été l'occasion de la guerre, mais la cause réelle est l'ambition allemande de dominer l'Europe.

Daladier

Paris, 5. — (PC) "La France va se battre jusqu'à la victoire dans la guerre qui nous a été imposée", a affirmé hier le président du conseil des ministres, M. Edouard Daladier, en faisant allusion à la possibilité de propositions de paix de la part de l'Allemagne et la Russie.

"La France ne veut plus vivre dans l'état d'insécurité de ces trois dernières années", dit M. Daladier au comité des affaires étrangères de la Chambre des Députés, au cours d'une séance de trois heures.

Ainsi donc, le gouvernement français adopte une attitude identique à celle des chefs de l'Angleterre à l'égard de manoeuvres de paix possibles de la part de Berlin. M. Daladier a déclaré que son gouvernement restera loyalement aux côtés de l'Angleterre pour repousser toute paix dictée par l'Allemagne.

"La France", dit-il, "refuse de se soumettre à la violence et aux faits accomplis. Elle ne veut pas d'une trêve entre deux agressions, mais d'une paix durable garantissant absolument sa sécurité nationale dans le cadre d'un système de sécurité pour toutes les nations.

"Les propos de paix de l'Allemagne ne sont qu'un piège destiné à des fins de propagande à l'intérieur du Reich. Aucune proposition concrète n'a été faite à la France. Mais si une telle proposition est faite, la France et son gouvernement demeureront d'accord avec le premier ministre anglais Neville Chamberlain, qui s'est élevé hier contre une paix imposée".

Répondant à diverses interpellations au cours de cette longue séance, M. Daladier apprécia les efforts du premier ministre Mussolini — "tentés jusqu'à la dernière minute" — pour sauver la paix.

"La France et l'Angleterre", dit le premier ministre, "se sont efforcées par tous les moyens de trouver une solution autre que la guerre à leurs différends avec l'Allemagne. Hitler a provoqué la guerre et il doit en porter toute la responsabilité".

On voit un autre indice de la résolution du gouvernement dans l'arrestation de deux particuliers et les enquêtes menées contre 29 autres dont les noms figurent dans un appel de propagande réclamant une "paix immédiate".

On dit que le gouvernement est sur le point d'adopter de nouvelles mesures pour combattre et supprimer totalement la propagande du parti communiste français ostracisé ces jours-ci, et principalement faire cesser les activités de 43 députés communistes qui prônent l'acceptation des conditions de paix dictées par Berlin et Moscou. On croit que rien ne sera divulgué de ces futures mesures tant qu'elles ne seront pas mises en application.

Dans sa déclaration M. Daladier dit que si la cause immédiate de la guerre fut le conflit germano-polonais, la cause essentielle des présentes hostilités était dans l'ambition de l'Allemagne de dominer l'Europe. Il exalta le courage de la nation polonaise, l'héroïsme de Varsovie qui résista durant des semaines à un siège terrible, et finalement la situation désespérée dans laquelle l'intervention des Russes le 17 septembre, plongea l'armée polonaise.

Il analysa ensuite l'accord germano-soviétique et en fit voir les répercussions possibles sur la situation dans le nord-est et le sud-est de l'Europe. Il fit enfin une revue des négociations poursuivies avec la Turquie et exalta l'esprit de parfaite amitié et de loyauté qui caractérisent les relations de la France avec le gouvernement d'Ankara.

Le président du conseil annonça aussi que le gouvernement publierait prochainement un "livre jaune" qui exposera en détail les origines de la guerre. On s'attend à ce que ce document soit la contre-partie du "livre bleu" publié récemment par l'Angleterre, et qu'il expose en détail les négociations de la France avec Hitler.

ARTHUR LEBLANC DONNE UN CONCERT A RIMOUSKI

Il donnera un concert au séminaire de Rimouski, à l'occasion de la fête du supérieur de cette institution, M. le chanoine Lionel Roy.

Rimouski, 5 — (D. N. C.) — Le séminaire de Rimouski se prépare à célébrer avec éclat la fête annuelle de son supérieur, M. le chanoine Lionel Roy, et lui rendre un hommage d'estime et d'admiration, à l'occasion du conventum qui marquera, en juin prochain, le 70e anniversaire de la fondation du séminaire de Rimouski.

A ces fins, le grand violoniste canadien-français, Arthur Leblanc, que les grands maîtres d'Europe ont consacré comme un génie, prêtera son concours en donnant un grand concert, mardi prochain, le 10 octobre, dans la salle des fêtes du Séminaire. Son Excellence Mgr Courchesne présidera ce concert, entouré de tout le clergé de son diocèse.

A 4 heures de l'après-midi, le même jour, une grande fête mariale se déroulera dans l'enceinte du séminaire, et l'on remerciera la Vierge du concours qu'elle a apporté dans la conduite de l'oeuvre du séminaire de Rimouski.

Son Excellence l'évêque de Rimouski, qui ne néglige rien, pour le succès de cette institution, célébrera, le 11 au matin, une messe pontificale dans la chapelle du séminaire, en honneur d'un membre de son clergé qui lui fait bien honneur, M. le chanoine Lionel Roy.

Négation des mensonges nazis

L'Ark Royal, porte-avions anglais de $12,000,000, que les annonceurs de radio allemands rapportaient avoir été fortement endommagé par les bombes des avins nazis, n'a absolument rien reçu, le 26 septembre, au cours de l'attaque survenue au large du détroit de Forth. Ce mensonge des Allemands, répété jour après jour, a été nié chaque fois, aux Communes, par Winston Churchill, qui dit qu'aucun navire anglais n'avait été frappé. Le capitaine Alan-G. Kirk, attaché naval américain, a rapporté à son ministère, à Washington, qu'il avait assisté à la messe et déjeuné à bord de l'Ark Royal le dimanche, premier octobre, et déclaré que le porte-avions n'était pas endommagé.

Aviateur canadien mort à Helligoland

Toronto, 3. — (BUP) — M. E.-Frank Coste, de Toronto, a été notifié par câble hier que son fils, Robert, officier de la Royal Air Force, était disparu. Aucun détail n'a été obtenu, mais on craint que le jeune aviateur fut l'un de ceux qui ne sont pas retournés à leur poste à la suite du raid sur les vaisseaux allemands à Heligoland, le 4 septembre. Le message a été adressé par la mère du pilote qui demeure en Angleterre.

Une explosion tue 68 mineurs

Mexico, 3. — (UP) Les chemins de fer nationaux ont rapporté hier que 69 ouvriers ont été tués, deux sérieusement blessés et que deux autres sont disparus dans une explosion, occasionnée par le gaz dans une mine de charbon à Palau, état de Coahuila. 60 autres ouvriers ont été emprisonnés lors de l'accident, qui arriva dimanche, mais la plupart d'entre eux ont été sauvés quoique plusieurs d'entre eux aient été blessés sérieusement.

Robert Taylor a adopté le chien de Patricia Ziegfield, lorsque celle-ci et son mari ont déménagé dans leur nouvel appartement.

Alain et Victor Margueritte poursuivis comme pacifistes; Jean Giono mis sous arrêts

Après la publication d'un pamphlet intitulé "Paix immédiate", le gouvernement français prend des procédures contre d'anciens membres du parti communiste. — Une enquête judiciaire est ouverte sur l'ordr du gouverneur militaire général de Paris. — Clôture de la session.

Paris, 5. — (U.P.) La France a pris hier d'énergiques mesures pour tuer la "propagande défaitiste", en s'attaquant directement aux trente signataires d'un pamphlet réclamant la "paix immédiate", et en se préparant à prendre des procédures contre d'anciens membres du parti communiste ostracisé, dont quarante-trois membres de la Chambre des députés.

La mise en accusation de ceux dont les noms apparaissaient sur le pamphlet les rend passibles de poursuites en verte du régime militaire. Parmi les signataires, on remarque les noms de Jean Giono, pacifiste de renom, Victor Margueritte, romancier bien connu, auteur de La Garçonne, oeuvre qui lui a valu d'être rayé des cadres de la Légion d'honneur, Alain, un des principaux collaborateurs à la N. R. F., et Georges Pioch.

Au moins un membre de la Chambre des députés, parmi ceux dont les noms apparaissaient sur le pamphlet, a nié avoir autorisé l'usage de sa signature.

Un communiqué déclara "qu'une enquête judiciaire avait été ouverte sur l'ordre du gouverneur militaire général de Paris, contre les auteurs du pamphlet défaitiste intitulé "Paix immédiate". Deux des plus responsables ont été mis en état d'arrestation et emprisonnés. L'enquête se poursuit au tribunal militaire de Paris".

D'anciens membres du parti communiste, dissous en France après le rapprochement germano-russe, seront poursuivis sur la base d'une lettre à Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, en faveur d'une offensive de paix. On se servira également, dans la poursuite, d'autres actes individuels destinés à établir un esprit de défaitisme ou des relations avec l'ennemi.

Le cabinet s'est assemblé hier pour étudier la situation. On apprend, de sources politiques, que le gouvernement décrétera la clôture de la session parlementaire en cours et, ainsi, privera de leur immunité parlementaire les députés impliqués.

Cette décision semble avoir été choisie de préférence à la convocation de la Chambre pour enlever leurs mandats à ces députés. Une telle procédure aurait provoqué un débat public qui n'est pas désirable actuellement.

Le journal semi-officiel Le Temps exprimait le ressentiment contre les anciens communistes en écrivant:

"L'application de mesures de sécurité et de défense nationale doit se faire avec la plus grande énergie. Le pays peut être mis en danger par la trahison communiste, et le gouvernement ne peut admettre que la trahison continue de fonctionner dans l'administration officielle.

"Laissons la forme constitutionnelle légale observée, en brisant cette organisation de trahison, mais nous devons agir rapidement et sans hésitation. Le salut du pays demande la répression implacable de tout ce qui pourrait compromettre la victoire, de tout ce qui pourrait prolonger la guerre".

Les conservateurs hors de l'élection

Prince Albert, Saskatchewan, 5. (B.V.P.) — Les conservateurs ne prendront aucune part dans l'élection qui sera tenue ici le 23 octobre. Dans un communiqué remis à la presse, M. J.-G. Diefenbaker, C. R., leader conservateur de la Saskatchewan, a déclaré qu'"il réalisait que les activités nécessaires de la démocratie devaient continuer durant la période de guerre", mais qu'il regrettait qu'une vacance électorale soit remplie "au moment où les partis politiques doivent demeurer en arrière".

VENTES PROHIBEES

Londres, 5. — (PA) L'embargo établi sur la vente des valeurs canadiennes par les résidents britanniques à des acheteurs du Canada s'est continué hier. La Banque d'Angleterre a informé les personnes qui ont demandé des permis qu'aucune vente ne pouvait être faite pour le moment.

PROMOTIONS A DES OFFICIERS ALLEMANDS

Berlin, 3. (U.P.) — Hitler a promu, hier, au rang de colonel général trois de ses officiers à qui l'on attribue la chûte de Varsovie. Ce sont le général Johannes Blaiskowitz, commandant en chef du quatrième corps d'armée, qui a dirigé les négociations amenant la reddition de Varsovie; le général d'artillerie Walther von Reichnau; le général Guenther von Kluge, commandant de l'une des armées qui envahirent la Pologne du côté de la Prusse.

Blaiskowitz et Reichnau commandaient deux des trois armées du sud. Ils s'employaient hier à restaurer l'ordre dans les ruines de Varsovie. L'occupation de la capitale détruite s'est accomplie sans incident.

Les forts de Hela ont capitulé, terminant ainsi la résistance polonaise dans tout le pays.

Mais le Double de Votre Argent vous sera Remboursé si vous n'êtes pas d'accord pour dire que le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce" est le meilleur que vous ayez jamais goûté.

(Brevet No 334,356)

C'est parce qu'ils ne voient pas la nuit . . . et non parce qu'ils ont peur . . . que bien souvent les enfants s'accrochent à leurs parents dans l'obscurité. C'est parce qu'ils ne voient pas la nuit . . . et non parce qu'ils sont négligents . . . que des automobilistes ont des accidents la nuit.

Cela provient d'un manque de Vitamine A. Pour y remédier — consultez votre médecin. Pour aider à l'éviter — prenez tous les jours du Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce", car les tomates sont une bonne source de Vitamine A.

Rappelez-vous que si vous ne trouvez pas que le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce" est le meilleur que vous ayez jamais goûté, vous n'avez qu'à nous envoyer l'étiquette avec vos nom et adresse, et le DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSE.

Fait au Canada par
LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
Chatham, Ontario TJ2539

Quand vous ajoutez OVALTINE à du Lait Pur

Vos Enfants Obtiennent PLUS qu'un simple "Lait Aromatisé"

AUX propriétés nutritives du lait pur, riche, Ovaltine ajoute non seulement une saveur délicieuse, mais les éléments fortifiants et énergifiants du malt, *plus* du lait, *plus* des oeufs. Et Ovaltine rend le lait plus facilement digestible.

En brassant simplement de l'Ovaltine dans du lait chaud ou froid, vous FAITES un breuvage tonique *dont chaque élément vous est connu*. Vous SAVEZ ce que votre enfant obtient: un aliment-tonique-liquide délicieux qui accroît la digestibilité du bon lait et fournit EN PLUS les précieux éléments d'énergie que votre enfant requiert.

Donnez Ovaltine à vos enfants—aux repas, après la classe, au coucher. Remarquez le regain d'énergie, les sourires heureux, la croissance robuste qu'apporte Ovaltine. Vous SEREZ CONTENTE de leur avoir donné Ovaltine.

Pour avoir Qualité et Proportionnement dans un Aliment-Tonique-Liquide

Donnez à vos Enfants OVALTINE — et Constatez la Différence

LA BIÈRE DE BON GOÛT

Rafraîchissante'... mûrie à point... pure et saine

Les Tchèques ne veulent pas manger le pain des Prussiens

L'embargo est notre symbole, dit le sénateur Vanderberg

Le débat sur la neutralité provoque plusieurs incidents. — Le sénateur Vanderberg, candidat républicain à la présidence, combat avec violence le projet de Roosevelt. — Connelly affirme que l'embargo fait le jeu de l'Allemagne et des ennemis de la démocratie. — Défense aux navires yanquis d'aller dans les pays en guerre.

Roosevelt

Washington, 5 — (P. C. — Par C. - R. Blackburn, de la Presse Canadienne) — Que la législation imposant un embargo sur les armements soit rappelée ou non, le débat qui s'est poursuivi hier au Sénat laise entrevoir l'adoption des modifications législatives proposées pour empêcher des navires et passagers américains de se rendre dans les ports des pays en guerre.

Des arguments pour et contre la neutralité ont été présentés hier par le sénateur Tom Connally, démocrate (Texas) et le sénateur Arthur Vandenberg, républicain (Michigan).

Le premier, appuyant le bill du gouverneemnt revisant la loi de la neutralité, dénonça l'embargo comme étant une aide non-neutre à l'Allemagne.

Le sénateur Vandenberg riposta en disant que l'embargo "est un symbole indispensable" de l'intention des Etats-Unis de ne pas être entraînés dans la guerre entre l'Allemagne et les Alliés.

Connalip déclara que l'embargo avait pour effet d'armer un agresseur, de le préparer pour la guerre, et de refuser ensuite la même aide aux victimes de son attaque. Mais Vandenberg répondit que la loi de l'embargo sur les exportations d'armes avait été appliquée en 1935 et que toutes les nations avaient été mises au couran des intentions américaines.

"Rappeler l'embargo dans le moment," dit Vandenberg, "équivaudrait à midifier les règles au milieu de la artie, et aurait pour effet d'améliorer les ressources de certains belligérants. Pareille chose sera une action contre la neutralité de la part des Etats-Unis.

"Le rappel de l'embargo mettrait toutes les fournitures de guerre des Etats-Unis à la disposition de tous les belligérants, mais à Washington on admet ouvertement que les Alliés, avec l'aide de la flotte de guerre anglaise, pourraient tirer avantage d'une telle situation tandis que leurs adversaires seraient tenus à l'écart."

Toutefois, le sénateur Vandenberg promit virtuellement au Sénat que lui-même et ses associés dans le groupe opositionniste appuieraient le bill de la neutralité "en autant qu'il défend aux navires américains de pénérer dans les zones de guerre ou les pirts des belligérants."

Mais un des principaux points des divers arguments présentés au Sénat hier fut une demande conjointe au gouvernement pour que les Etats-Unis organise leur armée, leur flotte et leur aviation militaire de telle sorte que la défense du continent nord américain soit imprenable.

Joseph Sawyer jouera dans le film "Man from Montreal", aux côtés de Richard Arlen et d'Andy Devine.

NOUVEAUX PROFESSEURS

Le R. P. L.-T. Eschmann a été nommé professeur de langue allemande à Laval, tandis que Mme (Dr) Jean Lacerte donnera des cours de langues espagnole et française.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

Les Fleurs "DALE ESTATE" sont vendues à Lévis

James BOURASSA

20, rue Commerciale LEVIS Téléphone 629

De nouvelles batailles éclatent dans les rues de Prague. — A Berlin les Juives polonaises multiplient les démonstrations. — Les Tchèques jettent à la rue le pain qu'on leur donne et affirment qu'ils ne veulent pas manger le pain des Prussiens. — La Gestapo de M. Himmler tente de réprimer les révoltes à coups de matraque.

Paris, 5. — (P.A.) — Des rapports sont parvenus à Paris, hier soir, à l'effet que de nouvelles démonstrations anti-nazies avaient eu lieu à Prague, à Pilsen et dans d'autres villes tchèques du protectorat de Bohême-Moravie.

Dans l'ancienne capitale de la Tchécoslovaquie, Prague, la Gestapo a reprimé sévèrement de recentes protestations contre les privations imposées à la population à cause de la guerre.

Depuis ces premières démonstrations on a vu des dissidents jeter dans la rue les rations de pain qui leur étaient distribuées par les autorités en charge du secours. Les morceaux de pain portaient des avis épinglés avec ces mots de défi : "Nous ne voulons pas de votre pain. C'est du pain de Prussiens."

Berlin, 5. — (P.A.) — Des jeunes femmes juives polonaises ont fait des démonstrations répétées, la semaine dernière, dans les synagogues de Berlin, pour demander que l'on fasse quelque chose pour leurs parents masculins détenus dans le camp de concentration de Sachsenhausen.

Les rabbins allemands furent placés dans une situation embarrassante, étant donné qu'une intervention de la part des Juifs polonais peut être jugée comme une tentative pour aider et encourager l'ennemi.

Pas de grève en notre pays durant la guerre

Tout le travail organisé du Canada s'accorde pour faire régler les différends industriels par la conciliation ou l'arbitrage.

Les trois plus grandes organisations ouvrières du Canada: la Confédération des Travailleurs Catholiques, le Congrès pancanadien du travail et le Congrès des métiers et du travail du Canada, au cours de leurs congrès généraux annuels tenus, le mois dernier, respectivement à Québec, à Montréal et à London, Ont., ont offert au gouvernement du pays leur entière collaboration pour le maintien du bon ordre et la défense du sol canadien, aux côtés de la Grande-Bretagne et de la France.

Ces trois organisations ont promis au ministre du travail et au gouvernement d'Ottawa de faire tous leurs efforts pour prévenir les grèves durant la guerre et de faire régler les différends industriels par des conseils de conciliation ou d'arbitrage. Ces engagements des trois congrès ouvriers, les plus importants du pays, ont reçu, de toutes parts, l'approbation unanime des divers organismes du travail, et nul doute qu'ils seront suivis, grâce à la collaboration de tous les hommes de bonne volonté, tant chez les employeurs que chez les ouvriers.

Différend à l'arbitrage

Ottawa, 5 — L'hon. Norman McLarty, ministre fédéral du travail, annonce l'établissement d'un bureau de conciliation et d'enquête, sous l'empire de la loi des enquêtes en matières de différends industriels.

Il s'agit ici d'une enquête sur le différend survenu entre M. D.-W. Nicholas, entrepreneur de chemin de fer de Port McNicoll, Ont., et les enregistreurs, les commissionnaires, les portefaix, etc., tous à son emploi et membres de l'union des commis de chemins de fer et de compagnies de navigation, les préposés aux marchandises et les employés de gare et de messageries. Ces employés sont au nombre d'environ 225. Le différend a trait à une proposition faite par les employés relativement à une augmentation de gages et à l'amélioration de conditions de travail.

Le bureau d'enquête se compose de l'hon. C.-P. McTague, de la Cour suprême d'Ontario, président nommé sur la recommandation des deux autres membres du bureau, qui sont MM V.-A. Sinclair, avocat de Toronto et Arthur W. Roebuck, également de Toronto. M. V.-A. Sinclair a été nommé par l'employeur et M. Arthur A. Roebuck a été nommé par les ouvriers.

PACTE ENTRE LA RUSSIE ET LA LITUANIE

Kovno, Lithuanie, 3. — (UP) On s'attend à ce que des questions qui se rattachent au pacte de non-agression russo-lithuanien de 1920, dont le status de la ville polonaise de Vilna, soient discutées aujourd'hui, alors que le ministre des Affaires étrangères, M. Juozas Urbsys, volera à Moscou sur l'invitation du gouvernement soviétique.

On croit qu'il sera question d'un nouveau pacte de non-agression entre les deux nations.

LES PLUS GROS SOUS-MARINS SONT DETRUITS

Paris, 3. — (P.C.-Havas) — Par Jean-Pierre Signy, de l'agence Havas. — La vigoureuse guerre faite par les Alliés aux sous-marins allemands, apprenait-on hier de source officieuse, a permis la destruction ou la désaffection de la plupart des gros submersibles du Reich, tout en abattant le moral du corps des U-bots.

Des rapports venus d'Allemagne indiquent que le nombre limité de sous-marins retournés à leur port après leurs premières attaques sur les marines alliées a tellement désappointé les officiers et les matelots que le chanceller Adolf Hitler et l'amiral Enrich Raeder durent assister en personne au dernier départ d'un nouveau groupe de submersibles de Wilhelmshafen afin de relever le moral des hommes.

(Berlin avait rapporté que la visite d'une journée faite par Hitler la semaine dernière à Wilhelmshafen avait été pour féliciter les commandants des sous-marins de leurs "succès" dans les attaques contre les marines alliées.)

Les gros sous-marins allemands excédant 250 tonnes et pouvant effectuer de longs voyages ont été les principaux assaillants aux débuts de la guerre, croit-on dans les cercles navals français.

Le fait que la guerre des sous-marins est concentrée maintenant dans la mer du Nord et dans les passages conduisant à la Beltique semble indiquer que seuls les sous-marins côtiers, de 250 tonnes ou moins, sont maintenant à la disposition des nazis.

HEURE D'ADORATION A ST-JEAN-BAPTISTE

Ce soir, à l'occasion du premier jeudi d'octobre, mois consacré à Notre-Dame du Saint-Rosaire, et consacré spécialement cette année, à cause de la guerre, à des supplications pour le retour de la paix et le triomphe de la justice et de la charité, une heure sainte d'adoration solennelle sera prêchée par M. l'abbé Pierre Gravel, de onze heures à minuit. Tous les hommes et jeunes gens sont cordialement invités.

LA GUERRE EST UN STIMULANT POUR LA MODE

Boston, 3. — (PA) La psycholigie de guerre est considérée comme un stimulant pour la mode, selon Edna Woolman Chase, éditrice du magazine "Vogue". A Londres, dit-elle, chacun achète des vêtements spéciaux avec fermeture-éclair, en laine, et semblables à des salopettes. En certains quartiers chics, les jeunes femmes disent : — "Je ne puis réellement pas me montrer de nouveau avec ces pyjamas ; je les portais la dernière fois que les sirènes d'alarme ont retenti pour annoncer un raid aérien".

Crerar représentera le Canada aux "consultations impériales"

L'hon. M. King délègue à Londres le ministre des Mines. — L'hon. M. Crerar fit parti, en 1917, du cabinet unioniste à titre de ministre de l'Agriculture. — Les consultations impériales porteront sur les moyens à prendre pour unifier la défense du commonwealth et rendre plus effective la participation britannique.

M. King

Ottawa, 5. — (P.C.) — Le gouvernement canadien a nommé hier l'hon. M. T.-A. Crerar, ministre des Mines, comme son représentant à des consultations impériales de guerre qui seront tenues prochainement à Londres te auxquelles participeront des délégués des autres dominions britanniques en vue de coopérer plus étroitement avec la Grande-Bretagne pour la période des hostilités.

L'hon. M. T.-A. Crerar, qui est seul membre du gouvernement actuel à avoir détenu un portefeuille dans le cabinet unioniste de 1917, à titre de ministre de l'Agriculture, partira pour Londres dans quelques jours.

Dans la capitale anglaise, M. Crerar confèrera avec les membres du gouvernement anglais et les autres représentants des dominions délégués en même temps que lui par l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud, concernant la contribution que chacun d'eux peut fournir dans la guerre actuelle contre l'Allemagne et la manière de coopérer.

Parmi les ministres anglais que consultera l'hon. M. Crerar se trouvent Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, et sir John Simon, chanceller de l'Echiquier, qui, comme le représentant canadien, ont connu les difficultés administratives de la dernière guerre. Jusqu'à présent, ce sont les seuls ministres du cabinet anglais qui ont été à la tête de ministères durant les deux guerres.

La consultation débutera dès que les différents ministres seront arrivés à Londres. Cette consultation a été annoncée à Ottawa où le cabinet du premier ministre a rendu public un communiqué qui avait été lu à la Chambre des Communes anglaises par M. Anthony Eden, secretaire pour les Dominions.

Le T. H. M. King a déclaré que l'hon. M. Crerar discutera avec les membres du cabinet anglais "en vue d'en arriver à la plus effective coordination dans l'effort de la guerre et qu'il reviendra le plus tôt au pays pour faire rapport de la situation à ses collègues."

Au point de vue constitutionnel, on considérait significatif ici, quand on considère l'autonomie qu'ont acquise les dominions depuis la grande guerre, que cette consultation a été convoquée un mois après le début des hostilités. Lors du dernier conflit, ce ne fut pas avant 1917 que le cabinet impérial de guerre fut convoqué de même qu'une conférence impériale de guerre fut appelée.

Le T. H. M. King a dit également qu'il n'y avait rien de fait concernant la convocation d'un parlement impérial de guerre ou d'une conférence impériale de

M. Eden

Londres, 5. — (PC) On a annoncé hier en Chambre des Communes que des dispositions étaient prises pour assurer "des consultations, une coordination et une coopération" plus étroites entre les Dominions et le gouvernement du RoyaumeUni, au moyen de conférences des gouvernements intéressés qui auront lieu ici prochainement.

Le secrétaire d'Etat pour les Dominions, M. Anthony Eden, a déclaré que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique-Sud avaient accepté d'envoyer chacun un membre de son cabinet à Londres "pour conférer avec les ministres anglais et entre eux, dans le but de coordonner pour le meilleur avantage possible la contribution de chacun à la tâche commune".

Ces ministres d'outremer assisteront aux séances du cabinet de guerre anglais et conféreront entre eux et individuellement avec les ministres anglais.

Le Canada a déjà désigné l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles du Dominion, pour le représenter ici.

Après les consultations prévues, les ministres étrangers regagneront leur pays respectif pour faire rapport à leur gouvernement.

Tallinn, Esthonie, 3. (P.C.-Havas). — Les comités des Affaires étrangères et de la Défense nationale des deux Chambres esthoniennes, siégeant sous la présidence du ministre des Affaires étrangères Selter, ont unanimement approuvé, hier soir, le pacte d'entr'aide conclu avec l'Union soviétique.

Le breuvage de chez-nous

NECTAR

ELZEAR FORTIER Ltée

RATIFICATION D'UN PACTE DE LA RUSSIE

Tallinn, Estonie, 5 — (P.A.) — Le pacte d'entr'aide entre la Russie et l'Esthonie a été ratifié à 11 p.m. ici, hier soir, par un échange de lettres.

(A Riga des observateurs prétendent que cette ratification, que l'on disait devoir être donnée mardi dernier, a été différée à la suite d'un différend concernant le chiffre des troupes que la Russie pourra maintenir en garnison dans les bases esthoniennes qu'elle a obtenues. La Russie avait stipulé lors de la signature du pacte qu'elle voulait placer 25,000 hommes en Esthonie.)

Le pacte d'entr'aide est accompagné d'un accord commercial. Les deux donnent à la Russie le droit d'établir des bases navales et aériennes dans les îles esthoniennes de Dagoe et Oesel, dans le nord de la Baltique, et sur la terre ferme, au fort de Baltiski, et d'avoir des débouchés commerciaux en passant par l'Esthonie.

TARZAN ET LES HOMMES ELEPHANTS

EPISODE 106

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Au cri de Valthor, Tarzan reporta ses regards dans la direction indiquée et il aperçut une troupe de soldats qui marchait vers eux en rangs serrés. Derrière la troupe venaient les lions de chasse de Cathnée.

"Je crois que nous avons une chance d'échapper aux deux", dit Valthor. "Allons vers l'est. Zygo, notre vrai roi et ses loyaux partisans sont dans la montagne !" "Les Cathnéens sont mes amis", dit Tarzan. Ne les fuyons pas."

Mais les craintes de Valthor ne furent pas apaisées. "Ils ne vous reconnaitront peut-être pas comme un ami avant d'avoir lâché leurs lions de chasse contre nous", dit-il. "Et ce sont des fauves entraînés à sauter sur le dos des éléphants et à tuer."

"Alors descendons et marchons à leur rencontre", suggéra Tarzan. Valthor secoua la tête. "Dans ce cas, ceux qui nous poursuivent vont nous tomber dessus." "Il nous faut courir cette chance", dit Tarzan. "Mais j'ai une autre idée !"

Les Yankees scorent 2-1 contre le Cincinnati, hier

Keller et Dickey cognent dans la 9e manche pour la victoire

Un triple du jeune voltigeur et un simple de Dickey permettent à Ruffing de vaincre Derringer par 2-1. — Une partie sensationnelle. — Les Yankees exécutent trois double-jeux pour aider leur lanceur. — Les Reds font 4 hits, leurs rivaux en obtiennent six.

New-York, 5. — Charlie Keller, le jeune voltigeur qui s'assura une position régulière sur l'alignement des Yankees à cause de son beau travail au bâton au milieu de la saison régulière, est devenu le héros de la 1ère joute de la grande série mondiale de 1939. Il se présenta au bâton dans la 9e manche, après que Red Rolfe eut été retiré, et il cogna un trois-buts qui décida d'un fameux duel entre les droitiers Red Ruffing et Paul Derringer. Les Yankees purent ainsi gagner par 2 à 1 contre le Cincinnati après s'être ralliés à la 5e manche pour égaliser le score. Keller expédia la balle près de la clôture de droite, à pus de 400 pieds du marbre, et il compta ensuite sur le simple de Bill Dickey au centre.

Cette première joute a fourni du jeu sensationnel durant toute sa durée et le résultat demeura indécis jusqu'à la fin. Les deux lanceurs se livrèrent un duel excitant et, jusqu'à la 9e manche, Derringer n'avait donné que quatre hits aux champions de l'Américaine. Après avoir été touché pour un triple par Keller, le lanceur des Reds donna un but gratuit intentionnel à Joe DiMaggio avec l'espoir que Dickey frapperait dans un double-jeu mais le receveur des Yankees expédia une balle durement cognée dans l'extérieur pour donner la victoire à son équipe.

Red Ruffing se fit toucher quatre fois seulement par les Reds et il reçut un support extraordinaire de ses co-équipiers, qui réussirent trois double-jeux pour annuler trois des quatre hits obtenus par l'adversaire. Frank McCormick, le brillant 1er but du Cincinnati, fit deux hits pour les vaincus et il fut très brillant au champ en figurant dans 14 retraits. Ce joueur ouvrit la deuxième manche avec un simple, le premier coup sûr de la joute, mais Ernie Lombardi cogna dans un double-jeu. Bill Myers fit un simple à son tour dans la 3e manche mais Derringer termina la manche en cognant lui aussi dans un double-jeu. Le troisième exploit du genre accompli par les vainqueurs survint dans la 5e manche, laquelle s'ouvrit avec un simple un peu chanceux de Harr Craft. Wally Berger fut retiré au bâton puis Myers cogna dans un double-jeu à son tour.

Le seul point du Cincinnati fut compté dans la 4e manche, après que Bill Werber et Lonnie Frey eussent été retirés. Ival Goodman obtint le seul but gratuit donné par Ruffing durant la joute et il vola le 2e but pour scorer sur le second simple frappé par McCormick.

Ruffing fut ensuite plus solide et seulement 12 frappeurs lui firent face dans les quatre dernières manches.

Pendant ce temps, Paul Derringer lançait lui aussi une bonne partie et il semblait capable de tenir les Yankees en échec avec ses lancers. Le premier hit qu'il donna fut frappé par Ruffing dans la 3e manche, avec deux hommes retirés, et le coureur demeura au 1er but. Dans la 4e manche, DiMaggio fit un simple à gauche mais Dickey termina la manche en frappant à McCormick. La cinquième manche fut moins chanceuse pour Derringer. Selkirk frappa à McCormick puis Gordon suivit avec un simple roulant à gauche. Quand Dahlgren expédia la balle dans la gauche, Gordon courut sans modérer jusqu'au marbre, le relai se faisant au 2e but et le joueur des Yankees déjouant les calculs des Reds, qui croyaient que leurs rivaux joueraient plus prudemment. Dahlgren arrêta au 2e but et il reçut crédit d'un double. Dans les trois manches suivantes, personne n'alla au 1er puis Keller vint ensuite cogner son triple, dans la 9e, pour scorer sur le simple de Dickey.

Derringer, qui a été chargé de sa 3e défaite dans la classique, retira sept frappeurs au bâton, dont trois de suite pour terminer la 7e manche et commencer la 8e. Il ne donna qu'un but gratuit, volontairement, à DiMaggio. Son rival Ruffing, qui a maintenant cinq victoires et une défaite dans la série annuelle, retira quatre frappeurs au bâton.

En triomphant, les Yankees ont augmenté leurs chances de prendre le titre mondial pour une 4e fois consécutive, ce qui ne s'est jamais vu. Jusqu'à la 9e manche, les 58,541 spectateurs qui étaient au Yankee Stadium assistèrent à un fameux duel de lanceurs, marqué du beau travail des intérieurs.

Hier soir, on discutait encore du jeu qui donna le premier point aux Yankees, quand Gordon compta du 1er but sur le coup de Dahlgren dans la gauche. Berger lança au 2e but mais le résultat aurait pu être différent si le voltigeur des Reds avait lancé directement au marbre.

De la 6e manche à la 8e inclusivement, les lanceurs eurent le haut du pavé. Ruffing retira 12 frappeurs dans l'ordre tandis que Derringer était très solide. Le lanceur du Cincinnati retira tous ses rivaux au bâton à l'exception de DiMaggio et Rolfe.

Goodman toucha à la balle frappée par Keller dans la droite, à la 9e manche, mais il courait alors et ne put la retenir. On considère que ce fut une bonne décision de passer DiMaggio sur quatre balles, ensuite, même si Dickey cogna un simple pour décider de la joute. Mais on dit que l'on aurait dû prendre la même précaution avec le receveur des Yankees, qui est dangereux dans les moments critiques.

Un record a été égalisé durant l'après-midi quand les Reds terminèrent la joute en ne laissant qu'un coureur sur les buts. Le record fut établi par les Giants en 1911 et il a été égalisé plusieurs fois depuis.

Deux droitiers retourneront au front demain car Monte Pearson lancera contre Bucky Walters, qui a donné 27 victoires aux Reds durant la cédule régulière. Lefty Gomez n'est pas suffisamment rétabli pour lancer pour les Yankees.

Cincinnati . . 000 100 000—1 4 0
New York . . 000 010 001—2 6 0

Derringer et Lombardi ; Ruffing et Dickey.

LA SERIE MONDIALE

New-York, 5. — (P.A.) Voici les principaux faits sur la série mondiale 1939:

Classement

	G.	P.
New-York	1	0
Cincinnati	0	1

1ère joute

	P.	H.	E.
Cincinnati	1	4	0
New-York	2	6	0

Derringer et Lombardi : Ruffing et Dickey.

Assistance : 58,541 spectateurs.
Recettes : $219,041.
Part des joueurs : $111,710.91.
Part du commissaire : $32,856.15.
Parts des clubs et des ligues: $74,473.94.

LE DETAIL DE LA PREMIERE PARTIE

Les Yankees triomphent par 2-1. — Détail du jeu pour chaque manche.

PREMIERE MANCHE

REDS

La partie est quelque peu retardée tandis que les arbitres conférent au marbre avec les représentants des deux équipes, concernant les alignements et les règlements du terrain. Finalement, le haut commissaire du baseball, Kenesaw Landis, lance la première balle qui marque le début des hostilités.

WERBER AU BATON — cogne un "fly" à Selkirk au fond du champ gauche, sur le premier lancer.

FREY AU BATON — au compte de 3 et 2, Frey frappe un "fly" facile à DiMaggio, au court champ centre.

GOODMAN AU BATON — Goodman "Fan" et "Swing" sur une basse balle en dedans.

Aucun point, pas de hit, pas d'erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

CROSETTI AU BATON — Crosetti frappe un haut "fly" à Goodman, près du coin du champ droit au second lancer.

ROLFE AU BATON — Au compte de 3-2, Rolfe frappe à Frey qui le retire facilement.

KELLER au bâton—Le compte est de 3-2, avant que Keller cogne un "fly" facile à Berger, près de la ligne du champ gauche et les partisans du Cincinnati applaudissent Derringer à la fin de la manche.

Aucun point, pas de hit, pas d'erreur, aucun coureur sur les buts.

SECONDE MANCHE

REDS

McCORMICK AU BATON — sur le premier lancer McCormick frappe un simple au-dessus de la tête de Crosetti dans le champ centre pour le premier "hit" de la partie et l'on applaudit.

LOMBARDI AU BATON — après quatre "foul ball" et le compte à 2-2, Lombardi est pris dans un rapide double jeu, Rolfe à Gordon à Dahlgren.

CRAFT AU BATON — "Fan" à la 3e balle lancée et c'est au tour des supporteurs des Yankees d'applaudir.

Pas de point, un "hit", pas d'erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

DIMAGGIO AU BATON — Goodman fait un bel arrêt du "fly" de DiMaggio dans le champ droit.

DICKEY AU BATON — Dickey est retiré, laissant passer une balle à hauteur de ceinture.

SELKIRK AU BATON — fut le second joueur retiré sur des "strikes" par Derringer, swing sur une balle rapide vers le milieu du terrain, et l'estrade applaudit le lanceur droitier.

Pas de point, pas de "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

TROISIEME MANCHE

REDS

BERGER AU BATON — Berger "Fan" et "Swing" sur une rapide balle.

MYERS AU BATON — Myers frappe un "liner" au 2e lancer au-dessus de Gordon vers le champ droit. C'est un simple.

DERRINGER AU BATON —Derringer est l'objet d'une belle ovation alors qu'il apparait au bâton. Derringer cogne une balle basse vers le milieu du champ qui frappe la main de Ruffing et continue au 2e but. Crosetti manque la balle qu'il lance à Gordon pour forcer Myers. Gordon lance à Dahlgren à temps pour retirer Derringer sur un spectaculaire double-jeu. Ruffing est crédité d'un "assist".

Aucun point, un "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

GORDON AU BATON — Gordon envoie un haut "fly" à McCormick juste en dehors de la ligne du premier but.

DAHLGREN AU BATON — Dahlgren est retiré sur un lent roulant, Frey à McCormick.

RUFFING AU BATON — Ruffing est applaudi quand il fait son apparition au bâton. Ruffing était à deux à un puis il frappa un simple à gauche pour le 1er "hit" des Yankees.

CROSETTI AU BATON — Crosetti "Fan", "Swing" sur un haut lancer au dehors. Lombardi attrape son "foul" et la manche se termine.

Aucun point, 1 "hit", aucune erreur, un coureur laissé sur les buts.

QUATRIEME MANCHE

REDS

WERBER AU BATON — Crosetti ramasse le rapide roulant de Werber et le retire en 2 temps.

FREY AU BATON — Keller attrape le long "fly" de Frey dans le coin du champ droit.

GOODMAN AU BATON — Goodman obtient un but gratuit quand Ruffing ne lui lance que des balles lentes en dedans. Goodman vole le second but alors que Crosetti échappe le lancer de Dickey. On ne compte pas d'erreur.

McCORMICK AU BATON — Le dur "grounder" de McCormick dépasse Rolfe vers le champ gauche. C'est un simple qui fait compter à Goodman le 1er point de la partie.

LOMBARDI AU BATON — Lombardi cogne à Ruffing qui le retire facilement.

Un point, un "hit", pas d'erreur, un coureur sur les buts.

YANKEES

Rolfe au bâton — Rolfe frappe un "fly" à Goodman à droite.

KELLER AU BATON — Keller est retiré au bâton sur un haut lancer à hauteur du lanceur. C'était le 4e "strikeout" de Derringer.

DIMAGGIO AU BATON — DiMaggio eut crédit d'un simple comme son roulant vers la ligne du 3e but dépasse le sac, tandis que Werber surveille s'attendant à un "foul". Le lancer de Derringer au 1er but est en retard pour retirer DiMaggio. Lombardi tenta ensuite de surprendre Joe mais en vain.

DICKEY AU BATON — McCormick attrape le dur "grounder" de Dickey et le retire au 1er but.

Aucun point, 1 "hit", aucune erreur, un coureur laissé sur les buts.

CINQUIEME MANCHE

REDS

CRAFT AU BATON—Craft frappe un "hit" quand le lancer de Rolfe sur son roulant arriva trop tard pour l'atteindre au 1er. La balle est frappée entre le second et le 3e et Rolfe eut à revenir pour faire le jeu.

BERGER AU BATON — Berger "Fan", "Swing" sur un haut lancer à hauteur de ceinture en dedans. C'était le 4e "strikeout" de Ruffing.

MYERS AU BATON — Myers "bunt", double jeu, Gordon à Crosetti à Dahlgren. C'était le 3e double jeu des Yankees durant ces manches.

Aucun point, 1 "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

SELKIRK AU BATON — Selkirk frappe un roulant à McCormick sur la ligne du 1er but.

GORDON AU BATON — Gordon cogne un simple passé le 1er but dans le champ droit.

DAHLGREN AU BATON — Dahlgren frappe un rapide "grounder" passé le 3e but dans le champ gauche et il est crédité d'un double, Gordon comptant le point qui égalise le score. Gordon est arrivé au marbre à temps alors que Lombardi saute pour attraper le lancer du champ intérieur.

RUFFING AU BATON — Ruffing cogne un haut "foul" à McCormick près du "dug out" des Reds.

CROSETTI AU BATON — Craft s'avance pour attraper le haut "fly" de Crosetti au champ centre.

Un point, 2 "hits", pas d'erreur, un coureur sur les buts.

SIXIEME MANCHE

REDS

DERRINGER AU BATON — Crosetti attrape le roulant de Derringer juste à gauche du second but et le retire avec ampleur de temps.

WERBER AU BATON — Selkirk recule au fond du champ gauche pour attraper le "fly" de Werber.

FREY AU BATON — DiMaggio doit se rendre loin dans le champ centre pour attraper le "fly" de Frey.

Aucun point, aucun "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

ROLFE AU BATON — Rolfe envoie la balle loin au champ centre pour sa seconde longue chandelle.

KELLER AU BATON — McCormick faiblit momentanément sur le roulant de Keller mais se replombe à temps pour le retirer faisant le lancer à Derringer qui couvrait le sac.

DIMAGGIO AU BATON—Myers fait du beau travail sur le roulant rapide de DiMaggio au fond du champ intérieur et le retire.

Aucun point, aucun "hit" aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

SEPTIEME MANCHE

REDS

La foule applaudit, sifflant et faisant beaucoup de bruit lorsqu'ils se levèrent pour le traditionnel "étirement".

GOODMAN AU BATON — Rolfe attrape le roulant de Goodman et le retire.

McCORMICK AU BATON — la foule applaudit lorsque McCormick vint au bâton apparemment pour son beau travail au champ et aussi pour avoir frappé deux simples à ses premières apparitions au bâton. Crosetti retire McCormick.

LOMBARDI AU BATON —Lombardi frappe un haut "foul" à Dahlgren à mi-chemin de la ligne du 1er but.

Aucun point, aucun "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

DICKEY AU BATON — Frey court sur une longueur de 25 verges dans le champ extérieur pour attraper le "fly" de Dickey.

SELKIRK AU BATON — Goodman vient près de manquer le "liner" de Selkirk et il l'attrape néanmoins avec le bout de son gant dans le champ droit.

GORDON AU BATON — Gordon "swing" sur une balle rapide au milieu du marbre.

Aucun point, pas de hit, aucune erreur, pas de coureur sur les buts.

HUITIEME MANCHE

REDS

CRAFT AU BATON — Craft envoie un haut "pop fly" à Rolfe dans l'intérieur.

BERGER AU BATON — Gordon fait un arrêt spectaculaire du rude "bounder" de Berger en arrière du 2e but et le retire aux applaudissements de la foule.

MYERS AU BATON — Crosetti attrape le roulant de Myers et le retire. La foule applaudit encore les Yankees pour leur belle exhibition au champ.

Aucun point, aucun "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

DAHLGREN AU BATON — Dahlgren "Fan", "Swing" sur une large courbe à ce frappeur droitier. Dahlgren était le sixième joueur retiré au bâton par Derringer.

RUFFING AU BATON — Ruffing est le septième homme retiré au bâton sur une balle à hauteur des genoux.

CROSETTI AU BATON — Crosetti frappa un "grounder" à Werber qui le retire par deux pas.

Aucun point, aucun "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

Suite à la page 15

Bill McKechnie reste confiant

Il compte sur Walters pour égaliser les chances dans la 2e partie, aujourd'hui.

New-York, 5. — (P.A.) "Une seule partie ne gagne pas la série. Les Yankees n'ont pas une équipe surhumaine. On peut les battre et je vais envoyer Bucky alters dans la boite, demain, pour accomplir la besogne".

Voilà ce que déclarait Bill McKechnie au nom de ses Reds de Cincinnati hier soir, après la première joute de la série mondiale.

Ernie Lombardi, le gros receveur des Reds, semblait enragé quand il pénétra dans la chambre des joueurs, après la joute. Il arracha son protecteur et le lança dans l'air, lançant ensuite son masque à l'autre bout de la chambre. Pendant tout ce temps, il murmurait des mots qui ne peuvent être répétés, même si Ernie les destinait à lui-même. Les joueurs ne dirent pas un seul mot, après la joute, laissant le gérant parler pour eux.

Dans la chambre des Yankees, la scène était différente. Les vainqueurs étaient joyeux et l'on s'amusait ferme. Joe McCarthy se retira dans sa chambre privée pour recevoir les félicitations de James Farley et de Herbert Lehman, gouverneur de l'état de New-York.

McCarthy fit l'éloges de Red Ruffing, le lanceur gagnant, et de son rival, Paul Derringer. "Tous deux ont lancé une belle partie", dit-il. "Il s'agissait tout simplement de savoir quel club réussirait à compter le premier".

POTINS SUR LA PARTIE

New-York, 5. (PA—par Bill Boni) Il y a possibilité de s'amuser avec Joe Louis pendant 10 rondes ou de jouer avec les Yankees pendant 8 manches, mais alors il faut devenir Bob Pastor ou Paul Derringer et cela n'a rien de bien amusant.

x x x

Jusqu'à la 9e manche, le travail combiné de Charley Keller et Bill Dickey n'avait sorti qu'une balle en dehors du champ-intérieur. Keller cogna ensuite son triple à 400 pieds du marbre et Dickey fit son simple qui décida de la joute. L'insuccès du passé disparut immédiatement.

x x x

Paul Derringer a cependant lancé une belle partie. Douze frappeurs furent retirés dans l'ordre avant que Keller cogne son triple, qui se trouva hors de la portée du gant de Goodman par une faible marge seulement. Mais Ruffing fut tout simplement un peu meilleur. Avec l'aide de trois double-jeux rapides, il ne fit face qu'à trois hommes dans chaque manche, exceptée la 4e. Il fit même le premier hit des Yankees.

x x x

Il était inutile hier de vouloir traverser une balle à travers la ligne formée de Dahlgren, Gordon, Crosetti et Rolfe.

x x x

Joe DiMaggio obtint son hit, un roulant terriblement dur qui passa juste en dedans du 3e but. Joe fut tellement surpris de son exploit qu'il faillit se faire retirer au 1er par Lombardi.

x x x

Pour ceux qui aiment les statistiques, nous dirons que la première balle lancée fut la première balle touchée, qu'elle fut la première balle à sortir de l'intérieur et qu'elle fut frappée par le premier homme qui vint au bâton dans la première moitié de la première manche de la première joute. Ouf !

QUILLEURS CHAMPLAIN

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, la ligue de quilles de la Brasserie Champlain fera ses débuts officiels ce soir en présentant le programme suivant à la salle paroissiale de Limoilou:

Bureau vs Embouteillage ;
Collection vs Vendeurs ;
Brassage vs Livraison.

Les parties sont cédulées pour 8.30 heures précises et les amateurs sont invités aux rencontres.

DIVISION D'ARGENT CHEZ LES CHAMPIONS

New-York, 5. — Les Reds de Cincinnati, champions de la ligue Nationale, ont décidé de donner des parts complètes de la récette de la série mondiale à 21 joueurs, le gérant Bill McKechnie, les deux coaches, l'entraineur et le secrétaire qui accompagne les joueurs en voyages. On a voté une demi-part à quatre lanceurs qui se rapportèrent durant la saison de même qu'à l'assistant-entraineur. Al Simmons, engagé le 31 août, recevra un quart d'une part et quelques cadeaux en argent seront également faits à certains employés du club.

Coin des Carreaux

Bucky Walters, qui arrêta en plusieurs circonstances des séries d'échecs de son club au cours de la saison régulière de la ligue Nationale, est devenu l'espoir des Reds de Cincinnati dans la série mondiale qui s'est ouverte hier. La défaite subie par Paul Derringer est un dur coup pour les hommes de Bill McKechnie, qui peuvent toujours avoir confiance en Walters mais qui perdront un peu de leur certitude de triompher. On a dit souventes fois que les Yankees étaient dangereux parce qu'ils alignaient des frappeurs capables de cogner au moment propice et la preuve en a été fournie hier. Après avoir été tenus en échec pendant huit manches, les champions de l'Américaine sont soudainement tombés sur les balles de Derringer à la 9e et ils ont gagné. On préféra donner un but gratuit à DiMaggio pour s'attaquer à Bill Dickey mais ce dernier prit sa revanche immédiatement. N'importe quel joueur, sur l'alignement des Yankees, aurait pu accomplir l'exploit car Joe McCarthy peut compter sur des cogneurs tout le long de son alignement.

Hier, les Yankees n'ont pas été inférieurs à leurs rivaux. Ruffing a lancé une aussi bonne partie que Derringer et le champ-intérieur des vainqueurs a été d'une solidité à toute épreuve, les trois double-jeux exécutés par Gordon & Cie le prouvant. On disait que les Reds seraient dangereux parce qu'ils avaient l'esprit combattif voulu pour gagner mais les Yankees ont également prouvé hier qu'ils jouaient pour triompher et surtout qu'ils avaient une machine formidable eux aussi. Quand les deux équipes retourneront sur le terrain, aujourd'hui, les choses sembleront bien plus intéressantes pour les Yankees que pour leurs rivaux, même si c'est le fameux Bucky Walters qui lance pour les Reds.

LIGUE DE QUILLES PENS. DE VIEILLESSE

La ligues de quilles de la Commission des Pensions de Vieillesse fera ses débuts vendredi soir, à la salle Cartier. Dans notre édition de demain, nous publierons tous les détails concernant ce circuit, ainsi que la cédule pour la prochaine saison.

AMBERS SE MARIE

Herkimer, N. Y., 5. — (P. A.) Lou Ambers, champion poids-léger du monde, épousera son amie d'enfance aujourd'hui. Jack Dempsey et Benny Leonard deux anciens champions, assisteront probablement à la cérémonie. Ambers épouse Mlle Margaret Mary Cello, une jeune fille qu'il connait . . . depuis toujours.

LE RETOUR D'YVON ROBERT

Le retour d'Yvon Robert sur le trône des poids-lourds devrait donner à la lutte un nouvel essor dans la province de Québec. Robert est toujours la grande attraction parce qu'il a eu la chance de pratiquer avec des maitres du matelas, notamment Henri Deglane, dont il a conservé les principales manières. A Québec autant qu'à Montréal, on ira plus nombreux aux programmes qui présenteront notre compatriote, qui est certainement, à l'heure actuelle un aussi bon homme que les meilleurs aspirants que l'on peut présenter ailleurs. Et si le promoteur Asselin peut organiser un programme avec Robert à l'affiche, il obtiendra un grand succès.

UN ADVERSAIRE POUR LOUIS

New York, 5. — (U. P.) Arturo Godoy, du Chili, champion poids-lourd de l'Amérique du Sud, partira pour New York à la fin du mois de novembre avec comme objectif une bataille de championnat mondial à New York en janvier. Le promoteur Mike Jacobs veut en effet matcher Godoy avec Joe Louis au Madison Square Garden et il a fait des offres en conséquence.

Godoy a battu Tony Galento deux fois au cours d'une tournée aux Etats-Unis en 1937. Depuis lors, il a battu Alberto Lovell pour gagner le titre en Amérique du Sud. Godoy est sous la gérance de Al Weill, qui dirige aussi Lou Ambers et Joey Archibald.

Voici le résultat d'un seul mauvais remplissage:

LA NOUVELLE BATTERIE À PLEIN DE SÛRETÉ

ne boit jamais trop — écarte tout danger de corrosion

SAFETY-FILL STOPS DANGEROUS CORROSION

LE PLEIN DE SÛRETÉ ECARTE TOUT DANGER DE CORROSION

empêche la batterie de répandre

Quand les cellules de la batterie ordinaire sont trop pleines, l'excès d'électrolyte s'échappe forcément par le trou des bouchons de remplissage. Répandue sur les fils et les parties métalliques ou les tissus exposés de la voiture, cette buée d'acide cause de graves dommages par corrosion. *Le plein-sûreté Willard empêche la batterie de répandre.*

empêche le remplissage à l'aveuglette

Les préposés au service ont virtuellement les yeux bandés lorsqu'ils remplissent des batteries ainsi placées qu'ils ne peuvent voir le niveau de la solution dans chaque cellule. Et il suffira peut-être d'un seul trop-plein pour causer des dommages incalculables. *Impossible de trop remplir les batteries Willard à plein de sûreté.*

● Voici une batterie qui vous protège contre les pertes de force — les ratés au démarrage et les frais occasionnés par la corrosion des câbles, des bornes et des fils noyés d'acide.

C'est une batterie qui peut faire démarrer six voitures à la fois !

Ses plaques sont protégées contre les courts-circuits par des isolateurs en caoutchouc-fil. Ce qui veut dire une durée ultra-longue.

Ses cellules sont chargées de force en abondance pour les démarrages rapides par n'importe quelle température . . . avec une forte réserve de courant pour radios, chaufferettes et autres accessoires électriques.

Et elle est fabriquée comme seule la compagnie Willard sait le faire — pour durer 68% plus longtemps que la plupart de 100 autres marques qui ont fait des billions de milles dans les voitures de propriétaires. C'est la batterie "aubaine" de l'année PARCE QU'ELLE REVIENT *MOINS CHER !*

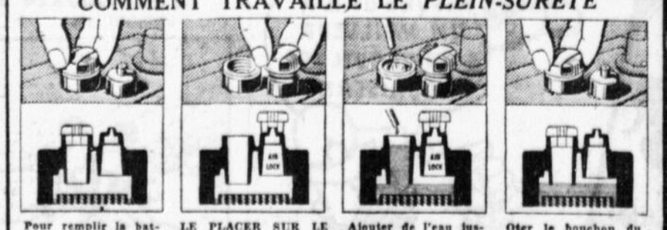
Votre automobile moderne a *réellement besoin* de ce nouveau genre de batterie. Demandez-la par son nom chez les vendeurs de Willard les plus proches de chez vous . . . "la nouvelle Willard "H-R" à PLEIN de SÛRETÉ ! "

WILLARD STORAGE BATTERY COMPANY OF CANADA, LIMITED • TORONTO, ONTARIO

Bâtie pour durer — The WILLARD H-R HEAVY-DUTY THREAD-RUBBER — *68% plus longtemps*

SAFETY-FILL STOPS DANGEROUS CORROSION

COMMENT TRAVAILLE LE *PLEIN-SÛRETÉ*



Pour remplir la batterie, dévisser le bouchon de remplissage comme à l'ordinaire.

LE PLACER SUR LE TROU DU PLEIN-SURETE, formant ainsi coussin d'air dans la chambre d'aération.

Ajouter de l'eau jusqu'à visibilité. Le coussin d'air règle la quantité qu'on peut ajouter.

Oter le bouchon du trou de PLEIN-SURETE et la solution tombe au niveau voulu.

Elle ne boit jamais trop!

STATION DE SERVICE DES BATTERIES "WILLARD"

GERARD GUAY

99 côte d'ABRAHAM QUEBEC Téléphone 2-3707

VICKERS' LONDON DRY GIN

ETABLI EN 1750

25 oz. $2.55 - - - 40 oz. $3.85

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal. H-36

Le breuvage de chez-nous

NECTAR

ELZEAR FORTIER Liée

Frankie FRISCH, qui fut un fameux 2e but avec les Giants, autrefois, et qui conduisit les Cardinals de St-Louis au championnat, a été nommé ces jours derniers gérant des Pirates de Pittsburg. Il remplace Pie Traynor, qui a démissionné quelques jours avant la fin de la cédule.

Gosselin abandonne le titre à 135 livres

Il ne peut plus faire le poids et le promoteur Lantier doit réorganiser son programme pour vendredi. — O'Brien fera face à Gosselin et Roy luttera contre Bertrand.

Lantier a de quoi avoir mal à la tête avec l'organisation du programme qui marquera le troisième anniversaire du Club Champlain. Tard hier après-midi, Maurice Gosselin, champion mondial à 135 livres, se présentait devant le président de la commission locale, M. T. Gignac., pour l'aviser qu'il ne pouvait faire le poids. M. Gignac fit monter Gosselin sur la balance et celui-ci pesait 140 livres. Devant cette situation, le président a contraint Gosselin à défendre son titre canadien à 142 livres de même que son titre provincial à 142 livres également contre Bill O'Brien qui avait lancé un défi au champion par l'entremise de la commission. Gosselin a immédiatement signé son contrat et rencontrera demain soir Bill O'Brien dans un match 2 dans 3 à finir en mettant ses deux titres et ses deux ceintures en jeu. On trouvera dans une autre colonne une déclaration de M. Gignac.

Pendant que Gosselin rendait visite à M. Gignac, Lantier recevait la visite de Henri Gauthier qui exhibait un certificat de médecin attestant qu'il ne pourrait remplir son engagement par suite d'une grave blessure à une main. Force fut donc au promoteur de remanier son programme, voici la carte qui sera présentée demain soir:

2 dans 3 à finir,
Maurice Gosselin vs Bill O'Brien
2 dans 3 à finir,
Lucien Sansfaçon vs Sam Chuck
2 dans 3, 90 minutes,
Maurice Bertrand vs Irenée Roy
2 dans 3, 90 minutes,
Kid Hecker vs Aristide Dutremble

Si le titre mondial à 135 livres était en danger pour Gosselin, ses deux autres championnats à 142 livres ne le sont pas moins. O'Brien avait il y a quelque temps lancé un défi à Gosselin par l'intermédiaire de la commission locale qui ne pouvait dans le temps forcer le champion à défendre son titre. Bill n'aura pas attendu en vain puisque demain il aura cette chance qu'il espérait depuis si longtemps. Tous les amateurs connaissent O'Brien, c'est un lutteur habile et de grande expérience qui peut également rivaliser avec un adversaire rude. C'est donc dire qu'il sera un dangereux adversaire pour le champion.

Lucien Sansfaçon est confiant de conserver son titre provincial à 147 livres contre le redoutable Sam Chuck. Les deu hommes ont toujours été de grands rivaux et pour le lutteur montréalais il s'agit de reprendre son bien puisqu'il perdit ce titre aux mains de Sansfaçon. On s'attend à un combat mouvementé et avec Shuck dans l'arène on est assuré de voir de l'action.

Une rencontre que les amateurs ne voudront pas manquer c'est celle qui opposera Maurice Bertrand et Irenée Roy. Ces deux lutteurs ont le record pour la durée d'un match ayant lutté pendant 2 heures et 47 minutes. Demain le combat est limité à 90 minutes et personne ne voudra faire le moindre pronostic. Bertrand et Roy sont décidés à s'imposer et la lutte sera dure.

Kid Hecker et Aristide Dutremble qui ont fourni de si intéressants combats dans le passé en viendront aux prises dans un match qui cette fois sera de 2 chutes dans 3 limité à une heure. Ces deux lutteurs ont su tenir tous les amateurs en haleine mais ils n'ont pu faire un maitre jusqu'ici. La rencontre de demain apportera-t-elle un changement dans leur standing?

Il n'y aura pas de réservation par téléphone à compter de demain matin et tous les billets actuellement en réservation devront être réclamés avant 7 heures demain soir.

De plus, comme la demande est très forte et que les directeurs du Club veulent répondre à la demande il a été décidé que l'on ne vendrait pas plus de deux billets à la même personne. On devra donc se rendre à la Tour demain pour acheter ses billets.

Les prix n'ont pas été augmentés pour ce programme de gala qui marque une date importante pour tous les habitués de la Tour.

Parterre, 65 cts; générale, 35 cts; taxe comprise.

BILLETS DE SAISON

Pour les parties des As

La vente des billets de saison pour les parties locales de la ligue Senior de hockey est commencée depuis hier soir, chez Edgar Langlois et à l'Arena. Les amateurs qui avaient des billets de saison l'an dernier auront jusqu'au 15 octobre pour retenir leur place pour la prochaine cédule. Après le 15 du courant, les billets non réclamés seront mis en vente. On désire donc aviser tous les intéressés de se hâter.

x x x

Si la glace le permet, il y aura probablement une pratique pour les As aujourd'hui. Don Penniston fera patiner ses joueurs pendant plusieurs jours avant de les soumettre à un entrainement plus sévère.

x x x

Plusieurs joueurs des Indiens de Springfield sont arrivés à Québec mais aucun programme officiel n'avait encore été tracé hier soir en ce qui regarde leur entrainement à l'Arena.

COURSES A L'EXPOSITION

On a profité de la belle température des derniers jours pour remettre en bonne condition la piste de l'Exposition en vue du programme de courses de dimanche prochain. L'épreuve de 100 milles en automobile avait quelque peu avarié la piste mais cette dernière est maintenant en parfait état et même quelques orages ne pourraient nuire au programme de dimanche.

Il ne faut pas oublier qu'il y aura trois épreuves à l'affiche, y compris le 5 milles avec sept ou huit partants. On croit également qu'il y aura 7 ou 8 partants dans chacune des autres classes à l'affiche car d'autres bons chevaux sont arrivés à Québec et ils seront inscrits dans ce programme.

Los Angeles, 5. — Le Sacramento, qui termina la cédule régulière en 4e position dans la ligue du Pacifique, vient de gagner la série pour la coupe des Gouverneurs en disposant du Los Angeles par 8-0 dans la 6e joute d'une série 4 dans 7.

sain et sauf. C'est un coup triple La balle a glissé sur le gant de Goodman et le voltigeur des Reds doit courir pour la ramasser avec peine.

DIMAGGIO AU BATON — DiMaggio est "passé" volontairement et la foule proteste. C'était en somme une bonne décision des stratèges des Reds.

DICKEY AU BATON — Dickey cogne un simple au dessus du 2e but dans le champ centre, faisant compter le point décisif à Keller.

Un point, 2 "hits", aucune erreur, un coureur sur les buts.

LE HOCKEY

Nouvelles de partout

Il y aura ce soir, à Montréal, une assemblée de la ligue Provinciale de hockey et l'on attendra le résultat de cette réunion avec grande impatience car plusieurs questions épineuses viendront sur le tapis. Le président Bolvin a convoqué la réunion dans le but de préparer la cédule mais il faudra auparavant étudier quelques questions excessivement importantes. Et l'on prévoit même que les directeurs de la ligue devront étudier la possibilité d'opérer au cours de la prochaine saison, en dehors des cadres du hockey amateur organisé.

La situation actuelle est amenée par certains règlements de la C. A. H. A., qui vont empêcher le Québec d'aligner des joueurs qui seraient disposés à jouer ici mais qui ne peuvent déménager à cause des règlements. Quand le Québec obtint sa franchise, en septembre, on crut qu'il y aurait exception pour certains règlements afin de permettre à cette nouvelle équipe de s'organiser. Mais il semble présentement que l'on ne fera rien et la situation du Québec n'est pas rose. La seule façon de procéder consisterait donc dans la retraite de la ligue Provinciale des rangs de la Q. A. H. A., et c'est ce problème que l'on étudiera ce soir.

Dans certains milieux, on prétend que la Provinciale est devenue toute une attraction par elle-même et qu'elle n'a pas besoin d'appartenir à la Q. A. H. A pour fournir du bon hockey. La nouvelle n'a pas été annoncée officiellement encore mais nous savons que plusieurs clubs sont disposés à considérer la question de la retraite dès ce soir. On pèsera le pour et le contre dans cette affaire, avant de prendre une décision finale.

Les directeurs du Québec, tout en étant grandement désappointés de la tournure des événements, ne se prononcent pas encore mais ils auront certainement une déclaration à faire en fin de semaine.

Le Lachine annonce que Gib James et Paul Pidcock ont signé leur contrat pour la prochaine saison.

En Angleterre, on jouera une partie d'exhibition samedi alors que les Racers et les Greyhounds, en viendront aux prises dans la patinoire de Harringay. Cela veut dire que la ligue Nationale anglaise continuera ses opérations même s'il n'y a pas autant de parties qu'au cours des dernieres saisons. on a recouvert le toit de la patinoire de Harringuay avec du verre noirci et l'on est ainsi protégé contre les raids aériens. Il y a environ 45 joueurs canadiens en Angleterre présentement et l'on espère organiser une ligue avec six équipes.

Dans les Provinces Maritimes, on veut organiser un circuit qui comprendrait des clubs à St-Jean, N.-B., Moncton et Halifax. On croit qu'un tel circuit serait une grosse attraction.

Les joueurs du Canada feront leur entrainement à la patinoire de Lachine, le 16 octobre, si la glace n'est pas prête au Forum. Les joueurs qui faisaient partie de l'équipe l'an dernier se rapporteront tous, la liste étant la suivante : Cude, Bourque, Buswell, Evans, Wentworth, Goupille, Raymond, Haynes, Drouin, Mondou, Blake, Mantha, Cain, Trudel, Sommerhill, Lorrain et Gagnon. Ray Gettliffe, Moe Croghan et Allan Shields se rapporteront également et l'on croit toujours que Earl Robinson sera acheté du Chicago.

Parmi les amateurs qui pratiqueront avec les Habitants, on verra Ray Malenfant, des As de Québec ; Skipper Bean, d'Ontario ; Joe Benoit, des Smoke Eaters de Trail ; Buddy O'Connor, Gerry Hefferman et Morin du Royal.

Si l'on en croit les rapports actuel, Johnny Gagnon ne restera pas avec les Habitants toutefois. La direction du club aurait entamé des pourparlers avec quelques clubs en offrant Gagnon comme appât. Il semble certain que le vétéran jouera pour un ature club de la N. H. L.

Ainsi qu'il fut annoncé ici récemment, la direction du Canada a offert la position de coach à Joe Malone, l'ancienne vedette de la N. H. L., mais la réponse fut négative. Malone a une bonne position et il ne pourrait consacrer tout le temps voulu à la direction de l'équipe.

Red Dutton, gérant des Américains de New-York, est arrivé à Port-Arthur, Ont., afin de surveiller le travail des jeunes amateurs qui se sont rapportés pour l'entrainement. Dutton est convaincu que les Américains auront, l'hiver prochain, la meilleure équipe qu'ils aient encore présentée sur la glace et il espère découvrir quelques excellents prospects parmi les jeunes joueurs qui sont au poste. Des avis ont été envoyés à 22 amateurs qui ont l'ambition de devenir professionnels.

x x x

Charlottetown, 5 — Mlle Sara Marshall Hughes, de cette ville, vient d'épouser Gordon Arthur Drillon, de Moncton, N.-B., et joueur des Leafs de Toronto, de la N. H. L.

x x x

L'ouverture de la saison du patinage à l'Aréna se fera samedi après-midi au lieu de dimanche, tel que cédulé d'abord. La glace sera prête plus tôt qu'on l'espérait et l'on a décidé d'en faire profiter les amateurs.

LE DETAIL DE LA . . .

Suite de la page 14

NEUVIEME MANCHE

REDS

DERRINGER AU BATON — Derringer est encore l'objet d'une ovation de tous les coins du Stadium. On applaudit et on siffle alors qu'il apparait au bâton. Ruffing saute pour attraper le "Bounder" et le retire au ler but.

WERBER AU BATON — Crosetti attrape le "grounder" de Werber en courant près du gazon au champ intérieur et le retire.

FREY AU BATON — Frey frappe un long "fly" à Keller près du "bullpen" des Reds au champ droit.

Aucun point, pas de "hit", aucune erreur, aucun coureur sur les buts.

YANKEES

ROLFE AU BATON — Le dur "grounder" de Rolfe glisse le long des jambes de McCormick, mais le ler but des Reds attrape la balle à temps pour retirer Rolfe au ler but.

KELLER AU BATON — Keller cogne un long et dur coup dans le champ centre. Goodman peut difficilement rejoindre la balle près du mur. Keller atteint le 3e but

ECOUTEZ LE REPORTER
— de —
L'EVENEMENT-JOURNAL
— à —
CHRC
tous les jours
(dimanche excepté)
à 11 heures du soir

VOS AUDITIONS PRÉFÉRÉES

ECOUTEZ, AUJOURD'HUI

Jeudi, 5 octobre

8.00 a.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
8.00 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
8.30 a.m.—CBF CBV CBJ— "Vocal Vogues", quatuor vocal
8.45 a.m.—CKAC— Voisinons
9.15 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— "The Band goes to Town", avec l'orchestre d'Irving Miller
9.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Les chansons que vous aimez entendre
10.00 a.m.—CKAC— Charlie Kunz au piano
10.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Vie de Famille
10.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Courrier-confidences
10.30 a.m.—CKAC— L'Heure récréative
10.30 a.m.—CHRC— Tangos et rumbas
10.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Quelles nouvelles, avec Jovette
10.45 a.m.—CHRC CKAC— Grande Soeur
11.00 a.m.—CBF— Voulez-vous savoir, Madame?
11.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Musique symphonique
11.30 a.m.—CHRC— Musique de concert
12.00 midi—CKAC— Allons, c'est parisien
12.00 midi—CBF CBV CBJ— Le Réveil rural. Conférencier, M. Henri Bois
12.00 midi—CBM— Le trio Al Gilbert
12.00 midi—CHRC— Musique argentine
12.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Bailey Axton, ténor
12.30 p.m.—CHRC— La chanson de Paris
12.35 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-Journal
12.45 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— L'orchestre de Pelham Richardson
1.00 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
1.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Quatuor à cordes
1.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Texas Jim Robertson, baryton
1.30 p.m.—CKAC— Le monde féminin
1.30 p.m.—CHRC — Conférence prononcée au club Kiwanis
1.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Reportage d'une joute de base-ball, relais du Yankee Stadium
1.45 p.m.—CKAC— Ca, c'est Paris.
2.30 p.m.—CHRC— Bonjour, Madame
2.00 p.m.—CKCV— La Tzigane
2.00 p.m.—WJZ CFCF— Rakov et son orchestre
2.15 p.m.—CHRC— L'Orpheline du Faubourg
2.15 p.m.—CKCV— L'Heure exquise
2.30 p.m.—CKAC— Mélodies rythmées
3.00 p.m.—CKAC WABC— Les variétés de Ray Block
3.00 p.m.—CHRC— L'Orgue enchanté
3.30 p.m.—CKAC WABC— Clyde Barrie et l'ensemble de Leon Goldman
3.30 p.m.—CBF CBV CBJ— L'Album Red Seal
4.00 p.m.—CKCV— Le Dilettante
4.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Fémina
4.45 p.m.—WABC— "Four Clubmen", quatuor vocal
4.45 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Nouvelles de la BBC
5.30 p.m.—WABC— Geneviève Rowe, soprano et Alex Semmler, pianiste
5.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Version française des nouvelles de la BBC
5.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— "Songs for to-day, avec Larry Cross, chanteur, et Marjorie Daines, pianiste
5.45 p.m.—CKCV— Paris qui chante
5.45 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Cotes de la Bourse
6.00 p.m.—CBF CBV— Les plus beaux disques
6.00 p.m.—WJZ CFCF— Mélodies populaires sous la direction de Josef Honti
6.00 p.m.—CBM— L'orchestre de Jimmy Kemper
6.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Radio-journal
6.30 p.m.—WABC— Les nouvelles avec Kaltenborn
7.00 p.m.—CKAC WABC— Amos'n Andy
7.00 p.m.—WEAF WTIC— Fred Waring, dans "Pleasure Time"
7.00 p.m.—CBF CBV CBJ— La pension Velder
7.15 p.m.—WABC— Les chansons de Judith Arlen
7.15 p.m.—CHRC— Ovila Légaré et ses boute-en-train
7.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Jean Clément, chanteur, exécutera: Sur mon chemin, de Henry Himmel; Derrière les volets, de Valdy et Terrier, et Tristement, de Ferrari et Bordin
7.30 p.m.—CHRC— L'Album populaire
7.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Vieilles coutumes, avec M. Aegidius Fauteux, comme conférencier. Il parlera des institutions religieuses et civiles de Montréal il y a un siècle et dira un mot des us et coutumes de l'époque.
8.00 p.m.—CKAC—L'Amour voyage
8.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Vicki Chase, soprano, et un orchestre
8.15 p.m.—CKCV— Paul Létourneau, baryton
8.30 p.m.—CHRC— Phil. Jobin, accordéoniste
8.30 p.m.—CKCV— Nazaire et Barnabé
8.45 p.m.—CHRC— Récital de violon
8.45 p.m.—CKCV— Gabrielle Bisson
9.00 p.m.—WABC— L'Heure amateur du major Bowes, irradiée de Elgin, Illinois
9.00 p.m.—CBM WEAF WTIC— "Good news of 1940", avec Frank Morgan, Fanny Brice et l'orchestre de Meredith Willson
9.00 p.m.—CKAC— Rythme et mélodie
9.00 p.m.—CHRC—Le Vaudeville de l'Air.
9.30 p.m.—CKCV— Le trio Larochelle
9.30 p.m.—WOR— Sinfonietta, sous la direction d'Alfred Wallenstein. On entendra Ouverture du Mariage de Figaro, de Mozart; Suite irlandaise, de Esposito; Fantaisie Green Sleeves", de Vaughan Williams.
10.00 p.m.—CHRC— Au Foyer
10.00 p.m.—CBF CBV CBJ— L'orchestre de Gilbert Darisse
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CHRC— Orchestre de Will Brodrigue
10.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Concert sous la direction d'Henry Weber
10.45 p.m.—CKAC— Jack Bain et son orchestre
11.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-Journal
11.00 p.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
11.15 p.m.—CBM— "Stardust", récital de violon
11.15 p.m.—CKCV CHRC— Musique de concert
11.15 à 1.00 a.m.—CKAC WABC— Orchestres de Bob Chester, Jack Jenny, Leighton Noble, Louis Prima.
11.30 p.m.—CBF CBV CBJ— L'orchestre de Jan Savitt
11.30 p.m.—CHRC— Les chanteurs Madison
11.30 p.m.—WOR WJZ CFCF WEAF WTIC— Musique de danse.

ECOUTEZ, DEMAIN

Vendredi, 6 octobre

8.00 a.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
8.00 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-Journal
8.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Chansonnettes
8.30 a.m.—CBF CBV CBJ— "Vocal Vogues"
8.45 a.m.—CAC— Voisinons
9.05 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— Happy Jack, chanteur
9.15 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— "The Band goes to Town", chant et orchestre
9.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Les chansons que vous aimez entendre
9.45 a.m.—CAKC— La Famille Gauthier
10.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Vie de Famille
10.00 a.m.—CKAC— Charlie Kunz au piano
10.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Courrier-confidences
10.30 a.m.—CKAC— L'Heure récréative
10.30 a.m.—CHRC— Tangos et rumbas
10.45 a.m.—CHRC CKAC— Grande Soeur
11.00 a.m.—CKAC— Radio-cinéma-revue
11.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Le Réveil rural. Conférencier, J.-Eugène Belcourt
12.00 midi—CBM— "The Balladeer", avec Ernest Coulton, baryton
12.00 midi—CKAC— Allons, c'est parisien
12.00 midi—CHRC— La chanson de Paris
12.15 p.m.—CBF CBV CBJ— "The Southernaires"
12.15 p.m.—CHRC— Au pays des Carmencitas
12.30 p.m.—Paris Mondial, 100 kw, 25.6 m. Informations et revue de presse
12.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
12.45 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Le trio Toronto
1.00 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
1.00 p.m.—CBF CBV CBJ —L'orchestre de Jeno Bartal
1.30 p.m.—CBM— "Words and Music"
1.30 p.m.—CKAC— Le Monde féminin
1.45 p.m.—CHRC— Orchestre Marimba
1.45 p.m.—CKAC— Symphonette
1.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Vaughn Munroe, baryton
2.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— L'orchestre de Freddie Nagel
2.00 p.m.—CHRC— Bonjour Madame
2.00 p.m.—CKCV— Orgue varié
2.15 p.m.—CHRC— L'Orpheline du Faubourg
2.15 p.m.—CBF CBV CBJ— La Rue principale
2.30 p.m.—CKAC— Orchestre de concert
2.30 p.m.—CBF CBV CBJ WJZ CFCF— "Rhythm School"
2.45 p.m.—CHRC— Alexander et son ensemble
3.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Concert; émission de la NBC
3.00 p.m.—CHRC— L'Orgue enchanté
3.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Retraite pour les malades. Le conférencier sera le père Oscar Boulanger, S.J.
4.00 p.m.—CKCV— Le Dilettante
4.00 p.m.—CKAC WABC— "Manhattan Minuet"
4.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Fémina.
4.15 p.m.—CKAC WABC— "Music from the Gold Coast"
4.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Chansonnettes
4.45 p.m.—CBF CBV CBJ BM— Nouvelles de la BBC
5.15 p.m.—CBF CBV BJ— Version française des nouvelles de la BBC
5.15 p.m.—CKCV— L'Oncle Jean
5.45 p.m.—WJZ CFCF— Bob Armstrong et son orchestre
5.45 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Cotes de la Bourse
6.00 p.m.—CBF CBV— Les plus beaux disques
6.15 p.m.—CHRC— Les Mélodies du Soir
6.00 p.m.—CBM— "Muted Music"
6.30 p.m.—WABC— Les nouvelles, avec Kaltenborn
6.30 p.m.—CBF CBV CBM CBJ— Radio-journal
6.45 p.m.—CBF CBM— "Salon Silhouettes", sous la direction de Josef Honti
7.00 p.m.—CBF CBV CBJ— La pension Velder
7.00 p.m.—CKAC WABC— Amos'n Andy
7.15 p.m.—CBF CBV — "It's Rhythm Time", émission de Toronto
7.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Maurice Onderet, violoniste
7.30 p.m.—CHRC— L'Album populaire
8.00 p.m.—WEAF WTIC— "Cities Service Concert", sous la direction de Frank Black. On entendra Lucille Manners, soprano et Ross Graham, baryton, dans un programme choisi comprenant des oeuvres de Rachmaninoff, Strauss, Whiting, Henderson, Tierney, etc.
7.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Un Homme et son péché; adaptation du roman de Claude-Henri Grignon.
8.00 p.m.—CKAC CBF CBV CBJ— C'est la Vie
8.00 p.m.—WABC— L'Heure de Kate Smith
8.15 p.m.—CHRC— L'orchestre de concert du Château Frontenac
8.15 p.m.—CKCV— Marguerite Paquet, contralto
8.15 p.m.—Paris-Mondial— Chronique
8.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Relais de Halifax
8.30 p.m.—CKCV— Nazaire et Barnabé
8.45 p.m.—Paris-Mondial— Soliste
9.00 p.m.—CKCV— La Vie est Belle
9.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— L'Heure de la Valse — Abe Lyman, qui dirige, à titre de chef d'orchestre, l'Heure de la Valse, est un psychologue dont les réflexions ne manquent pas de piquant. Voilà ce qu'il dit du caractère de quelques instrumentistes:
"Les contrebassistes, dit entre autres choses, Lyman, sont des conservateurs parmi les musiciens du jazz."
"Les saxophonistes sont les plus romantiques".
"Les tambourinaires, et les joueurs d'instruments à percussion, sont des superstitieux".
"Les contrebassistes, affirme Lyman, se marient à un âge plus avancé que les autres; règle générale, ils ne participent pas aux amusements bruyants et sont souvent disposés à donner aux jeunes musiciens de sages conseils."
"Les saxophonistes sont des romantiques tandis que les violonistes ont davantage le sens esthétique; ils goûtent les concerts et la grande littérature, s'intéressent à l'histoire, et on les rencontre, aux expositions de peintures."
"Les tambourinaires et autres instrumentistes de cette classe, — Lyman en fut jadis, il doit en savoir quelque chose, — sont très superstitieux. Ils ne permettent à personne de manier leurs instruments et perdent la tête dès qu'un de leur compagnons dit ou fait quelquechose qui, d'après eux, est de mauvais augure".
Lyman n'a rien dit des pianistes, des harpistes, des clarinettistes.
9.15 p.m.—Paris-Mondial, 100 kw, 25.6 m. Emission lyrique
9.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Symphonie moderne
9.30 p.m.—CHRC— Les Mélodies qu'on aime
9.45 p.m.—CHRC— L'Orgue du rêve
10.00 p.m.—CKAC— Les Diables rouges
10.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Les chefs-d'oeuvre du piano
10.00 p.m.—WEAF WTIC— L'orchestre de Guy Lombardo
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CHRC— L'orchestre de Will Brodrigue
10.30 p.m.—CBF CBV CBJ— "Mon Métier". — Le conférencier qui parlera sous cette rubrique, sera M. Emile Morgentaler. "Mon métier", à cette séance, sera consacré à la menuiserie.
La menuiserie est l'art de travailler le bois, de le transformer en une foule d'objet. Un art, en effet, car il y a des menuisiers qui font des choses admirables. Aussi la causerie de M. Morgentaler intéressera sans nul doute les artisans tout aussi bien que les profanes.
10.45 p.m.—Paris-Mondial— Musique de chambre
10.45 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Gilbert Darisse et son orchestre
10.45 p.m.—CKAC— Reyes et son orchestre
11.00 p.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
11.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-Journal
11.15 p.m.—CKCV CHRC— Musique de concert
11.15 à 1.15 a.m.—CKAC WABC— Orchestres de Bob Chester, Cab Calloway, Bernie Cummins, Leighton Noble, Tommy Tucker et Louis Prima
11.15 p.m.—CBM— "Star Dust", récital de violon
11.30 p.m.—CBF CBV CBJ— L'orchestre d'Emery Deutsch
11.30 p.m.—CHRC— Choeur nègre
11.30 p.m.—WOR WJZ CFCF WEAF WTIC— Musique de danse
12.00 minuit—WJZ CFCF— Ella Fitzgerald et son orchestre
12.00 minuit—Paris-Mondial— Actualités-reportage

EXCELLENCE...

Avez-vous essayé le porter Champlain ? En avez-vous servi à vos invités ? C'est la méthode convaincante de reconnaitre l'excellence de cette boisson crémeuse et fortifiante. Gardez-en toujours quelques bouteilles à la maison.

PORTER
CHAMPLAIN
N'acceptez pas de substitut

ENCOURAGEONS LES NOTRES C. P.—3
LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE ET INDEPENDANTE

Horaire des cinémas

CAPITOL :—Représentations à 2.00, 6.45, 8.20 hrs. "Stolen Life" 3.40, 6.45, 9.55 hrs. "Adventures of Sherlock Holmes", 2.15, 8.20 hrs. Actualités 2.05, 9.40 hrs.

CANADIEN : — Aloha ou Le Chant des Iles" 1.00, 7.00 hrs. Koenigsmark, 2.25, 8.25 hrs. Un soir au Front, 4.00, 10.00 hrs.

CAMBRAI :—"The Mystery of Mr Wong", 1.00 4.05, 7.00, 10.05 hrs. "Cartoons", 2.05, 8.10 hrs. "Stooges", 2.25, 8.25 hrs. "Community Singa", 2.40, 8.40 hrs. "Combat Joe Louis vs Pastor", 2.50, 8.50 hrs. Vaudeville, 3.20, 9.20 hrs.

CARTIER : — Rose-Marie 2.15, 8.15 hrs. "Devil's Party", 2.15, 7.00, 10.05 hrs.

CINEMA DE PARIS : — Le Carrefour" ..00, 4.03, 8.50 hrs. "Un Fichu métier" 2.33, 7.20 hrs. Ciboulette, 10.33 hrs

EMPIRE : — "Moonlight Sonata", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00 hrs. "Blondie meets the Boss", 2.45, 5.45, 8.45 hrs. Représentation continuelle de 1.00 à 11.15 hrs.

FRANCAIS :— "Timber Stampede", 1.50, 7.00, 9.30 hrs. "The Gladiator", 2.50, 8.20 hrs et "The Lone Ranger", ép. 3, 1.30, 4.00, 8.00 hrs.

IMPERIAL :— "Come on, Rangers" 2.43, 8.43 hrs. "Portia on Trial", 1.25, 7.25 hrs. "Wolf Call", 4.02, 10.02 hrs.

PRINCESSE :— "Boss of Lonely Valley", 2.35, 8.35 hrs. "Torchy runs for Mayor", 1.35 7.35 hrs. "Butters Gold", 3.50, 9.50 hrs.

RIALTO : — La Marraine du Régiment, 2.25, 7.00, 10.00 hrs. "Going Places", 3.35, 8.30 hrs.

VICTORIA :— "Remontons les Champs-Elysées, 1.55 4.15, 6.35, 8.55 hrs. "Le Petit Chemin", 1.10, 3.30, 5.45, 8.05, 10.30 hrs.

CINEMA DE LEVIS :—La Mort du Cygne, 2.20, 7.00, 8.45 hrs et "Calling all Curtains", 2.00, 8.30 hrs.

Au Cartier

● JEANETTE MacDONALD, vedette du film "ROSE MARIE", avec Nelson Eddy à l'affiche du Cartier aujourd'hui et demain.

Au Rialto

● ANITA LOUISE et DICK POWELL dans une scène du film musical "Going Places" actuellement à l'écran du cinéma Rialto.

THEATRE CAMBRAI
2—Films en primeur—2
la bataille officielle entre
JOE LOUIS — BOB PASTOR
"MYSTERY OF Mr WONG"
avec Boris Karloff
aussi
"THREE STOOGES" dernière comédie
"COMMUNITY SING SONG" etc.
sur la scène
VAUDEVILLE
Mat. 12c— Soirée 25c — plus taxe
"SIGNET VANITY WARE"
donné tous les mardis.

RIALTO
AUJOURD'HUI
Jean Dunet • Monique Rolland
'LA MARRAINE DU REGIMENT'
—COMEDIE MUSICALE—
DICK POWELL
ANITA LOUISE
dans
"GOING PLACES"
Mat. 10c— Soir 17c— Plus taxe

IMPERIAL
Très beau programme varié
Film de l'Ouest :
"COME ON RANGERS"
avec ROY ROGERS
"WOLF CALL"
avec John CARROLL et MOVITA
"Portia on Trial"
avec F. INESCOURT
Ep. 3 "Mandrake the Magician"

PRINCESSE
Trois films sont à l'affiche
"BOSS OF LONELY VALLEY"
avec BUCK JONES
Aventures et actions dans
"SUTTER'S GOLD"
avec Edward Arnold et Lee Tracy
"TORCHY RUNS FOR MAYOR"
avec G. Farrell et B. McLane
Ep. 6. The Lone Ranger Rides Again

Au Cambrai

● WILL BRODERIGUE et ses 10 jeunes musiciens, nouvel orchestre de l'hôtel Victoria, qui joueront avec Ludovic Huot et Mlle Eleanor Dean au Cambrai du 7 au 13 inclusivement.

Janine Darcy et Charles TRENET

● Je chante semble dire Charles Trenet à sa jolie compagne Janine Darcey. Je chante, direz-vous à votre tour dans le film du même nom qui prendra l'affiche samedi au Victoria, en programme double.

"Marthe Richard" au Canadien

● La charmante EDWIGE FEUILLERE incarne avec talent le personnage de la célèbre espionne Marthe Richard, dans le film du meme nom qui prendra l'affiche samedi au Canadien. Nous la voyons ici aux côtés de Eric von Stroheim, dans une scène de ce film.

A l'Empire

● IGNACE JAN PADEREWSKI a l'affiche de l'Empire aujourd'hui et demain dans "Moonlight Sonata".

Au Capitol

● ELISABETH BERGNER est toute une revélation dans "Stolen Life" dans lequel elle joue deux rôles : "Stolen Life" restera à l'affiche du Capitol jusqu'à vendredi soir, avec un autre grand film.

FRANÇAIS
JOE-E. BROWN dans
"THE GLADIATOR"
GEORGE O'BRIEN dans
"TIMBER STAMPEDE"
"The Lone Ranger" ep. 3.

CANADIEN
1er Film avec Pierre Richard Willm, Jeanne Boitel
"UN SOIR AU FRONT"
2e Film avec Elisa Landi, Pierre FRESNAY
"KOENIGSMARK"
3e Film dans Jean MURAT, Daniele PAROLA
"Aloha Le Chant des Iles"

CINEMA de PARIS
Charles VANEL, Jules BERRY, Pierre PRIM, TANIA FEDOR
CARREFOUR
En programme double avec
LUCIEN BAROUX
dans "UN FICHU METIER"
En reprise ce soir seulement
CIBOULETTE avec SIMONE BERRIAU

CAPITOL
MAT. 25¢ SOIRS 30¢ 40¢ PLUS TAXES
AUJOURD'HUI et VENDREDI
à 3 h. 40, 6.45, 9 h. 55
La seule et unique Elisabeth Bergner à son mieux — dans son drame d'amour le plus puissant.
ELISABETH BERGNER · MICHAEL REDGRAVE
"Stolen Life"
A Paramount Release
SECOND FILM à 2.15, 8 h. 20.
La lutte sans merci entre le célèbre détective et le génie du mal. Basil Rathbone, Ida Lupino.
"Adventures of Sherlock Holmes"

VICTORIA
AUJOURD'HUI
IL PLUT GRAND MAITRE DE L'ESPRIT FRANÇAIS
SACHA GUITRY
Remontons LES CHAMPS-ELYSÉES
JEAN SABLON, MIREILLE dans
"LE PETIT CHEMIN"

EMPIRE
CONTINUEL
MAT. 25c T. 04
SOIR 35 T. 05
IGNACE JAN PADEREWSKI
"MOONLIGHT SONATA"
avec
CHS FARRELL
aussi
Penny SINGLETON • Arthur LAKE
dans
"Blondie Meets the Boss"
ET ACTUALITES ET SUJ COURTS

CARTIER
AUJOURD'HUI et VENDREDI
L'Opérette que tout Canadien chérit !
JEANETTE MacDONALD · NELSON EDDY
Rose Marie
L'histoire émouvante d'une jeune fille du Québec et d'un

VOTRE ANNONCE DANS L'EVENEMENT-JOURNAL SERA LUE CHAQUE JOUR PAR MILLIERS DE GENS

Chars Usagés

Pièces de rechange

ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

TARIF

des annonces classifiées

L'EVENEMENT - JOURNAL

Tél. 7116

1 insertion — 25 mots ou moins . . . 25
Chaque mot additionnel 02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque titre comptant pour une ligne) .05

Annonce classée avec vignette: double tarif. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 insertions moins. . . . 15%

26 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions.

Contrat d'un an, 45 fois le prix de six insertions

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de 5c pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel .02 — exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à 0.50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement à l'Evenement-Journal, Québec et Lévis, $6 par année, $3.00 pour 6 mois, $1.50 pour 3 mois. A la campagne: $5 par année, $2.50 pour 6 mois $1.25 pour 3 mois

26 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau.

DEPT DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT Tél. 2-6412
ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne Tél. 6-0553
ALLIANCE LIMOILOU Ltée, 138, 3e Rue Tél. 6-0331
M. EDGAR GAGNON 786 rue St-Vallier Tél. 6-0422
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233 rue St-Joseph Tél. 2-0738
DERY C. A., Beauport Tél. 6-5033
LANGEVIN, L., Club des Marchands coin de la Couronne et Charest Tél. 3-0442
MAURICE ROUDE, 420 rue du Roi Tél. 2-3542
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue Tél. 6-0820
RENE DION, 786, rue Saint-Vallier Tél. 6-0472
MARCEL CHANTAL, 120 rue Bayard Tél.
Mme L.-P GARNEAU, 470 St-François Tél. 3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Vallier Tél. 7840
Pharmacie J.-O DEMERS, 430 rue St-Jean Tél. 2-6100
Mlle BIGAOUETTE, tabaconiste, 1251 rue Saint-Vallier Tél. 6-0051
C.-H PARE, 8 rue Saint-Joseph, Bienville, Lévis Tél. 827
EUG PARENT, 29 Ave du Collège Beauport Tél. 6-5313
JOS COTE (Ltée), Succursale No 2, 26 rue St-Jean Tél. 6-0614
Succursale No 3, 322 rue St-Jean Tél. 2-0703
Succursale No 4, 15 rue Buade Public Tél. 2-0288
Succursale No 5, 459 Saint-Joseph Tél. 6-0082
Succursale No 8, 108 rue St-Joseph Tél. 6-0454
Succursale No 11, 178, 3e Avenue Tél. 6-0533
Succursale No 12, 37 rue Saint-Joseph Public Tél. 2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél. 6-0282
Succursale No 14, 353 rue St-Paul Tél. 2-011

AGENTS

$6.00 PAR JOUR paye en vendant coupons et seconde-main agent demandé avec peu de capital, catalogue gratis concernant détails, etc. Paquet échantillon $2.00, s'adresser casier No 15 SANT-ZACHARIE, Qué.
22 sept.-26 fs-22-19773

AGENTS CARTES DE NOEL: Nous offrons définitivement la plus belle série de cartes personnelles françaises jamais montrées. Il y a cinquante dessins de $1. à $3.30 la douzaine; aussi une variété assortiments en boîte. Il est facile de vendre car tout le monde est acheteur possible. MASTER KRAFT GREETING CARD Co. Ltd., 303 immeuble Confederation, Montreal.
2 oct.-26fs-22-19832

ARTICLES DE MENAGE

PIERRE DENIS, tél. 3-0388. Nous achetons ménage, tels que set chambre, set de salle, lits, sommiers, matelas, secrétin, cuisine, habit d'homme, fusil carrabine, poêles, fournaises, outils. Aussi quantités de meubles à vendre. Tous en bon ordre. S'adresser 188 DU PONT, tél. 4-0388
12sept.-26fs-9H-19711

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER dans centre St-Roch, maison moderne, bain, eau chaude à l'année, téléphone, etc. S'adresser par téléphone 4-1067, entre 5 et 7 heures p.m.
10août J.n.o.-27B-19498

CONFIEZ-NOUS vos fêtes de familles. Nous sommes capables de vous donner satisfaction. Anniversaires, mariages. S'adresser à la direction GOVERNOR'S GARDEN HOTEL, 16 Mont-Carmel Québec.
3 oct-6fs-27R-19847

CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION. — Meriaier de plancher, bardeaux S. C. Fir ambouveté, moulures, epinette, préparée ou brute, etc. Il vous intéresserait de connaître nos prix. BILODEAU & DORE, marchands de bois, 280 St-Paul. Tél. 3-5035
18 sept.—26fs-B. Const.-19745

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

F.-M. BERNIER, 40 St-Bernard. — Pour achat de chevaux venez me voir, j'ai reçu 2 chars de bons chevaux, tous bien domptés, 1200 à 1900 lbs, vendus avec garantie par écrit.
Mardi-jeudi-sam.-au 13oct.-31H-19539

DIVERS A VENDRE

BELLE OCCASION paletot de Castor, grandeur 38, valant $500, à vendre pour $250, comptant. S'adresser l'avant-midi à 297, chemin Ste-Foy, app. 8. Telephone 3-1735
3 oct. 6fs-43B-19852

DANSE

ON DANSE bien quand on apprend à l'école Theâtre, directeur Jean Casino, 7ième année. Attention aux personnes ne sachant pas danser du tout, 70 ST-JEAN tel. 4-4178.
4 oct.-26fs-46R-19855

PRIX TRES BAS

Avec Licence 1939

AU TERRAIN D'AUTOS USAGES

Coin Dorchester et Saint-Vallier

Tél. jour 8181 — Soir 8186

Willis Knight Sedan	1932	403	$125.
PONTIAC Sedan	1935	433	325.
CHEVROLET Sedan	1933	463	140.
DE SOTO Sedan	1933	475	235.
TERRAPLANE Sedan	1935	216	350.
CHEVROLET 7 Pass.	1938	170	740.
TERRAPLANE Coach	1936	471	275.
FORD Coach	1937	435	425.
FORD Coupé R.S.	1934	486	235.
FORD Cpé R.S. 4Cy.	1932	489	185.

CAMIONS

DODGE Panel	1931	451	160.
CHEVROLET Panel	1933	45	225.
CHEVROLET 1½ ton.	1931	477	150.
DODGE 1½ ton.	1931	484	135.

LAURENTIDE Automobiles Inc.

distributeur du Ford

25 Dorchester

28 sept-26fs-13H-19807

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, FRANÇAIS, STENOGRAPHIE, comptabilité — Cours commercial complet, classique et préparation pour brevet et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas (angle rue St-Jean), tél. 2-7490
4 oct.-26fs-46R-19864

MISS STURTON, 93 Cremazie, tél. 9571. Cours ang'ais. Specialité, neuve au goût de l'eleve, enseignement garanti, sténogtaphie et clavigraphie bilingue. Traduction faite sur demande.
Mardi-jeudi-sam.-au 26oct.-46R-19625

ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU. Anglais, français, comptabilité, sténographie, mathématique, dactylographie, cours commercial complet. Enseignement en anglais diplômes aux finissants. Professeurs diplômes et experimentés. 105 DE LA CANARDIERE. Tél. 4-3215
Sam.-mardi-jeudi-au 10oct-46R-19218

HOMMES DEMANDES

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ventes plus élevées cette année. Ouvrage permanent si vous êtes énergique. Ecrivez RAWLEIGH, Dept. No ML. 593-133J Montréal, Canada.
5 oct-3fs-65P-19863

ATTENTION, propriétaires d'automobiles. Nous vous paierons hebdomadairement pour vendre nos arbres connus dans tout le pays. Système de coupons signifiant ventes plus faciles et plus commission. Tout votre temps ou une partie. Luke FRERES, Pépiniéristes, Montréal.
5-12-19-26-oct.-65B-19864

INFORMATIONS

AVIS.—Je ne suis pas responsable des dettes faites en mon nom par qui que ce soit. Signé Mme JOSEPH D'ASSYLVA (née Alizia Bérubé). 124 Aqueduc, Québec.
4 oct-6fs-71B-19853

LINGERIE DE SECONDE MAIN

D. ASSH

GATALOGUE GRATIS

DE LINGERIE de seconde-main et neuf pour l'automne. Colporteurs et magasins faites affaires avec le plus grande compagnie à Québec et au plus bas prix D. Assh, 30 ST-JOSEPH, Québec.
4 oct-26fs-CDH.-19859

MONTREAL JOBBING

21-21½ ST-JOSEPH, QUEBEC

UNE MINE D'OR. Notre catalogue 1939-40. Demandez-le gratis. Linge neuf et de seconde main. Capots en chat sauvage, loup, ou en chèvre, aussi robes de carriole en chèvre. Toutes ces fourrures de première qualité à des prix ridicules. Commandes de suite ou rendez-vous à notre magasin
28 sep.-1an-43R-19803

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT chauffé 7 pièces, plus chambre de bain, près de l'église St-Francois d'Assise. S'adresser sur les lieux, 6 rue ST-AMADOUR, Québec, Qué., 4-2727.
23 sept.-12fs-73B—19781

MATERNITE

MATERNITE LICENCIEE, honnête, tranquille, médecin au choix de la personne. Attention spéciale aux gens de la campagne. Placons bébé. S'adresser 10 D'ARTIGNY, Québec, tél. 2-1968.
13sept.-26fs-Maternite-R-19711

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, chambre semi-privées, interne en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital antisepsie, stérilisation, réaction sérologique et traitement de toutes affections. Avantages religieux, aumônier chapelle, sacrements, édification. Vu rareté des places demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice, 687 CHEMIN STE-FOY, Québec.
18 sept.-26fs-Matern.-19743

MEDECIN

DR CHARLES RINFRET. — Voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, maladies vénériennes. 59 ST-JOSEPH, App. 101. Heures de bureau: 10 a. à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8 h. TEL. 4-4061.
30 sep.-26fs-Médecin-R-19823

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

PLUS BAS PRIX

Avec licence 1939

Chez J.-L. DROLET Auto Ltée,

Comparez nos prix et venez comparer nos valeurs.

Buick Sedan	1930	99.00
buick Sedan	1931	119.00
Ford Sedan	1931	149.00
Essex Coach	1931	149.00
Plymouth Sedan	1930	169.00
Chevrolet Coach	1932	199.00
Plymouth Coach	1934	242.00
Chevrolet Coupé	1934	282.00
Ford Tudor	1935	356.00
Plymouth Coupé	1936	364.00
Plymouth Coach	1935	315.00
Ford Coach	1936	407.00
Dodge Coach	1937	499.00
Chevrolet Coach	1937	539.00
Chevrolet Sedan	1938	749.00
Oldsmobile Sedan	1938	813.00

J.-L. DROLET

AUTOMOBILES LTEE

279 Rue ST-JOSEPH, QUEBEC

Rep.: Chevrolet - Oldsmobile

2 oct.-26fs-12H-19834

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

LUDGER FERLAND. Parties d'automobiles, pour toutes marques de chars, neufs ou usagés. Achetons les vieux chars. Payons prix raisonnable. S'adresser 108 1ère AVENUE, tél. 4-2920.
11sept.-26fs-12B-19707

Autos demandés

AUTOS DEMANDES immediatement, modèles 1930 à 1938, payons comptant, écrire en spécifiant l'année, millage, prix demandé à Auto Enr., CASIER 215 L'Evenement-Journal. Aucune offre raisonnable sans réponse. J.n.o.-13B-16750

NETTOYAGE

TEINTURERIE MATHIEU Ltée

Tél.: 4-1600

Pressage, Nettoyage, Teinture

15 Rue St-Albert

4 oct.-26fs-H-19858

OBJETS PERDUS

GORDON SETTER noir perdu ou disparu. Récompense promise S'adresser à EASY ELECTRIC 69 R., 3e rue Limoilou.
3 oct-6fs-87B-19846

MALLETTE cuir brun contenant linge d'enfant, perdue route Pont-Rouge et Neuville. Pour renseignements B. BOURASSA St-Raymond, Co. Portneuf ou Pierre Letarte, 103 rue Lockwell, Québec, Qué.
3 oct.-6fs-87B-19849

PORTE-BONHEUR en forme de tulipe, s'adaptant à bracelet, perdu samedi soir au Club Jacques-Cartier. Récompense promise. S'adresser TEL.: 4-3859 ou 4-4907.
5 oct-1fs-87B-19862

PROPRIETES A VENDRE

Edifice "L'Evénement"

30-32 RUE DE LA FABRIQUE—30' x 100' 4 étages et cave, façade sur deux rues, excellent poste pour commerce de touristes, magasins, restaurant, bureaux, petits appartements, chambres, etc. Prix attrayant avec conditions très faciles. S'odresser "LE SOLEIL" Phone 7131.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE pouvant coucher chez elle demandée pour petite famille. Références exigées. S'adresser à 139, Dorchester ou par tél.: 3-0008.
1fs

ANDREVILLE

Retraite scolaire

La retraite annuelle des élèves du couvent, dirigé par les SS. de la Charité, a eu lieu les 20, 21 et 22 septembre.

Ces pieux exercices ont été prêchés par le R. P. Rédemptoriste

Retraite de tempérance

Le 24 septembre, s'ouvrait dans notre paroisse une retraite dite de tempérance, qui fut assidûment suivie par tous les fidèles, malgré la mauvaise température que nous avons eue. Elle fut éloquemment prêchée par les RR. PP. Lajoie et Cossette, des Pères Montfort. Cette retraite s'est terminée par les pieux exercices des Quarante-Heures.

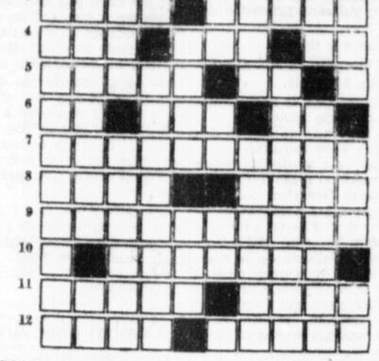
Quête

Les Révérendes Soeurs sainte Louise et sainte Catherine de Sienne, des Soeurs de l'Immaculée Conception, ont fait leur quête annuelle dans notre paroisse, dernièrement.

Va-et-vient

En visite, chez M. Thomas Michaud, dernièrement, la Révde Soeur Jeanne de Domremy accompagnée de la Révde Soeur sainte Cécile, des SS. de l'Immaculée Conception.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1.—Industrie de la fourrure.
2.—Adoucissement.
3.—Légume — Plante grimpante.
4.—Choix — A l'audace.— Obtenu.
5.—Bataille d'Alexandre. — En.
6.—Adverbe — Nobles — Carte importante.
7.—Mal écrits.
8.—Bruit de plongeon. — Mordant
9.—Navigateurs de l'air.
10.—Fabuliste espagnol.
11.—Moitié de corps — Palmier.
12.—Paysage — Séparation d'un mot pour en intercaler un autre.

VERTICALEMENT

1.—Personnages actifs.
2.—Distribue au hasard. — D'un verbe gai.
3.—Teinture utilisée dans les bureaux de dessin. — Sorte d'oiseau.
4.—Dépôt du vin. —Animal fabuleux.
5.—En. — As l'audace — Ainsi.
6.—Pareils. — Note — Possessif.
7.—Réduite en menus morceaux. — Fête musulmane.
8.—Partie de poulie. — Utilisé par les arquebusiers.
9.—Naturel. — Comprimés.
10.—Balle de paume. — Possessif. —Démonstratif.

Solution du problème d'hier

M	O	L	E	S	Q	U	I	N	E	
E	P	A	T	E	U	R	■	E	M	
T	U	B	■	V	E	N	E	R	E	
E	S	O	P	E	■	E	C	O	T	
O	C	R	E	■	■	S	O	N	■	
R	U	I	N	E	S	■	R	I	S	
O	L	E	I	N	E	■	N	E	T	
L	E	U	C	O	M	A	I	N	E	
O	■	S	I	R	E	■	F	■	R	
G	■	E	L	M	E	■	L	O	I	
I	L	■	L	E	S	T	E	■	L	
E	U	D	E	S	■	E	R	R	E	

Un tour de Russe lui coûte la vie

Rochester, 4. (P. C.) — 1,800 écoliers fréquentant l'"East High School", ont bénéficié de plusieurs heures de congé hier, quand un élève s'est blessé fatalement en exécutant "un vieux tour d'officier russe" avec un revolver dans la classe de trigonométrie. L'enfant était âgé de 15 ans. Il avait exécuté ce tour treize fois la veille sans accident.

Enfant de 4 ans blessé gravement

Chicoutimi, 4. (D.N.C.) — Un enfant de 4 ans a été frappé par une automobile, hier après-midi, à St-Coeur-de-Marie, et a été conduit à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, où un examen radiographique révéla une jambe fracturée et une grave blessure à la tête. L'enfant, Fernand Gauthier, fils du Dr Isidore Gauthier, de St-Coeur-de-Marie, descendait avec son père à Chicoutimi reconduire un blessé.

A COATICOOK

Mariage

En l'église St-Edmond de Coaticook, a été benit le mariage de M. Jean-Charles Tremblay avec Mlle Oliva Adam.

Les pères respectifs servaient de témoins.

La mariée était élégante dans une toilette de velours chiffon bleu et accessoires de même ton; son bouquet se composait de glaieuls.

Après la cérémonie nuptiale, les invités se rendirent à la résidence de M. Xavier Tremblay, où eut lieu la réception.

On y remarquait, outre les nouveaux époux, M. et Mme Jean-Charles Tremblay; M. et Mme Xavier Tremblay, M. Stanislas Adam, M. et Mme Aurele Tremblay, de Groeton, N.-H., Mlles Régina et Claire Tremblay, MM. Lucien, Gabriel, Rosario et Florian Tremblay, MM. Gabriel et Louis Adam, MM. et Mmes Gérard Adam, E. Fauteux, Lucien Carbonneau, Joseph Otis, Lucien Otis, Wilbrod Lavigne, Ernest Carbonneau, Eugène Marcoux, Henri-Louis Morin, Nil Crête, Edgar Langevin, Alexandre Lamoureux, Alexis Tremblay, Antonio Goupil, Abel Inkel, Raoul Riendeau, Gaston Lamoureux, Raymond Carbonneau, Roland Beaudin, Albert Riendeau, Hector Riendeau, Eugène Riendeau, Aimé Riendeau, Alphonse Demers, Oscar Blouin, Guide Martineau, Achille Sheely, Mmes Elie Carbonneau, Louis Truchon, Herbert Bagley, Philippe Riendeau, Wilfrid Favreau, MM. Napoléon Gauthier, Emilien Lamoureux, Hercule Hébert, Albert Marcoux, MM. et Mlles Lucienne Belzil, Donat St-Laurent, Aline Otis, Antoine Truchon, Alice Gagnon, Roméo Riendeau, Mireille Riendeau, Roch Gagnon, Ida Riendeau, Pit Blouin, Marie-Marthe Marquis, Louis Blouin, Marie-Rose Blouin, Oscar Blouin, Gabrielle Riendeau, Amédée Blouin, Léonie Marquis, Léon Blouin, Jeanne Trudeau, Arsène Favreau, Lorette Charron, Roland Blouin, Lucille Lefebvre, Gérard Charron, Gilberte Martin, Roland Boivin, Simonne Lamoureux, Albert Lamoureux, Jeanne d'Arc Breault, Denonville Lamoureux, Anita Lafond, Georges Ouimet, Gilberte Lafond, Alcide Audet, Rose-Délima Demers, Adrien Blouin, Thérèse Trudeau, Roland Favreau, Alberta Demers, Ernestine Favreau, Rita Gauthier, Aline Tremblay, Rita Carbonneau, Réal Adam, Jean Gauthier, C. Morin, R. Courtemanche, E. Dubé, et autres.

Les mariés partirent pour voyage dans le cours de l'après-midi.

Pour voyager, Mme Tremblay portait un costume noir, avec accessoires bleu marine. Ils demeureront à Mansonville.

STE-MONIQUE

Mariage

Le 2 octobre, M. le curé Antoine Perron a beni l'union de Mlle Marie-Ange Tremblay, fille de M. David Tremblay, avec M. Joseph Fortin, de St-Coeur de Marie, fils de M. Georges Fortin.

Naissance

M. et Mme Camille Harvey font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marguerite-Cécilia. Parrain, M. Thomas-Louis Tremblay; marraine, Mlle Marguerite Tremblay, de L'Ascension. Porteuse, Mlle Jeantine Tremblay.

Va et vient

Mlle Lucienne Larouche est actuellement à Dolbeau, chez sa soeur, Mme Odila Murray.

SALONS de Coiffure

Poils superflus

ENLEVES par toujours par la machine "Electrolise multiple". SALON DE SALABERRY. Aussi coiffures de tous genres et massage avec les fameux produits "Audrey Allyn" et autres et tout ce qui concerne la chevelure, consultez nos experts. Soyez assurée d'une entière satisfaction. Mlles Nadeau Dufour, Bérubé et Drolet; M. Marcotte, Salon de Salaberry, 617 ST-JEAN. Tél. 2-4780
18 sept.-26fs-CDR-19744

Salon de Salaberry

AVIS. — Pour avoir une bonne coiffure et un bon massage avec produit "Audrey Allyn" et autres et tout ce qui concerne la chevelure, consultez nos experts. Soyez assurée d'une entière satisfaction. Mlles Nadeau Dufour, Bérubé et Drolet; M. Marcotte, Salon de Salaberry, 617 ST-JEAN. Tél. 2-4780
18 sept.-26fs-CDR-19744

Salon Beauté Yvette

SI VOUS DESIREZ être bien coiffée, prenez votre appointement au Salon Yvette, tél. 2-6560. Permanents de tous genres, Komol, Marcel, Ondulation à l'eau, teinture, etc. Mlles Binet et Samson, 78 BOURLAMAQUE. 13sept.-26fs-C.D.R-19718

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

TIRAGE AU PROFIT DE L'EGLISE DU ST-ESPRIT

1er TIRAGE

1er prix Valeur de $178; superbe mobilier comprenant 1 chesterfield et 2 fauteuils de marque Kroehler garanti pour 10 ans. Base en acier recouvert de Krosal.

2e prix — Valeur de $150.; Superbe ameublement de salle à diner en noyer, style moderne. Table extensible et chaises avec siège recouvert de cuir, 9 morceaux en tout.

3e prix — Valeur de $125.; ensemble de chambre à coucher, meubels en noyer, grands miroirs ronds et 1 belle horloge. Valeur globale des 3 prix de ce tirage: $450. 10c le billet, 3 billets pour 25c et 15 pour $1.00. 3 chances par billet.

2e tirage—$50.00 en argent. 1 seul prix 5c le billet, 3 pour 10c et 8 pour 25c.

3e tirage — Valeur de $100.: 1 superbe manteau en Seal franais, 5c le billet, 3 pour 10c et 8 pour 25c.

4e tirage — Valeur de $190.: 3 chances sur chaque billet. 1er prix: Horloge "Grand-Père" en noyer, évaluée à $145.

2e prix — Lampe chromée combinee avec tabagie. Valeur $20.00; 3e prix: Lampe de salon "Trifle", évaluée à $15.00. 10c le billet, 5 pour 25c et 25 pour $1.00.

5e tirage — 3 chances pour 5 sous, sur une valeur de $45.00. Couvre-lure de laine multicolore avec coussin; horloge électrique et lampe électrique à triple jeu de lumière. 5c le billet, 3 pour 10c et 10 pour 25c.

S. V. P. envoyer une enveloppe affranchie pour réponse et adresser:
Presbytère du Saint-Esprit, 77, 8ième Rue, Québec.

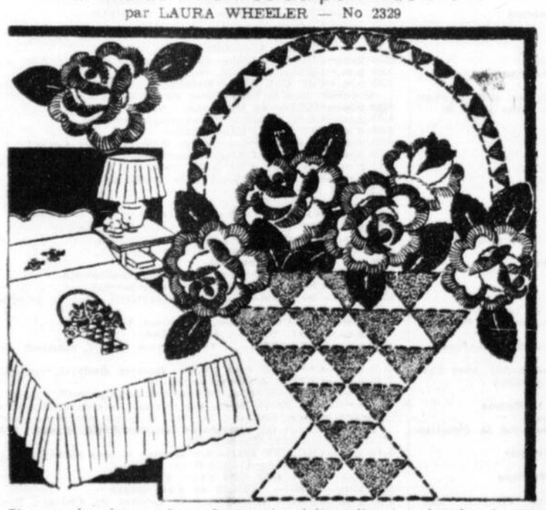
Bazar du St-Esprit

DU 2 AU 26 OCTOBRE

Très beau bazar. Objets de toutes sortes et amusements variés. Les tramways St-François d'Assise et les autobus Château-Limoilou y conduisent. Porte d'entrée sur la 8ème rue, coin de la 2ème Avenue. Ouvert de 2 à 5 heures l'après-midi et de 7 h. 30 à 11 heures le soir. Entrée gratuite. Bienvenue à tous. (Comm.)

Parure de lit ornée au point de croix

par LAURA WHEELER — No 2329



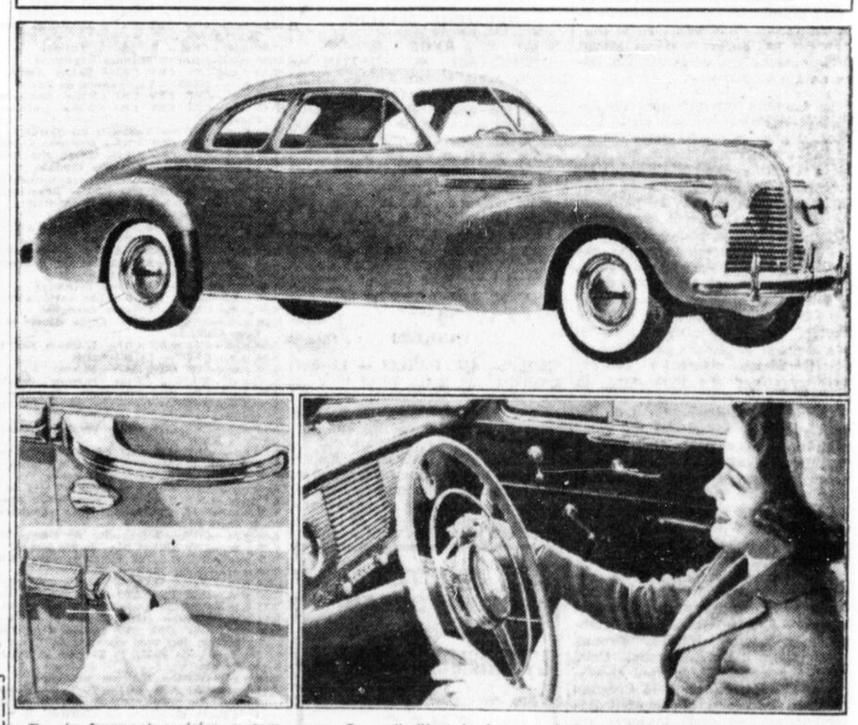
Si vous cherchez quelque chose qui enjoliverait votre chambre à coucher, vous ne pourriez mieux faire qu'en confectionnant un couvre-lit comme celui-ci. La broderie s'exécute au point de croix et peut être de couleurs multicolores. L'effet produit est aussi gracieux que joli. Le patron est accompagné d'instructions détaillées.

Adressez votre commande: Service des patrons L'Evénement-Journal, 420 rue Saint-Vallier, Quebec. Ecrivez lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Le prix du patron est 20c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours.

No 2329
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

LA McLAUGHLIN-BUICK POUR 1940



En six frappantes séries—y compris les nouveaux modèles 50 Super et 70 Roadmaster—la McLaughlin-Buick se présente au public dans une toute nouvelle toilette et avec de nombreuses innovations mécaniques. On voit illustré ci-dessus le Coupé Sport de la série Roadmaster. *En bas à droite:* on voit le changement de vitesses sur la colonne de direction, le nouveau tableau de bord et la nouvelle serrure d'allumage à trois positions, maintenant placée sur le tableau de bord au-dessous du vélocimètre.

FU MANCHU

Le cri du faucon de nuit

Par Sax Rohmer

"Baillonnez-moi sans perdre un instant", commanda Karamaneh avec une rapidité nerveuse.

Le bruit au-dessus devint plus fort. J'entendis une porte qu'on ouvrait. "Déchirez un morceau de ma robe", dit-elle, "n'hésitez pas—soyez rapide! Soyez rapide!"

Je saisis la légère mousseline et en déchirai une demi-verge environ au bas de la jupe. J'entendis des bruits de pas dans un escalier. Ils montaient vers la pièce où Fu Manchu m'avait découvert. Cela voulait dire de nouvelles secondes de répit—la différence entre la vie et la mort.

J'attachai le linge sur la bouche de la jeune fille, faisait un noeud en arrière, éprouvant une seconde de joie en sentant mes mains venir en contact avec ses cheveux. Ses yeux étaient remplis de larmes de gratitude. Ils ne soupçonneraient plus maintenant qu'elle avait aidé à mon évasion.

Maintenant les bruits de pas dégringolaient des escaliers. J'entendis Fu Manchu parlant rapidement et en une langue inconnue. Ils venaient vers moi. M'emparant du trousseau de clefs, je quittai Karamaneh et pris la fuite, car dans un autre moment mon évasion serait impossible.

Crise anticipée dans les relations russo-turques

La Turquie serait réfractaire aux exigences russes surtout au sujet des Dardanelles. — L'U. R. S. S. voudrait empêcher les flottes étrangères de parvenir dans la Mer Noire où elle fait le commerce avec l'Allemagne et aussi éviter que les démocraties volent au secours de la Roumanie si elle est attaquée.

Londres, 5. — (UP) Si, comme on l'anticipe, la Tuurquie maintient son attitude réfractaire à l'endroit des demandes de la Russie relativement aux Dardanelles, une crise se produira certainement dans les relations amicales russo-turques qui existent depuis seize ans et les négociations qui sont ouvertes depuis plusieurs jours entre ces deux pays seront probablement rompues.

Jusqu'à maintenant, on croit que le ministre des affairse étrangères de Turquie, Sukru Saracoglu, a refusé de se laisser entrainer dans le sentier que lui désigne Staline. La Russie demande, parait-il, deux choses : premièrement, que la Turquie ferme le passage des Dardanelles à tout navire de guerre étranger autre que ceux de la Russie et, deuxièmement, qu'elle s'abstienne de toute intervention dans les Balkans.

L'opinion générale est à l'effet que la Russie n'a pas l'intention de s'unir à l'Allemagne dans sa guerre contre l'Angleterre et la France, mais qu'elle est également déterminée à empêcher les alliés de nuire à la domination soviétique en Roumanie et en Bulgarie.

Si la Turquie ferme les Dardanelles aux flottes françaises et anglaises, le commerce d'huile de la Russie avec l'Allemagne par a voie de a Mer Noire sera alors en sûreté et, d'autre part, cela empêchera les flottes des démocraties de courir au secours de la Roumanie, si la Russie fait un geste agressif, comme on s'y attend.

Le correspondant de Istamboul du Daily Herald a rapporté de Turquie que ce pays est fermement décidé à s'opposer de "tous ses moyens" aux efforts de dictature russe ou allemande dans les Balkans. L'opinion générale en Turquie est à l'effet que les négociations de Moscou ne changeront pas la détermination de la Turquie de se tenir du côté de la France et de l'Angleterre.

McLAUGHLIN BUICK 1940

Deux additions frappantes et ultra-modernes font que McLaughlin-Buick présente six séries de belles voitures pour 1940 et elles ne comptent pas moins de soixante-dix nouvelles caractéristiques.

Profilées de manière à réaliser le plus haut degré de beauté et à réduire la résistance à l'air, les deux séries nouvelles — la 50 Super et la Roadmaster 70 — sont des exemples de technique moderne qui confèrent encore plus de distinction à la ligne McLaughlin-Buick.

De style avancé, mais sans être baroques, les nouvelles Super et Roadmaster comportent les contours harmonieux du profilage torpédo pratique. Les planchers sont plus bas, la hauteur totale est réduite, les marchepieds sont éliminés et la rigidité et la force du cadre sont considérablement augmentées.

Outre les deux séries nouvelles, il y a encore la Special 40, la Century 70 et les Limited 80 et 90. De nombreuses caractéristiques mécaniques et de confort, développées au cours de l'année par les ingénieurs McLaughlin-Buick sont incorporées dans les six séries.

Ces voitures sont maintenant en pleine production aux usines General Motors of Canada d'Oshawa et de Regina, et elles seront bientôt visibles dans les salles d'exposition de tous les marchands du Canada.

DE NOMBREUSES INNOVATIONS

Au nombre des nombreux progrès réalisés dans les nouvelles voitures citons : le nouveau dessin de la grille et de l'avant, les phares scellés révplutionnaires encastrés dans les ailes, la marche nouvelle et plus douce, la génératrice plus grosse, le refroidissement amélioré, le carburateur amélioré type d'aviation, le signal de direction AV-AR, le volant de direction de sûreté avec cercle d'avertisseur, le nouvel ajustage du siège avant, les poignées de portes intérieures de sûreté, la chaufferette sous le siège, l'embrayage amélioré et beaucoup d'autres particularités.

La grille 1940 est plus grande et plus large, avec barres horizontales chromées, plus grosses et plus espacées. Les phares se fondent dans les ailes, mais ils sont placés de manière à ne pas souffrir des coups que ces dernières peuvent subir. Ces phares sont du type scellé adopté pour 1940; ils donnent une lumière 45% plus brillante et éclairent plus loin que les phares classiques. Produits après des années d'expérimentation, les nouveaux phares se composent d'un élément constitué par le réflecteur, la lentille et le filament, le tout étant parfaitement scellé contre les intempéries. Ils sont beaucoup plus durables et ne perdront pas leur éclat.

Des changements dans la suspension à ressorts à boudin ont considérablement amélioré le roulement. L'angle de suspension des roues avant à genous mécaniques a été renversé de 4 degrés en arrière pour amortir plus efficacement les chocs de route. On a ajouté un nouveau stabilisateur à l'arrière, semblable à celui de l'avant. D'autres facteurs, tels que le tube de torsion plus long, de plus gros ressorts à boudin à l'arrière et la nouvelle position des amortisseurs arriere, améliorent aussi la performance routière.

Grâce à un bouchon de radiateur spécial et à une soupape dans le tube de trop-plein, une pression de 7 livres, approximativement, est maintenue dans le système de refroidissement avec le résultat que le point d'ébullition du liquide de refroidissement est élevé et la tendance à la vaporisation est réduite. Un nouveau carburateur du type aviation assure un constant approvisionnement d'essence à la tubuiure d'admission dans les plus dures conditions de fonctionnement, tandis que le démarrage rapide — surtout en temps froid — est facilité par un nouvel étrangleur qui réagit automatiquement à la température du moteur.

PLUS GROSSE GENERATRICE

On a fait usage d'une génératrice à circuit dérivé, plus grosse et plus forte pour répondre à la charge plus considérable; le commutateur de démarrage a été amélioré et l'embrayage est pourvu de garnitures plus épaisses et plus durables. La commande de vitesse sur la colonne de direction a été améliorée et il y a des filtres à huile sur tous les modèles.

Dans le domaine de la sûreté, la McLaughlin-Buick pour 1940 offre, en plus des phares scellés, des signaux de direction lumineux en arrière et en avant pour avertir les autres conducteurs de l'intention que vous avez de tourner à droite ou à gauche. Ces signaux s'éteignent automatiquement dès que le volant revient à la position normale. Pour la protection des enfants seuls dans le compartiment arrière, les séries 40, 50, 60 et 70 ont de nouvelles poignées de porte de sûreté. La capacité des freins est accrue sur les séries 60 et 80.

Les automobilistes apprécieront aussi les nouvelles chaufferettes McLaughlin-Buick sous le siège et dont la douce chaleur s'élève du niveau du plancher. La corvée du changement des pneus est aussi simplifiée par un nouveau cric qui lève l'auto au moyen de la jante à l'extérieur de la roue, après quoi une pièce séparée est placée sous l'essieu pour le supporter.

Les raffinements intérieurs comprennent un nouveau capitonnage plus confortable, une garniture et une ferronnerie luxueuses et un nouveau tableau de bord avec serrure d'allumage à trois positions — "en circuit", "ouvert hors circuit" et "fermé hors circuit" — auxquelles vous pouvez retirer la clef.

Voici les empatements et les styles de carrosserie de la McLaughlin-Buick 1940 : **40 Spécial**, 121 pouces d'empattement — sedan deux portes de tourisme, coupé sport, sedan quatre portes de tourisme, coupé transformable, phaéton quatre portes transformable ; **50 Super**, 121 pouces d'empattement — Style torpédo — sedan quatre portes de tourisme et coupe sport; **60 Century**, 126 pouces d'empattement — sedan quatre portes de tourisme, phaéton quatre portes transformable et coupé transformable ; **70 Roadmaster** ; 126 pouces d'empattement — mêmes styles de carrosserie que la 50 Super ; **80 Limited**, 133 pouces d'empattement — sedan quatre portes de tourisme, phaéton quatre portes transformable et sedan 4 portes de cérémonie, tous avec malle arrière ou sans malles ; **90 Limited**, 140 pouces d'empattement — sedan quatre portes, huit places, limousine à huit places et sedan quatre portes touring à six places.

Les raids aériens apportent terreur et désolation

On a ici une idée de ce que peut être un raid aérien. Cette photo a été prise dans une ville de Pologne. On voit un policier essayant de calmer une femme prise de frayeur, des hommes portant leur masque à gaz, un cadavre de cheval et un mur percé de balles. Des scènes semblables se sont répétées dans toute la Pologne, pendant l'invasion allemande.

La Lettonie a cédé aux exigences de Staline

Comme l'Esthonie, la Lettonie a cédé des bases navales à l'U. R. S. S. — L'U. R. S. S. met la Turquie en demeure de choisir entre les Russes et les Anglais. — Les Soviets veulent pénétrer aux Indes par l'Afghanistan. — Le tour de la Lithuanie est arrivé. — Staline tentera un coup de force contre la Finlande.

Moscou, 5. (P. ses autres voisins européens.

A) — On a rapporté à Moscou hier soir qu'un accord avait été conclu entre la Russie et la Lettonie, donnant à l'U. R. S. S. des bases navales et aériennes dans cet état voisin sur la Baltique.

Pendant que Joseph Staline poursuit son active campagne diplomatique, les observateurs émettent la théorie que la Russie tentera également de raffermir son emprise dans le centre de l'Orient, une fois qu'elle aura complété ses négociations avec

Un rapport semi-officiel venant de Riga, capitale de la Lettonie, a annoncé que l'accord russo-letton devait être signé hier soir. Des experts affirment que cet accord donnera à la Russie des privilèges spéciaux quant à la circulation sur le chemin de fer qui a Libau, port de la Baltique, comme terminus.

Une dépêche de Talinn, Esthonie, dit que le pacte d'assistance mutuelle avec la Russie a été ratifié à onze heures p.m. mercredi soir, à la suite d'un échange de lettres.

On dit dans certains milieux que la Russie pourrait bien tenter d'étendre son influence dans le centre de l'Orient en faisant des propositions à l'Aghanistan, qui est situé entre la Russie et l'Inde et qui est actuellement sous l'influence anglaise.

Un pied à terre russe dans l'Afghanistan donnerait à Moscou une importante position stratégique relativement à la frontière du nord de l'Inde.

Pendant ce temps, la délégation turque à Moscou a reçu de nouvelles instructions de son gouvernement, en réponse à ce que l'on considère pour une insistance de la part de la Russie demeure neutre dans le conflit européen.

Selon les rapports, la Russie aurait avisé la Turquie de choisir entre elle et l'Angleterre et exigé une stricte neutralit , quelque pacte que la Turquie ait l'intention de conclure avec la Grande-Bretagne ou la France. Staline aurait même demandé à la Turquie de ne permettre à aucun navire de guerre étranger autres que ceux de la Russie d'entrer dans la Mer Noire par le passage des Dardanelles.

Le ministre des affaires étrangères de Turquie, qui dirige la délégation turque à Moscou, a eu une autre conférence avec l'ambassadeur anglais et le chargé d'affaires français, à qui il aura probablement fait part des instructions reçues de Ankara.

Le ministre des affaires étrangères de Lithuanie, Juozas Urbsys, qui est arrivé ici en avion mardi soir, après avoir été convoqué par les Russes, est retourné Kaunas (Kovno) hier après-midi et a immédiatement fait rapport au conseil des ministres de son entrevue avec Staline et Molotov. On s'attend à ce qu'il retourne à Moscou aujourd'hui pour apporter la réponse de la Lithuanie aux propositions russes.

On n'a encore aucune indication sur la nature des demandes russes à l'endroit de la Lithuanie mais l'on croit généralement que ces demandes sont semblables à celles qui viennent d'être acceptées successivement par l'Esthonie et la Lettonie.

La Lithuanie suivra probablement les deux autres pays baltes dans l'orbite de Moscou, ce qui pavera le chemin pour des demandes possibles de la part de la Russie auprès de la Finlande, de qui l'U.R.S.S. voudrait obtenir, pour le moins, une voix dans le contrôle des îles stratégiques de Aaland, qui dominent la passe qui sépare Helsingfors de Stockholm.

L'Angleterre ne peut avoir confiance dans la parole du gouvernement nazi

Londres est disposée à envisager toute propositio nde paix méritant d'être considérée, mais refuse de traiter avec le gouvernement de herr Hitler. — Lord Halifax dit que les relations turco-russes ne sont pas incompatibles avec une entente franco-anglo-turque.

Chamberlain

Londres, 5. (P. C.) — L'Angleterre surveillait attentivem e n t hier soir, les développements diplomatiques des autres capitales europ é e n n e s dans l'attente d'une événement qui serait l'indice que Adolf Hitler a abandonné son plan d'offensive de paix.

Pour le second jour consécutif, l'attention du parlement a été portée sur la possibilité de voir l'Allemagne faire, par l'intermédiaire de quelque puissance neutre, une suggestion de règlement pacifique du conflit européen.

Le secrétaire aux affaires étrangères, le Vicomte Halifax, parlant à la Chambre des Lords, a promis de considérer sérieusement toute proposition de paix, tout en disant que ces propositions seraient mesurées "aux principes pour lesquels nous avons pris les armes". Halifax a cependant dit carrément, dans les mêmes termes que Chamberlain, avant-hier, que l'Angleterre ne peut plus avoir confiance dans la simple parole du gouvernement allemand actuel.

Imitant le geste de Lloyd George avant-hier, Lord Shell, porte-parole des travaillistes à la Chambre des Lords, a dit qu'il ne fallait pas rejeter trop à la hâte toute proposition de paix.

"Je souhaite", a dit Lord Shell, "que le gouvernement ne refuse jamais d'entendre une vraie proposition de paix parce que l'Angleterre, en plus d'être une nation de marchands, doit aussi montrer qu'elle est une nation de dépisteurs dans la voie d'une paix durable. L'Angleterre doit voir à c eque, quand la paix viendra, ce soit une paix véritable et pas seulement une trêve".

A la Chambre des Communes, Winston Churchill, premier Lord de l'Amirauté, a déclaré que l'Angleterre se propose, au cours de cette guerre, "de se reposer entièrement sur les méthodes de recrutement volontaire qui ont si bien servi la marine royale dans le passé".

Le secrétaire des Dominions, Anthony Eden, a été fortement applau quand il a dit aux députés que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique-Sud enverraient des ministres de leurs cabinets à Londres pour conférer avec le gouvernement anglais "aussi tôt que possible".

Trois groupes parlementaires différents ont discuté en caucus privé hier soir de la possibilité de propositions de paix de la part de Hitler et de la réaction anglaise vis-à-vis ces propositions. Les conservateurs moyens, supportant le gouvernement, ont passé une résolution "de confiance absolue" dans le premier ministre Neville Chamberlain.

Le second groupe, le comité conservateur de 1922, que l'on dit être le groupement le plus influent de la Chambre, a discuté des possibilités de paix su rla base du discours de Lord HaHlifax.

Quant au parti travailliste parlementaire, il a discuté les propositions en caucus et a décidé de se réunir à nouveau aujourd'hui.

Dans son discours, Lord Halifax a expliqué qu'on ne connait pas encore la nature des propositions qui pourraient être faites par Hitler mais il a affirmé que ni l'Angleterre ni la France ne se laisseraient influencer par des menaces ou par la crainte. De plus, comme il s'agit d'un gouvernement qui a déjà prouvé que ses méthodes doivent être surveillées avec attention, si l'Allemagne ne donne que des assurances de son bon vouloir, cela ne sera pas suffisant.

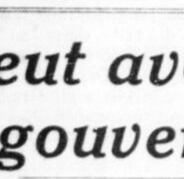
Lord Halifax a dit que les relations russo-turques ne sont pas incompatibles avec les liens étroits qui unissent la Turquie, la France et l'Angleterre. "Nous devons certainement être heureux de voir que des relations amicales sont maintenuts entre ces deux grandes puissances voisines, la Russie et la Turquie", dit-il. "Ces relations ne peuvent pas, en aucune façon, venir en conflit avec les relations étroites qui existent entre nous, la Turquie et la France".

Hermann Goering faisait venir du beurre directement d'Angleterre

Londres, 5. — (U. P.) Hermann W. Goering, deuxieme nazi et propagandiste de la politique des "canons avans le beurre", a reçu une expédition hebdomadaire de beurre d'Angleterre, suivant ce que le ministère des Renseignements a annoncé heir soir. Ce beurre pourra durer un mois.

D'autres leaders nazis font la même chose, établit le ministère. Lorsqu'il fut établi définitivement que ces envois provenaient de Bradford, Angleterre, via Cologne, ils ont été interrompus. Ils avaient commencés une semaine avant la déclaration de la guerre.

Les Alliés donneront au monde une paix digne de ce nom



Lord Halifax

Londres, 5, (U. P.) "Ni les menaces ni les promesses du gouvernement allemand actuel n'ébranleront la détermination de l'Angleterre à poursuivre la guerre jusqu'au bout", a déclaré hier le vicomte Halifax, secrétaire du Foreign Office, à la Chambre des Lords.

En rejetant d'avance toute offensive de paix de la part des nazis, le vicomte Halifax se montra encore plus catégorique que le premier ministre Neville Chamberlain dans son discours de la veille aux Communes.

On croit voir dans le ton énergique et catégorique du discours de lord Halifax un effort pour dissiper tous les doutes provoqués par l'ancien premier ministre Lloyd George, mardi, lorsque ce dernier déclara que l'Angleterre devrait étudier soigneusement toute offre de paix de l'Allemagne.

"L'Angleterre s'est toujours montrée disposée à se joindre à l'Allemagne et les autres nations pour travailler à une vraie reconstruction mondiale", dit lord Halifax.

Mais il ajouta immédiatement:

"Jamais dans l'histoire la responsabilité de la guerre n'a été aussi nettement attachée à un seul individu.

"Il n'y a pas de procédé plus périlleux que celui de la menace du recours à la force, et notre pays et la France n'y souscriront pas.

"Quant au gouvernement allemand, je dirai tout simplement que nous avons eu la très amère expérience de son caractère et de ses méthodes.

"Si, après les menaces, il cherche à nous amadouer avec des promesses, il importe d'affirmer que des garanties du gouvernement allemand actuel ne sont pas suffisantes.

"Les Alliés sont résolus à se battre pour ramener dans le monde une paix de ce nom, et non pas une période incertaine et fragile d'armistice au moyen d'une paix établie sur les conditions d'Hitler.

"Si nous recevons des propositions, nous les examinerons certainement avec soin et nous les mesurerons à l'échelle des principes pour lesquels nous avons pris les armes."

"La France et l'Angleterre", dit lord Halifax en terminant, "veulent pour d'autres la liberté et le droit des peuples de décider de leurs propres destinées, de jouir d'un commerce libre et de vivre sans la peur.

"Nous ne nous battons pas pour nous-mêmes, mais pour tous ceux qui aiment la liberté, et j'estime que nous avons de notre côté la bonne volonté de plusieurs nations qui ne sont pas belligérantes."

M. Paulette, délivré des gaz et de son mal de dos, louange le Tonique Mosby

Il souffrait de torpeur des reins, de nausées après les repas et de grave constipation. Aujourd'hui il dit: "Le Tonique Mosby m'a soulagé, je me porte de nouveau à merveille."

Des milliers de personnes, demeurant un peu partout dans la province de Québec et dans les environs, nous font tous les jours parvenir des témoignages sincères, louangeant et recommandant publiquement cette "nouvelle préparation de racines, d'herbes et autres excellents agents médicinaux" connue sous le nom de TONIQUE MOSBY, que l'on est en frais d'introduire actuellement au public qui se présente tous les jours aux principales pharmacies de la ville de Québec. En voici un exemple de date récente. M. Lionel Paulette, 17 rue Saint-Valère, Cap-de-la-Madeleine, P. Q., faisait ces jours derniers la déclaration suivante concernant le TONIQUE MOSBY. Il vaut la peine de lire ce que M. Paulette dit de cet excellent tonique. Son témoignage est couché dans les termes suivants:

Mal de dos et gaz d'estomac entretiennent ses douleurs

"Voici quelque temps j'ai commencé à ressentir des douleurs aux reins, dit M. Paulette. Ces douleurs étaient tellement fortes que le matin, en m'éveillant, j'avais de la peine à me redresser pour sortir du lit. En outre de ce mal de reins, j'étais aussi victime des gaz d'estomac. J'avais les intestins fortement constipés, et je me sentais simplement épuisé TOUT LE TEMPS comme résultat de toute cette souffrance.

Maintenant surpris du soulagement que lui a procuré le Tonique Mosby

"Je lis un jour dans le journal ce qu'on dit du Tonique Mosby et du bien qu'il fait à tant de personnes je m'en procure, commence d'en prendre et je suis tout bonnement surpris des résultats obtenus. J'ai les reins débarrassés de leur torpeur et les douleurs que je ressentais dans le dos sont également disparues. Je dors comme il faut. Ce remède a agi d'excellente façon sur mon estomac qu'il a débarrassé des gaz et des ballonnements, aussi je peux manger de nouveau avec plaisir. Il m'a aussi nettoyé comme il faut les intestins, augmenté ma force et mon énergie. D'un autre côté j'ai gagné du poids et je me sens bien EN GENERAL. Je ne saurais trop vanter le Tonique Mosby. C'est un VRAI REMEDE."

Il agit sur les intestins, l'estomac, le foie et les reins

Le TONIQUE MOSBY contient 20 ingrédients, y compris 15 herbes et racines. Il agit sur les intestins, sur l'estomac, sur le foie, sur les reins. Grâce à lui les personnes faibles et épuisées se sentent toutes refaites en neuf. Le prix de ce nouveau remède scientifique est raisonnable, par suite de l'immense volume de ses ventes. Aussi n'hésitez pas. Procurez-vous le Tonique Mosby — DES AUJOURD'HUI !

Ce nouveau remède scientifique se vend maintenant en grandes quantités dans toutes les pharmacies de Québec. Il est aussi en vente chez les principaux pharmaciens et marchands généraux de toute notre province de l'est du Canada.

M. LIONEL PAULETTE, 17 rue Saint-Valère, Cap-de-la-Madeleine, P.Q., qui dit: "Je suis surpris des résultats du TONIQUE MOSBY ! C'est un vrai remède qu'il me fait plaisir de recommander."

AVIS
AUX ACHETEURS DE POISSON DE CONSERVE

L'Office du Poisson de Conserve demande que toute personne ou association ayant depuis le 31 mars 1939 acheté du poisson salé ou destiné à être salé, lui fasse parvenir son nom, son adresse et le nombre de pêcheurs de qui elle a acheté ce poisson. Ces renseignements devront être adressés au Secrétaire, Office du Poisson de Conserve, Halifax, N. E.

Si c'est du Borden's il faut que ce soit Bon!

BAGUETTES À LA NOIX DE COCO

Prenez un pain blanc rassis d'un jour et coupez-le en tranches de ¼ pouce d'épaisseur. Enlever la croûte. Coupez les tranches en baguettes de 2 pouces de long et ¼ pouce de large. Recouvrez entièrement ces baguettes de Lait Eagle Brand, puis roulez-les dans la noix de coco sèche et finement déchiquetée. Faites dorer au gril, à température douce, ou sur braise, avec une fourchette. Ils auront le goût d'un Gâteau des Anges glacé au coco.

C'est habile de la part d'Elsie, la vache Borden, de vous apporter cette "Recette Magique". Elle se fait si vite, si facilement et si économiquement aussi! Voici l'occasion d'économiser du temps et de "gâter" votre mari en lui offrant comme surprise ce soir, ces petits gâteaux délicieux, faits au lait Eagle Brand, le lait condensé *extra*-riche ... secret de la cuisine magique.

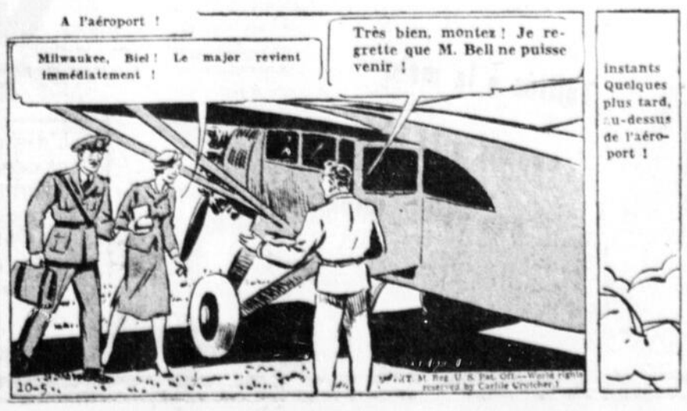
LIVRE DE CUISINE GRATUIT! Vous pouvez obtenir le livre de "Recettes Magiques" entièrement bourré de "raccourcis" pour faire Bonbons, Petits Fours, Desserts, Sauces à Salades, Crèmes Glacées, en écrivant simplement à The Borden Co. Ltd., Dept. 158, Spadina Crescent, Toronto.

Borden's EAGLE BRAND
LAIT CONDENSÉ-SUCRÉ 158F

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE
UN DRAME DE L'AIR
EN SIX EPISODES
No 4



IN MEMORIAM

FRECHETTE.—A l'Hospice St-Antoine, le 3 octobre 1939, à l'âge de 79 ans et 11 mois, est décédé M. Joseph Fréchette, ancien maitre-charretier, époux de dame Vitaline Malenfant.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de l'Hospice St-Antoine, No 188 rue St-François, à 8 heures 45, pour l'église de St-Roch et de là au cimetiere St-Charles.

5 oct.-1fa-B-19887

JULIEN.—A Québec, le 4 octobre 1939, à l'âge de 45 ans, est décédé M. Albert Julien, fils de feu Joseph Julien et de feu dame Georgiana Julien.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, No 333 rue St-Joseph, à 9 h. 15, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetiere St-Charles. 5 oct-2fa-B-19866

McCARTHY.—Aux Laurentides, le 4 octobre 1939, à l'âge de 78 ans et 11 mois, est décédée dame Caroline Côté, épouse de feu Augustin McCarthy, ancien chef de police Provinciale.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire à 8 h. 30 pour l'église des Laurentides et de là au cimetiere St-Charles.

4 oct-2fs-B-19856

TELLIER. — A Québec, le 4 octobre 1939, à l'âgé de 67 ans 2 mois, est décédée dame Alice Coutu, épouse du Colonel E.-H. Tellier.

Le service aura lieu samedi, en l'église Saint-Dominique, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 173, rue Fraser, à 8 heures 45, pour l'église de St-Dominique et de là au cimetiere de la Côte des Neiges, à Montréal. 5oct.-2fs

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

REMERCIEMENT

Madame Le-Pierre Gouge et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Napoléon Gouge, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

5 oct-1fs-B-19888

SERVICES SPÉCIALISÉS

Charles Cloutier

DIRECTEUR DE FUNERAILLES et embaumeur. Service jour et nuit. Service d'ambulance. Satisfaction assurée. Prix modérés. Maison fondée en 1858. Bureau 174 D'AIGUILLON, tél. 6210.

23 sept.-26fs-S.R.-19779

Teinturerie Dorchester Enrg.

$1.00 — NETTOYEUR-TEINTURIER-EXPERT — Vous offre son nettoyage du ton clair parfait en plus de son procédé de stérilisation 100% efficace au prix populaire. Robes unies, complet, paletot de printemps nettoyé à $1.00. Teinture pour deuil dans les 24 heures suivant la réception des vêtements. 116-120 RUE DORCHESTER, Québec, tél. 4-2484.

22 sept.-26fs-SFH-19774

($1.00)— P. Ferland —($1.00)

TEINTURIER-NETTOYEUR - EXPERT - La seule et véritable Maison D'Un Ton Plus Clair, vous offre son nettoyage scientifique, au prix populaire de $1.00 pour robes unies, complets de 3 morceaux, paletots de printemps, etc. P. FERLAND, 535-539 DU PONT, tél. 4-3531.

26 sept.-26fs-SFA-19794

Sous la pression de l'opinion publique, le fédéral applique au journal communiste "Clarté" la loi provinciale du cadenas

SUR LE FRONT POLITIQUE

L'Union nationale — Le parti libéral

ASSEMBLEES

L'honorable Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province, vient d'annoncer à Trois-Rivières, qu'il tiendra de grands ralliements à Rimouski et à Rivière-du-Loup dimanche prochain, dans le comté de L'Islet lundi, et à Sherbrooke mardi.

M. John Clark, président du club National Bertrand, nous a annoncé hier soir qu'il demeurerait dans la lutte comme candidat dans le comté de St-Sauveur aux élections provinciales, en dépit du choix de M. Léopold Pouliot comme candidat officiel du parti de l'Union Nationale.

L'HON. O. DROUIN

L'hon. M. Oscar Drouin tiendra une assemblée ce soir, à 8 heures 15, à l'un de ses comités de Limoilou, au No 209 3e avenue.

STOCK VELL SE PRESENTE

Cowansville, Qué., 4. (CP) — M. Stockwell, trésorier provincial dans le cabinet Taschereau, a été choisi à l'unanimité comme candidat libéral à la convention tenue aujourd'hui. Il briguera donc les suffrages pour Knowlton aux prochaines élections provinciales le 25 octobre.

LIBERAUX

M. Wilfrid Hamel a refusé hier de se porter candidat libéral dans St-Sauveur. Il a décliné les invitations qui lui étaient faites, en faveur de M. l'échevin Arthur Drolet.

Des amis de M. Hamel nous annoncent cependant qu'ils se réuniront à la salle St-Pierre à 7 heures 45, ce soir, pour aller en délégation à la demeure de M. Hamel lui demander de reconsidérer sa décision.

De leur côté, les membres de l'Union Libérale se réuniront à 8 heures pour aller offrir la candidature à M. Arthur Drolet.

M. J.-Wilfrid Bouchard, huissier, de la rue des Oblats, nous écrit pour dire qu'il a refusé catégoriquement les offres de candidatures qui lui ont été faites par des électeurs libéraux de St-Sauveur.

Une convention libérale a été tenue à Weedon, comté de Wolfe, dimanche pour choisir un porte-étendard du parti libéral dans ce comté. M. Thomas Lapointe a été élu à l'unanimité. Après la convention, une assemblée publique fut tenue. M. Lapointe fera la lutte à M. Henri Vachon, député sortant de charge.

Une rumeur circulait hier soir dans le quartier St-Sauveur à l'effet que M. Philémon Garneau, échevin, recevrait l'offre d'un groupe d'électeurs pour se présenter comme candidat libéral dans cette division électorale.

GROUPE HAMEL

Ce soir, à 8 heures, un groupe d'électeurs du comté de Québec-centre se rendra chez le docteur Philippe Hamel pour lui demander de poser sa candidature dans ce comté.

Tous ceux qui désirent faire partie de cette délégation auprès du docteur Hamel sont priés de se réunir à 7 heures 45 p.m., à l'angle des rues D'Aiguillon et St-Augustin.

La délégation ira chercher le Dr Hamel pour se rendre ensuite à la salle du Patronage St-Vincent-de-Paul, côté d'Abraham, où il y aura des discours.

Paris, 5. (P.C.) — M. Edouard Daladier, président du conseil des ministres, a révélé, hier soir, qu'il avait signé un accord avec M. Stephan Osusky, ministre tchèque en France, ce qui aura pour effet d'assurer de nouvelles troupes à la cause alliée.

ACTION EN DOMMAGES

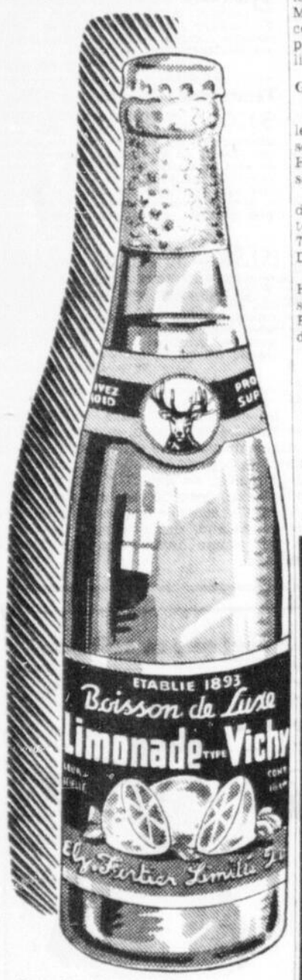
Par l'intermédiaire de Me J.-Achille Joli-Coeur, C.R., Paquet & Déry Ltée, de St-Raymond, ont intenté hier en Cour supérieure une action en dommages au montant de 3,250.31 contre la St. Raymond Paper Ltd.

CULTIVATEUR CONDUIT A L'HOPITAL

Chicoutimi, 5. — (D.N.C.) M. Herman Gauthier, cultivateur, de Laterrière, a été transporté à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, mardi soir, à la suite d'un accident de la circulation. M. Gauthier souffre de fractures de côtes et d'autres blessures.

Exigez les

LIQUEURS FORTIER



chez le restaurateur ou de votre épicier

Kuhn en prison

FRITZ KUHN (à gauche), leader de la German-American Bund, et GUSTAVE ELMER, un autre officier de la "Bund", sont ici photographiés dans la Cour générale des Sessions de la Paix à New-York. Kuhn, incapable de fournir son cautionnement haussé de $5,000 à $50,000, fut emprisonné. La Cour fut informée qu'il avait l'intention de quitter le pays.

KUHN PROTEST E CONTRE SON EMPRISONNEMENT

New-York, 5. — (UP) Fritz Kuhn, leader de la German-American Bund, était de nouveau détenu à "Tombs Prison" hier soir après que le juge Aron-J. Levy de la Cour suprême eut refusé de réduire son cautionnement fixé à $50,000. Kahn est accusé d'avoir détourné $14,500.

"Dans l'opinion de la Cour, le cautionnement doit être plutôt augmenté que diminué", a déclaré le juge.

Le cautionnement fut monté de $5,000 à $50,000 la semaine dernière. L'avocat du prévenu, H. Kalenderian, déclara que cette augmentation était basée sur le fait qu'une rumeur voulait que Kuhn ait l'intention de s'enfuir ; il soutint que le cautionnement était excessif et qu'il violait les droits de son client en vertu de la Grande Charte d'Angleterre et la constitution des Etats-Unis et de l'Etat de N.-Y.

Le procès doit débuter le 23 octobre.

Chicoutimi, 5.—(D.N.C.) M. Isaïe Gagnon, de St-François-de-Sales, s'est blessé gravement à un genou alors qu'il travaillait dans la forêt. Le bûcheron s'est donné un coup de hache sur le genou. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

Le journal communiste "CLARTE", que L'Evénement-Journal a dénoncé mardi matin, et qui était prohibé dans notre province en vertu de la loi Duplessis contre le communisme, est suspendu par la censure de guerre.

Montréal, 5, (UP) — Agissant en vertu des règlements de la censure de la presse, la gendarmerie royale du Canada a annoncé hier que des mesures seront prises immédiatement pour supprimer le journal communiste canadien "Clarté".

La gendarmerie a dit qu'un ordre émis par MM. L.-Clare Moyer et Claude Melanson, censeurs, en vertu des règlements de la défense, ordonne la suppression de la dissémination de la propagande subversive". Dans cet ordre, "Clarté" est mentionné comme étant un journal fomentant des troubles dans la province de Québec.

"Clarté" était autrefois publié à Montréal. Des raids successifs de la police québecoise dans ses bureaux en vertu de la loi du cadenas de la province de Québec persuadèrent les éditeurs qu'il était dans leur interêt de transporter leurs presses à Toronto. Depuis lors, ce journal a été glissé secrètement dans la province de Québec, mais non sans avoir été plusieurs fois saisi par la police provinciale.

Cette fois, c'est la gendarmerie canadienne qui agira et l'on assure qu'il ne circulera plus de copies de "Clarté" au Canada.

DERNIERE HEURE

Ottawa, 5, (B.U.P.) — Le ministre de la Justice Ernest Lapointe, agissant comme secrétaire d'Etat, a publié hier soir des ordres défendant la publication du journal de langue française Clarté.

L'ordre a été donné à la suite d'une recommandation du comité des censeurs, à l'effet qu'une action immédiate devait être prise pour éviter la diffusion de la propagande subversive dans la province de Québec par cet organe communiste.

La décision fut prise d'après la section 15 des règlements de la défense du Canada, qui permettent au secrétaire d'Etat de prévenir ou de restreindre toute publication considérée comme étant préjudiciable à la sécurité de l'Etat ou à la poursuite de la guerre.

A la Légion

Mme WILLIAM-H. CORWITH, nouvelle dirigeante des Dames Auxiliaires de la Légion américaine, élue à la convention de Chicago. Elle demeure à Rockville Centre, N.-Y.

J. STALINE A FORCE LA MAIN D'HITLER

Montréal, 5. — (P.C.) La crainte commune des ambitions russes que partagent l'Allemagne et l'Angleterre obligera les pays à mettre fin à la guerre actuelle vers la Noël, disait hier Walter-H. Bossy, directeur du département étranger à la Commission des écoles catholiques de la métropole.

Bossy, ancien capitaine dans l'armée autrichienne, n'a vu dans l'intervention de la Russie dans la question polonaise qu'une tentative pour étendre le communisme. Staline força la main d'Hitler en prétendant allier la Russie à l'Allemagne, il y a un mois, dit-il.

Deux cents parmi les plus jolies filles d'Hollywood, furent choisies récemment pour figurer dans le film "These Glamour Girls", dont la vedette sera Lana Turner.

Trois députés fédéraux nient que Lapointe doive résigner

Montréal, 5. — Au sujet des élections, M. Peter Bercovitch, représentant la division israélite de Cartier, a déclaré:

"La question de poursuivre la guerre contre l'Allemagne et de coopérer avec la Grande-Bretagne est beaucoup trop importante pour que le résultat d'une élection provinciale la complique. Les ministres fédéraux de la province de Québec ont assumé une tâche d'importance immense pour le pays et ce sont des hommes trop considérables pour permettre qu'une élection provinciale vienne compliquer la tâche qu'ils ont promis de conduire au succès".

M. Ernest Bertrand dit que peu importe le résultat de l'élection provinciale, la politique du gouvernement fédéral ne sera pas modifiée.

M. W.-J. Hushion, député fédéral de Sainte-Anne, affirme que la rumeur voulant que les ministres fédéraux démissionnent si le gouvernement Duplessis est élu est ridicule à sa face même.

TRAGEDIE DES FLAMMES A OTTAWA

Ottawa, 5. (D.N.C.) — Deux manoeuvres ont subi de terribles brûlures hier lorsqu'une torche à l'acetylène dont ils se servaient pour effectuer des travaux de plomberie fit explosion et mit le feu à leurs vêtements.

Les deux victimes de cet accident qu'on ne peut expliquer sont Robert Byrne, 26 ans, domicilié chemin de Marier, à Eastview, et Raymond Stone, 17 ans, habitant la rue Electric, à New Edinburgh. Les deux jeunes hommes étaient à faire des travaux de plomberie au No 151, rue O'Connor.

Transformés en de véritables torches humaines, les deux jeunes hommes se lancèrent au bas d'un deuxième, l'un par la fenêtre et l'autre du haut d'un escalier dans le hall du rez-de-chaussée. Quelques personnes qui entendirent les cris déchirants des deux malheureux, se portèrent à leurs secours, reçurent de douloureuses brûlures.

A la dernière minute l'on apprend de l'hôpital municipal que Robert Byrne vient de mourir des suites de ce tragique accident. A l'hôpital général on nous informe que l'état du jeune Stone est fort critique.

Hedy Lamarr s'est mise à élever des poules, comme la non moins célèbre Carole Lombard Gable.

L'Angleterre compte sur l'enrôlement volontaire

Winston Churchill déclare que Londres compte sur les méthodes d'enrôlement volontaire qui ont si bien servi la marine royale dans le passé. — L'avancement du personnel pendant la période de guerre.

Churchill

Londres, 5. — (P.C.) — L'Angleterre se propose de "compter pendant la guerre sur les méthodes d'enrôlement volontaire qui ont si bien servi la marine royale dans le passé", a déclaré, hier, le premier lord de l'Amirauté, M. Winston Churchill, à la Chambre des Communes.

Parlant en réponse à une note personnelle du contre-amiral T. P. H. Beanish, conservateur, qui demandait une déclaration concernant le recrutement et l'avancement du personnel pendant la période de guerre, M. Churchill déclara:

"Toutes les dispositions normales pour l'inscription d'officiers, de cadets et de matelots pour les besoins d'après-guerre de la marine seront maintenues, y compris l'inscription pour le service spécial.

"La politique consistant à faciliter l'avancement d'un plus grand nombre de matelots à des grades supérieurs et de jeunes sous-officiers à des commissions permanentes, sera même étendue".

M. Churchill ajouta qu'une étroite coopération avec la flotte marchande serait maintenue et que la flotte de guerre pourrait puiser dans cette source un nombre considérable d'officiers et de matelots qui font déjà partie de la réserve navale royale."

MESSAGE DE PADEREWSKI AUX POLONAIS

New-York, 5. (PA) — Ignace Jan Paderewski, pianiste et ancien premier ministre de la Pologne, a lancé hier un appel aux Polonais d'Amérique, pour qu'ils viennent en aide au nouveau gouvernement de leur pays formé à Paris.

Un câblogramme du musicien, qui est âgé de 78 ans, et vit actuellement en Suisse, au bureau polonais d'information ici, disait:

"Je demande à mes chers Polonais d'Amérique de donner toute leur aide au nouveau gouvernement polonais d'unité nationale, sous la direction du commandant en chef de notre armée, le général Wladyslaw Sikorski. Je suis convaincu que le général Sikorski parviendra à remplir son devoir ardu de reconstruire la Pologne".

COMITÉ CENTRAL LIBERAL QUEBEC

Les quartiers-généraux de l'Organisation en vue de l'élection provinciale du 25 octobre sont situés à

56 rue ST-PIERRE

Téléphone : 2-8276

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALPH. FRASER

80 Rue St-Joseph - Tel. 2-3908

AVOCAT

Geo. René Fournier

Edifice GUILMETTE

37 de la Couronne TEL. 2-1615 3-1531

CAUSERIES RADIOPHONIQUES

UNION NATIONALE

CBV

et le réseau Radio-Canada

Ce Soir

10.30 h.

à 11 h. p. m.

Ecoutez une importante causerie en faveur de L'UNION NATIONALE.

DEMAIN SOIR

Une autre intéressante causerie aura lieu aux mêmes postes de 7.15 à 7.30 p. m.

La Grippe

Soignez ces mauvais rhumes et toux désagréables.—Si la grippe vous cause des ennuis, CONSULTEZ VOTRE MEDECIN.

GOUTTES Rexall .50

Avec éphédrine. Très efficaces pour rhumes de cerveau. Bile compte gouttes.

Tablettes A-S-A .10

Contre mal de gorge. Chaque tablette 1/5 gr d'acide acetyl salicylique. La bte

Prévenez la grippe en vous tonifiant avec le tonique PEPTONA

Bouteille 20 oz. Rég. $1.00 pour .79

ANACIN Petit Format Ble de 12 .22

Grand Format Ble de 100 .98

Pâte-à-dents KOLYNOS Tube de .50 pour 39c

La Pipe Frank MEDICO (PATENTED) Avec filtre

Ce filtre absorbe le résidu juteux du tabac, améliore l'arôme et protège la langue contre les inconvénients d'une pipe ordinaire.

Pour seulement $1

URASAL

Un traitement contre la goutte, la cystite, le rhumatisme, Antiseptique des voies urinaires.

.75 et $1.50

AUX PHARMACIES Rexall Jolicoeur

338 rue Saint Jean Tel. 2 8181

29 rue Buade Tel. 2-1691

LA PLUS GRANDE VALEUR REGULIERE AU CANADA, DANS LES COMPLETS SUR MESURES, VOUS OFFRE UN CHOIX DE 300 DESSINS

POLLACK COMPLETS FAITS SUR MESURES $24.75

PANTALON SUPPLEMENTAIRE $6.95

Taillés à la main

cousus à la main

aux points importants

L'été passé nous avons choisi la crème de la production dans les lainages anglais et canadiens pour cette offre importante. Riches tweeds, worsted de pesanteur splendide, serge Botany anglaise, nouveaux dessins et dans une grande quantité pour rendre cette offre la plus importante de la ville. Venez aujourd'hui et faites votre choix au prix populaire de Pollack qui a rendu les complets faits sur mesures de Pollack extrêmement populaires chez les hommes qui aiment les vêtements de qualité.

COMPLETS FAITS SUR MESURES—PLANCHER DE LA RUE